

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

19 MAI 1976

BUDGET

du Ministère des Affaires économiques
pour l'année budgétaire 1976.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES (1),

PAR M. DESMARETS.

SOMMAIRE.

	Page
Introduction du rapporteur	3
A. — Exposé du Ministre des Affaires économiques	6
I. Situation conjoncturelle récente	6
II. Les principales politiques	8
A. Politique des prix	8
B. Politique de recherche scientifique	9
C. Politique industrielle	10
D. Politique de l'énergie	10
E. Politique de la consommation	12
B. — Exposé du Ministre des Affaires économiques sur les « rapports de la Commission d'évaluation en matière d'éner- gie nucléaire »	13
C. — Discussion	16
I. Situation économique	16
A. Chômage structural	16
B. Fermetures d'entreprises pendant la période 1974- 1976	16
C. Subsidés accordés aux entreprises en 1975	16

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Boeykens.

A. — Membres : MM. Barbeaux, Claeys, Tijl Declercq, Desmarests,
Dupré, Kelchtermans, Van Mechelen, Verhaegen. — MM. Boeykens,
Burgeon, Willy Claes, Deruelles, Geldolf, Mathot, Urbain. — MM.
Hannotte, Rolin Jacquemyns, Sprockeels, Van Offelen. — MM. Bila,
Clerfayt. — Mme Maes (ép. Van der Eecken), M. Schiltz.

B. — Suppléants : MM. Bode, Robert Devos, Moors, Plasman. —
MM. Baudson, Bob Cools, Van Hoorick, Ylief. — MM. Colla,
Poswick. — M. Fiévez. — M. Olaerts.

Voir :

4-XII (1975-1976) :

— N° 1 : Budget.

— Nos 2 et 3 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

19 MEI 1976

BEGROTING

van het Ministerie van Economische Zaken
voor het begrotingsjaar 1976.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DESMARETS.

INHOUD.

	Blz.
Inleiding van de verslaggever	3
A. — Uiteenzetting van de Minister van Economische Zaken	6
I. Recente conjunctuurtoestand	6
II. Voornaamste beleidsmaatregelen	8
A. Prijsbeleid	8
B. Beleid inzake wetenschappelijk onderzoek	9
C. Industrieel beleid	10
D. Energiebeleid	10
E. Consumptiebeleid	12
B. — Uiteenzetting van de Minister van Economische Zaken over de « verslagen van de Commissie van beraad inzake kernenergie »	13
C. — Bespreking	16
I. Economische toestand	16
A. Structurele werkloosheid	16
B. Sluiting van bedrijven gedurende 1974-1976	16
C. Staatssteun aan bedrijven gedurende 1975	16

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Boeykens.

A. — Leden : de heren Barbeaux, Claeys, Tijl Declercq, Desmarests,
Dupré, Kelchtermans, Van Mechelen, Verhaegen. — de heren Boeykens,
Burgeon, Willy Claes, Deruelles, Geldolf, Mathot, Urbain, — de heren
Hannotte, Rolin Jacquemyns, Sprockeels, Van Offelen. — de heren Bila,
Clerfayt. — Mevr. Maes (echt. Van der Eecken), de heer Schiltz.

B. — Plaatsvervangers : de heren Bode, Robert Devos, Moors, Plas-
man. — de heren Baudson, Bob Cools, Van Hoorick, Ylief. — de
heren Colla, Poswick. — de heer Fiévez. — de heer Olaerts.

Zie :

4-XII (1975-1976) :

— N° 1 : Begroting.

— Nos 2 en 3 : Amendementen.

	Page		Blz.
II. Politique	17	II. Beleid	17
A. Exécution du plan de redressement économique, de redéploiement industriel et commercial et de relance de l'emploi	17	A. Uitvoering van het programma van economisch herstel, industriële en commerciële herleving, en relance van de werkgelegenheid	17
B. Recherche scientifique	20	B. Wetenschappelijk onderzoek	20
C. Politique énergétique	24	C. Energiebeleid	24
D. Politique en matière de consommation	27	D. Consumptiebeleid	27
E. Politique d'environnement	27	E. Milieubeheer	27
III. Questions diverses	28	III. Allerhande vragen	28
D. — Exposé du Secrétaire d'Etat des Affaires économiques ...	31	D. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris van Economische Zaken	31
I. Administration des mines	31	I. Administratie van het Mijnwezen	31
II. Informatique et statistique	36	II. Informatieverwerking en Statistiek	36
III. Assurances	37	III. Verzekeringen	37
IV. Recyclage et traitement des déchets solides	39	IV. Recyclering en verwerking van vaste afval	39
V. Un nouvel essor pour la Régie des services frigorifiques	41	V. Wederopbloei van de Regie der Belgische Rijkskoel- en vriesdiensten	41
E. — Discussion	42	E. — Bespreking	42
I. Attributions du Secrétaire d'Etat et composition du cabinet	42	I. Bevoegdheden van de Staatssecretaris en samenstelling van het kabinet	42
II. Administration des mines	42	II. Administratie van het Mijnwezen	42
III. Informatique et statistique	50	III. Informatieverwerking en statistiek	50
IV. Assurances	52	IV. Verzekeringen	52
V. Recyclage du vieux papier	54	V. Recyclering van oud papier	54
VI. Régionalisation de la politique de l'eau	54	VI. Regionalisering van het waterbeleid	54
F. — Exposé du Secrétaire d'Etat à l'économie régionale adjoint au Ministre des Affaires bruxelloises	56	F. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Streek-economie toegevoegd aan de Minister van Brusselse Aangelegenheden	56
I. Expansion économique	56	I. Economische expansie	56
II. Terrains industriels	57	II. Industriegronden	57
III. C. E. R. B.	57	III. G. E. R. B.	57
G. — Discussion	59	G. — Bespreking	59
H. — Exposé du Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande	60	H. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Vlaamse Streek-economie	60
I. Politique d'investissements en Flandre	60	I. Investeringsbeleid in Vlaanderen	60
II. Equipement des terrains industriels	62	II. Uitrusting van de Industrierterreinen	62
III. Situation économique et mesures spéciales en faveur des industries du textile et de la chaussure	64	III. Economische toestand en bijzondere maatregelen ten voordele van de textiel- en schoenindustrie	64
IV. Fonctionnement des organes décentralisés créés par la loi du 15 juillet 1970 et, plus particulièrement, des conseils économiques régionaux et des Sociétés de développement régional	66	IV. Werking van de bij wet van 15 juli 1970 opgerichte gedecentraliseerde organen, meer in het bijzonder de Gewestelijke Economische Raden en de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen	66
I. — Discussion	80	I. — Bespreking	80
I. Sélectivité de la politique d'expansion (1959-1974) ...	80	I. Selectiviteit van de economische expansiepolitiek (1959-1974)	80
II. Les petites et moyennes entreprises en Flandre (1972-1976)	81	II. De kleine en middelgrote bedrijven in Vlaanderen (1972-1976)	81
III. Entreprises en difficulté. Ventilation par province des données globales (1976)	82	III. Bedrijven in moeilijkheden — Uitsplitsing van globale gegevens per provincie (1976)	82
IV. L'industrie textile en Flandre (1972-1975)	82	IV. De textielnijverheid in Vlaanderen (1972-1975)	82
V. Projets industriels des Sociétés de développement régional (S. D. R.)	83	V. Industriële projecten van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen	83
J. — Exposé du Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale wallonne	84	J. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Waalse Streek-economie	84
I. Politique défensive: Entreprises en difficulté et restructuration de secteurs	85	I. Verdedigingsbeleid: Ondernemingen in moeilijkheden en herstructurering van sectoren	85
II. Une nouvelle politique industrielle: la promotion de l'investissement	87	II. Een nieuw nijverheidsbeleid: bevordering van de investeringen	87
A. Problèmes généraux et amélioration de l'infrastructure	87	A. Algemene problemen en verbetering van de infrastructuur	87
B. Promotion de l'activité industrielle	88	B. Bevordering van de industriële bedrijvigheid	88
K. — Discussion	94	K. — Bespreking	94
I. Fermeture d'entreprises	94	I. Sluiting van bedrijven	94
II. L'application des lois d'expansion économique dans la région wallonne (1970-1976)	97	II. De toepassing in Wallonië van de wetten inzake economische expansie (1970-1976)	97

	Page
L. — Votes	99
Amendement adopté par la commission	99
Erratum	100
Annexe I. — Lois d'expansion économique — Liste des entreprises qui ont bénéficié de l'aide de l'Etat et qui ont été fermées	101
Annexe II. — Liste des concessions de mines de houille	102
Annexe III. — Publications relatives aux recensements généraux au 31 décembre 1970	107
Annexe IV. — Réflexions concernant le budget des Affaires économiques pour l'année 1976	108

MESDAMES, MESSIEURS,

INTRODUCTION.

La discussion en commission de la Chambre des Représentants du budget du Ministère des Affaires économiques pour 1976 a été marquée par le double fait suivant : pendant de longs mois — soit depuis le mois d'octobre 1975 — la présentation, la négociation, enfin la discussion et le vote de la loi dite « de relance » ont préoccupé les esprits; la discussion et le vote de la loi sur le holding public ont également occupé l'avant-scène de la vie politique belge.

Il en résulte que deux aspects très importants de la politique économique belge avaient été discutés longuement et de manière approfondie, avant même la présentation du budget.

Ces deux volets n'ont donc pas été repris au cours des travaux de notre commission qui s'est alors spécialement penchée sur une série d'autres questions dont on trouvera le détail dans le corps de ce rapport.

* * *

Il n'est cependant pas inutile, croyons-nous, d'en détacher quelques points essentiels qui sont au centre des préoccupations économiques et sociales d'aujourd'hui.

Parmi celles-ci, la commission, à la suite du Ministre, s'est interrogée sur l'existence d'une véritable reprise économique dont les signes annonciateurs se présentent tant à l'étranger qu'en Belgique. Ces signes sont évidents, mais ils n'ont pas toujours la fermeté espérée.

De toute manière, la reprise ne s'accompagnera pas, aux yeux de la plupart des observateurs, par une diminution massive du chômage. D'abord, parce que de nombreuses capacités de production restent encore inemployées et seront donc résorbées par priorité. Ensuite, parce que les chiffres de notre chômage comprennent un certain nombre de chômeurs classiques. Enfin, parce que des secteurs industriels entiers de notre économie présentent des faiblesses congénitales et réclament des restructurations vigoureuses et profondes.

Pour toutes ces raisons, il ne faut pas se leurrer. La reprise économique belge ne se fera pas sans la mise en place d'une politique volontariste qui prendra de nombreux mois et nécessitera l'effort conjugué de tous.

Les éléments de cette politique se mettent progressivement en place.

Malgré la trop grande longueur de sa mise en œuvre et les amodiations apportées en cours de route, la loi dite « de relance » a eu à tout le moins le mérite de faire comprendre à toute la population l'importance d'une politique de modération, même si les modalités de celle-ci sont vio-

	Blz.
L. — Stemmingen	99
Amendement aangenomen door de Commissie	99
Erratum	100
Bijlage I. — Wetten inzake de economische expansie — Bedrijven die staatssteun ontvangen hebben en gesloten werden	101
Bijlage II. — Lijst van de steenkolenmijnconcessies	102
Bijlage III. — Publicaties i.v.m. de algemene tellingen van 31 december 1970	107
Bijlage IV. — Overwegingen betreffende de begroting van Economische Zaken voor 1976	108

DAMES EN HEREN,

INLEIDING.

De bespreking van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken voor 1976 in de commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd gekenmerkt door twee feiten : gedurende lange maanden — sinds oktober 1975 — stonden vormgeving, overleg, bespreking en goedkeuring van de zogenaamde herstelwet in het brandpunt van de belangstelling; tevens werd het politieke leven in België beheerst door de bespreking en de goedkeuring van de wet op het overheidsinitiatief.

Twee belangrijke facetten van het Belgische economisch leven werden bijgevolg lang en grondig besproken nog vóór de begroting was ingediend.

Die twee punten zijn bij de werkzaamheden in de commissie dan ook niet meer aan bod gekomen en de aandacht werd in het bijzonder gewijd aan een reeks andere vraagstukken die in dit verslag nader behandeld zullen worden.

* * *

Het lijkt ons niet zonder nut er enkele essentiële punten uit te lichten die thans centraal staan in ons sociaal-economisch leven.

Zo heeft de commissie zich samen met de Minister onder meer gebogen over de aanwezigheid van een echte economische opleving waarvan de voortekenen in het buitenland zowel als in België zichtbaar zijn. Die voortekenen zijn evident. Maar zij bieden niet altijd de verhoopte vooruitzichten.

Hoe dan ook, naar de mening van de meeste waarnemers zal de opleving niet gepaard gaan met een massale daling van de werkloosheid. Eerst en vooral omdat heel wat produktiecapaciteit nog ongebruikt is en dan ook bij voorrang moet worden ingezet. Verder omdat ons werklozen-cijfer een aantal « structurele » werklozen omvat die niet door de klassieke middelen aan het werk kunnen worden gezet. Tenslotte omdat hele bedrijfstakken van onze economie congenitale zwakheden vertonen en een krachtige en diepgaande herstructurering vergen.

Bijgevolg mag men zich geen zand in de ogen laten strooien. België zal geen economische opleving kennen indien geen ingrijpend, doelbewust beleid wordt gevoerd dat vele maanden in beslag zal nemen en een gezamenlijke inspanning van iedereen zal vergen.

De elementen voor dit beleid komen er geleidelijk.

De zogeheten « herstelwet » heeft, ondanks de al te grote traagheid waarmee zij tot stand kwam en de wijzigingen die ze daarbij onderging, alleszins een winstpunt opgeleverd : zij heeft de hele bevolking het belang doen inzien van een soberheidsbeleid en dit ondanks de heftige betwis-

lemment controversées. La loi sur le holding public crée un instrument nouveau susceptible, en principe, de donner aux pouvoirs publics les moyens d'une politique industrielle plus active que d'aucuns souhaitent cependant plus énergique.

La confrontation sur l'emploi réclamée du côté syndical doit être l'occasion de définir une politique de mise au travail qui sorte des clichés classiques de relance globale de l'économie qui, pour les raisons invoquées plus haut, ne sont plus adéquats. Dans son analyse des statistiques en matière de chômage, le Ministre des Affaires économiques a évoqué, à cet égard, de nouvelles possibilités. Du côté syndical, on insiste aussi sur la nécessité d'une approche originale du problème. La mise au travail des chômeurs, hommes, femmes et jeunes, ne peut s'effectuer par la seule relance du secteur privé. De nombreux besoins collectifs pourraient être rencontrés par une politique nouvelle qui nécessite malheureusement de grands moyens financiers publics. Il faut pourtant tenter de le faire.

Une telle politique économique exige que les grandes forces économiques et sociales du pays se rencontrent, avec le pouvoir politique, pour dégager les lignes de force d'un consensus général sur notre avenir. En matière économique, ceci passe par un accord sur le rôle respectif de l'initiative publique et privée, la politique des revenus et leur redistribution, la rentabilité raisonnable des entreprises, le rôle des holdings privés dans l'économie, le poids de la fiscalité, la tâche respective des entreprises de différentes dimensions, le redéploiement entre les secteurs de notre « surface » industrielle en fonction d'un nouvel ordre économique international et, chose importante dans notre pays, l'accent mis sur les problèmes propres des trois régions.

C'est ce consensus général que, confusément quelquefois, chacun recherche en fonction de ses préoccupations particulières, mais qui apparaît comme bien nécessaire si l'on veut que l'économie belge reparte de l'avant.

En attendant, notre commission s'est penchée sur les problèmes qui sollicitent plus immédiatement l'attention.

Parmi ceux-ci, celui des prix où la relance pourrait s'accompagner d'une reprise de l'inflation qui risquerait de remettre en cause, plus tard, cette reprise même.

A cet égard, le Ministre a souligné l'importance de l'introduction prochaine du nouvel indice des prix à la consommation qui, par la multiplication et la nouvelle pondération des produits et services retenus, donnerait un meilleur reflet de l'évolution du coût de la vie. A plus long terme, une politique plus active et plus positive à l'adresse des consommateurs doit également consolider les choses à cet égard. En attendant, une vigoureuse politique journalière des prix s'impose.

De nombreux membres de la commission n'ont pas caché leur inquiétude à propos des multiples fermetures d'usines qui se présentent dans certains secteurs et dans des régions bien déterminées. Les responsables de notre économie ont également manifesté leurs préoccupations à cet égard. La hauteur relative de nos coûts de production rend notre économie — surtout à l'exportation — vulnérable. Les investisseurs étrangers se dégagent quelquefois brutalement. La Belgique n'est plus, pour eux, un pays où ils souhaitent investir, malgré les aides souvent généreuses des pouvoirs publics. Le nouvel ordre économique international nous

tingen waartoe de uitvoering van dat beleid aanleiding gaf. De wet betreffende de overheidsholding heeft de overheid in beginsel een nieuw instrument in handen gegeven om een actiever industriebeleid te voeren; sommigen wensen nochtans dat dit laatste krachtadiger zou zijn.

De door de vakbeweging geëiste confrontatie over de tewerkstelling zal een geschikte gelegenheid zijn om een tewerkstellingsbeleid te omlijnen op een manier die breekt met de klassieke clichés over het globale economische herstel die het, om de hierboven vermelde redenen, niet meer doen. Bij zijn ontleiding van de werkloosheidsstatistiek heeft de Minister van Economische Zaken in dit verband gewag gemaakt van nieuwe mogelijkheden. Van syndicale zijde wordt ook de nadruk gelegd op de noodzaak van een geheel nieuwe aanpak van het probleem. Voor de tewerkstelling van de werklozen — mannen, vrouwen en jongeren — mag niet enkel worden gerekend op het herstel in de privé-sector. Aan talrijke collectieve behoeften zou kunnen worden voldaan door een nieuw beleid waarvoor jammer genoeg in zeer grote mate een beroep zou moeten worden gedaan op overheidsgelden. Er dient nochtans een poging in die zin te worden ondernomen.

Met het oog op dit economisch beleid dienen de grote sociaal-economische krachten van het land samen met de politieke gezagsdragers overleg te plegen om de hoofdlijnen van een algemene consensus over onze toekomst vast te leggen. Op economisch gebied is daarvoor een overeenkomst vereist met betrekking tot de respectieve rol van het openbaar en het privé-initiatief, het beleid inzake de inkomens en hun herverdeling, een redelijke rendabiliteit van de ondernemingen, de rol van de privé-holdings in de economie, de belastingdruk, de taak van de ondernemingen volgens hun belangrijkheid, de herverdeling over de verschillende sectoren van ons industrieel potentieel volgens een nieuwe internationale orde op economisch gebied en — wat in ons land belangrijk is — het bijzonder belang dat moet worden gehecht aan de specifieke problemen van de drie gewesten.

Iedereen streeft — soms onbewust — die algemene consensus na op grond van de bijzondere belangen die hij verdedigt; toch is die consensus een vereiste opdat de Belgische economie een nieuwe start zou kennen.

In afwachting daarvan onderzoekt de Commissie de vraagstukken die onze onmiddellijke aandacht vergen.

En daaronder is het vraagstuk van de prijzen : op dit gebied zou het herstel kunnen leiden tot een heropflakking van de inflatie die op lange termijn een bedreiging zou kunnen worden voor het herstel.

De Minister heeft daaromtrent de belangrijkheid beklemtoond van de aanstaande invoering van het nieuwe indexcijfer van de consumptieprijzen, dat door de vermeerdering van het aantal in aanmerking genomen produkten en diensten en door de nieuwe waarden die daaraan zullen worden toegekend, beter het verloop van de kosten van levensonderhoud zal weerspiegelen. Op langere termijn zal een actiever en positiever beleid ten gunste van de consumenten ook op dat punt orde op zaken stellen. In afwachting is een krachtig dagelijks prijsbeleid noodzakelijk.

Talrijke commissieleden tonen zich ongerust over de talrijke fabriekssluitingen in sommige sectoren en in bepaalde streken. Ook zij die verantwoordelijk zijn voor ons bedrijfsleven hebben daaromtrent hun bezorgdheid geuit. De betrekkelijk hoge produktiekosten maken onze economie kwetsbaar vooral wat de uitvoer betreft. De buitenlandse investeerders nemen soms brutaal de wijk. Ondanks de vaak royale overheidshulp is België voor hen geen land meer om voordelig te investeren. Het nieuw internationaal economisch bestel dwingt ons ten andere sommige onverbiddelijke realiteiten onder de ogen te zien. Ons beleid op

force par ailleurs à reconnaître de cruelles réalités. Notre politique d'aide au Tiers-Monde passe désormais et très justement par la stabilisation à des niveaux plus élevés du prix payé pour les matières premières. Les exemplaires accords de Lomé passés entre la C. E. E. et les pays A. C. P. auront tôt ou tard des effets directs sur certains secteurs industriels belges et donc sur l'emploi. Si l'on va vers la généralisation de tels accords, des secteurs entiers de notre économie sont menacés. Il faut réagir positivement aux conséquences d'une politique nouvelle, que nous voulons, à l'adresse des pays en voie de développement. Nous devons donc nous orienter résolument vers des développements industriels dans des secteurs de haute technicité à grande valeur ajoutée de main-d'œuvre.

Cela n'ira pas sans mal et nécessitera, à travers de douloureuses transitions, des grands investissements publics et privés, une politique active de formation professionnelle, une grande imagination intellectuelle et la mise en œuvre de beaucoup de souplesse dans notre économie.

A cet égard, nos régions qui commencent à élaborer des politiques économiques appropriées à leurs besoins propres, trouveront sur ce terrain à manifester leur esprit d'initiative. Si l'expansion économique est régionalisée, notre commission a néanmoins entendu avec beaucoup d'intérêt l'exposé des trois secrétaires d'Etat aux économies régionales et les membres de notre commission n'ont pas manqué d'en discuter les divers aspects.

Il s'en dégage une volonté commune de trouver des solutions propres à chaque région, mais dans la nécessaire coordination, particulièrement au niveau de la politique sectorielle, et avec les moyens financiers nationaux que les pouvoirs publics et les groupes financiers peuvent mettre, dans un esprit de solidarité, à la disposition des diverses régions.

* * *

Enfin, parmi les sujets majeurs qui ont retenu l'attention figure la politique de l'énergie. La Commission a abordé ce sujet sous un double angle.

D'abord, avec nos collègues des commissions, de l'Environnement et de la Santé publique, elle a pris connaissance du rapport d'évaluation de la Commission dite des Sages sur la politique nucléaire. Elle s'est contentée, à ce stade, de décider d'entendre ultérieurement les responsables de ce rapport pour mieux se former une opinion sur des problèmes dont le caractère technique est évident. Toutefois, il a surtout été insisté sur la nécessité pour le Gouvernement de présenter plus tard, après la consultation du nouveau comité de l'énergie, une politique globale de l'énergie au parlement.

Le secteur nucléaire, si nécessaire soit-il, n'est pas toute l'énergie. Des sources classiques différentes subsistent. Des énergies nouvelles se présentent.

Elles doivent toutes entrer en ligne de compte avec le triple souci d'une nécessaire diversification de nos sources d'énergie primaire, de la recherche du moindre coût et d'un contrôle public approprié. Dans le domaine nucléaire s'ajoute la juste préoccupation de la sécurité et de la protection de l'environnement.

En réponse aux vœux exprimés de la commission, le Gouvernement s'est engagé à présenter au parlement dans les meilleurs délais les grandes lignes d'une politique globale de l'énergie dont l'évidence n'est plus à souligner.

het stuk van de hulp aan de Derde Wereld moet voortaan nauwgezet rekening houden met de stabilisering op zeer hoog niveau van de grondstoffenprijzen. Typisch daarvoor zijn de overeenkomsten van Lomé die werden afgesloten tussen de E. E. G. en de A. C. S.-landen en die vroeg of laat een rechtstreeks effect zullen hebben op sommige Belgische nijverheidssectoren en dus op de werkgelegenheid. Bij veralgemening van dergelijke overeenkomsten worden gehele sectoren van ons bedrijfsleven bedreigd. Men dient positief te reageren op de gevolgen van een nieuw beleid dat wij t.a.v. de ontwikkelingslanden willen voeren. Onze inspanningen moeten derhalve gericht zijn op de ontwikkeling van industriële projecten in sectoren die gekenmerkt worden door hoge technische vaardigheid en aanzienlijke toegevoegde waarde aan de arbeidskrachten.

Dat zal niet gemakkelijk zijn en wij zullen ons moeten neerleggen bij een pijnlijke overgangperiode om aanzienlijke openbare en particuliere investeringen te kunnen verrichten; daartoe zijn noodzakelijk : een actief beleid inzake beroepsopleiding, veel intellectuele verbeeldingskracht en een grote dosis soepelheid in onze economie.

Onze gewesten, die stilaan een aan hun eigen behoeften aangepast economisch beleid beginnen uit te werken, zullen op dat gebied ruimschoots de gelegenheid hebben om hun zin voor initiatief ten toon te spreiden. Ofschoon de economische expansie geregionaliseerd is, heeft de commissie niettemin met veel belangstelling de uiteenzetting beluisterd van de drie Staatssecretarissen voor streekeconomie en de commissieleden hebben niet nagelaten de diverse facetten daarvan te bespreken.

Daaruit blijkt een gemeenschappelijke wil om voor elke streek een gepaste oplossing te vinden, echter met de noodzakelijke coördinatie, vooral dan op het niveau van het sectorieel beleid, dank zij de nationale financiële middelen die de overheid en de financiële groepen, in een geest van solidariteit, ter beschikking van de verschillende gewesten kunnen stellen.

* * *

Een van de belangrijkste onderwerpen waarover de Commissie zich beraden heeft, is het energiebeleid. Dit probleem werd uit een dubbel oogpunt benaderd.

De Commissie heeft vooreerst, met onze collega's van de commissies voor het Leefmilieu en de Volksgezondheid, kennis genomen van het ramingsverslag opgesteld door de Commissie van beraad inzake kernenergie, de zogenaamde Commissie der Wijzen. Zij heeft er zich voorlopig toe beperkt te beslissen later de auteurs van dat verslag te horen, ten einde zich een beter idee te kunnen vormen van de problemen met een uitgesproken technisch karakter. De nadruk werd evenwel vooral gelegd op de noodzaak voor de Regering later, na raadpleging van het nieuwe comité voor de energie, aan het parlement een globaal energiebeleid voor te leggen.

De kernenergie — hoe noodzakelijk ook — is niet de enige energievorm. Verschillende klassieke energievormen blijven bestaan. Nieuwe energievormen doen hun intrede.

Met al die vormen moet rekening worden gehouden in het licht van de drievoudige bezorgdheid : een onmisbare diversiteit in onze bronnen van primaire energie waarborgen, een zo laag mogelijke kostprijs bereiken en een passende overheidscontrole instellen. Daarbij komt nog, voor wat de kernenergie betreft, de gewettigde bezorgdheid om de veiligheid en de bescherming van het leefmilieu.

Ingaande op de uitdrukkelijke wens van de Commissie heeft de Regering er zich toe verbonden zo spoedig mogelijk aan het Parlement de grote lijnen voor te leggen van een globaal energiebeleid waarvan de noodzaak niet meer moet worden onderstreept.

A. — EXPOSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES.

Le Ministre des Affaires économiques ayant eu l'occasion à plusieurs reprises au cours des 6 derniers mois (lors de la présentation du plan de redressement économique, du plan de relance et de la discussion sur le holding public) d'exposer en détail les principaux aspects de sa politique, il se permet de centrer son exposé sur l'évolution conjoncturelle la plus récente: Il exposera plus en détail les politiques suivantes : la politique des prix, la politique scientifique, la politique industrielle, la politique de l'énergie et la politique de la consommation.

I. Situation conjoncturelle récente.

Au cours du second semestre de 1975 et dans l'ensemble des pays industrialisés s'est amorcée une reprise de l'activité économique, après plus d'une année de récession dont la gravité se mesure à l'augmentation exceptionnelle du chômage due au recul de la production et des échanges.

Jusqu'à présent, la reprise économique semble se confirmer. En Allemagne, le taux de croissance pour 1976 serait plus élevé que prévu initialement et se situerait, selon les cinq principaux instituts de conjoncture, aux environs de 5,5 % en volume. Ce pays, ainsi que les Etats-Unis, se distinguent des autres du fait de son taux d'inflation particulièrement bas; en Allemagne, il se situe actuellement à 5,4 %, mais pourrait encore baisser durant l'année 1976. Les hausses salariales décidées en ce début d'année donnent en moyenne une augmentation de 5,5 %. Aux Etats-Unis, l'activité économique a repris depuis douze mois et selon les indicateurs conjoncturels récents elle devrait se poursuivre. Le taux de croissance, pour 1976, a également été révisé à la hausse et se situerait aux environs de 7 % en volume. Le taux d'inflation est de 6,3 % et devrait encore diminuer, étant donné que les hausses de ces derniers mois, exprimées en taux annuel, se situent aux environs de 3 %.

Aux Pays-Bas, l'indice de l'activité économique et le recul du chômage traduisent la reprise économique. En France, les perspectives économiques restent favorables pour les mois à venir, estime la Banque de France, et selon l'I. N. S. E. E., la croissance de la production va se poursuivre à un rythme rapide.

Ces quelques données montrent que la reprise conjoncturelle semble se généraliser à l'ensemble des pays industrialisés. Il faut remarquer que son intensité ne préfigure nullement celle de la croissance future. En effet, la situation présente de reprise économique rapide est, en partie, la conséquence de l'intensité de la récente récession. En effet, un certain mécanisme de rattrapage s'opère au niveau des stocks et de certaines composantes de la demande finale, ce qui ne manque pas d'affecter favorablement la situation présente, mais ne peut constituer le fondement d'une expansion économique durable.

En résumé, la situation actuelle ne peut s'assimiler à un boom, bien qu'elle soit en définitive meilleure qu'il n'était prévu et les conditions nécessaires à une véritable phase d'expansion ne sont pas encore réunies, en particulier si on se réfère à la faiblesse persistante de la demande d'investissement.

En Belgique, la reprise économique se manifeste dans les évolutions suivantes :

— La courbe synthétique des principaux résultats de l'enquête de la Banque nationale de Belgique s'établissait,

A. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN.

Daar de Minister van Economische Zaken in de loop der jongste 6 maanden, herhaaldelijk de gelegenheid had (bij de uiteenzetting van het plan voor economisch herstel, van het relanceplan en bij de bespreking van de publieke holding) om de voornaamste aspecten van zijn beleid in hun bijzonderheden toe te lichten, spitst hij zijn uiteenzetting hier toe op de meeste recente evolutie van de conjunctuur. Meer gedetailleerd zet hij de volgende punten uiteen : het prijsbeleid, het wetenschapsbeleid, het industrieel beleid, het energiebeleid en het beleid inzake verbruik.

I. Recente conjunctuurtoestand.

Tijdens het tweede semester 1975 kwam in de industrielanden over het algemeen een opleving van de economische activiteit op gang. Zulks na een recessie die meer dan één jaar geduurd had en waarvan de ernst blijkt uit de uitzonderlijke stijging van de werkloosheid. Deze laatste was zelf het gevolg van de achteruitgang van de produktie en van het ruilverkeer.

Totnogtoe blijft het economisch herstel zich doorzetten. In Duitsland zou de groeivoet tijdens 1976 hoger liggen dan eerst werd voorzien. Volgens de vijf voornaamste conjunctuurinstituten zou hij qua volume c.a. 5,5 % bedragen. In tegenstelling tot de andere landen is de inflatievoet in Duitsland evenals in de Verenigde Staten bijzonder laag. Hij bereikt nu 5,4 %, maar zou in 1976 nog kunnen dalen. In de Verenigde Staten is de opleving sinds 12 maanden aan de gang. Uit de voornaamste aanwijzingen blijkt dat die opleving zich zou moeten doorzetten. De groeivoet tijdens 1976 diende eveneens herzien te worden. De groei zou naar volume ongeveer 7 % belopen. De inflatievoet, die nu 6,3 % bedraagt, zou nog verminderen, daar de stijging tijdens de jongste maanden op jaarbasis ongeveer 3 % bereikt.

In Nederland blijkt de economische herleving uit de index van de economische activiteit en uit de afname van de werkloosheid. De Banque de France oordeelt dat de economische perspectieven voor Frankrijk in de komende maanden gunstig blijven. Volgens I. N. S. E. E. zal de produktiegroei zich tegen een snel ritme doorzetten.

Deze enkele gegevens tonen aan dat het economisch herstel in alle industrielanden algemeen is. Wel moet worden opgemerkt dat de intensiteit ervan geenszins een waarborg is voor de toekomstige groei.

De huidige toestand is immers gedeeltelijk toe te schrijven aan de acute recente recessie. Een zeker inhaalmechanisme speelt zich af op het vlak van de voorraden en van sommige componenten van de eindvraag. Dit oefent stellig een gunstige invloed uit op de huidige economische toestand, maar het kan geen goede grondslag zijn voor een duurzame economische expansie.

Kortom, de huidige situatie kan niet als een « boom » bestempeld worden, ook al is het groeiritme sneller dan werd voorzien en al zijn de voor een werkelijke expansiefase noodzakelijke voorwaarden nog niet verenigd. Dit laatste blijkt duidelijk wanneer men de blijvende zwakheid van de investeringsvraag onder de ogen ziet.

In België blijkt de economische opleving uit de ontwikkeling van de onderstaande gegevens :

— De synthetische curve van de voornaamste resultaten van het onderzoek van de N. B. B. bereikte 97,5 % in fe-

en février, à 97,50 points contre 93,50 en janvier et 74 points au minimum conjoncturel d'août 1974. Le redressement de cet indice durant ces six derniers mois a résorbé 65 % de la chute de la valeur de cet indice durant la récession.

— L'indice de la production industrielle, à l'exclusion de la construction et les variations saisonnières étant éliminées, a atteint l'indice 115,6 en février et l'indice 113,8 en janvier, poursuivant ainsi sa progression depuis septembre 1975. Le minimum conjoncturel s'est situé à l'indice 104 en août 1975 et depuis lors, environ 50 % du recul enregistré par cet indice durant la récession ont été éliminés.

— La durée moyenne d'activité assurée dans l'industrie manufacturière demeure depuis plusieurs mois au niveau de 3,10 mois, contre 4,4 mois au sommet conjoncturel de 1974. Cette stagnation est typique d'une phase de reprise dans la mesure où les producteurs augmentent le rythme de la production par suite de l'accroissement des commandes, laissant ainsi la durée d'activité assurée inchangée.

— Le degré d'utilisation des capacités de production se situait à 71,8 % en janvier 1976, contre 74,1 % en janvier 1975 et 84,0 % en janvier 1974. Il en résulte que le système productif peut faire face à l'augmentation de la demande sans devoir recourir à l'extension de l'équipement, et souvent même sans augmenter l'emploi puisque, dans une première étape, le chômage partiel doit être résorbé. Ceci explique la faiblesse persistante de la demande d'investissement et la lenteur de la régression du chômage.

La reprise économique trouve son origine principale dans l'accroissement de la demande extérieure, en particulier pour les produits intermédiaires, ainsi que dans une évolution satisfaisante de la demande intérieure, ce qui est vrai quasiment pour l'ensemble des pays.

En Belgique, en ce qui concerne la consommation, la pointe saisonnière de décembre a été particulièrement accentuée en 1975.

Ainsi, le redressement amorcé en septembre et progressivement poursuivi durant les deux mois suivants, s'est accéléré en décembre. L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail, en volume, indique, en décembre 1975, une progression de 4,9 % par rapport à décembre 1974. En janvier, les ventes ont continué leur progression et l'indice de volume se situait à 146 contre 144 en janvier 1975.

Les immatriculations de véhicules à moteurs neufs (voitures privées) se sont élevées à 71 728, durant les deux premiers mois de 1976, contre 62 451 durant la même période de 1975.

En février 1976, on enregistre une valeur élevée pour les autorisations de construire des bâtiments résidentiels, et spécialement les habitations unifamiliales.

La valeur mensuelle des exportations (I. N. S.), variations saisonnières éliminées, a rejoint en janvier 1976 un niveau proche de celui de janvier 1975, soit approximativement 91 milliards de FB contre 82 milliards au minimum conjoncturel.

En février, la moyenne journalière des exportations a été de 3,7 milliards contre 3,5 milliards en janvier et 3,6 milliards en février 1975.

Sur le marché de l'emploi, on constate, depuis le mois de janvier, une légère diminution qui résulte, d'une part, de la radiation comme demandeur d'emploi de certains chômeurs bénéficiant d'une prépension et, d'autre part, de la régression du chômage dans la plupart des branches d'activité; cela est dû en partie à des facteurs saisonniers.

Chômage complet.

Décembre 1975	...	...	229 020
Janvier 1976	...	...	229 200
Février 1976	...	...	226 200
Mars 1976	...	...	221 369

bruari tegen 93,50 in januari en 74 in augustus 1975 (conjunctuurminimum). Gedurende de laatste zes maanden werd de daling die tijdens de recessie was opgetreden, voor 65 % weer goedge maakt.

— De index van de industriële produktie bedroeg, met uitsluiting van het bouwbedrijf en seizoengezuiverd, 115,6 in februari en 113,8 in januari 1976. Ook deze index gaat sinds september 1975 in stijgende lijn. Het conjuncturele minimum van augustus 1974 bedroeg 104,0. Sindsdien werd ongeveer 50 % van de daling goedge maakt.

De gemiddelde verzekerde activiteitsduur in de fabrieks-nijverheid blijft sinds verscheidene maanden op het niveau van 3,10 maanden, tegen 4,4 maanden voor de conjunctuur-climax van 1974. Die stilstand is typisch voor een herstel-fase, in die zin dat het produktieritme stijgt ten gevolge van de toegenomen bestellingen, zodat de verzekerde activiteits-duur onveranderd blijft.

De graad van de aanwending van de produktiemogelijkheden bereikte 71,8 % in januari 1976, tegen 74,1 % in januari 1975 en 84,0 in januari 1974. Daaruit volgt dat het produktiesysteem de verhoogde vraag kan opvangen zonder dat een uitbreiding van de uitrusting nodig is, en vaak zelfs zonder dat er meer arbeidsplaatsen komen, aangezien eerst de partiële werkloosheid weggewerkt moet worden. Dat verklaart waarom de investeringsvraag zwak blijft en waarom de werkloosheid slechts langzaam terugloopt.

Het economisch herstel is vooral te danken aan de toename van de buitenlandse vraag, met name van de vraag naar russenprodukten, alsook aan een bevredigende toeneming van de binnenlandse vraag. Zulks geldt voor haast alle landen.

Inzake het verbruik was er in België in december 1975 een bijzonder scherper seizoenpiek.

Het herstel dat in september een aanvang nam en zich geleidelijk voortzette gedurende de volgende twee maanden, zette zich door in december. De index van de omzet van de kleinhandel steeg in december 1975 naar volume met 4,9 % t.o.v. december 1974. In januari bleef de verkoop een stijgende lijn volgen. De volume-index bereikte 146 tegen 144 in januari 1975.

Het aantal inschrijvingen van wagens met een nieuwe motor (personenwagens) bedroeg 71 728 gedurende de eerste twee maanden van 1976 tegen 62 451 tijdens dezelfde periode van 1975.

In februari 1976 ligt het aantal vergunningen voor de woningbouw op een hoog peil, vooral voor eengezinswoningen.

De seizoengezuiverde maandwaarde (N. I. S.) van de uitvoer kwam in januari 1976 dicht bij het peil van januari 1975, d.w.z. ongeveer 91 miljard BF tegen 82 miljard (conjunctuurminimum).

In februari beliep de dagwaarde van de uitvoer 3,7 miljard. In januari was dat 3,5 miljard en in februari 1975, 3,6 miljard.

Op de arbeidsmarkt is er sinds januari 1976 een lichte daling; enerzijds worden bepaalde werklozen niet meer beschouwd als werkzoekenden omdat ze een brugpensioen ontvangen; anderzijds liep de werkloosheid in de meeste sectoren terug, wat ten dele aan seizoenfactoren te danken is.

Volledig werklozen.

December 1975	...	...	229 020
Januari 1976	...	...	229 200
Februari 1976	...	...	226 200
Maart 1976	...	...	221 369

Notre pays reste donc confronté avec un sous-emploi élevé et l'évolution conjoncturelle ne pourra à elle seule éliminer ce problème, du fait de la part croissante du chômage structurel.

Une étude récente de la Banque nationale estime le chômage structurel à 66 000 personnes en 1975 et ce nombre n'inclut pas le chômage structurel qui naîtra de la récente récession et dont on ne pourra saisir l'importance que lorsque la reprise économique sera plus avancée.

Le chômage structurel touche tout particulièrement deux catégories de personnes : les femmes et les jeunes. L'augmentation du chômage structurel entre 1967 et 1975 résulte pour 62 % du chômage structurel féminin. Ceci est dû au nombre croissant de femmes à la recherche d'un emploi, alors que les places vacantes qui leur sont réservées sont moins que proportionnelles à leur importance relative dans la population active. Le chômage des jeunes est également en forte augmentation. On estime que le chômage des jeunes à caractère structurel représente, en 1975, environ 4,8 % du total des affiliés de moins de 25 ans à la sécurité sociale, alors que ce taux n'était que de 1 % en 1969.

Une étude du Ministère des Affaires économiques sur le chômage indique que la cause principale du chômage structurel chez les jeunes et chez les femmes réside dans le fait que de nombreux demandeurs d'emplois sont mal préparés à l'exercice d'un métier. Une autre cause est l'absence d'une information suffisante lors du choix de la profession. Bien souvent et surtout dans les écoles pour filles, on choisit une orientation d'études menant à une profession qui ne suscite plus le moindre intérêt ou à une profession qui n'offre pas de débouchés à court ou à moyen terme, en raison de la saturation du marché de l'emploi pour ces métiers.

Ces deux éléments d'information sur le chômage structurel montrent la nécessité de mener en cette matière une politique extrêmement spécifique, alors que trop souvent on affronte le problème du chômage au moyen de politiques globales de relance, ce qui, dans notre pays, est d'autant moins efficace que nous sommes dépendants de la demande extérieure. Une politique de relance traditionnelle, en particulier à travers le développement d'investissements lourds, risque d'ailleurs de rencontrer très rapidement les goulots d'étranglement traditionnels (secteur de la construction) et ignore par exemple l'existence du développement important du chômage structurel dans les entreprises de services. L'industrie, exposée à la concurrence étrangère et dépendant de la demande extérieure, subit avec force l'évolution conjoncturelle, d'autant plus que notre structure d'exportation repose encore trop sur des biens intermédiaires. Il serait cependant inexact de supposer que le secteur des services ne connaît pas de problème d'emploi; il connaît même un développement inquiétant du chômage structurel, estimé en 1975 à 28 000 personnes contre 27 600 dans l'industrie.

Dans l'industrie, le chômage structurel représente 36 % du chômage total, alors que cette proportion est de 60 % dans le secteur des services.

Dans son plan de redressement économique, le Gouvernement a décidé d'une approche spécifique du problème du chômage, en particulier en ce qui concerne les jeunes. Ainsi, il a instauré, par voie légale, le droit au stage offert aux jeunes qui n'ont pas encore travaillé comme salarié ou appointé après la fin de leurs études. Pour les travailleurs licenciés, en cas de fermeture d'entreprises, il a été prévu le salaire de reconversion. La prépension est une autre mesure qui devrait faciliter la mise au travail des jeunes.

II. Les principales politiques.

A) Politique des prix.

L'évolution des prix à la consommation depuis le début de 1976 a été relativement satisfaisante jusqu'à présent.

Ons land heeft dus nog steeds veel werklozen. De conjunctuurontwikkeling alleen zal dit probleem niet kunnen oplossen, daar het aandeel van de structurele werkloosheid steeds groter wordt.

Een recente studie van de Nationale Bank raamt de structurele werkloosheid op 66 000 personen voor 1975. Dat getal houdt geen rekening met de structurele werkloosheid die zal ontstaan uit de laatste recessie en waarvan het belang slechts zal worden ingezien wanneer het herstel zich in een verder stadium bevindt.

Twee categorieën in het bijzonder worden door de structurele werkloosheid getroffen: vrouwen en jongeren. De toeneming van de structurele werkloosheid tussen 1967 en 1975 vloeit voor 62 % voort uit de werkloosheid onder de vrouwen: enerzijds stijgt het aantal werkzoekende vrouwen en anderzijds zijn de vacante betrekkingen voor vrouwen proportioneel minder talrijk dan hun relatief aandeel in de beroepsbevolking. Ook de jeugdwerkloosheid geeft een forse stijging te zien. Men raamt de structurele jeugdwerkloosheid in 1975 op ongeveer 4,8 % van het totale aantal sociaal verzekerden beneden de 25 jaar. In 1969 was dat slechts 1 %.

Uit een studie van het Ministerie van Economische Zaken over de werkloosheid blijkt dat de voornaamste oorzaak van de structurele werkloosheid bij jongeren en vrouwen moet worden gezocht in het feit dat heel wat werkzoekenden slecht voorbereid zijn op het uitoefenen van een beroep. Een andere reden ligt in onvoldoende voorlichting bij het kiezen van een beroep. Vooral in de meisjesscholen wordt een studierichting gekozen die naar een beroep leidt dat geen enkele belangstelling meer wekt of dat geen uitweg op korte of halflange termijn biedt ingevolge verzadiging van de arbeidsmarkt.

Een en ander wijst erop dat inzake structurele werkloosheid een uiterst specifiek beleid moet worden gevoerd. Al te dikwijls wordt het werkloosheidsprobleem aangepakt via een algemeen herstelbeleid. In ons land is dit zeker ondoeltreffend, daar wij van de buitenlandse vraag afhankelijk zijn. Een traditioneel herstelbeleid, zeker via de ontwikkeling van zware investeringen, dreigt trouwens zeer snel te stuiten op de traditionele knelpunten (bouwbedrijf). Dit beleid houdt trouwens helemaal geen rekening met de aanzienlijke ontwikkeling van de structurele werkloosheid in de dienstverlenende bedrijven. De industrie is blootgesteld aan de buitenlandse mededeling en hangt af van de externe ontwikkeling, te meer daar onze uitvoerstructuur nog te veel steunt op tussengoederen. Het ware nochtans verkeerd te veronderstellen dat de dienstverlening niet te kampen heeft met de werkloosheid; de structurele werkloosheid kent er zelfs een onrustwekkende stijging: 28 000 personen voor 1975 tegen 27 600 in de industrie.

In de industrie bereikt de structurele werkloosheid 36 % van de totale werkloosheid. Die verhouding bedraagt 60 % in de dienstverlening.

In haar economisch herstelplan heeft de Regering besloten het werklozenvraagstuk op specifieke wijze aan te pakken, vooral wat de jongeren betreft. Aldus heeft zij een recht op stage ingesteld voor jongeren die na beëindiging van hun studie nog niet als werknemer arbeid hebben verricht. Voor de ontslagen werknemers werd in geval van sluiting van de onderneming een omscholingsloon vastgesteld. Het brugpensioen is een andere maatregel die de tewerkstelling van jongeren moet vergemakkelijken.

II. Voornaamste beleidsmaatregelen.

A) Prijsbeleid.

De ontwikkeling van de consumptieprijzen verliep tot nu toe betrekkelijk gunstig. De inflatievoet werd van 15 %

Le taux d'inflation a été ramené de 15 % à 9,9 %, ce qui représente un niveau proche de celui de partenaires comme la France (9,5 %) et les Pays-Bas (9 %), qui reste néanmoins de loin supérieur à celui de l'Allemagne (5,4 %) et des Etats-Unis (6,3 %).

Exprimé sur base annuelle, le rythme d'accroissement des prix entre décembre et mars s'élève à un peu moins de 8 %, ce qui signifierait qu'actuellement, l'évolution de nos prix se rapproche de celle que connaît l'Allemagne. Qu'il suffise de rappeler que l'inflation allemande atteindrait un taux d'environ 7 %, si elle était calculée en se basant sur l'index belge.

L'évolution des prix au mois d'avril a été plus défavorable. La politique des prix telle qu'elle est menée dans notre pays porte essentiellement sur leur contrôle. Bien qu'elle ne soit pas dépourvue d'efficacité, cette technique est malgré tout fort partielle. On constate qu'en Allemagne, le taux d'inflation est nettement plus faible que chez nous, et cela en l'absence de mesures de contrôle des prix mais, par contre, grâce à une politique extrêmement sévère en matière de concurrence et de lutte contre les monopoles et les ententes.

Il est indispensable d'élargir la gamme de nos moyens d'intervention en matière de prix. Un projet de loi sur la concurrence sera discuté au Conseil central de l'économie et présenté au Parlement avant la fin de 1976. Il faudra aussi se doter de moyens d'information et de contrôle des marges de commercialisation.

La nécessité du nouvel indice des prix à la consommation n'est plus à démontrer. La validité de celui-ci repose sur la prise en considération d'éléments objectifs et scientifiques incontestables. Or, l'indice actuel par le nombre de produits qu'il prend en considération et par les coefficients de pondération de chaque article, ne traduit pas fidèlement la hausse des prix. Une organisation syndicale a déjà donné son accord sur le nouvel indice. Il y a lieu d'espérer que le problème de la liaison entre les deux indices, le nouveau et l'ancien fera l'objet d'un accord rapide.

B) Politique de recherche scientifique.

Le Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique est chargé de coordonner la politique scientifique poursuivie par les divers ministères. Le Ministre des Affaires économiques entend néanmoins exposer les grandes lignes de la politique poursuivie dans ce domaine, dans les limites du budget mis à sa disposition.

— L'accent est mis sur l'aide destinée aux prototypes que les petites et moyennes entreprises comptent développer. Jusqu'à ce jour, ce sont les grandes entreprises, disposant de moyens techniques suffisants pour prouver la valeur scientifique de leurs projets, qui seules bénéficiaient de l'aide de l'Etat.

La procédure de constitution des dossiers doit être simplifiée, afin de faciliter l'accès des petites et moyennes entreprises au champ d'application de la loi. En outre, un effort d'information doit être fait.

— L'aide à la recherche technologique appliquée met davantage l'accent sur les programmes intersectoriels correspondant aux grands objectifs du plan; il s'agit de rassembler des techniques pluridisciplinaires en vue d'intérêts nouveaux : développement des transports en commun, amélioration des conditions de travail, politique de santé, amélioration des logements et rénovation urbaine, préservation de l'environnement, lutte contre les nuisances, économies d'énergie et de matières premières, etc.

tot 9,9 % teruggebracht, wat dicht bij het peil van onze France (9,5 %) en Nederlandse (9 %) partners komt, maar toch nog heel wat hoger ligt dan het Duitse (5,4 %) en het Amerikaanse (6,3 %) inflatieniveau.

Op jaarbasis bereikt het tempo van de prijsstijging tussen december en maart iets minder dan 8 %, wat betekent dat de prijsstijging in ons land thans ongeveer dezelfde lijn volgt als in Duitsland. De Duitse inflatie zou immers ongeveer 7 % bedragen, als ze op basis van de Belgische index zou worden berekend.

De prijsstijging tijdens de maand april verliep minder gunstig. Het prijsbeleid in België is vooral toegespitst op de prijzencontrole. Ook al blijkt deze techniek doeltreffend, toch is zij zeer partieel. Men kan vaststellen dat in Duitsland de inflatievoet duidelijk lager ligt dan bij ons, hoewel men daar niet aan prijsbeheersing doet. Wel wordt daar een bijzonder strenge en doeltreffende politiek op het gebied van de mededinging en van de strijd tegen monopolies en afspraak gevoerd.

Onze interventiemiddelen op het prijsniveau moeten dringend uitgebreid worden. Een wetsontwerp betreffende de mededinging zal worden besproken in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en het zal aan het Parlement worden voorgelegd vóór eind 1976. Ook op het stuk van de commercialiseringsmarges zullen informatie- en controlemiddelen aangewend moeten worden.

Dat een nieuw indexcijfer van de consumptieprijzen noodzakelijk is, behoeft geen betoog. De waarde van dat indexcijfer steunt op de gebruikmaking van objectieve en wetenschappelijke gegevens, die niemand in twijfel kan trekken. Nu is het huidige indexcijfer geen getrouwe weergave van de prijsstijging, gelet op het aantal artikelen waarmee rekening wordt gehouden en op de gewichtscoefficiënt voor elk artikel. Een vakvereniging stemde reeds in met het nieuwe indexcijfer. Het ware te hopen dat spoedig een akkoord zal worden bereikt over de binding tussen het nieuwe en het oude indexcijfer.

B) Beleid inzake wetenschappelijk onderzoek.

De Staatssecretaris voor Wetenschapsbeleid is belast met de coördinatie van het beleid inzake wetenschappelijk onderzoek dat door de verscheidene ministeries gevoerd wordt. De Minister van Economische Zaken wil nochtans dit beleid in grote trekken uiteenzetten, binnen de grenzen van de begroting die te zijner beschikking is gesteld.

— De nadruk wordt gelegd op de hulp bestemd voor de prototypes die de kleine en middelgrote ondernemingen denken te ontwikkelen. Totnogtoe ging de overheidssteun alleen naar grote ondernemingen, die over voldoende technische middelen beschikken om de wetenschappelijke waarde van hun projecten te bewijzen.

Bij het samenstellen van de dossiers moet de procedure vereenvoudigd worden om de toegang van de kleine en middelgrote bedrijven tot de voordelen van de wet te vergemakkelijken. Ook moet er meer aan informatie worden gedaan.

— De steun voor het toegepaste technologisch onderzoek legt meer de nadruk op de programma's die gemeen zijn aan meerdere bedrijfstakken en die overeenstemmen met de grote doelstellingen van het Plan; de aan die verschillende takken van industrie eigen technieken moeten worden samengebracht met het oog op nieuwe belangen : ontwikkeling van het gemeenschappelijk vervoer, verbetering van de arbeidsvoorwaarden, gezondheidszorg, verbetering van woningen en stadskernvernieuwing, vrijwaring en het milieu, strijd tegen de hinder, energie- en grondstoffenbesparing, enz ...

— La part des crédits budgétaires destinés au secteur nucléaire est énorme. La Belgique a d'ailleurs toujours occupé une position enviable dans le domaine nucléaire. L'avance acquise trouve son origine dans l'assistance technique fournie par les Etats-Unis en compensation de l'uranium de la colonie vendu pendant la guerre, ce qui nous a permis d'avoir, actuellement, des acquis technologiques propres. Néanmoins, la seconde génération nucléaire exige des efforts au-delà de nos moyens propres. Même la France, l'Italie et l'Allemagne se mettent ensemble pour valoriser leurs efforts. La France, qui a joué cavalier seul pendant la première génération, l'a fait en pure perte. Elle a dû finalement abandonner sa propre voie pour adopter la filière américaine.

De toute évidence, les efforts financiers doivent être orientés vers la spécialisation, et il ne convient pas d'envisager seuls le développement des surgénérateurs.

Les précédents ministres des Affaires économiques l'ont d'ailleurs bien compris. Une illustration en est la construction du prototype S. N. R. 300, en collaboration avec l'Allemagne et la Hollande.

Notre spécialisation dans le domaine du traitement du combustible ne pourra être maintenue qui si la collaboration avec les pays voisins se confirme.

Bref, sous réserve d'une réduction et d'une réadaptation des dépenses destinées au secteur nucléaire, les efforts jusqu'ici dans ce domaine n'auront pas été vains.

C) Politique industrielle.

La politique de redéploiement industriel a une quadruple dimension :

1. promouvoir les restructurations et les rétablir à un niveau de plus en plus sectoriel.
2. susciter des projets nouveaux, entre autres à travers l'Office de promotion industrielle.
3. permettre le « décollage » de certains projets intersectoriels, correspondant aux grands objectifs du Plan.
4. favoriser les investissements, par des subsides octroyés dans le cadre de la loi sur l'expansion économique, par l'octroi, à des conditions favorables, de terrains industriels, etc. Ces mesures relèvent essentiellement de la politique régionale.

Le problème de la création du holding public a été si abondamment commenté que le Ministre renvoie les membres de la commission aux documents publiés sur la question.

D) Politique de l'énergie.

La crise énergétique et la politique menée en matière d'énergie ont été largement commentées par le ministre précédent. Aussi, le ministre actuel se bornera à retracer les grandes lignes de cette politique.

1. Réformes institutionnelles.

— La création du « Comité national de l'Energie », organe de concertation, d'avis et de recommandation en matière de politique énergétique globale, doit permettre d'arriver à une meilleure coordination de la politique énergétique.

— Le rôle des pouvoirs publics dans l'approvisionnement du pays en énergie primaire s'accroît. Par exemple, l'augmentation de l'influence de l'Etat dans Distrigaz, la création

— Het voor de kernenergie bestemde aandeel van de begrotingskredieten is bijzonder groot. Op dat gebied heeft België trouwens steeds een benijdenswaardige plaats ingenomen. De verworven voorsprong kan worden toegeschreven aan de door de Verenigde Staten verstrekte technische bijstand ter compensatie van het uranium dat tijdens de oorlog door de kolonie werd verstrekt. Zo kunnen wij thans over eigen technologische verworvenheden beschikken. De tweede nucleaire generatie vergt echter inspanningen die onze eigen middelen overtreffen. Zelfs Frankrijk, Italië en Duitsland werken samen om hun inspanningen te valoriseren. Frankrijk, dat het tijdens de eerste generatie op zijn eentje heeft geprobeerd, heeft er geen enkel voordeel uit gehaald. Het heeft tenslotte zijn eigen opzet moeten prijsgeven ten voordele van de door de Amerikanen gevolgde weg.

Klaarblijkelijk moeten de financiële inspanningen naar specialisatie georiënteerd worden; het gaat niet op te trachten de kweekreactor te ontwikkelen zonder buitenlandse steun.

De vroegere ministers van Economische Zaken hebben dat trouwens goed begrepen. Dat blijkt uit de beslissing om S. N. R.-300 prototypes te bouwen in samenwerking met Duitsland en Nederland.

Onze specialisatie op het gebied van de brandstoffen zal slechts kunnen worden gehandhaafd, indien wij verder kunnen samenwerken met de buurlanden.

Kortom, onder voorbehoud van een inkrimping en een aanpassing van de uitgaven voor de nucleaire sector zullen de inspanningen welke totnogtoe op dat gebied zijn gedaan, niet vergeefs geweest zijn.

C) Industrieel beleid.

Het beleid gericht op een wederopleving van de industrie geeft een viervoudig aspect te zien :

1. de herstructureringen moeten worden bevorderd en steeds meer per bedrijfstak uitgewerkt worden;
2. nieuwe projecten moeten worden ontwikkeld, o.m. via de Dienst voor Nijverheidsbevordering;
3. alles moet in het werk gesteld worden opdat bepaalde intersectoriële projecten die overeenstemmen met de grote doelstellingen van het Plan, van de grond kunnen komen;
4. de investeringen moeten worden bevorderd door het verlenen van toelagen in het raam van de economische expansiewet, door het toekennen van industriegronden tegen gunstige voorwaarden enz ... Deze maatregelen behoren vooral tot het domein van het streekbeleid.

Het probleem van de overheidsholding werd zo uitvoerig besproken dat de Minister de commissieleden verwijst naar de terzake bekendgemaakte documenten.

D) Energiebeleid.

Zowel de energiecrisis als het gevoerde energiebeleid werden uitvoerig door de vroegere minister toegelicht. De huidige minister zal er zich dan ook toe beperken de grote trekken van dit beleid in herinnering te brengen.

1. Hervorming van de instellingen.

— De oprichting van het Nationaal Comité voor de Energie, een overleg-, advies- en aanbevelingsorgaan op het gebied van het globale energiebeleid, moet het mogelijk maken het energiebeleid beter te coördineren.

— De rol van de overheid in de voorziening van primaire energie wordt steeds groter. Dit blijkt b.v. uit de verhoogde invloed van de Staat in Distrigaz, de oprichting van een

d'une société d'achat et de stockage de pétrole (toujours à l'étude et qui fait l'objet de négociations) et les négociations en cours concernant l'industrie nucléaire.

En ce qui concerne cette dernière, on prévoit de placer tout le cycle du combustible sous une autorité mixte (Etat-privé).

Il va de soi, qu'en raison de l'importance de ce secteur, il est impératif d'augmenter le contrôle de l'Etat sur tous les stades du cycle du combustible, depuis l'achat d'uranium jusqu'au recyclage et la destruction des déchets. Les négociations en cours évoluent favorablement dans cette perspective. Néanmoins, avant la conclusion d'accords définitifs, la discrétion reste de mise.

— La restructuration du secteur de la production d'électricité est poursuivie; un regroupement des sociétés productrices existantes en trois entités plus larges est prévu.

— Les modifications souhaitées dans les réseaux de distribution se heurtent à quelques problèmes. Ces réseaux sont en effet assez hétérogènes : ils se composent tant de régies que d'intercommunales (pures ou mixtes) et de sociétés privées.

2. Utilisation rationnelle d'énergie et économies d'énergie.

— Les premières primes à l'isolation, instituées par l'arrêté royal du 8 août 1975, viennent d'être versées.

— « Monsieur calories », un bureau d'information technique pour le grand public en matière d'isolation thermique et de chauffage des habitations, a reçu de très nombreuses demandes d'information. Cette action est un succès indéniable. Des milliers de brochures ont été éditées et des ingénieurs en chômage ont été engagés afin de répondre aux questions posées.

— Une commission mixte publique-privée sera créée incessamment en vue de faire des propositions au Gouvernement concernant l'utilisation de la chaleur résiduelle (centrales électriques, installations d'incinération des immondices, industries, etc.), la production combinée électricité-chaleur, l'amélioration du rendement des centrales électriques, l'utilisation optimale de leur capacité de production et la tarification différentielle du courant électrique.

— Au sein de l'administration une cellule a été créée; elle est chargée de la promotion des économies d'énergie en général et dans l'industrie en particulier. L'application des lois d'expansion aux investissements visant une économie d'énergie est prévue. En outre, il est tenu compte des résultats positifs d'initiatives prises par d'autres pays, dont notamment certaines mesures arrêtées par la France.

3. Diversification des sources d'approvisionnement.

— En ce qui concerne l'approvisionnement en gaz naturel, le contrat avec la Hollande prévoit de fortes diminutions des livraisons à partir de 1986. Dès lors, la Belgique doit prendre toutes dispositions utiles pour pallier à cette réduction. C'est dans cet esprit que le Gouvernement a marqué son accord pour la conclusion du contrat Ekofisk (gaz de la mer du Nord) et, tout récemment, du contrat Sonatrach (gaz algérien).

En outre, d'autres négociations sont en cours pour assurer la sécurité d'approvisionnement à long terme.

— D'autre part, les possibilités offertes par divers éléments naturels sont insuffisamment exploitées; la recherche et la mise au point de prototypes utilisant les énergies solaire et éolienne sera encouragée. Des subsides-prototypes doivent leur être spécifiquement affectés.

maatschappij voor het aankopen en opslaan van petroleum (wordt nog bestudeerd en overlegd) en de thans aan de gang zijnde onderhandelingen omtrent de kernindustrie.

Wat deze laatste betreft, bestaat het voornemen om de gehele brandstofcyclus onder een gemengde bevoegdheid te plaatsen (Staat-particuliere sector).

Het spreekt vanzelf dat wegens het belang van deze sector de staatscontrole moet worden verscherpt in alle stadia van de brandstofcyclus, vanaf de aankoop van uranium tot het weder in omloop brengen en het vernietigen van de afvalstoffen. De onderhandelingen kennen een gunstig verloop. Maar zolang de overeenkomsten niet definitief zijn, is discretie geboden.

— De herstructurering van de elektriciteitsproductie wordt voortgezet. De bestaande produktiemaatschappijen zullen in drie grotere eenheden worden gegroepeerd.

— De in te voeren wijzigingen in de distributienetten stuiten op enkele moeilijkheden. Deze netten zijn immers vrij heterogeen : ze bestaan zowel uit overheidsbedrijven als uit (louter of gemengde) intercommunale verenigingen en particuliere maatschappijen.

2. Rationeel energieverbruik en energiebesparingen.

— De eerste isolatiepremies, ingesteld bij het koninklijk besluit van 8 augustus 1975, werden onlangs uitgekeerd.

— « De calorierman » is een technisch inlichtingenbureau voor het grote publiek op het gebied van thermische isolatie en verwarming van woningen. De talrijke vragen om inlichtingen bewijzen ontegensprekelijk het succes van die poging. Duizenden brochures zijn uitgegeven en werkloze ingenieurs werden aangeworven om de gestelde vragen te beantwoorden.

— Een gemengde (overheids- en particuliere) commissie zal binnenkort opgericht worden om bij de Regering voorstellen in te dienen in verband met de aanwending van de residuele warmte (elektrische centrales, installaties voor de verbranding van afval, industrieën enz.), de gekombineerde productie van elektriciteit en warmte, de verbetering van het rendement van de elektrische centrales, het optimaal gebruik van hun productiecapaciteiten en de differentieële tarifiering van de elektrische stroom.

— In de administratie werd een kerngroep opgericht, belast met de bevordering van de energiebesparingen in het algemeen en in de industrie in het bijzonder. De toepassing van de expansiewetten op de investeringen die een energiebesparing nastreven, is in uitzicht gesteld. Bovendien wordt rekening gehouden met de positieve resultaten van initiatieven die in andere landen zijn genomen, bijvoorbeeld in Frankrijk.

3. Meer verscheidenheid in de voorzieningsbronnen.

— Wat de voorziening van aardgas betreft, behelst de overeenkomst met Nederland een aanzienlijke vermindering van de leveringen vanaf 1986. Ons land moet bijgevolg alle nuttige schikkingen treffen om die vermindering op te vangen. De Regering heeft dan ook ingestemd met het afsluiten van de Ekofisk-overeenkomst (Noordzeegas) en, onlangs, van de Sonatrach-overeenkomst (Algerijs gas).

Voorts zijn onderhandelingen aan de gang om de voorziening op lange termijn veilig te stellen.

— Anderzijds worden de mogelijkheden, door de natuurlijke elementen geboden, onvoldoende geëxploiteerd; het onderzoek inzake prototypes die zonne- en windenergie gebruiken, en de uitwerking ervan zullen worden aangemoedigd. Specifieke prototype-toelagen moeten worden verleend.

— Quant à la politique en matière d'énergie nucléaire, le Ministre présentera, dans quelques jours, le rapport des Sages au Gouvernement, aux membres du Parlement (voir exposé du Ministre devant les Commissions réunies de l'Environnement, des Affaires économiques, de la Santé publique et de la Famille) et aux partenaires sociaux. Ce rapport constitue un premier élément de réflexion qui doit s'intégrer dans l'élaboration de la politique énergétique globale. Il s'avère, en effet, que les objectifs en matière d'indépendance énergétique qui ont été fixés à la suite de concertations tant au niveau de la C. E. E. que de l'A. I. E. semblent ne pouvoir être atteints que dans très peu de pays.

Conformément aux promesses du précédent ministre, les options nucléaires feront l'objet d'un débat public au parlement.

E) *Politique de la consommation.*

1. *Politique institutionnelle.*

La sensibilisation et l'organisation des consommateurs constituent également un axe important de la politique.

— La création du Centre de recherche et d'information des consommateurs ((C. R. I. O. C.)) répond tant à un besoin qu'à une philosophie.

Il répond à un besoin en fournissant aux associations de consommateurs, les instruments d'information qui leur sont indispensables (analyses, enquêtes, etc.).

Dans beaucoup de pays, les pouvoirs publics ont organisé eux-mêmes cette information. En Belgique, on a préféré au dirigisme, une politique organisée par les associations de consommateurs existantes, avec les moyens de l'Etat.

— Au sein du département des Affaires économiques a été créée une administration spécialisée qui se concentre sur les problèmes de consommation.

— En outre, le Ministre souligne la nécessité d'une représentation des organisations de consommateurs dans les différents organes d'avis et de contrôle.

2. *Droits des consommateurs.*

Plusieurs actions ont trait à l'organisation du droit à l'information.

L'une d'elle consiste dans l'élaboration d'un étiquetage informatif. Une autre concerne la réglementation de la publicité dans le cadre de la loi sur les pratiques commerciales. Par ailleurs, la formation des consommateurs sera organisée, aussi bien dans le cadre des programmes scolaires, que dans celui de la formation des adultes.

3. *Droits à la santé et à la sécurité.*

En ce qui concerne la sécurité de consommateurs, le Ministre attache beaucoup d'importance au rôle à jouer par l'Institut belge de normalisation qui doit décreter des normes sévères de sécurité.

Un protocole d'accord va être signé entre les ministères de la Santé publique et des Affaires économiques. Des lois et règlements, en matière alimentaire, ont déjà été promulgués à l'initiative des deux ministres concernés.

4. *Droits des consommateurs à la protection de leurs intérêts économiques.*

La loi sur le crédit à la consommation ainsi que celle sur les pratiques commerciales seront révisées en ce sens.

Des projets de loi seront déposés au parlement, après avis des organismes consultatifs compétents.

Inzake kernenergie zal de Minister over enkele dagen het verslag der Wijzen voorstellen aan de Regering, het Parlement (zie uiteenzetting van de Minister voor de Verenigde Commissies voor het Leefmilieu, de Economische Zaken, de Volksgezondheid en het Gezin) en de sociale partners. Dat verslag is een eerste bezinningselement, dat moet ingeschakeld worden in de uitwerking van het globale energiebeleid. Het blijkt immers dat de doelstellingen inzake een onafhankelijke energievoorziening, die werden vastgelegd na afloop van het overleg op E. E. G.- en I. A. E.-vlak, slechts in zeer weinig landen zullen kunnen worden bereikt.

Overeenkomstig de beloften van de vorige minister zal dit probleem in het Parlement in openbare vergadering worden besproken.

E) *Consumptiebeleid.*

1. *Institutioneel beleid.*

De bewustwording en de organisatie van de verbruikers vormen eveneens en belangrijk onderdeel van het beleid.

— De oprichting van het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties (O. I. V. O.) beantwoordt aan een behoefte en aan een filosofie op dit stuk.

Het centrum beantwoordt aan een behoefte door aan de verbruikersverenigingen het onontbeerlijke informatiemateriaal te verschaffen (analyses, onderzoek enz.).

In vele landen heeft de overheid zelf deze informatie georganiseerd. In België heeft men het dirigisme verworpen ten einde de voorlichting door de bestaande verbruikersverenigingen met de Staatssteun te laten organiseren.

— In het departement van Economische Zaken werd een gespecialiseerde administratie opgericht, die zich bezig houdt met de verbruiksproblemen.

— Bovendien meent de Minister dat de verbruikersorganisaties moeten vertegenwoordigd zijn in de onderscheiden advies- en controleorganen.

2. *Rechten van de verbruikers.*

Een aantal initiatieven zijn erop gericht het recht op informatie te organiseren.

Een ervan bestaat erin een informatieve etikettering uit te werken. Een ander heeft betrekking op de reglementering van de reclame in het raam van de wet op de handelspraktijken. Bovendien zal de opleiding van de verbruikers worden georganiseerd zowel in het raam van de schoolprogramma's als in dat van de permanente vorming.

3. *Recht op gezondheid en veiligheid.*

Wat de veiligheid van de verbruikers betreft, hecht de Minister veel belang aan de rol van het Belgisch Instituut voor Normalisatie, dat strenge veiligheidsnormen moet uitwerken.

Een protocol zal worden opgesteld voor een overeenkomst tussen de Ministeries van Volksgezondheid en van Economische Zaken. Er werden reeds wetten en reglementen inzake voeding uitgevaardigd op initiatief van de twee betrokken ministers.

4. *Recht van de verbruikers op de bescherming van hun economische belangen.*

De wetten op het verbruikskrediet en op de handelspraktijken zullen in die zin worden herzien.

Wetsontwerpen zullen bij het parlement worden ingediend, na raadpleging van de bevoegde adviserende organen.

B. — EXPOSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES SUR LES « RAPPORTS DE LA COMMISSION D'EVALUATION EN MATIERE D'ENERGIE NUCLEAIRE ».

Cet exposé a été fait devant les Commissions réunies de l'Environnement, des Affaires économiques et de la Santé publique et de la Famille.

* * *

Le mandat de la Commission d'Evaluation en matière d'Energie nucléaire, créée par le précédent Ministre des Affaires économiques, était le suivant :

1) procéder à une analyse détaillée — et éventuellement critique — des orientations prises en Belgique en matière de développement des techniques nucléaires depuis les origines de ces méthodes;

2) analyser les options actuelles de la politique énergétique : extrapolation des besoins et des structures de prix, prévision des techniques disponibles et des situations commerciales, déductions quant à la manière de rencontrer les besoins en énergie en 1985, etc.;

3) définir l'impact potentiel qu'il faut attendre sur tous les types d'environnement d'un développement soutenu de l'équipement en unités électronucléaires.

La Commission s'est acquittée de ce mandat. Sa réponse est contenue dans le rapport final rédigé par les présidents en étroite collaboration avec les assesseurs, ainsi que dans les rapports de synthèse harmonisant les conclusions des différents groupes de travail au niveau de la Commission.

Le précédent Ministre des Affaires économiques avait promis de donner au Parlement la possibilité « d'identifier et d'évaluer l'impact du développement de l'équipement électronucléaire sur nos environnements écologique, économique et social ».

Les documents précités doivent être considérés comme l'accomplissement de cette promesse.

Les différents rapports techniques seront également distribués, dès leur sortie de presse, aux membres des Commissions réunies.

Une publication contenant les réponses de la Commission des Sages aux commentaires et aux questions d'« Inter-Environnement » a déjà été transmise aux membres du Parlement.

Il est à noter que la Commission d'Evaluation en matière d'Energie nucléaire, dite « Commission des Sages », a fait appel à plus d'une centaine d'experts qui ont fourni leurs prestations gratuitement dans le souci d'informer le plus objectivement possible la population.

Il s'agit là d'une prestation remarquable tant par l'importance du travail que par l'esprit de compréhension mutuelle qui a animé les débats entre les tenants de tendances fort différentes et parfois totalement opposées.

Désirant par ailleurs poursuivre dans le même climat de sérénité le dialogue ainsi amorcé, en le portant au niveau du Parlement, du Comité national de l'Energie et de la population tout entière, le Ministre des Affaires économiques a convenu avec les présidents de la Commission des Sages qu'ils se chargeraient eux-mêmes de répondre aux questions qui seront posées au sujet des travaux de la Commission. Celle-ci, en effet, s'est engagée au niveau du rapport final par la voix de ses présidents et assesseurs.

B. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN OVER DE « VERSLAGEN VAN DE COMMISSIE VAN BERAAD INZAKE KERNENERGIE ».

Deze uiteenzetting werd gehouden voor de Verenigde Commissies voor het Leefmilieu, de Economische Zaken, de Volksgezondheid en het Gezin.

* * *

De opdracht van de Commissie van Beraad inzake Kernenergie, die opgericht werd door de vorige Minister van Economische Zaken, was de volgende :

1) grondig — en eventueel kritisch — onderzoeken welke koers in België gevolgd werd bij het ontwikkelen van de technieken inzake kernenergie, sinds het ontstaan van deze methodes;

2) de huidige opties van het energiebeleid analyseren : extrapoleren van de behoeften en van de prijsstructuren, vooruitzichten bepalen betreffende de beschikbare technieken en de situatie op commercieel gebied, de gevolgen trekken op het gebied van de bevrediging van de energiebehoeften in 1985, enz.

3) nagaan welke mogelijke gevolgen een aanhoudende ontwikkeling van onze elektrisch-nucleaire uitrusting zou meebrengen voor alle milieutypes.

De Commissie heeft deze opdracht vervuld. Haar antwoord is samengevat in het eindrapport dat door de voorzitters werd opgesteld in nauwe samenwerking met de assessor en in de syntheserapporten die de besluiten van de diverse werkgroepen van de Commissie weergeven.

De vorige Minister van Economische Zaken had beloofd dat aan het Parlement de mogelijkheid zou geboden worden om : « uit te maken welke gevolgen de ontwikkeling van onze elektrisch-nucleaire uitrusting zou meebrengen voor ons ecologisch, economisch en sociaal leefmilieu, en de omvang van die gevolgen te schatten ».

Hogervermelde documenten dienen te worden aangezien als een inlossing van deze belofte.

De verschillende technische verslagen zullen eveneens overgezonden worden aan de leden van de verenigde commissies zodra ze gedrukt zijn.

Een publicatie, die de antwoorden bevat van de Commissie der Wijzen op de commentaren en vragen van de « Bond-Beter Leefmilieu », werd reeds overgemaakt aan de parlementsleden.

Er dient op gewezen te worden dat de Commissie van Beraad inzake Kernenergie — meestal « Commissie der Wijzen » genoemd — een beroep heeft gedaan op meer dan honderd deskundigen. Zij hebben hun opdracht gratis vervuld, en dit om de bevolking zo objectief mogelijk voor te lichten.

Het werk dat door deze deskundigen werd geleverd is merkwaardig. Niet alleen omdat het zo omvangrijk is, maar ook omdat daarin blijkt wordt gegeven van een wederzijds begrip tussen voorstanders van zeer verschillende en soms totaal tegengestelde tendenzen.

Voorts hoopt de Minister dat de dialoog in dezelfde serene sfeer zal voortgezet worden in het Parlement, in het Nationaal Comité voor de Energie en door de bevolking. De Voorzitters van de Commissie van de Wijzen hebben zich daarom ook bereid verklaard om zelf de vragen te beantwoorden die zullen gesteld worden in verband met hun werkzaamheden. De Commissie van de Wijzen is, bij monde van haar Voorzitters en assessor, verantwoordelijk voor het eindrapport.

A son tour, chacun des groupes est responsable des rapports de synthèse respectifs.

En conséquence, des positions particulières prises éventuellement par certains experts n'engagent nullement l'unanimité de la Commission.

* * *

A l'instar de son regretté prédécesseur, l'actuel Ministre des Affaires économiques s'est engagé d'emblée à informer le Parlement des décisions de la Commission des Sages et des premières suggestions qui y ont été formulées.

Il est clair que les décisions politiques sont essentiellement influencées par l'évolution de notre activité socio-économique, en général, et par la croissance de nos besoins en électricité, en particulier.

Or, l'évolution de ces deux dernières années nous incite à une certaine prudence et nous confirme qu'il est nécessaire de fixer des priorités en fonction des moyens effectivement disponibles.

Il va de soi qu'il s'agit de recommander une politique énergétique dans un souci d'économie et d'utilisation rationnelle de l'énergie.

D'une enquête menée par des collaborateurs du Ministre, conjointement avec l'Administration, il ressort que nous disposons encore d'un certain délai pour étudier de plus près l'évolution des besoins énergétiques et définir une hypothèse de croissance. Cette hypothèse devra à son tour déterminer le choix des programmes. Ces programmes ont entre-temps été élaborés en fonction des différentes options en matière d'équipement.

Selon le Ministre, ce délai est d'autant plus opportun qu'en conclusion des travaux de la Commission des Sages, il lui paraît impérieux d'insister sur la nécessité :

1) de coller à l'évolution de la croissance économique, en évitant le suréquipement au même titre que le sous-équipement, et d'empêcher à la fois des investissements énergétiques abusifs qui réduiraient la croissance globale. Il importe également d'éviter des ruptures d'approvisionnement qui mettraient en danger la continuité de celle-ci;

2) de récolter toutes les informations nécessaires grâce à des recherches orientées vers la mise en place d'énergies de remplacement nouvelles, non polluantes, et ce dans l'optique d'une décentralisation de la politique de l'énergie;

3) de définir et d'arrêter le cadre juridique et réglementaire indispensable à l'implantation des unités de production, de transformation, de stockage, de transport et de distribution d'énergie nucléaire, en ce compris les matières premières et les déchets.

Dans cet esprit, il convient également d'assurer le respect absolu des conditions de sécurité, sans transiger sur le coût de celles-ci ni sur leur incidence finale au niveau des produits finis.

Nous devons être conscients de l'importance capitale que revêt l'intégration de la politique énergétique globale dans notre politique économique et sociale en général, ainsi que de son incidence sur la qualité de la vie des générations actuelles et futures.

Elke groep is op zijn beurt verantwoordelijk voor de respectievelijke synthesesrapporten.

Dit wil dan ook niet zeggen dat het standpunt, dat mogelijk door één of meerdere deskundigen individueel wordt ingenomen, eensgezind gedeeld wordt door de Commissie.

* * *

In navolging van zijn betreurde voorganger heeft de huidige Minister van Economische Zaken er zich van meetaf aan toe verbonden het Parlement voor te lichten over de besluiten van de Commissie der Wijzen en de eerste suggesties die daarin vervat liggen.

Het is alleszins duidelijk dat de beleidsbeslissingen vooral beïnvloed zullen worden door de evolutie van onze sociaal-economische activiteit in het algemeen en door de groei van onze elektriciteitsbehoeften in het bijzonder.

De evolutie die zich gedurende de laatste twee jaren aftekende, maant aan tot een zekere voorzichtigheid. Zij bevestigt dat noodzakelijk prioriteiten dienen te worden bepaald. Dat zal moeten gebeuren op basis van de middelen waarover wij effectief zullen kunnen beschikken.

Uiteraard dient een energiepolitiek te worden aanbevolen die besparingen en rationeel energieverbruik beoogt.

Uit een onderzoek, dat medewerkers van de Minister in samenwerking met de administratie hebben verricht, is gebleken dat nog een tijdspanne beschikbaar is tijdens dewelke de evolutie der energiebehoeften nader kan worden bestudeerd en een groei-hypothese kan worden vastgelegd. Deze hypothese zal dan op haar beurt richtinggevend zijn voor de keuze van de programma's. Deze programma's zullen intussen uitgewerkt zijn op grond van de verschillende keuzemogelijkheden wat de uitrusting betreft.

Deze termijn komt volgens de Minister des te meer gelegen, omdat het hem tot besluit van de werkzaamheden van de Commissie van de Wijzen, noodzakelijk lijkt de nadruk te leggen op :

1) de noodzaak om nauw aan te sluiten bij de evolutie van de economische groei, met dien verstande dat zowel een buitensporige als een onvoldoende uitrusting moet worden vermeden. Buitensporige energieinvesteringen dienen te worden verhinderd, want zij zouden de globale groei drukken. Er dient evenzeer te worden vermeden dat de bevoorrading wordt onderbroken en aldus in gevaar wordt gebracht;

2) de noodzaak om dank zij nuttige onderzoeken alle inlichtingen in te winnen in verband met de aanwending van nieuwe, alternatieve en niet-milieuvriendelijke energiebronnen en tevens met het oog op gedecentraliseerde energieproductie;

3) de noodzaak om het juridisch en reglementair kader vast te leggen, dat onontbeerlijk is voor de vestiging van productie-, omvormings-, stockerings-, vervoer- en verdelingeenheden op het gebied van de kernenergie.

Daarin worden ook de grondstoffen en afvalstoffen begrepen. In die geest moet eveneens een optimale naleving van alle veiligheidsvoorwaarden worden nagestreefd, zonder de kostprijs en de uiteindelijke weerslag daarvan voor de eindprodukten te negeren.

Men moet er zich bewust van zijn dat de integratie van het globaal energiebeleid in de algemene sociaal-economische politiek van kapitaal belang is. Men moet evenzeer oog hebben voor de gevolgen daarvan voor de kwaliteit van het leven van de huidige en de komende generaties.

Le Ministre a tenu à répéter qu'il est essentiel que le Gouvernement s'entoure des avis des personnes autorisées, principalement de ceux du Comité national de l'Energie, et présente au Parlement les lignes directrices de la politique énergétique pour les prochaines années.

Dans cet esprit et cette perspective, le Ministre tiendra le Parlement informé des développements significatifs qui surviendront dans le processus de définition de la politique gouvernementale en matière d'énergie.

* * *

A l'issue de cet exposé, il a été décidé que les membres des Commissions réunies de l'Environnement, des Affaires économiques et de la Santé publique et de la Famille auront, dans les plus brefs délais, l'occasion de poser des questions techniques aux membres de la « Commission d'Evaluation en matière d'Energie nucléaire ».

Il a été également promis que les membres des mêmes Commissions réunies recevront la documentation nécessaire concernant les formes d'énergie autres que l'énergie nucléaire.

De Minister benadrukt nogmaals dat hij het van essentieel belang hecht dat de regering het advies van bevoegde personen en vooral van het Nationaal Comité voor de Energie inwint. Tevens moet de Regering aan het Parlement de krachtlijnen voorleggen van het energiebeleid voor de komende jaren.

In die geest en in dat perspectief zal de Minister het Parlement op de hoogte houden van de betekenisvolle ontwikkelingen die zich zullen voordoen binnen de proces van de bepaling van het Regeringsbeleid op het stuk van de energie.

* * *

Na deze uiteenzetting werd besloten dat aan de leden van de verenigde commissies voor het Leefmilieu, de Economische Zaken, de Volksgezondheid en het Gezin zo spoedig mogelijk de kans zou worden geboden om technische vragen te stellen aan leden van de « Commissie van beraad inzake kernenergie ».

Tevens werd de toezegging gedaan dat aan de leden van diezelfde verenigde commissies de nodige dokumentatie zou worden verstrekt over andere energievormen dan de kernenergie.

C. — DISCUSSION.

I. Situation économique.

A. Chômage structural.

Un membre a attiré à son tour l'attention sur un certain nombre d'aspects du chômage structural :

- l'augmentation considérable de la main-d'œuvre féminine au cours des années qui viennent de s'écouler;
- le rejet de main-d'œuvre par le secteur secondaire, combiné avec un pouvoir d'absorption insuffisant du secteur tertiaire;
- la pression des secteurs économiquement forts sur les secteurs économiquement faibles en matière de coûts du travail;
- la forte régression de l'expansion économique, alors que par le passé un chômage réduit allait toujours de pair avec une expansion économique plus forte.

Le même membre a attiré ensuite l'attention sur les études qui ont été entreprises dans les pays voisins en ce qui concerne le rendement des entreprises. Il en est résulté qu'en cas d'augmentation générale du rendement, la propension aux investissements s'accroît, ce qui, à son tour, a pour conséquence de créer de nouvelles possibilités en matière d'emploi.

Il a conclu que notre pays a besoin d'urgence d'une politique industrielle rénovée, accordant par exemple l'attention la plus grande aux produits de haute valeur technologique.

B. Fermeture d'entreprises pendant la période 1974-1976.

Un membre a demandé si certaines entreprises américaines, situées en Campine, risquaient d'être fermées.

Le Ministre a répondu que ni les entreprises ni l'ambassade ne lui ont rien fait savoir à ce sujet. Il reste néanmoins très attentif à tous les facteurs qui pourraient avoir un impact sur le départ d'entreprises, et plus particulièrement les coûts comparatifs.

Le problème de fermetures d'entreprises n'est d'ailleurs pas le propre des multinationales.

Parmi les entreprises qui ont été fermées récemment quelques-unes seulement englobent des intérêts étrangers.

A la demande d'un membre, le Ministre a donné des renseignements concernant les entreprises ayant bénéficié de l'aide de l'Etat et qui ont été fermées pendant les années 1974 et 1975 et le premier trimestre de 1976, classées par région (voir annexe I).

En résumé, il y a eu en Wallonie, du 1^{er} janvier 1974 à ce jour, 66 fermetures d'entreprises qui avaient, au cours d'années antérieures, coûté 332,5 millions à l'Etat.

Pour la Flandre, les fermetures sont au nombre de 77 pour la même période et elles ont coûté 249,2 millions à l'Etat.

Enfin, pour la région bruxelloise, il y a trois fermetures; le coût pour l'Etat ayant atteint 1,1 million.

C. Subsidés accordés aux entreprises en 1975.

A la demande d'un membre, le Ministre a fourni le relevé des coûts par secteur économique, résultant pour

C. — BESPREKING.

I. Economische toestand.

A. Structurele werkloosheid.

Een lid vestigt op zijn beurt de aandacht op een aantal aspecten van de structurele werkloosheid :

- de sterke groei van de vrouwelijke beroepsbevolking gedurende de voorbije jaren;
- de uitstoting van arbeidskrachten door de secundaire sector gekoppeld aan een onvoldoende opsloringskracht van de tertiaire sector;
- de druk van de economisch-sterke op de economisch-zwakke sectoren en dit i.v.m. de arbeidskosten;
- de sterke daling van de economische groei, daar waar in het verleden geringe werkloosheid steeds samenging met een sterkere economische groei.

Hetzelfde lid vestigt vervolgens de aandacht op studiën die in onze buurlanden werden ondernomen m.b.t. het rendement in de bedrijven. Daaruit bleek dat bij algemene rendementsverhoging de investeringslust toeneemt, waaruit op zijn beurt nieuwe mogelijkheden inzake tewerkstelling voortvloeien.

Hij besluit dat ons land dringende behoefte heeft aan een vernieuwd nijverheidsbeleid, waarbij bijvoorbeeld volle aandacht wordt besteed aan technologisch-hoogwaardige produkten.

B. Sluiting van bedrijven gedurende 1974-1976.

Een lid vraagt of bepaalde Amerikaanse bedrijven in de Kempen dreigen te worden gesloten.

De Minister antwoordt dat noch de ondernemingen, noch de ambassade hem daarover iets meegedeeld hebben. Hij blijft nochtans zeer aandachtig toekijken op alle factoren die een invloed zouden kunnen uitoefenen op het vertrek van ondernemingen, en vooral de comparatieve kosten.

Het probleem van de ondernemingssluitingen wordt trouwens niet alleen gesteld in verband met de multinationals.

Onder de ondernemingen die onlangs gesloten werden, waren er slechts enkele waarin vreemde belangen vertegenwoordigd waren.

In antwoord op een vraag verstrekt de Minister inlichtingen over de ondernemingen die Staatshulp genoten hebben en die gesloten werden tijdens de jaren 1974 en 1975 en het eerste trimester van 1976 (zie bijlage I).

Samengevat werden in Wallonië 66 bedrijven gesloten sinds 1 januari 1974. Deze bedrijven hadden de voorgaande jaren de Staat 332,5 miljoen gekost.

Voor Vlaanderen bedraagt het aantal 77 sluitingen voor dezelfde periode. Kost voor de Staat : 249,2 miljoen.

Tenslotte waren er in Brussel 3 sluitingen. De kostprijs voor de Staat beliep 1,1 miljoen.

C. Staatssteun aan de bedrijven gedurende 1975.

In antwoord op de vraag van een lid verstrekt de Minister de lijst van de per economische sector verdeelde kosten

l'Etat des décisions prises pendant l'année 1975 en application des lois d'expansion économique par les trois Secrétaires d'Etat à l'Economie régionale.

Ce tableau concerne uniquement les grandes entreprises. En effet, les petites et moyennes entreprises ont, quant à elles, fait appel aux avantages prévus par la législation auprès du Ministère des Classes moyennes (il s'agit en particulier de la loi du 24 mai 1959).

*Lois du 17 juillet 1959 et du 30 décembre 1970.
Répartition du coût pour l'Etat par secteur.*

<i>Le Royaume.</i>	
Secteurs	(En millions de francs) Année 1975
Mines et carrières	5
Energie	78
Métallurgie	93
Fabrication métalliques	618
Industrie chimique	1 287
Industrie du textile et de la confection	179
Industrie alimentaire	312
Industrie du bois	108
Matériaux de construction	117
Divers	344
Total	3 140

* * *

Un membre, enfin, s'est référé à un article paru au bulletin mensuel n° 16 (16 avril 1976) de la « Kredietbank », sous le titre : « Risque croissant de l'entreprise ».

II. — Politiques.

A) Exécution du plan de redressement économique de redéploiement industriel et commercial et de relance de l'emploi.

1) Création d'un holding public.

La création d'un holding public a déjà été approuvée par le législateur.

Un membre a demandé quelles devront être les modifications apportées à la Société nationale d'investissement en vertu de la loi nouvelle.

Le Ministre répond que les modifications à apporter sont minimales.

Il faut d'une part élargir le conseil d'administration aux représentants des syndicats et du patronat et d'autre part, constituer le comité d'investissement. Par ailleurs, le capital, qui était de 6 milliards, passera à 7 milliards dans le cadre de l'ancienne formule, et ensuite à 10 milliards dans le cadre de la nouvelle formule.

Les participations prévues concernent une société de pipelines, une société d'achat et de stockage de pétrole, une société d'élimination des déchets toxiques (société mixte : Etat-Privé) et enfin, une société de recyclage des huiles usagées.

D'autres projets suivront bientôt.

die voor de Staat voortvloeien uit beslissingen die in 1975, in toepassing van de wetten betreffende de economische expansie, door de drie Staatssecretarissen voor Streekeconomie genomen worden.

Die tabel slaat enkel op de grote ondernemingen.

De K. M. O.'s hebben inderdaad een beroep gedaan op de voordelen die bepaald worden door de wetgeving bij het Ministerie van Middenstand (het gaat meer bijzonder om de wet van 24 mei 1959).

*Wetten van 17 juli 1959 en 30 december 1970.
Verdeling van de kosten die ten laste vallen van de Staat, per sector.*

<i>Voor het Rijk.</i>	
Sectoren	In miljoenen frank Jaar 1975
Mijnen en groeven	5
Energie	78
Metaalnijverheid	93
Metaalconstructie	618
Chemische nijverheid	1 287
Textielnijverheid en confectie	179
Voedingsnijverheid	312
Houtbewerking	108
Bouwmaterialen	117
Diverse sectoren	344
Totaal	3 140

* * *

Een lid verwijst tenslotte naar een artikel dat verscheen in het wekelijks bulletin n° 16 (16 april 1976) van de Kredietbank onder de volgende titel « Risque croissant de l'Entreprise ».

II. — Beleid.

A) « Uitvoering van het programma van economisch herstel, industriële en commerciële herleving, en relance van de werkgelegenheid. »

1) Oprichting van een Overheidsholding.

De oprichting van een Overheidsholding werd reeds goedgekeurd bij wet.

Een lid vraagt welke wijzigingen overeenkomstig deze nieuwe wet aan de Nationale Investeringsmaatschappij dienen te worden aangebracht.

De Minister antwoordt dat de aan te brengen wijzigingen zeer gering zijn.

Eenzijds moet de raad van beheer uitgebreid worden tot de vertegenwoordigers van vakbonden en van het patronaat. Anderzijds moet het investeringscomité opgericht worden. Bovendien zal het kapitaal, dat 6 miljard bedroeg, op 7 miljard gebracht worden in het kader van de oude formule en daarna op 10 miljard in het raam van de nieuwe formule.

De voorziene deelnemingen betreffen een pijpleidingsmaatschappij, een maatschappij voor het aankopen en stockeren van petroleum, een maatschappij voor het vernietigen van afvalstoffen (gemengde maatschappij : Staat-Privé) en tenslotte een maatschappij voor het recycleren van de gebruikte olie.

Andere ontwerpen zullen nog volgen.

Un membre constate que les A. C. E. C. (Charleroi) sont de nouveau à l'actualité.

Des propositions auraient été faites pour que l'Etat prenne une part majoritaire de 51 % dans le capital de la Société, par le biais d'un holding public. Grâce à une telle participation majoritaire de l'Etat, il serait également instauré le contrôle ouvrier. Qu'en est-il ?

Le membre a également attiré l'attention sur la pression nullement envisagée.

2) *Projet de loi relatif à la gestion assistée.*

Dans le programme de redressement économique a été annoncé le dépôt d'un projet de loi relatif à la gestion assistée des entreprises en difficultés momentanées.

En vue de la préparation de ce projet, une commission a été créée sous la présidence de M. Van De Putte. Un membre a demandé où en est le projet précité.

Le Ministre répond que le projet suscite des controverses, suivant le point de vue où l'on se place : soit qu'on a en vue d'abord l'intérêt des créanciers, soit celui de l'entreprise et du chef d'entreprise, soit celui de l'emploi et du maintien d'une activité.

Le projet doit normalement venir en discussion au gouvernement dans les prochains jours. Il appartiendra à celui-ci de faire les choix principaux entre les options qui lui sont présentées. Le projet pourra alors être déposé devant le parlement à brève échéance.

3) *Concurrence et abus de pouvoir économique.*

Le programme de redressement économique fait également allusion à un projet de loi sur la concurrence et les abus de pouvoir économique.

Un membre a estimé que la réglementation en vigueur en la matière — qu'elle soit belge (loi du 27 mai 1960 sur la protection contre l'abus de puissance économique) ou européenne — est inefficace. A son avis, une saine concurrence est rendue impossible par l'existence néfaste de cartels.

Il désire savoir quelles sont les mesures concrètes que le Gouvernement envisage de prendre contre ce phénomène.

Le Ministre a répondu qu'on envisage le rétablissement d'une concurrence plus réelle entre les entreprises, de manière que la compétition porte sur les prix plutôt que sur les aspects accessoires et la publicité.

L'administration vient de terminer la confection d'un projet de loi inspiré des modèles anglais, allemand et des Communautés européennes, destiné à remplacer la loi existante sur la concurrence.

Ce projet sera présenté au gouvernement dès que le Ministre aura pu recueillir l'avis du Conseil central de l'Economie.

Ce projet de loi pourrait être soumis au Parlement après les vacances.

4) *Contrôle des changes et association des holdings à la planification économique.*

De l'avis d'un membre, les holdings doivent être contraints de mener une politique conforme à l'intérêt national. Il avait auparavant exprimé son regret que le projet de loi déposé antérieurement (Doc. Chambre n° 530, 1974-1975) n'ait pas été intégré à la loi relative aux mesures de redressement économique. Il souhaite que l'examen de ce projet de loi soit entamé dès que possible par la Commission des Affaires économiques de la Chambre.

Een lid constateert dat de A. C. E. C. (Charleroi) opnieuw in de actualiteit zijn gekomen.

Voorstellen zouden zijn gedaan opdat de Staat een meerderheidsparticipatie van 51 % in het kapitaal van de maatschappij neemt door tussenkomst van een overheidsholding. Dank zij deze meerderheidsparticipatie van de Staat zou de arbeiderscontrole ook worden ingevoerd. Quid ?

De Minister antwoordt dat geenszins een meerderheidsparticipatie wordt beoogd.

2) *Wetsontwerp betreffende het beheer onder bijstand.*

In het « programma van economisch herstel » werd een wetsontwerp betreffende het beheer onder bijstand van bedrijven die tijdelijk in moeilijkheden verkeren aangekondigd. Met het oog op de voorbereiding van dit ontwerp werd tevens een commissie opgericht, voorgezeten door de heer Van De Putte.

Een lid vraagt hoever het met voormeld ontwerp staat.

De Minister antwoordt dat het ontwerp aanleiding geeft tot betwistingen, volgens het standpunt dat men inneemt : ofwel schenkt men vooral aandacht aan de belangen van de schuldeisers, ofwel aan de belangen van de onderneming en van de bedrijfsleider, ofwel aan de tewerkstelling en aan het behoud van een zekere activiteit.

Het ontwerp moet normaal in de regering besproken worden tijdens de komende dagen. De regering moet dan kiezen tussen de opties die haar worden voorgelegd. Het ontwerp zal dan op korte termijn aan het parlement kunnen voorgelegd worden.

3) *Concurrentie en economisch machtsmisbruik.*

In het « programma van economisch herstel » werd eveneens melding gemaakt van een wetsontwerp over de concurrentie en het economisch machtsmisbruik.

Een lid oordeelt dat de vigerende reglementering terzake — zowel de Belgische (wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen misbruik van economische machtspositie) als de Europese — ondoeltreffend is. Een gezonde concurrentie wordt zijn inziens vaak verhinderd door ongezone kartelvorming.

Hij wenst te weten welke konkrete maatregelen daartegen door de Regering worden overwogen.

De Minister antwoordt dat het de bedoeling is een meer reële mededinging tussen de ondernemingen te herstellen, zodat de concurrentie eerder betrekking heeft op de prijzen dan op de nevenaspecten en op de publiciteit.

De administratie heeft pas een wetsontwerp opgesteld. Het ontwerp neemt een voorbeeld aan de modellen uit Groot-Brittannië, Duitsland en de Europese Gemeenschap. Het is bestemd om de bestaande wetgeving inzake de mededinging te vervangen.

Dit ontwerp zal aan de Regering worden voorgelegd zodra de Minister het advies zal ontvangen hebben van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Dit wetsontwerp zou aan het Parlement kunnen voorgelegd worden na het reces.

4) *Wisselcontrole en associatie van de holdings bij de economische planning.*

Volgens een lid zouden de holdings dienen verplicht te worden tot het voeren van een beleid dat in de lijn ligt van het nationaal belang. Eerder reeds drukte hij er zijn spijt over uit dat het vroeger ingediende wetsontwerp (Stuk Kamer n° 530, 1974-1975) niet geïntegreerd werd in de wet betreffende de economische herstelmaatregelen. Het is zijn wens dat het onderzoek van dit wetsontwerp zo spoedig mogelijk zou worden aangevat door de Kamercommissie voor de Economische Zaken.

D'autre part, le même membre est partisan de la généralisation du contrôle des changes, vu l'ampleur qu'a prise la fuite des capitaux. Ce contrôle des changes ne devrait pas, selon lui, être instauré en vue d'une interdiction, mais bien en vue de la réalisation d'un équilibre.

Le membre a également attiré l'attention sur la pression exercée depuis quelque temps sur le franc belge.

Il a déclaré vouloir non seulement préconiser un contrôle des changes et une association des holdings à la planification économique, mais aussi vérifier l'efficacité du « programme de redressement économique ». Il est notoire que le Gouvernement vise à une modération des coûts salariaux et des charges sociales. Le Gouvernement tient-il cependant suffisamment compte du fait que, dans de nombreux secteurs économiques, les charges salariales ne sont guère déterminantes en matière de coûts de production globaux. En outre, il est également permis d'affirmer que la pression exercée sur les coûts salariaux entraîne une diminution de la consommation, ce qui accentue à son tour la crise économique.

Enfin, il y a lieu d'examiner non seulement l'efficacité du « programme de redressement économique », mais aussi la cohésion et la compatibilité avec les mesures prises antérieurement en vue de lutter contre l'inflation et/ou la crise économique (notamment deux lois-programmes) et avec les mesures qui seront prises sous peu (plan de sobriété).

Le Ministre est d'avis qu'on a trop exagéré le volume des exportations de capitaux belges. En tous cas, introduire le contrôle des changes en Belgique pourrait mener à une réelle catastrophe. Le blocage des changes risque de provoquer une sortie de capitaux encore plus massive.

En effet, ce contrôle, de par ses effets perturbateurs au niveau de nos échanges financiers et commerciaux, créerait une vive inquiétude auprès des Belges, habitués à une grande liberté dans les transactions internationales. Faut-il ajouter que l'instauration d'un système de change va habituellement de pair avec l'apparition de marchés parallèles. Il est clair d'ailleurs que, vu notre intégration au système d'échanges européens, et de par nos obligations en vertu des accords signés, une telle mesure est tout à fait inconcevable actuellement. D'ailleurs ce contrôle n'est appliqué par aucun des pays démocratiques « qui savent se défendre ».

La solution est ailleurs : il faut arriver à instaurer une réelle discipline monétaire, ce qui signifie la modération de la politique sociale, un contrôle réel des finances publiques, une plus grande rigidité en matière de monnaie et de taux d'intérêt, et enfin le souci de stimuler la demande intérieure et les exportations.

Car la question en définitive, est celle des conditions de rémunération des capitaux, et donc celle de nos coûts.

Ce sont d'ailleurs ces problèmes qui préoccupent les dirigeants de tous les pays européens et qui ont été évoqués au Conseil des Ministres des Finances et de l'Economie, le lundi 26 avril à Luxembourg. Et c'est à l'unanimité, sans divergences, ni entre pays, ni entre partis, que les mesures précitées, tendant à une réelle « discipline monétaire » ont été prononcées. On y a insisté sur le fait qu'il faut, dans le domaine de la politique économique, dans les prochains mois, consolider le redressement de la conjoncture et assurer une reprise durable sans provoquer de nouveaux risques d'inflation.

Ce qui implique, entre autres, « une modération de la progression des coûts salariaux, surtout dans les pays où la marge de manœuvre est plutôt limitée en matière de politique budgétaire et de balance des paiements, afin de stimuler la propension à investir des entreprises en amé-

Hetzelfde lid is bovendien voorstander van een veralgemeende wisselcontrole, gezien de omvang die de kapitaalvlucht heeft aangenomen. Dergelijke wisselcontrole zou zijn inziens niet moeten worden ingesteld om te verbieden, doch wel om in evenwicht te brengen.

Het lid vestigt ook nog de aandacht op de druk die sedert enige tijd wordt uitgeoefend op de Belgische frank.

Niet alleen wil hij pleiten voor een wisselcontrole en een associatie van de holdings bij de economische planning, doch wil hij ook « het programma van economisch herstel » op zijn doeltreffendheid toetsen. Het is bekend dat de Regering een matiging van de loonkosten en de sociale lasten nastreeft. Houdt zij er echter voldoende rekening mee dat de loonlasten in tal van economische sectoren niet zo bepalend zijn voor de globale produktiekosten. Bovendien zou ook kunnen gesteld worden dat voor het drukken van de loonkosten de consumptie wordt verminderd, waardoor vervolgens de economische crisis wordt geaccentueerd.

Tenslotte moet niet alleen de doeltreffendheid van « het programma van economisch herstel » worden nagegaan, doch tevens de samenhang en verenigbaarheid met de maatregelen die vroeger reeds worden genomen met het oog op de bestrijding van de inflatie en of de economische crisis (twee programmawetten o.m.) en met de maatregelen die weldra zullen worden genomen (het soberheidsplan).

De Minister meent dat het volume van de uitvoer van Belgisch kapitaal sterk werd overdreven.

In elk geval zou het instellen van een wisselcontrole in België ons tot een echte catastrofe kunnen voeren: de kapitaalvlucht zou daardoor nog massaler worden.

Een dergelijke controle werkt inderdaad storend op onze financiële en commerciële relaties met het buitenland, zij zou een grote ongerustheid wekken bij de Belgen, die een grote vrijheid gewoon zijn wat de internationale verrichtingen betreft. Bovendien weet iedereen dat er bij het inrichten van een wisselsysteem gewoonlijk parallelmarkten opduiken. Het is daarenboven ook duidelijk dat een dergelijke maatregel momenteel totaal ondenkbaar is, daar we in het Europees systeem van economische relaties geïntegreerd zijn, en daar we verplichtingen moeten naleven die voortvloeien uit door ons ondertekende overeenkomsten. Deze controle wordt trouwens niet toegepast door de democratische landen « die zichzelf kunnen verdedigen ».

De oplossing ligt elders: we moeten ertoe komen een reële monetaire discipline tot stand te brengen. Dit betekent: matiging inzake sociaal beleid, effectieve controle van de overheidsfinanciën, een grotere strakheid op het gebied van de intrestvoeten, en tenslotte, het stimuleren van de binnenlandse vraag en van de uitvoer.

Per slot van rekening gaat het om de kapitaalopbrengst, en dus om onze kosten.

Deze problemen verontrusten trouwens de leiders van alle Europese landen. Zij werden aangehaald op de Raad van de Ministers van Economische Zaken en van Financiën, op 26 april te Luxemburg. Met eenparigheid van stemmen, zonder meningsverschillen tussen staten of partijen, werden voornoemde maatregelen die een echte « monetaire discipline » in de hand moeten werken, vooropgesteld. Er werd onderstreept dat op het stuk van het economisch beleid, tijdens de eerstkomende maanden de conjuncturele heropleving moet geconsolideerd worden en dat een langdurig herstel moet verzekerd worden zonder nieuwe inflatierisico's te scheppen.

Dit veronderstelt onder andere « dat de stijging van de loonkosten gematigd wordt, vooral in landen die op het gebied van het begrotingsbeleid en van de betalingsbalans maar weinig armslag hebben. De bedoeling is daarbij de investeringsneiging van de ondernemingen te stimuleren via

liorant les perspectives de rentabilité, d'encourager la création de nouveaux emplois et de profiter de l'accroissement escompté de la demande extérieure ».

Quant au projet de loi visant à associer les holdings à la planification, le Ministre tient à ce qu'il soit voté. Mais il ne croit pas que cela puisse contribuer à améliorer significativement la compétitivité de nos entreprises. Les holdings ont des structures lourdes, on peut dire qu'elles dorment sur le paquet de leurs participations rentables. Au lieu d'espérer obtenir leur transformation, il faut miser sur certaines modifications et sur l'aide qu'ils peuvent apporter.

5) Intégration de chômeurs dans le « non-profit sector ».

Un membre a interrogé le Ministre sur sa position concernant la création de nouveaux circuits de travail, tels que l'intégration d'une partie des chômeurs dans le « non-profit sector ».

Le Ministre des Affaires Economiques expose son point de vue personnel, le gouvernement ne s'étant pas encore prononcé sur la question.

Les solutions à apporter au problème du chômage se heurtent à l'imperfection des infrastructures d'accueil, et à l'absence de réelles possibilités de sélection immédiate.

Pour le Ministre, l'assistance au recrutement ne devrait pas se limiter au seul « non-profit sector » mais aussi s'orienter en faveur des entreprises privées à but lucratif.

B) Recherche scientifique.

1) Recherche scientifique dans le domaine de l'accroissement de la productivité.

Un membre a constaté qu'au poste « Intervention dans les dépenses de fonctionnement de l'Office belge pour l'Accroissement de la Productivité » (article 41.01, p. 79) il est prévu, pour 1976, un crédit de 106,8 millions de F.

Quel sera le sort de l'O. B. A. P. ?

Le Ministre a répondu que l'intervention de l'Etat dans les dépenses de fonctionnement de l'Office belge pour l'Accroissement de la Productivité, établissement d'utilité publique, se répartit comme suit :

1. Dépenses de personnel et de fonctionnement	54,8
2. Dépenses de promotion sociale	52,0
	106,8

I. Depuis septembre 1973 déjà il existe au sein de l'O. B. A. P. une unanimité en vue de transformer l'Office en un Institut ou Centre de recherche sur la promotion des travailleurs.

Cet institut aurait, comme l'O. B. A. P. à présent, un caractère paritaire et conserverait la nature d'organisme d'intérêt public. Le rôle du nouvel institut est décrit dans plusieurs notes des partenaires sociaux.

En attendant la concrétisation de cette réforme, l'O. B. A. P. a continué les activités déterminées en 1975 par le programme suivant :

Programme de travail de l'O. B. A. P. jusqu'à la fin de 1975.

Première partie : participation au niveau du poste de travail.

A. Poursuite, pendant 3 ans, du « Projet Thorsrud » (3 chercheurs) : recherche et action sur la participation au poste de travail. Projet de démocratisation dans l'entreprise.

de la verbetering van de rendabiliteitsperspectieven, het scheppen van nieuwe arbeidsplaatsen aan te moedigen en de verwachte stijging van de buitenlandse vraag te baat te nemen ».

Wat betreft het wetsontwerp dat ertoe strekt de holdings te betrekken bij de planning, wil de Minister dat het aangenomen wordt. Hij gelooft echter niet dat dit ertoe kan bijdragen de concurrentiekracht van onze ondernemingen beduidend te verbeteren. De holdings bezitten een zware structuur, die berust op hun renderende deelnemingen. Men moet niet hopen dat men hun omvorming zal bekomen. Men moet wel rekenen op sommige wijzigingen en op de hulp die zij kunnen bieden.

5) Inschakeling van werklozen in de non-profit sector.

Een lid vraagt wat de Minister denkt over de oprichting van nieuwe arbeidskringlopen, zoals de inschakeling van een gedeelte van de werklozen in de « non-profit sector ».

De Minister van Economische Zaken zet zijn persoonlijk standpunt uiteen, daar de regering zich terzake nog niet heeft uitgesproken.

De oplossingen voor het werkloosheidsprobleem stuiten op de onvolmaaktheid van de ontvangststukken, en op de afwezigheid van reële mogelijkheid tot onmiddellijke selectie.

Persoonlijk meent de Minister dat de aanwervingshulp niet beperkt mag worden tot de « non-profit sector », maar dat zij ook moet gericht worden naar de privé-ondernemingen met winst oogmerk.

B) Wetenschappelijk onderzoek.

1) Wetenschappelijk onderzoek inzake Opvoering van de Productiviteit.

Een lid stelt vast dat voor « Tegemoetkoming in de werkingsuitgaven van de Belgische Dienst voor de Opvoering van de Productiviteit » (art. 41.01 - blz. 79) voor 1976 een krediet van 106,8 miljoen F wordt voorzien.

Wat wordt het lot van de B. D. O. P. ?

De Minister antwoordt dat de tegemoetkoming van de Staat in de werkingsuitgaven van de Belgische Dienst voor de Opvoering van de Productiviteit, instelling van openbaar nut, onderverdeeld is als volgt :

1. Personeels- en werkingsuitgaven	54,8
2. Uitgaven voor sociale promotie	52,0
	106,8

I. Reeds sinds 1973 bestaat er in de B. D. O. P. een eensgezindheid om de Dienst om te vormen tot een Onderzoeksinstituut of -centrum voor de bevordering van de werknemers.

Net zoals nu zou dit instituut een paritair karakter hebben. Het zou ook een organisme blijven van openbaar nut. De rol van het nieuw instituut wordt beschreven in verscheidene nota's van de sociale partners.

In afwachting dat deze hervorming geconcretiseerd wordt, heeft de B. D. O. P. zijn werkzaamheden verder gezet. In 1975 werden zij bepaald door het volgende programma :

Werkprogramma van de B. D. O. P. tot einde 1975.

Eerste deel : deelneming op het niveau van de arbeidspost.

A. Verderzetten van het « Thorsrud-Ontwerp » (3 vorschers) gedurende 3 jaar : onderzoek en actie met betrekking tot de deelneming aan de arbeidspost. Ontwerp van democratisering in het bedrijf.

B. Elaboration d'une dizaine de monographies dans les entreprises ayant mis au point des méthodes de restructuration des tâches (avec ou sans processus démocratique), ainsi qu'en fait mention le rapport de la F. E. B. pour 1974.

Les points A et B sont placés sous le contrôle d'un groupe paritaire.

Deuxième partie : recherche appliquée en sciences sociales.

Les 4 thèmes suivants feront l'objet de recherches :

- le travail à la chaîne;
- le travail en équipes;
- la navette;
- les problèmes d'organisation en relation avec l'ergonomie;

L'Office continue, comme par le passé, à être subsidié par le département des Affaires économiques.

La répartition du budget est la suivante :

- ± 30 millions par an pour les frais du personnel;
- ± 20 millions par an pour la recherche.

II. Parallèlement à la volonté de réorienter l'O. B. A. P., le Gouvernement a adhéré à un accord de principe conclu entre les partenaires sociaux en vue de créer un « Institut de formation syndicale », qui a reçu un budget de 52 millions à répartir entre les trois organisations syndicales.

Cet institut a été placé sous la responsabilité du Ministre de l'Emploi et du Travail.

Le crédit a été inscrit au profit de l'O. B. A. P., qui doit le répartir entre les organisations syndicales comme ce fut le cas pour l'exercice précédent (6/13 à la C. S. C., 6/13 à la F. G. T. B., 1/13 à la C. G. S. L.).

Le premier objectif était d'obtenir, du Ministère de l'Emploi et du Travail, des subventions (50 000 000) à partager par le canal de ce département entre les trois organisations syndicales, lesquelles se chargeraient chacune de la mise sur pied de la formation syndicale.

Mais à la suite d'un Comité du Budget, le Ministre des Affaires économiques précédent a pris cette subvention à charge du Budget des Affaires économiques.

2) Recherche scientifique dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Le projet Kalkar.

Il a été souligné plus d'une fois que la Belgique devra, à l'avenir, réorienter ses efforts en matière d'énergie nucléaire dans le sens d'une spécialisation nécessitant une coopération plus étroite avec d'autres pays.

Ainsi la Belgique n'a-t-elle pas hésité, il y a peu, à collaborer avec l'Allemagne et les Pays-Bas en vue de la construction du S. N. R. 300 à Kalkar (voir article III 61.04 du présent budget).

Un membre a demandé si le projet Kalkar n'est pas menacé par la décision néerlandaise de retrait.

Le Ministre a répondu qu'après quelques hésitations, les Pays-Bas ont réaffirmé leur volonté de continuer leur participation au projet Kalkar; à cet égard, ils ont déjà affirmé leur intention de participer au surcoût, alors que la Belgique ne l'a pas encore fait.

B. Uitwerken van een tiental monografieën in de ondernemingen die methodes tot het herstructureren van de taken hebben uitgewerkt (met of zonder democratische procedure), zoals vermeld in het verslag van V. B. O. van 1974.

De punten A en B worden onder controle geplaatst van een paritaire groep.

Tweede deel : toegepast onderzoek in de sociale wetenschappen.

Over de 4 volgende thema's wordt een onderzoek voorzien :

- arbeid aan de lopende band;
- arbeid in ploegen;
- pendel;
- organisatieprobleem in verband met de ergonomie.

Zoals vroeger ontvangt de Dienst nog steeds toelagen van het departement van Economische Zaken.

De verdeling van de begroting ziet er ongeveer als volgt uit :

- ± 30 miljoen per jaar voor de personeelskosten;
- ± 20 miljoen per jaar voor het wetenschappelijk onderzoek.

II. De Regering wil dus de koers van de B. D. O. P. ombuigen. Daarmee gelijklopend stemt zij in met een principiële overeenkomst tussen de sociale partners om een « Instituut voor syndicale vorming » op te richten. Dit Instituut heeft een begroting gekregen van 52 miljoen die moeten verdeeld worden onder de 3 vakverenigingen.

Dit Instituut valt onder de verantwoordelijkheid van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

Het krediet wordt ingeschreven ten voordele van de B. D. O. P. De Dienst moet het dan verdelen tussen de vakverenigingen, zoals dit het geval was voor het vorig boekjaar (6/13 A. C. V., 6/13 A. B. V. V., 1/13 A. C. L. V.).

De eerste doelstelling bestond erin toelagen (50 000 000) te bekomen van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Deze toelagen moeten via dit Ministerie verdeeld worden onder de 3 vakverenigingen die elk de verantwoordelijkheid zouden opnemen voor de oprichting van de syndicale vorming.

Maar ten gevolge van een begrotingscomité heeft de vorige Minister deze toelage ten laste gelegd van Economische Zaken.

2) Wetenschappelijk onderzoek inzake kernenergie.

Het Kalkar-Project.

Er werd meer dan eens onderstreept dat België in de toekomst zijn inspanningen op het stuk van kernenergie zal moeten oriënteren in de richting van de specialisatie en derhalve een nauwere samenwerking met andere landen zal moeten nastreven.

Daarom heeft België destijds ook niet geaarzeld om samen te werken met Duitsland en Nederland met het oog op de bouw van de S. N. R. 300 Kalkar (zie art. III 61.04 van de huidige begroting).

Een lid vraagt zich af of het Kalkar-project niet in gevaar wordt gebracht door de Nederlandse beslissing tot terugtrekking.

De Minister antwoordt dat, na enig aarzelen, Nederland opnieuw heeft bevestigd dat het verder wil meewerken aan het Kalkar-project. Nederland heeft reeds laten weten dat het de bedoeling heeft deel te nemen in de meerkost, terwijl België dat nog niet heeft gedaan.

Deux membres ont attiré l'attention sur le fait qu'à l'article III 61.04 « Charges en vertu de l'accord Debenelux incombant à l'Etat belge pour la construction du S. N. R. 300 Kalkar, une dépense de 850 millions est inscrite pour 1976.

Le montant figurant à cet article s'accroît chaque année. Comment expliquer ce phénomène ? Quelles sont les prévisions en ce qui concerne la contribution belge pour les années à venir ? La Belgique peut-elle continuer à supporter cette charge ? Quel est, à cet égard, le rôle du Centre d'Etude de l'Energie nucléaire (C. E. N.) ?

Le Ministre a répondu comme suit :

a) Sous réserve d'accord du C. M. C. E. S., la Belgique participera au financement du surcoût du S. N. R. 300, qui s'élève à 1 550 millions de FB, soit une augmentation d'environ 50 % par rapport aux prévisions initiales.

Le pays pourra supporter ces charges. Un arrêt de sa participation serait dommageable.

Parmi les causes du surcoût, il faut mentionner les exigences de sécurité accrues émanant des organismes de sécurité allemands. Ces exigences ont entraîné des retards dans l'exécution et, par conséquent, des hauses de prix.

Par ailleurs, l'inflation, surtout chez les partenaires de l'Allemagne, s'est révélée supérieure aux prévisions.

b) Les montants, inscrits au poste III 61.04 « Charges incombant à l'Etat belge en vertu de l'accord Debenelux pour la construction de S. N. R. 300, Kalkar », varient d'une année à l'autre suivant l'état d'avancement du chantier de construction. Ces montants atteignent un maximum en 1976 et 1977, années au cours desquelles on implante beaucoup de matériel, et décroissent ensuite progressivement jusqu'à la mise en service de la centrale (prévue pour 1981), les dernières années étant consacrées à des mises au point.

Actuellement le maître d'œuvre prévoit le calendrier suivant d'appels de fonds belges :

1976	850 millions de francs
1977	971 millions de francs
1978	700 millions de francs
1979	465 millions de francs
1980	300 millions de francs
1981	210 millions de francs

Il faut noter qu'un retard éventuel du chantier causerait un étalement de ces appels de fonds ou un déplacement du maximum.

c) Le C. E. N. concourt au projet de Kalkar par les recherches scientifiques qu'il effectue.

L'accord Debenelux prévoit en effet l'obligation, pour chaque pays partenaire, d'effectuer des recherches dans le domaine des réacteurs à neutrons rapides.

d) De plus il faut noter que « Kalkar » passe des commandes à l'industrie belge. La fabrication des combustibles (études et fournitures) est essentiellement belge. L'enveloppe d'étanchéité, les pompes, etc. ont été construites en Belgique.

Le Centre d'Etude de l'Energie nucléaire.

Un membre a déclaré qu'à sa connaissance, le Centre d'Etude de l'Energie nucléaire (Mol) et l'Institut de Radio-Eléments (Charleroi) ont des statuts du personnel différents. Il a demandé comment cette différence se justifie.

Twee leden wijzen er op dat in artikel III 61.04 « Lasten opgelegd aan de Belgische Staat krachtens de overeenkomst Debenelux voor de bouw van de S. N. R. 300 Kalkar een uitgave van 850 miljoen is ingeschreven voor 1976.

Het op dit artikel ingeschreven bedrag wordt elk jaar groter. Hoe kan dit worden verklaard ? Welke zijn de vooruitzichten betreffende de Belgische bijdrage voor de volgende jaren ? Kan België die last verder blijven dragen ? Welk is de rol van het Studiecentrum voor Kernenergie (S. C. K.) in dat verband.

De Minister antwoordt als volgt :

a) Onder voorbehoud van een akkoord van het M. C. E. S. C., zal België deelnemen in de meerkost van de S. N. R. 300, die 1 550 miljoen BF bedraagt. Dit betekent een vermeerdering ongeveer 50 % ten opzichte van de oorspronkelijke vooruitzichten.

Wij kunnen deze last dragen. Onze deelneming stopzetten zou schadelijk zijn.

Onder de redenen van deze meerkost moeten vermeld worden : de hogere eisen inzake veiligheid die door de Duitse veiligheidsorganen gesteld worden.

Wegens deze eisen liep de uitvoering vertraging op en bijgevolg stegen de prijzen.

Daarbij bleek de inflatie, vooral bij de partners van Duitsland, hoger dan voorzien.

b) De bedragen ingeschreven op artikel III 61.04 « Lasten opgelegd aan de Belgische Staat krachtens de overeenkomst Debenelux voor de bouw van de S. N. R. 300 Kalkar » verschillen van jaar tot jaar, volgens de vorderingen van de bouwwerf. Deze bedragen bereiken een maximum in 1976 en 1977. Tijdens deze jaren wordt namelijk veel materieel geïnstalleerd. Daarna dalen deze bedragen geleidelijk tot de inwerkingstelling van de Centrale (voorzien tegen 1981). De laatste jaren worden gewijd aan afwerking.

Voor het ogenblik voorziet de werkleider het volgende tijdschema voor Belgische opvragingen van stortingen :

1976	850 miljoen frank
1977	971 miljoen frank
1978	700 miljoen frank
1979	465 miljoen frank
1980	300 miljoen frank
1981	210 miljoen frank

Er moet opgemerkt worden dat een eventuele vertraging van de werken een spreiding van deze opvragingen of een verplaatsing van het maximum zou meebrengen.

c) Het S. C. K. werkt aan het Kalkar-project mee door zijn wetenschappelijk onderzoek.

De Debenelux-overeenkomst bepaalt inderdaad dat elke partnerstaat verplicht is onderzoeken uit te voeren op het gebied van de snelneutronenreactoren.

d) Er dient voorts genoteerd te worden dat « Kalkar » bestellingen doet bij de Belgische nijverheid. De fabricage van brandstoffen (studies en leveringen) is voornamelijk Belgisch. De dichtheidskoker, pompen, enz. werden in België gefabriceerd.

Het Studiecentrum voor Kernenergie.

Een lid meent te weten dat het Studiecentrum voor Kernenergie (Mol) en het Instituut voor Radio-Elementen (Charleroi) verschillende personeelsstatuten hebben. Hij vraagt hoe dit verschil kan worden verantwoord.

Le Ministre répond qu'une étude effectuée conjointement par le C. E. N. et l'I. R. E. a conduit à la conclusion que les statuts du personnel de ces deux organismes sont difficilement comparables.

Sur certains points, le statut de l'un est meilleur que le statut de l'autre.

Les différences essentielles ont été aplanies.

Il faut cependant attirer l'attention sur la différence fondamentale de l'activité de ces deux organismes. Le C. E. N. est un centre de recherche, tandis que l'I. R. E. est un institut chargé de valoriser les radio-isotopes.

Selon un membre, le C. E. N. voudrait créer une installation de crémation de déchets. On affirme que le prix de cette installation serait anormalement élevé.

Le Ministre a répondu que le C. E. N. traite des déchets radioactifs depuis sa création. Il traite également des déchets toxiques, principalement à la demande des pouvoirs publics.

Il a encore été ajouté que, depuis un certain temps, le C. E. N. expérimente une installation de crémation, mise à sa disposition par un groupe étranger. Il ne s'agit donc (encore) nullement d'un achat par le C. E. N.

L'Institut interuniversitaire des Sciences nucléaires.

Un membre a attiré l'attention sur le fait que l'intervention, de nature forfaitaire, dans les dépenses de fonctionnement de l'Institut interuniversitaire des Sciences nucléaires, établissement d'utilité publique s'élève (article 41.05.A — p. 92) à 435,1 millions pour 1976, alors qu'en 1975 il n'avait été prévu que 365,6 millions de F.

Quelles sont les activités de l'institut précité ?

Comment l'augmentation de dépenses visée se justifie-t-elle ?

Le Ministre a répondu que l'Institut Inter-Universitaire des Sciences nucléaires est un organisme chargé de susciter, de promouvoir et de coordonner en Belgique, au sein des établissements de haut enseignement et de recherche, les études et recherches scientifiques relevant des sciences nucléaires, à l'exclusion des applications.

L'Institut, établissement d'utilité publique, ne poursuit donc pas de travaux de recherche lui-même, mais subsidie et harmonise les activités de recherche d'un certain nombre de centres spécialisés, répartis dans les établissements de haut enseignement (universités, Ecole royale militaire, Faculté polytechnique de Mons, etc.).

A l'avenir, l'I. I. S. N. compte poursuivre son appui aux activités en cours, et spécialement à celles qui ont trait au cyclotron de l'U. C. L., aux travaux des équipes de haute énergie qui travaillent en collaboration avec le C. E. R. N. (Centre européen de Recherche nucléaire à Genève) et à ceux des équipes de renommée internationale dans le domaine de l'analyse par activation.

L'accroissement des subventions de 1975 à 1976 est motivé par la hausse des charges salariales due à l'inflation et au vieillissement des équipes, les dépenses d'équipement étant restées au même niveau.

Subsides à des entreprises privées.

Un membre fait observer que l'Etat octroie également des subsides à certaines entreprises privées en vue de promouvoir les recherches et les études dans le domaine de l'énergie nucléaire. Quelle est l'importance de ces subsides ?

De Minister antwoordt dat een door het S. C. K. en I. R. E. gezamenlijk uitgevoerde studie tot het besluit leidde dat de personeelsstatuten van deze twee organismen moeilijk te vergelijken zijn.

Op sommige punten is het ene statuut beter dan het andere.

De essentiële verschillen werden uit de weg geruimd.

De aandacht moet nochtans gevestigd worden op het fundamenteel verschil tussen de activiteiten van beide organismen. Het S. C. K. is een onderzoekcentrum, terwijl het I. R. E. een Instituut is, belast met het valoriseren van radio-isotopen.

Het S. C. K. zou volgens een lid een verbrandingsinstallatie voor afvalstoffen willen oprichten. Er wordt beweerd dat de prijs van deze installatie abnormaal hoog zou liggen.

De Minister antwoordt dat het S. C. K. sinds zijn ontstaan radioactieve afvalstoffen behandelt. Het behandelt ook giftige afvalstoffen, voornamelijk op aanvraag van de overheid.

Er wordt nog aan toegevoegd dat het S. C. K. sedert enige tijd experimenteert met een verbrandingsinstallatie, die werd ter beschikking gesteld door een buitenlandse groep. Het betreft dus hoegenaamd nog geen aankoop door het S. C. K.

Het Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen.

Een lid vestigt er de aandacht op dat de forfaitaire bijdrage in de werkingsuitgaven van het Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen (art. 41.05.A — blz. 92) voor 1976 435,1 miljoen bedraagt, terwijl voor 1975 slechts 365,6 miljoen frank werd voorzien.

Welke zijn de activiteiten van voormeld instituut ?

Hoe kan voormelde stijging van uitgaven worden verantwoord ?

De Minister antwoordt dat het Interuniversitaire Instituut voor Kernwetenschappen een organisme is dat belast is met de volgende opdracht : het moet in België, in de instellingen voor hoge studies en onderzoek, de studies en het wetenschappelijk onderzoek op het gebied van de kernwetenschappen verwekken, bevorderen en coördineren. Daarbij worden de toepassingen uitgesloten.

Het Instituut is een instelling van openbaar nut. Het voert zelf het onderzoek niet uit, maar het subsidieert en harmoniseert de onderzoeksactiviteiten van een aantal gespecialiseerde centra, verspreid in de instellingen voor hoger onderwijs (Universiteiten, Koninklijke Militaire School — Faculté Polytechnique te Mons, enz...).

In de toekomst is het I. I. K. van plan zijn steun verder te verlenen aan de aan gang zijnde werkzaamheden, meer bepaald in verband met de cyclotron van de K. U. L., de activiteiten van de hoge energieploegen die werken in overeenstemming met het E. C. K. O. (Europees Centrum voor Kernonderzoek) en de activiteiten van de internationaal befaamde ploegen op het vlak van de analyse door activering.

De stijging van de toelagen voor 1976 ten opzichte van 1975 wordt gemotiveerd door de stijgende loonkosten. Deze laatste zijn zelf te wijten aan de inflatie en aan het ouder worden van de ploegen. De uitrustingsuitgaven daarentegen zijn op hetzelfde peil gebleven.

Subsidies aan Privé-bedrijven.

Een lid wijst er op dat de Staat tevens aan bepaalde privé-bedrijven subsidies verleent met het oog op de bevordering van de opzoekingen en de studiën inzake kernkracht. Welk is de omvang dezer subsidies ?

Le Ministre a répondu que, dans le cadre de la loi du 17 juillet 1959, l'Etat octroie, en vue d'assurer la recherche et la mise au point de prototypes, de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication, des avances sans intérêts, récupérables dès que la mise au point du prototype, du produit ou du procédé nouveau aura donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable.

Les programmes de recherches subsidiés dans le secteur nucléaire privé sont repris dans le « Plan quinquennal national de Technologie nucléaire — 1973-1977 ».

Les dépenses de l'Etat en faveur de l'industrie privée ont atteint environ 275 millions de FB en 1975 et 2 126 millions de FB de 1965 à 1974.

C) Politique énergétique.

1) Economies d'énergie.

La hausse brutale des prix du pétrole (le 16 octobre 1973 et le 1^{er} janvier 1974) a amené les autorités de notre pays également à se livrer à des considérations salutaires.

Une utilisation plus rationnelle de l'énergie est recherchée, évidemment dans le but de réaliser certaines économies en ce domaine.

L'arrêté royal du 8 août 1975, en vertu duquel des primes à l'isolation sont prévues, témoigne de la volonté d'économiser l'énergie.

Un membre se demande si l'autorisation de procéder aux aménagements à exécuter ne pourrait pas être donnée plus rapidement tandis que les autorités s'engageraient à payer (éventuellement) la prime à l'isolation ultérieurement. Cette solution permettrait peut-être d'éviter des retards considérables dans l'exécution des travaux.

En réponse aux questions qui lui ont été posées, le Ministre souligne que les primes à l'isolation sont le résultat d'une initiative prise par le Ministère des Affaires économiques.

On n'a cependant pas estimé nécessaire de créer un service administratif nouveau pour examiner les demandes de primes à l'isolation. Il a dès lors été décidé que les dossiers seraient instruits par l'Administration du Logement. Bien que régionalisée, cette dernière dépend administrativement du Ministère des Travaux publics.

Pour 1975 et 1976 il a été prévu au budget des Affaires économiques une somme totale de 175 millions de FB, qui, malgré certaines difficultés administratives, est en voie d'être transférée au budget des Travaux publics, afin que les titulaires des dossiers instruits par l'Administration du Logement puissent obtenir les primes prévues.

A la date du 30 avril 1976, 11 599 demandes ont été enregistrées en vue de l'obtention d'une prime à l'isolation (région flamande : 6 446; région wallonne : 4 705; région bruxelloise : 448) et environ 1 500 notifications provisoires ont été envoyées. Ces dernières donneront lieu à une notification définitive et à la liquidation de la prime. Il faut cependant d'abord contrôler l'exécution des travaux d'isolation. A ce jour 250 primes ont déjà été payées.

2) Diversification et sources d'approvisionnement.

Après le début de la crise du pétrole, certains observateurs ont préconisé à diverses reprises, en plus des mesures d'économie d'énergie, l'accélération du remplacement du pétrole par d'autres formes d'énergie de manière à rendre notre approvisionnement en carburant moins dépendant de l'extérieur.

Le Ministre, qui, dans son exposé, s'est préoccupé également de la « diversification des sources d'approvisionnement

De Minister antwoordt dat de Staat, om het ontwerpen en het uitwerken van prototypes, nieuwe produkten of nieuwe fabricageprocedures te verzekeren, in het kader van de wet van 17 juli 1959 renteloze voorschotten verleent terugvorderbaar zijn zodra het nieuwe prototype, produkt of procédé voldoende uitgewerkt is om industrieel te worden geëxploiteerd of commercieel rendabel te worden.

De onderzoeksprogramma's in de particuliere sector voor kernenergie worden overgenomen in het « Nationaal Vijfjarenplan voor Kerntechnologie — 1973-1977 ».

De Staatsuitgaven ten gunste van de privé-nijverheid bedragen ongeveer 275 miljoen voor 1975 en 2 126 miljoen tussen 1965 en 1974.

C) Energiebeleid.

1) Energiebesparingen.

De brutale verhoging van de aardolieprijzen (16 oktober 1973, 1 januari 1974) hebben ook de overheid van ons land aangezet tot heilzame bedenkingen.

Een rationeler gebruik van energie wordt nagestreefd, dit uiteraard met het oog op bepaalde energiebesparingen.

Onder meer het koninklijk besluit van 8 augustus 1975, krachtens hetwelk isolatiepremies worden voorzien, getuigt van de wil tot energiebesparingen.

Een lid vraagt zich af of de toelating voor de uit te voeren wijzigingen niet sneller zou kunnen worden verleend, terwijl de overheid er zich toe zou verbinden de isolatiepremie (eventueel) later uit te betalen. Aldus zou wellicht kunnen worden voorkomen, dat de werken met veel vertraging worden uitgevoerd.

In antwoord op de hem gestelde vragen, benadrukt de Minister dat de isolatiepremies het resultaat zijn van een initiatief dat door het Ministerie van Economische Zaken werd genomen.

Men achtte het echter niet nodig voor het onderzoek van de aanvragen van isolatiepremies een nieuwe administratieve dienst op te richten. Er werd derhalve beslist het onderzoek van deze dossiers toe te vertrouwen aan de Administratie van Huisvesting. Hoewel deze administratie werd geregionaliseerd, toch hangt zij administratief af van het Ministerie van Openbare Werken.

Voor 1975 en 1976 werd op de begroting van Economische Zaken een totaal bedrag van 175 miljoen BF voorzien. Ondanks sommige administratieve moeilijkheden is dit bedrag op weg om naar de begroting van Openbare Werken te worden overgeheveld, opdat de door de Administratie van Huisvesting behandelde dossiers de voorziene premies kunnen krijgen.

Op 30 april 1976 werden 11 599 aanvragen genoteerd om een isolatiepremie te bekomen (Vlaams gewest : 6 446; Waals gewest : 4 705; Brussels gewest : 448) en ongeveer 1 500 voorlopige notificaties werden verstuurd. Deze laatste zullen door een definitieve notificatie en door de uitbetaling van de premie worden gevolgd zodra de uitvoering van de isolatiewerken is nagezien. Tot op heden werden reeds 250 premies uitbetaald.

2) Diversifiëring en bevoorradingsbronnen.

Na het uitbreken van de oliecrisis werd door meerdere waarnemers meer dan eens, naast energiebesparende maatregelen, het opdrijven van de vervanging van aardolie door andere vormen van energie voorgesteld, opdat onze brandstofbevoorrading minder afhankelijk van het buitenland zou worden.

De Minister, die in zijn uiteenzetting eveneens aandacht besteedde aan de « diversifiëring van de bevoorradingsbron-

ment », a cependant donné l'impression que les objectifs fixés au niveau de la C. E. E. et de l'A. I. E. en matière d'indépendance énergétique ne pourront être atteints que par un nombre restreint de pays.

Un membre se demande s'il est justifié de continuer à placer ses espoirs dans l'Agence internationale de l'Energie, d'autant plus que le traité international relatif à l'A. I. E. n'a pas encore été ratifié par le Parlement belge.

Le Ministre précise que l'A. I. E. n'a pas pour objectif de susciter des politiques énergétiques communes.

L'impact de l'A. I. E. dans la politique énergétique belge est surtout indirect :

a) la mise au point d'un mécanisme de solidarité entre pays-membres (le Comité de Direction a approuvé, le 30 janvier 1976, un programme de coopération à long terme);

b) l'orientation des politiques nationales vers les objectifs convenus pour l'ensemble de l'A. I. E. visant à réduire la dépendance de pétrole importé d'en dehors de l'A. I. E., par une utilisation plus rationnelle de l'énergie et par le développement accéléré de la production d'énergie primaire au sein de l'A. I. E.

Un autre membre attire l'attention sur le fait que l'article 34.07 (page 24) prévoit une subvention à l'A. I. E.

A son avis, il est illogique de prévoir des subventions pour l'exécution d'un traité que le Parlement n'a pas encore ratifié. Il ne s'agit pas ici du montant du crédit prévu, qui est minime d'ailleurs, mais du fait que si la Chambre des Représentants devait voter cet article, elle préjugerait de l'attitude qu'elle adoptera ultérieurement à l'égard de l'Agence internationale de l'Energie. Puisque le crédit figurant à l'article 34.07 doit couvrir des frais administratifs et de déplacement en vue de préparer le traité, il pourrait tout aussi bien être inscrit, par exemple, à l'article 12.20 « Frais de fonctionnement du cabinet ».

3) *Energie nucléaire.*

En ce qui concerne l'énergie nucléaire, le Ministre a émis le vœu que le contrôle de l'Etat soit renforcé à tous les stades du cycle du combustible, c'est-à-dire à partir de l'achat de l'uranium jusqu'au recyclage et la destruction des déchets.

Un membre demande si le contrôle à un seul stade ne suffirait pas étant donné que les stades sont tous intimement liés.

Il ne paraît pas concevable au Ministre de laisser certains stades du cycle du combustible en dehors du contrôle public, et cela tant pour des raisons de sécurité que d'économie.

Outre le problème de la sécurité qui touche à la surveillance des matières fissiles, du point de vue économique, il faut tenir compte du fait qu'il y a des stades rentables, d'une part, et d'autres non rentables, d'autre part.

Il ne paraît pas équitable de laisser les premiers au seul bénéfice du secteur privé, et d'abandonner les derniers à la charge de l'Etat. Dès lors, le contrôle des pouvoirs publics devrait pouvoir s'exercer sur tous les stades, de la préparation et l'enrichissement du combustible jusqu'à son stockage, son transport et la destruction des déchets.

En ce qui concerne l'enrichissement du combustible, l'Etat belge et le secteur privé ont chacun une participation de 5,55 % dans la S. A. Eurodif qui construit et exploitera en France une usine pour l'enrichissement de l'uranium en son isotope fissile U₂₃₅.

nen », verwerkte echter de indruk dat « de doelstellingen, die op E. E. G.- en I. A. E.-vlak werden vastgelegd inzake energetische onafhankelijkheid, slechts door weinig landen zouden kunnen worden bereikt ».

Een lid vraagt zich af of het wel verantwoord is nog verder zijn hoop te stellen op het Internationaal Agentschap voor Energie, temeer daar het internationaal verdrag inzake het I. A. E. nog niet werd bekrachtigd door het Belgisch Parlement.

De Minister verduidelijkt dat het niet de doelstelling van het I. E. A. is gemeenschappelijke energiepolitieken te ontwikkelen.

De invloed van het I. A. E. in de Belgische politiek is vooral onrechtstreeks :

a) het uitwerken van solidariteitsmechanismen tussen de lidstaten (het Directiecomité heeft op 30 januari 1976 een samenwerkingsprogramma op lange termijn goedgekeurd);

b) het richten van het nationale beleid naar doelstellingen waarvoor een overeenkomst bereikt werd voor het I. A. E. in zijn geheel, met name een vermindering van de afhankelijkheid ten opzichte van ingevoerde petroleum door een rationeler energieverbruik en een versnelde ontwikkeling van primaire energieproductie in het I. A. E.

Een ander lid vestigt er de aandacht op dat artikel 34.07 (blz. 25) een subsidie voorziet voor het I. E. A.

Het is zijn inziens onlogisch een subsidie te verlenen ter uitvoering van een verdrag dat door het Parlement nog niet is bekrachtigd. Het gaat hier niet om het bedrag van het uitgetrokken krediet, dat overigens miniem is, maar om het feit dat, indien de Kamer van Volksvertegenwoordigers dit artikel aanvaardt, zij daardoor vooruitloopt op de houding die zij later ten aanzien van het Internationaal Agentschap voor Energie zal aannemen. Aangezien het onder artikel 34.07 uitgetrokken bedrag moet dienen om administratieve en verplaatsingskosten ter voorbereiding van het verdrag te dekken, zou het even goed b.v. onder artikel 12.20 « Werkingskosten van het Kabinet » kunnen worden uitgetrokken.

3) *Kernenergie.*

Inzake kernenergie sprak de Minister de wens uit dat de Staatscontrole op alle stadia van de splijtstofcyclus zou worden verhoogd, d.w.z. vanaf de aankoop van uranium tot de recyclage en de vernietiging van de afvalstoffen.

Een lid vraagt of de controle van één stadia niet zou kunnen volstaan, aangezien alle stadia toch nauw verbonden zijn.

Het lijkt de Minister ondenkbaar sommige stadia van de splijtstofcyclus buiten de openbare controle te laten. Dit zowel om veiligheids- als om economische redenen.

Het veiligheidsprobleem heeft betrekking op de bewaking van splijtbaar materiaal. Uit een economisch standpunt moet er bovendien rekening mee gehouden worden dat er, enerzijds, renderende en, anderzijds niet-renderende stadia zijn.

Het lijkt niet billijk dat alleen de privé-sector uit de eerste voordeel zou halen en dat de laatste ten laste van de Staat zou gelaten worden. Bijgevolg moet de overheidscontrole kunnen uitgevoerd worden op alle stadia, van splijtstofvoorbereiding en -verrijking tot het stockeren en vervoeren van splijtstof en het vernietigen van afvalstoffen.

Wat de splijtstofverrijking betreft, hebben de Belgische Staat en de privé-sector elk een 5,55 %-deelneming in de Eurodif N. V., die in Frankrijk een fabriek bouwt en zal uitbaten voor verrijking van uranium in zijn splijtbaar isotoop U₂₃₅.

L'Etat belge a également une participation de 50 % dans le Syndicat belge d'étude Belgoprocess qui étudie la possibilité de créer et d'exploiter une usine de retraitement des combustibles irradiés.

L'Etat belge examine une participation dans une société à créer ayant comme activité le traitement des déchets radioactifs.

* * *

Ainsi qu'il a été dit ci-dessus, il a été décidé après l'exposé du Ministre des Affaires économiques sur les rapports de la « Commission d'évaluation en matière d'énergie nucléaire » que l'occasion serait donnée aux membres des commissions réunies de l'Environnement, des Affaires économiques, de la Santé publique et de la Famille de poser, dès que possible (c'est-à-dire au cours de leur prochaine réunion), des questions techniques aux membres de la « Commission d'évaluation en matière d'énergie nucléaire ».

Il convient d'ajouter, pour être complet, que quelques questions ont déjà été posées par les membres des commissions réunies dès la fin de l'exposé du Ministre. Ces questions étaient en général de nature plutôt politique. Un membre demande si cela a encore un sens de procéder à un examen technique approfondi des rapports de la « Commission des sages » en vue de définir la politique en matière d'énergie nucléaire. En effet, la construction d'un certain nombre de centrales nucléaires a apparemment été arrêtée de manière irrévocable ou est même déjà en cours.

Le Ministre des Affaires économiques ne peut se rallier à cette thèse. Si la construction de cinq nouvelles centrales nucléaires a été décidée dans le passé, le site d'implantation de trois d'entre elles n'a pas encore été fixé. D'autre part, rien n'a encore été décidé sauf en ce qui concerne les cinq centrales nucléaires précitées.

Un membre estime que, pour pouvoir définir une politique sensée en matière d'énergie nucléaire, non seulement les rapports techniques sur l'énergie nucléaire mais également les notes techniques sur les sources d'énergie de remplacement devraient être mis à la disposition des membres. Ainsi, les avantages et les inconvénients des diverses sources d'énergie pourraient-ils être soupesés.

Enfin, l'accent a été mis sur le fait que, dans la définition de la politique énergétique, il faudrait tenir compte notamment :

- du prix de revient;
- de la sauvegarde de l'environnement;
- de la sécurité des citoyens;
- de la dépendance à l'égard des fournisseurs étrangers de matières premières;
- de la nécessité d'une coopération et d'une spécialisation européennes;
- des problèmes qui se posent en matière de contrôle de la gestion.

Enfin, le Ministre estime qu'il ne serait nullement opportun de concentrer dorénavant les efforts exclusivement sur l'énergie nucléaire. Tout comme pour le pétrole, l'approvisionnement en uranium est assuré par l'étranger. Cependant, on ne peut pas dire que pour nos achats d'uranium nous sommes tributaires du « Tiers monde » dans la même mesure : le Canada est en effet un fournisseur important.

4) Distribution d'électricité.

Le Ministre des Affaires économiques aimerait voir s'opérer une restructuration non seulement du secteur de la production d'électricité, mais également des réseaux de distribution de celle-ci.

De Belgische Staat heeft eveneens een 50 %-deelneming in het Belgisch studiesyndicaat Belgoprocess, dat de mogelijkheid bestudeert om een fabriek voor de opwerking van bestraalde splijtstof op te richten en uit te baten.

De Belgische Staat bestudeert een deelneming in een nog op te richten maatschappij die actief zou zijn op het gebied van de behandeling van radioactieve afvalstoffen.

* * *

Zoals hoger vermeld, werd na de uiteenzetting van de Minister van Economische Zaken over de verslagen van de « Commissie van beraad inzake kernenergie » besloten dat aan de leden van de verenigde commissies voor het Leefmilieu, de Economische Zaken, de Volksgezondheid en het Gezin zo spoedig mogelijk (d.w.z. tijdens de eerstvolgende vergadering van de verenigde commissies) de kans zou worden geboden om technische vragen te stellen aan leden van de « Commissie van Beraad inzake kernenergie ».

Volledigheidshalve dient daar nog aan toegevoegd te worden dat onmiddellijk na de uiteenzetting van de Minister reeds enkele vragen werden gesteld door leden van de verenigde commissies. Deze vragen waren doorgaans veel meer van politieke aard.

Een lid vroeg of een grondig technisch onderzoek van de verslagen van de « Commissie der Wijzen » met het oog op het uitstippelen van het beleid inzake kernenergie nog wel zinvol was. Immers de bouw van een aantal kerncentrales werd blijkbaar reeds onherroepelijk vastgelegd of is zelfs reeds aan gang.

De Minister van Economische Zaken kon deze zienswijze geenszins bijtreden. Indien de bouw van 5 nieuwe kerncentrales in het verleden reeds werd vastgelegd, dan werd voor drie daarvan de vestigingsplaats nog niet bepaald. Bovendien de vijf voornoemde kerncentrales, werd nog niets beslist.

Om een verantwoord beleid inzake kernenergie te kunnen uitstippelen, zouden volgens een lid benevens de technische verslagen over kernenergie tevens technische nota's over alternatieve energiebronnen ter beschikking van de leden moeten worden gesteld. Aldus zouden voor- en nadelen van de verschillende energiebronnen kunnen worden afgewogen.

Ten slotte werd benadrukt dat bij het uitstippelen van het energiebeleid zou moeten rekening gehouden worden o.m. met :

- de kostprijs;
- de beveiliging van het milieu;
- de veiligheid van de burgers;
- de afhankelijkheid t.a.v. buitenlandse grondstoffenleveranciers;
- de noodzaak tot onderlinge Europese samenwerking en specialisatie;
- de problemen inzake controle van het beheer.

De Minister oordeelde tenslotte dat het geenszins geraden zou zijn voortaan de inspanningen uitsluitend te concentreren op de kernenergie.

Evenals voor de aardolie geschiedt de bevoorrading in uranium vanuit het buitenland. Toch kan niet gezegd worden dat wij voor de aankoop van uranium evenzeer op de « derde wereld » zijn aangewezen; Canada is immers een belangrijk leverancier.

4) Elektriciteitsdistributie.

Benevens een herstructurering van de elektriciteitsproductie, wenst de Minister van Economische Zaken dat tevens een reorganisatie van de elektriciteitsdistributienetten wordt doorgevoerd.

Le Ministre se rend toutefois compte des difficultés que ce projet peut engendrer, vu l'hétérogénéité des réseaux de distribution (régies, intercommunales pures ou mixtes, sociétés privées).

A la question de savoir où en est cette réorganisation, le Ministre a répondu qu'une commission a été créée au sein du Comité du Gaz et de l'Electricité, sous la présidence de M. Ewalenko.

Cette commission étudie actuellement le problème de la restructuration des réseaux de distribution. Elle devra, du reste, tenir compte des fusions de communes.

D. Politique en matière de consommation.

Dans son exposé, le Ministre a souligné son intention de confier « l'information des consommateurs » aux associations de consommateurs existantes, qui pourraient alors bénéficier de subventions de l'Etat.

Un membre se rallie sans réserve à cette option, à condition toutefois que les pouvoirs publics exercent un contrôle suffisant sur l'utilisation de ces subventions par les associations de consommateurs.

A la demande du même membre, le Ministre précise ensuite l'affectation des crédits de 80 millions de F inscrits à l'article II 12.30.

Les crédits inscrits au poste 12.30 sont destinés à couvrir la poursuite de la politique entamée en 1975 en matière d'information des consommateurs sous les formes suivantes :

1. — Centre de Recherche et d'Information des Organisations de consommateurs (C. R. I. O. C.). Ce Centre, qui a été créé par les organisations de consommateurs, fonctionne depuis le début de l'année. Il lui sera accordé, un subside de fonctionnement de l'ordre de 20 millions. Des contrats pourront, en outre, être conclus avec le Centre pour des projets d'information et de recherche.

2. — Campagnes d'information des consommateurs.

Nous renvoyons notamment à la campagne d'information « Test-Loyers », à la campagne d'information « Isolation ». Pour l'instant une campagne « Prix et quantité » est en préparation. Vers la fin de l'année une nouvelle campagne « Isolation » aura lieu. Ces campagnes sont organisées en collaboration avec I. N. B. E. L.

Ces campagnes ont donné lieu à la publication de brochures, à la réalisation de documents audio-visuels d'information, à des campagnes publicitaires par les différents médias, etc.

3. — Contrats de recherche et d'étude.

Plusieurs contrats ont été conclus. Ils sont appelés à approfondir certains aspects de la problématique de la consommation : comportement du consommateur, processus de décision en matière de consommation, éducation du consommateur, information du consommateur, etc.

E) Politique d'environnement.

Un service d'écologie industrielle existe à l'Economie régionale wallonne comme à l'Economie régionale flamande.

Ne faut-il pas se montrer particulièrement vigilant en ce qui concerne les outrances qui pourraient en résulter ?

Le Ministre répond que la protection du milieu de vie revêt une importance de plus en plus grande dans nos sociétés.

De Minister geeft zich evenwel rekenschap van de daaraan verbonden moeilijkheden, gezien de heterogeniteit van de distributienetten (regieën, zuivere of gemengde intercommunales, privémaatschappijen).

In antwoord op een vraag naar de stand van zaken van deze reorganisatie, verklaart de Minister dat een commissie werd opgericht binnen het Controlecomité voor Gas en Electriciteit, onder voorzitterschap van de heer Ewalenko.

Deze commissie onderzoekt momenteel het herstructureringsprobleem van de distributienetten. Zij zal bovendien rekening moeten houden met de fusies van gemeenten.

D) Consumptiebeleid.

In zijn uiteenzetting onderstreepte de Minister zijn bedoeling om de « voorlichting van de verbruikers » toe te vertrouwen aan de bestaande verbruikersverenigingen, die dan weliswaar op Staatsgeldten zouden kunnen rekenen.

Een lid kan volledig instemmen met deze optie, op voorwaarde dat de openbare overheid voldoende toezicht uitoefent op de aanwending van deze toelagen door de verbruikersverenigingen.

Op verzoek van voormeld lid verduidelijkt de Minister vervolgens hoe de kredieten, die ten belope van 80 miljoen ingeschreven zijn op artikel II 12.30, zullen worden aangewend.

De op post 12.30 uitgetrokken kredieten dienen ter dekking van de voortzetting van het beleid waarmee in 1975 een aanvang werd genomen op het gebied van de informatie van de verbruikers in de volgende vormen :

1. — Onderzoeks- en informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties (O. I. V. O.). Dit Centrum werd door de verbruikersorganisaties opgericht. Het trad in het begin van het jaar in werking. Een werkingstoelage zal er worden aan verleend ten belope van zowat 20 miljoen. Bovendien zullen met het Centrum overeenkomsten kunnen gesloten worden voor projecten inzake informatie en onderzoek.

2. — Informatiecampagnes voor de verbruikers.

Wij verwijzen o.a. naar de informatiecampagnes. « Test uw huur » en « Isolatie ». Momenteel wordt een campagne « Prijs en hoeveelheid » voorbereid. Omstreeks het einde van dit jaar zal een nieuwe « Isolatiecampagne » plaatshebben. De campagnes worden georganiseerd in samenwerking met I. N. B. E. L.

Daarbij werden brochures gepubliceerd, audio-visuele informatiedocumenten vervaardigd, publiciteitscampagnes via de verschillende media gevoerd, enz.

3. — Onderzoeks- en studieovereenkomsten.

Verscheidene overeenkomsten werden gesloten. Ze waren bestemd om bepaalde aspecten van de consumptie uit te diepen : gedrag van de verbruiker, beslissingsproces bij de verbruiker, opvoeding van de verbruiker, informatie van de verbruiker, enz.

E) Milieubeheer.

Zowel bij de Waalse als bij de Vlaamse Streekconomie bestaat een dienst voor nijverheidsecologie.

Moet men niet bijzonder aandachtig toezien op de overdrijvingen die daaruit zouden kunnen voortvloeien ?

De Minister antwoordt dat de bescherming van ons leefmilieu in onze maatschappij inderdaad alsmaar belangrijker wordt.

Aussi ce problème doit-il retenir toute notre attention.

Néanmoins, il faut veiller à ne pas prendre des positions extrêmes :

il faut peser le coût des actions à entreprendre. On a par exemple, parlé de supprimer les pylônes à haute tension, parce qu'il abîment le paysage. Mais il s'avère que le coût pour enterrer les câbles, s'élèverait à 10 fois le prix de l'installation d'une ligne aérienne.

Bref, il faut respecter l'image du lieu, tout en trouvant un juste milieu.

III. Questions diverses.

a) Art. 12.21 (p. 70).

Quelle est la ventilation du crédit de 5 millions de F, inscrit au poste II 12.21. « Dépenses courantes relatives aux études et enquêtes d'ordre économique, social et d'objet national dans le cadre de la politique pour favoriser l'expansion économique et la création d'industries nouvelles et pour combattre les difficultés économiques et sociales de certaines régions » ?

Les crédits inscrits au poste II 12.21 ne sont pas ventilés initialement.

Ils sont destinés à honorer des contrats qui sont confiés à des centres de recherches ou à des fondations pour des études en relation avec l'actualité.

C'est ainsi que ces études ont, en 1975, porté sur les objets suivants :

- décision économique et stratégies en présence dans une économie de groupe (CRISP);
- établissement d'un fichier relatif à l'isolation thermique et acoustique (CRID);
- recherche sur la spirale des prix et salaires en Belgique (Hoger Instituut voor de Arbeid);
- estimation de l'impact économique de la réduction de la durée du travail sur la consommation et la production (Fondation Universitaire Luxembourgeoise).

Total : 5 000 000 de F.

Pour 1976, aucun contrat d'étude n'a été passé à ce jour.

b) Art. 12.22 (p. 71).

Quelle est la ventilation des crédits de 5 200 000 F inscrits au poste 12.22 « Manifestations économiques (arrêté royal du 9 avril 1962) tant en Belgique qu'à l'étranger (participations, interventions diverses, achat ou location de matériel). — Diffusion en Belgique de techniques et de méthodes propres à augmenter la vente de produits belges. — Aide à l'artisanat et à l'industrie d'art. — Diverses dépenses de route nature » ?

Etant donné que, pour des objectifs similaires, des crédits sont également prévus aux budgets de la Culture (néerlandaise et française) et des Classes moyennes, un membre se demande si les efforts ne manquent pas leur but, par suite de la dissémination des crédits et de la coordination imparfaite des actions.

Les crédits inscrits au poste II 12.22 se ventilent comme suit :

- exposition « Belgium Gunmaking U. S. A. » (dans le cadre du bicentenaire des U. S. A.)... .. 3 000 000

Daarom vergt dit probleem al onze aandacht.

Nochtans moet men ervoor zorgen geen extreme standpunten in te nemen.

Men moet oog hebben voor de kostprijs van de te voeren acties. Zo heeft men voorgesteld de hoogspanningspijlers te doen verdwijnen, omdat ze storend zijn voor het landschap. Het blijkt echter dat de prijs voor het ingraven van de kabels tien keer hoger ligt dan voor het aanleggen van een bovengrondse leiding.

Men moet dus het landschap eerbiedigen, maar daarbij de gulden middenweg bewandelen.

III. Allerhande vragen.

a) Art. 12.21. (blz. 70).

Hoe worden de op artikel II.12.21 uitgetrokken kredieten gespreid ? « Lopende uitgaven met betrekking tot de studiën en onderzoeken van economische, sociale en nationale aard in het kader van de politiek tot bevordering van de economische expansie en de oprichting van nieuwe nijverheden en tot bestrijding van de economische en sociale moeilijkheden in sommige streken ?

De op artikel II 12.21 uitgetrokken kredieten worden aanvankelijk niet gespreid.

Ze zijn bestemd om overeenkomsten na te leven die toevertrouwd worden aan onderzoekcentra of aan stichtingen die studies uitvoeren in verband met de actualiteit.

Zo hadden deze studies in 1975 betrekking op volgende onderwerpen :

- economische beslissing en verschillende strategieën in een groeiseconomie (CRISP);
- oprichting van een steekkaartensysteem met betrekking tot de thermische en akoestische isolatie (CRID);
- onderzoek nopens de prijs- en loonspiraal in België (Hoger Instituut van de Arbeid);
- schatting van de economische gevolgen van de vermindering van de arbeidsduur voor de consumptie en de productie (Fondation Universitaire Luxembourgeoise).

Totaal : 5 000 000 F.

Voor 1976 werd tot op heden nog geen enkele overeenkomst gesloten.

b) Art. 12.22 (blz. 71).

Hoe worden de kredieten van 5 200 000 F ingeschreven op post 12.22. « Economische manifestaties (koninklijk besluit van 9 april 1962) zowel in België als in het buitenland (deelnemingen, verschillende tegemoetkomingen, aankoop of huur van materieel). — Verspreiding in België van technieken en methoden tot verhoging van de verkoop van Belgische produkten. — Hulp aan de kunstambachten en -industrieën. — Verschillende uitgaven van alle aard. » gespreid ?

Aangezien voor gelijkaardige doelstellingen eveneens kredieten worden voorzien op de begrotingen van Cultuur (Nederlandse en Franse) en Middenstand, vraagt een lid zich af of de inspanningen hun doel niet missen ingevolge versnippering der kredieten en gebrekkige coordinatie van de acties.

De op artikel II 12.22 ingeschreven kredieten worden als volgt gespreid :

- tentoonstelling « Belgium Gunmaking U. S. A. » (in het kader van het 200-jarig bestaan van de V. S.) 3 000 000

— organisation annuelle des marchés et festivals du film à Cannes et Milan	500 000
— organisation annuelle de la participation belge au Concours — Exposition de la Céramique à Faenza	300 000
— semaine belge à Mannheim (céramiques, cristaux, dentelles, étains)	600 000
— 1 ^{re} semaine mondiale du tourisme à Paris	175 000
— exposition « L'argile et le feu »	75 000
— foire de Liège « Interrégion »	100 000
— exposition à La Haye (céramiques, tapisseries, cristaux et étains)	400 000
— divers (entretien du matériel des expositions)	50 000
	5 200 000

— jaarlijkse organisatie van de filmfestivals en -markten te Cannes en te Milaan	500 000
— jaarlijkse organisatie van de Belgische deelneming aan de Keramiektenoonstelling te Faenza	300 000
— Belgische week te Mannheim (keramiek, kristal, kant, tin)	600 000
— eerste wereldweek voor toerisme te Parijs	175 000
— tentoonstelling « L'argile et le feu »	75 000
— jaarbeurs te Luik « Interrégion »	100 000
— tentoonstelling Den Haag (keramiek, wandtapijten, kristal, tin)	400 000
— allerlei (onderhoud tentoonstellingsmateriaal)	50 000
	5 200 000

c) Art. 32.03 (p. 73).

— Comment s'explique l'évolution des crédits destinés au poste II 32.03 « subventions aux charbonnages » ?

Alors que ces crédits se réduisaient, une hausse est constatée en 1976 ?

— Les crédits portés à l'article 32.03 du budget des Affaires économiques concernent presque exclusivement des subventions destinées à couvrir les pertes d'exploitation des entreprises charbonnières.

Durant les années 1974 et 1975 la hausse du coût des charbonnages a été réduite du fait de l'augmentation de la valeur nette de la production et ce, comme conséquence de l'augmentation des prix des charbons, consécutive au renchérissement général de l'énergie.

En 1976, les prévisions budgétaires ont été basées sur un volume de production et une valeur nette de production ne s'écartant pas considérablement de celles de 1975. Par contre, une nouvelle augmentation du prix de revient fût jugée inévitable, même en tenant compte d'une hausse salariale modérée (absence de programmation sociale) et d'un accroissement du rendement « fond » du Bassin de Campine. Il en résulte une augmentation des pertes d'exploitation et des subventions nécessaires.

c) Art. 32.03 (blz. 73).

Hoe is de evolutie van de kredieten betreffende het artikel II 32.03 « toelagen aan de steenkolenmijnen » te verklaren ?

Hoewel die kredieten verminderen, wordt voor 1976 een vermeerdering vastgesteld.

De op artikel 32.38 van de Begroting van het Ministerie van Economische Zaken ingeschreven kredieten betreffen bijna uitsluitend toelagen voor het dekken van het exploitatieverlies van de steenkolenmijnen.

Tijdens de jaren 1974 en 1975 was de toename van de kosten van de steenkolenmijnen geringer dan de verhoging van de netto-waarde van de produktie en zulks was het gevolg van een stijging van de steenkolenprijzen, volgend op de algemene stijging van de energieprijzen.

De budgettaire ramingen betreffende het begrotingsjaar 1976 werden uitgevoerd op grond van de hypothese dat noch de omvang, noch de netto-waarde van de produktie aanzienlijk van die van 1975 zouden afwijken. Daarentegen werd een nieuwe verhoging van de kostprijs onvermijdelijk geacht, ook al wordt rekening gehouden met een matige stijging van de lonen (uitblijven van sociale programmerie in 1976) en van het ondergronds rendement in de Kempen. Een stijging van het exploitatieverlies en van de noodzakelijke toelagen is hiervan met gevolg.

	1973	1974	1975	Prévisions 1976 — Vooruitzichten 1976	
Production 10 ³ t	8 842	8 111	7 479	7 525	Produktie 10 ³ t.
Prix de revient F/t	1 744,48	2 053,60	2 681,21	2 857,63	Kostprijs F/ton.
Valeur de la production F/t	925,94	1 332,47	1 919,98	1 938,58	Netto-waarde van de produktie F/ton.
Perte houillère F/t	818,54	721,13	761,23	919,05	Verlies kolenmijn F/ton.
Subvention 10 ³ F	7 648,6	5 982,5	5 874,2	6 984,7	Toelagen 10 ³ F.

d) *Stocks de charbon.*

Un membre ne comprend pas que les stocks de charbons limbourgeois ne font qu'augmenter tandis que des charbons sont importés de l'étranger. D'autre part, il n'est question que d'économies de pétrole et de son remplacement par d'autres sources d'énergie (notamment le charbon). Enfin, on peut se demander si les fournitures de charbons à la sidérurgie, qui sont fixées par contrat, ont bien lieu.

Le Ministre attire l'attention sur le fait que les prix du charbon étranger sont moindres. En Belgique, on avait plus ou moins escompté que seules des quantités limitées de charbons seraient importées à ces prix. Quoi qu'il en soit, le Ministre compte sur le fait que l'amélioration enregistrée dans la métallurgie permettra de résorber les stocks.

e) *Poélerie.*

Aussi bien à Namur qu'à Ciney, la poélerie doit faire face à de nombreux problèmes. Est-il exact que la restructuration de ce secteur à Bruxelles soit envisagée ?

Le Ministre répond que la restructuration de ce secteur constitue un problème qui ne se limite pas à une seule région. Deux solutions ont été proposées pour la restructuration de la poélerie : la première prévoyait un pôle à Couvin, la deuxième en prévoyait deux : à Bruxelles et à Couvin. Cette dernière formule serait la moins onéreuse.

f) *Le parc industriel d'Achène.*

Au cas où une industrie voudrait utiliser du gaz naturel dans le parc industriel d'Achène, pourrait-elle le faire ?

Il existe un raccordement amenant le gaz jusqu'à la limite du parc industriel d'Achène. Mais pour le moment, Distrigaz n'a pas de gaz disponible en vue de fournitures fermes. Des négociations sont toutefois possibles en ce qui concerne des fournitures « effaçables » ou « interruptibles ». Dès les arrivées de gaz riche (à partir de 1977) des fournitures fermes peuvent être envisagées.

Par « fournitures effaçables » on entend des fournitures qui, pendant la période du 15 novembre au 15 mars, peuvent être interrompues ou diminuées et ce, à la demande de Distrigaz, pour des périodes continues de 35 jours maximum.

Par « fournitures interruptibles » on comprend des fournitures qui peuvent être interrompues à la demande de chacune des parties, et cela, tout au long de l'année.

g) *Composition du cabinet du Ministre des Affaires économiques.*

Un membre suppose que le nombre des membres du personnel du cabinet du Ministre des Affaires économiques pourrait être réduit étant donné que certaines attributions ont été transférées au Secrétaire d'Etat, adjoint au Ministre des Affaires économiques, qui dispose de son propre cabinet.

Le Ministre répond que, au cours de la période de transition qui a précédé sa désignation comme Ministre, 60 fonctionnaires ont été mutés du Ministère des Affaires économiques à d'autres Ministères. Ceux-ci sont en partie remplacés par des chômeurs; il faut rappeler que la procédure d'embauche de ces derniers exige en général, 3 à 4 mois.

C'est donc faute d'effectifs suffisants dans l'administration, que des fonctions nouvelles sont assurées par des membres du cabinet.

Ainsi la question des primes à l'isolation (y compris la rédaction des questionnaires, etc...) a été entièrement traitée par le Cabinet.

d) *Steenkolenstocks.*

Een lid begrijpt niet dat de Limburgse kolenstocks zich maar opstapelen, terwijl steenkolen uit het buitenland worden ingevoerd. Bovendien is er steeds maar sprake van besparingen inzake aardolie en vervanging ervan door andere energiebronnen (o.m. steenkool). Tenslotte kan de vraag worden gesteld of de kontraktueel-vastgelegde afname van steenkool door de staalnijverheid wel plaats vindt.

De Minister vestigt er de aandacht op dat de prijzen van buitenlandse steenkool lager liggen. In België had men er enigszins op gerekend dat slechts beperkte hoeveelheden steenkool aan die prijs zouden worden ingevoerd. Hoe dan ook de Minister rekent er op dat de verbetering in de metaalnijverheid de opslorping van de stocks zal mogelijk maken.

e) *Kachelsmederij.*

Zowel te Namen als te Ciney heeft de kachelsmederij af te rekenen met tal van problemen. Is het waar dat een herstructurering van deze sector te Brussel wordt overwogen ?

De Minister antwoordt dat de herstructurering van deze sector een probleem is dat zich niet beperkt tot een enkel gewest. Twee oplossingen tot herstructurering van de kachelsmederij werden reeds voorgesteld : de eerste voorzag een pool te Couvin; de andere voorzag 2 polen, nl. Brussel en Couvin. Laatstgenoemde formule zou de goedkoopste zijn.

f) *Industriezone te Achène.*

Kan een nijverheid, indien zij dat wenst, aardgas gebruiken in de industriezone te Achène ?

Er bestaat een aansluiting die gas aanvoert tot aan de grens van het industriegebied te Achène. Voor het ogenblik beschikt Distrigaz echter niet over gas voor vaste leveringen. Voor « opschortbare » of « onderbreekbare » leveringen bestaan er echter onderhandelingsmogelijkheden. Zodra er rijk gas toekomt (vanaf 1977) kunnen vaste leveringen in overweging genomen worden.

Onder « opschortbare » leveringen moet worden verstaan : leveringen die gedurende de periode van 15 november tot 15 maart kunnen onderbroken of verminderd worden op aanvraag van Distrigaz voor ononderbroken periodes van maximum 35 dagen.

Onder « onderbreekbare leveringen » moet worden verstaan : leveringen die kunnen onderbroken worden op aanvraag van beide partijen, heel het jaar door.

g) *Samenstelling van het kabinet van de Minister van Economische Zaken.*

Een lid veronderstelt dat het aantal personeelsleden bij het kabinet van de Minister van Economische Zaken zou kunnen worden verminderd, aangezien een aantal bevoegdheden werden overgedragen aan de Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister van Economische Zaken die tevens over een eigen kabinet beschikt.

De Minister antwoordt dat tijdens de overgangsperiode die aan zijn aanwijzing als Minister voorafging, 60 ambtenaren van het Ministerie van Economische Zaken naar andere Ministeries werden overgeheveld. Zij werden gedeeltelijk vervangen door werklozen; er zij aan herinnerd dat de procedure voor de aanwerving van deze laatsten doorgaans 3 tot 4 maanden vergt.

Wegens de ontoereikende personeelsbezetting in de Administratie behoren die nieuwe functies derhalve te worden waargenomen door leden van het kabinet.

Aldus werd de kwestie van de isolatiepremies (met inbegrip van het opstellen van de vragenlijsten, enz.) volledig behandeld door het kabinet.

D. — EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES ECONOMIQUES.

I. Administration des Mines.

1. Production charbonnière.

Le Secrétaire d'Etat souligne que la situation des deux bassins charbonniers est différente.

Dans le sud, un plan de fermeture s'étalant sur cinq ans a été mis au point. En application de ce plan, les charbonnages d'Hensies-Pommerœul et de Collard à Liège ont été fermés le 31 mars. L'application des mesures sociales ainsi que la mutation, dans certains autres charbonnages, des mineurs employés dans ces deux entreprises, ont permis que ces fermetures s'accomplissent sans trop de difficultés.

Dans le nord du pays, le grand problème a été celui des rendements. Ceux-ci se sont quelque peu améliorés ces derniers mois mais le niveau de 2 500 kg par ouvrier de fond reste faible en comparaison, par exemple, avec celui des mineurs de la Ruhr (3 500 kg).

Outre la surveillance de l'activité minière, l'administration des mines s'emploie, dans le cadre de la politique gouvernementale, à une meilleure utilisation des ressources du sous-sol. Dans ce but, une série de projets de loi et de mesures réglementaires ont été et sont mises au point.

2. Projet de modification des lois sur les mines.

La valorisation de notre sous-sol requiert une modification des lois sur les mines afin de favoriser la recherche et l'exploitation de substances minérales.

Notre sous-sol contient en effet notamment de la galène, de la pyrite, de la barythine, de la calamine, etc...

Environ 200 concessions de mines ont été octroyées dans les provinces de Liège, Namur, Luxembourg ou Hainaut depuis la loi du 21 avril 1810 concernant les mines. De très nombreuses mines métalliques ont été exploitées au siècle dernier à faible profondeur. Elles ont la plupart du temps été arrêtées avant le XX^e siècle à cause de la faiblesse des moyens techniques d'extraction.

Géologues et ingénieurs des mines sont unanimes aujourd'hui pour reconnaître que bien des gisements abandonnés autrefois en Belgique à des profondeurs relativement faibles pourraient être remis en exploitation d'une manière rentable grâce aux nouvelles méthodes d'exploitation. Actuellement, plusieurs sociétés minières importantes s'intéressent à une nouvelle campagne de prospection en Wallonie et il faut espérer que les moyens modernes de prospection permettront de découvrir de nouvelles richesses encore insoupçonnées de nos jours.

La législation régissant la recherche et l'exploitation des mines est toutefois démodée sur bien des points. C'est pourquoi le Secrétaire d'Etat soumettra sous peu au Conseil des ministres un projet de loi modifiant les lois sur les mines en vue de stimuler la recherche des mines métalliques et de remettre en activité un secteur important de notre économie.

3. Projet de loi modifiant les lois relatives au Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houillers.

Les lois coordonnées du 3 février 1961 concernant les missions et l'organisation du Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houillers présentent plusieurs lacunes.

D. — UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ECONOMISCHE ZAKEN.

I. Administratie van het Mijnwezen.

1. Kolenwinning.

De Staatssecretaris legt de nadruk op de verschillende toestand van beide kolenbekkens.

In het zuiden werd een vijfjarig sluitingsplan uitgewerkt. Bij toepassing van dat plan werden de kolenmijnen Hensies-Pommerœul en Collard te Luik op 31 maart gesloten. Dank zij de sociale voorzieningen en de overhevelingen naar andere kolenmijnen van de in voornoemde ondernemingen tewerkgestelde mijnwerkers verlieten die sluitingen zonder al te veel moeilijkheden.

In het noorden van het land vormden de rendementen het grote vraagstuk. In de loop der jongste maanden viel er nochtans enige verbetering te bespeuren, hoewel 2 500 kg per ondergrondse mijnwerker een gering rendement blijft in vergelijking met dat van de ondergrondse arbeiders in de Ruhr (3 500 kg).

De Administratie van het Mijnwezen oefent niet alleen toezicht uit over de mijnbedrijvigheid, maar streeft, binnen het bestek van het regeringsbeleid, ook naar een beter gebruik van de ondergrondse hulpbronnen. Daartoe werden en worden een reeks wetsontwerpen en verordeningmaatregelen uitgewerkt.

2. Ontwerp tot wijziging van de wetten op de mijnen.

De valorisatie van onze ondergrond vergt een wijziging van de mijnwetten om het onderzoek en de winning van delfstoffen in de hand te werken.

Onze ondergrond bevat immers loodglans, zwavelkies, galmei, bariumsulfaat, enz.

Sedert de wet van 21 april 1810 op de mijnen werden in de provincies Luik, Namen, Luxemburg en Henegouwen na-genoeg 2000 mijnconcessies verleend.

In de vorige eeuw werden talrijke metaalmijnen op een geringe diepte ontgonnen. Meestal werden die vóór het begin van de XX^e eeuw wegens de armzalige technische ontginningsmiddelen gesloten.

Tegenwoordig zijn aardkundigen en mijningenieurs het erover eens dat heel wat fazettingen op betrekkelijk geringe diepten, waarvan de afbouw indertijd in België werd stopgezet, thans opnieuw winstgevend zouden kunnen worden ontgonnen door het gebruik van nieuwe winningsprocedures. Op dit ogenblik stellen verscheidene belangrijke mijnmaatschappijen belang in een nieuwe prospectie in Wallonië. Gehoopt moet worden dat de moderne prospectiemiddelen het zullen mogelijk maken thans nog onvermoede nieuwe rijkdommen te ontdekken.

De wetgeving inzake mijnonderzoek en ontginning is evenwel in velerlei opzichten achterhaald. Daarom zal de Staatssecretaris binnenkort aan de Ministerraad een wetsontwerp tot wijziging van de mijnwetten voorleggen ten einde het metaalmijnonderzoek te bevorderen en een belangrijke tak van ons bedrijfsleven nieuw leven in te blazen.

3. Wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende het Nationaal Waarborgfonds inzake kolenmijnschade.

De gecoördineerde wetten van 3 februari 1961 betreffende de opdrachten en de organisatie van het Nationaal Waarborgfonds inzake kolenmijnschade vertonen verscheidene leemten.

C'est pourquoi le Secrétaire d'Etat a préparé un projet de loi modifiant lesdites lois coordonnées, qui est actuellement discuté au Sénat.

Ce projet de loi prévoit tout d'abord une extension de la mission du Fonds. En effet, lorsqu'un charbonnage abandonne ses activités, il est souhaitable qu'il puisse entrer le plus rapidement possible en liquidation, afin de réaliser ses actifs. La clôture de la liquidation doit être rapide afin de limiter les frais. Or, le problème de l'indemnisation des dégâts miniers constitue un des principaux obstacles à cette clôture. D'une part, le concessionnaire doit assurer le fonctionnement d'un service de contentieux en matière de dégâts miniers appelé à instruire les demandes d'indemnisation et à les satisfaire et d'autre part, le liquidateur ne sera autorisé à procéder aux répartitions au marc le franc que lorsqu'il aura pu déterminer avec une précision suffisante le montant des dégâts indemnisés. Le problème est d'autant plus complexe que les actions en réparation de dégâts miniers peuvent être introduites de 35 à 42 ans après la cessation de l'extraction.

Afin d'apporter une solution à cette question, le projet de loi propose que le Fonds national de garantie soit autorisé à se substituer aux concessionnaires solvables ou insolvable ainsi qu'aux anciens concessionnaires solidairement tenus à la réparation de dégâts miniers.

En effet, la mission actuelle du Fonds national de garantie lui permet d'intervenir exclusivement pour le paiement de dégâts miniers en lieu et place du concessionnaire insolvable. Par le fait du paiement, le Fonds est subrogé dans la créance du propriétaire vis-à-vis du concessionnaire qui est et reste donc débiteur de la réparation des dégâts miniers. La mission nouvelle qu'on propose d'accorder au Fonds permet à celui-ci de se substituer au concessionnaire moyennant indemnisation versée par le charbonnage, en contrepartie de la reprise des engagements par le Fonds. La substitution sera toujours prononcée par arrêté royal uniquement, sur proposition du concessionnaire lorsqu'il est solvable; lorsque celui-ci est insolvable, la substitution pourrait être prononcée à l'initiative du Ministre qui a les mines dans ses attributions: il est en effet indispensable dans l'intérêt des deniers publics que les liquidations des sociétés insolvable soient clôturées dans les plus brefs délais.

Un deuxième objectif du projet de loi est de simplifier la procédure d'approbation de la convention conclue entre le concessionnaire et le propriétaire de surface. En effet, l'intervention du Fonds est subordonnée à l'existence d'une obligation imposée au concessionnaire par l'article 58 des lois coordonnées sur les mines, minières et carrières, et résultant soit d'une décision judiciaire passée en force de choses jugées, soit d'une convention conclue entre le concessionnaire et le préjudicié.

Selon la procédure actuelle, une convention est d'abord conclue entre le concessionnaire et le propriétaire. Cette convention est ensuite soumise à l'avis du Conseil d'Etat et à l'avis du Comité permanent des dommages miniers avant d'être soumise à l'approbation du Conseil d'administration du Fonds national de garantie.

Dans le souci d'accélérer la procédure, il semble indispensable de supprimer l'intervention obligatoire du Conseil d'Etat; celui-ci ne serait amené à donner son avis que sur les dossiers pour lesquels le Conseil d'administration du Fonds aurait un réel motif de doute ou d'hésitation. En outre, seuls des projets de convention seront examinés par le Conseil d'administration du Fonds ainsi que par le Comité permanent des dommages miniers.

Daarom heeft de Staatssecretaris een wetsontwerp tot wijziging van de gecoördineerde wetten van 3 februari 1961 voorbereid, dat thans in de Senaat besproken wordt.

Met bedoeld wetsontwerp wordt in de eerste plaats een uitbreiding van de opdracht van het Fonds beoogd. Als een kolenmijn haar bedrijvigheid stopzet, ware het immers wenselijk dat ze onverwijld in liquidatie wordt gesteld ten einde haar activa te gelde te maken. De vereffening moet vlug geschieden om de onkosten te beperken. Welnu, het vraagstuk der mijnschadevergoeding vormt een der voornaamste hinderpalen voor dat afsluiten. Enerzijds moet de concessiehouder zorgen voor de werking van een dienst voor mijnschadegeschillen, welke de vergoedingsaanvragen in behandeling moet nemen en inwilligen; anderzijds wordt de vereffenaar pas gemachtigd over te gaan tot de pondspondsgewijze verdeling nadat hij het bedrag der vergoede schade met een bevredigende nauwkeurigheid heeft vastgesteld. Het vraagstuk is des te ingewikkelder, omdat de vorderingen tot mijnschadevergoeding zelfs nog 35 tot 42 jaar na de stopzetting van de steenkoolwinning mogen worden ingediend.

Om dat vraagstuk op te lossen, wordt voorgesteld het Nationaal Waarborgfonds ertoe te machtigen in de plaats te treden van de al of niet betaalkrachtige concessiehouders, alsmede van de gewezen concessiehouders die voor de mijnschadevergoeding hoofdelijk aansprakelijk zijn.

Het Nationaal Waarborgfonds mag immers op grond van zijn huidige opdracht alleen de mijnschade betalen, als de concessiehouder daartoe niet in staat is. Door de betaling is het Fonds gesubrogeerd in de vordering van de eigenaar t.o.v. de concessiehouder die de mijnschadevergoeding schuldig is en blijft. De nieuwe opdracht die men voorstelt het Fonds te verlenen, biedt het Fonds de gelegenheid in de plaats van de concessiehouder te treden, mits de kolenmijn in ruil voor het overnemen van de verbintenissen door het Fonds een vergoeding uitkeert. Als de concessiehouder betaalkrchtig is, moet de subrogatie geschieden krachtens een koninklijk besluit op voorstel van de concessiehouder; als hij niet betaalkrchtig is, zou de subrogatie kunnen geschieden op initiatief van de Minister tot wiens bevoegdheid het Mijnwezen behoort: in het belang van de overheidsmiddelen dienen de vereffeningen der niet-betaalkrchtige maatschappijen immers zo vlug mogelijk te worden afgesloten.

In de tweede plaats streeft het wetsontwerp naar een vereenvoudiging van de procedure tot goedkeuring van de tussen de concessiehouder en de bovengrondse eigenaar gesloten overeenkomst. Het optreden van het Fonds is immers onderworpen aan het bestaan van een aan de concessiehouder bij artikel 58 der gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen opgelegde verplichting ten gevolge, hetzij van een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing, hetzij van een tussen de concessiehouder en de benadeelde gesloten overeenkomst.

Op grond van de huidige procedure wordt eerst een overeenkomst tussen de concessiehouder en de eigenaar gesloten. Vervolgens worden de Raad van State en het Vast Comité voor Mijnschade verzocht daaromtrent advies uit te brengen, waarna de overeenkomst aan de Raad van beheer van het Nationaal Waarborgfonds ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Om de procedure te bespoedigen lijkt het aangewezen de verplichte tussenkomst van de Raad van State af te schaffen. Om het advies van laatstvermeld lichaam zou alleen nog worden verzocht voor de dossiers waaromtrent de Beheerraad van het Fonds een gegronde reden tot twijfel of aarzeling zou hebben. Bovendien zullen alleen de overeenkomstontwerpen door de Beheerraad van het Fonds en door het Vast Comité voor Mijnschade worden onderzocht.

D'autres modifications de procédure permettront également de raccourcir les délais d'indemnisation des propriétaires de surface, dont les habitations ont subi des dégâts miniers.

4. Terrils.

— Récupération.

Autrefois, tous les terrils de mines étaient des dépendances superficielles et liées à l'exploitation et à la mise en valeur des ressources minérales enfouies dans le sol. Aujourd'hui, seuls quelques terrils sont encore des dépendances superficielles des mines; les autres terrils qui sont la majorité, constituent donc les séquelles du passé. Néanmoins, ces derniers suscitent un intérêt nouveau puisqu'ils contiennent encore des matières valorisables. Les techniques de récupération des matières premières ne cessent d'évoluer et certains terrils sont actuellement exploités pour la récupération d'alumine et de matières premières à l'usage de cimenteries, d'autres pour la récupération de matières charbonneuses à l'usage de centrales électriques, d'autres encore pour les centres rouges, les remblais et les agrégats de matériaux de construction.

Indépendamment de la valorisation des substances minérales qui est loin d'être négligeable, l'exploitation des terrils de mines remet en valeur des superficies importantes qui trouvent aussi une autre destination pour de nouvelles industries, des groupes d'habitations ou encore des aménagements pour les loisirs.

— Surveillance.

Quant au régime d'autorisation et de surveillance, seuls les terrils qui sont des dépendances superficielles liées à l'exploitation et à la mise en valeur des ressources minérales enfouies dans le sol étaient réglementés par les lois minières. Les autres terrils en effet, qui ne sont pas des dépendances superficielles des mines, n'étaient pas réglementés par ces lois et le régime d'autorisation et de surveillance était assez différent selon qu'il s'agissait ou non d'un site appartenant à un concessionnaire de mines ou encore suivant les caractéristiques des engins qui opéraient les manipulations.

C'est la raison pour laquelle, pour les terrils qui ne sont plus des dépendances non classées de mines, deux arrêtés ont été pris en date du 9 mars 1976, le premier définissant un régime d'autorisation et modifiant le règlement général pour la protection du travail, le second confiant la surveillance des terrils à la seule Administration des mines. Une surveillance accrue des terrils s'imposait. Les ingénieurs de l'Administration des mines étant particulièrement qualifiés pour l'assurer, celle-ci leur a été confiée, permettant ainsi de renforcer le contrôle sur les terrils exploités et de prévenir notamment les éventuels glissements ou éboulements.

5. Gazéification souterraine.

En matière de gazéification souterraine du charbon, les études préliminaires qui ont été entreprises l'année dernière grâce à un subside exceptionnel de 30 millions octroyé à l'I. N. I. E. X. le 15 mai 1975, se poursuivent normalement. Ces études concernent tant l'inventaire des réserves qui pourraient être exploitées dans notre pays par le procédé développé par l'I. N. I. E. X. que l'étude des possibilités économiques de valorisation de l'énergie qui pourrait être

Dank zij nog andere werkwijzeverbeteringen zullen de termijnen tot vergoeding van de eigenaars van aan de oppervlakte gelegen goederen wier woningen mijnschade opliepen, worden ingekort.

4. Steenbergén.

— Terugwinnen van afvalstoffen.

Vroeger waren alle steenbergén bovengrondse aanhorigheden van de mijnen en zij waren gebonden aan de exploitatie en het productief maken van de delfstoffen. Tegenwoordig zijn nog slechts enkele steenbergén bovengrondse aanhorigheden van de mijnen; de overige steenbergén zijn voor het merendeel overblijfsels uit het verleden. Toch wekken die tegenwoordig opnieuw veel belangstelling op, omdat ze nog bruikbare stoffen bevatten. De technieken tot terugwinning van grondstoffen verbeteren bestendig, zodat sommige steenbergén thans worden gebruikt om aluinaarde en grondstoffen voor de cementfabrieken terug te winnen; uit andere worden koolachtige stoffen voor de elektrische centrales gehaald, terwijl nog andere dienen om rode as te verkrijgen of als aanaarding en vulstof voor bouwstoffen.

Afgezien van de valorisatie der delfstoffen, die niet te verwaarlozen mogelijkheden biedt, komen, dank zij de exploitatie van de steenbergén, grote oppervlakten vrij voor nieuwe nijverheidsbedrijven, nieuwe woningen of nieuwe ontspanningsgebieden.

— Toezicht.

In verband met de vergunnings- en toezichtsregeling valt aan te stippen, dat alleen de steenbergén die bovengrondse aanhorigheden van mijnen zijn, gebonden aan de winning en de valorisatie van ondergrondse delfstoffen, door de mijnwetten werden gereguleerd. De andere steenbergén die geen bovengrondse aanhorigheden van mijnen zijn, waren immers niet aan die wetten onderworpen en de vergunnings- en toezichtsregeling verschilde nogal, naar gelang het al dan niet een vestiging betrof die tot een mijnconcessiehouder behoorde, of nog naar gelang van de kenmerken der toestellen die de bewerkingen uitvoeren.

Daarom werden voor de steenbergén van mijnen die geen niet-geclassificeerde aanhorigheden van mijnen meer zijn, op 9 maart 1976 twee besluiten genomen: aan de hand van het eerste wordt een vergunningsregeling bepaald en het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming gewijzigd; krachtens het tweede wordt het toezicht over de steenbergén alleen aan de Administratie van het mijnwezen toevertrouwd. Een strenger toezicht over de steenbergén was nodig. Daar de ingenieurs der Administratie van het Mijnwezen daartoe bijzonder bevoegd zijn, werd het hun toevertrouwd, zodat de ontgonnen steenbergén nu beter in het oog gehouden en geëigende verschuivingen of instortingen voorkomen kunnen worden.

5. Ondergrondse vergassing.

In verband met de ondergrondse vergassing van steenkool worden de voorafgaande studies, die vorig jaar werden aangevat dank zij een op 15 mei 1975 door het N. I. E. B. toegekende buitengewone subsidie van 30 miljoen, normaal voortgezet. Deze studies betreffen zowel de inventaris van de voorraden die in ons land door middel van het door de N. I. E. B. ontwikkelde procédé kunnen worden geëxploiteerd, de economische valorisatie van de energie die zou

produite par gazéification souterraine ainsi que divers aspects techniques du procédé qui serait expérimenté.

Compte tenu de l'état actuel d'avancement des travaux, il est vraisemblable qu'une première expérience pourrait démarrer à la fin de 1977 ou au début de 1978. Le service géologique propose de choisir comme site de la première expérience la région située juste à l'ouest de Thulin. Dans cette région, les réserves, qui s'étendent sur une surface de 4 km² dans une région à faible densité de population, dépassent vraisemblablement 80 millions de tonnes.

Compte tenu du coût de l'opération ainsi que du caractère sophistiqué des techniques à mettre en œuvre pour mener à bien la gazéification souterraine du charbon ainsi que la valorisation en surface de l'énergie récupérée, il semble souhaitable de rechercher une coopération internationale tant sur le plan financier que scientifique et technique pour mener à bien cette première expérience.

C'est la raison pour laquelle le Secrétaire d'Etat examine actuellement la possibilité d'obtenir une aide des Communautés européennes sur le plan financier.

Des contacts ont également été pris par son cabinet et par l'I. N. I. E. X. avec la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne, en vue de voir dans quelle mesure ces pays seraient intéressés à participer à l'expérience projetée, tant sur le plan financier que scientifique.

Les contacts sont actuellement à un stade fort avancé avec la République fédérale d'Allemagne et un accord de coopération pourrait être conclu sous peu avec ce pays.

6. Stockage de gaz en sites-réservoirs souterrains.

La fermeture progressive des charbonnages en Belgique a rendu quasi totale la dépendance énergétique de la Belgique vis-à-vis de l'étranger, ce qui a suscité de nombreuses réflexions sur les possibilités d'une utilisation plus rationnelle des diverses énergies à notre disposition.

La part du gaz naturel dans la consommation brute d'énergie primaire en Belgique n'a cessé d'augmenter ces dernières années et a atteint en 1975 près de 22,5 % de cette consommation totale.

Cet accroissement de consommation de gaz naturel rend de plus en plus aigu le problème de la régularisation et de la distribution de celui-ci. C'est la raison pour laquelle la loi du 18 juillet 1975 relative à la recherche et à l'exploitation de sites-réservoirs souterrains destinés au stockage de gaz a été prise, permettant ainsi d'assurer la sécurité et la régularisation de l'approvisionnement aux consommateurs, industriels et privés.

A ce jour, un seul stockage est en fonctionnement à Anderlues. La quantité stockée atteindra 100 millions de m³ soit la contenance de 1 000 gazomètres du modèle le plus volumineux qui soit et ce dans des conditions de sécurité, d'environnement et d'économie nettement plus avantageuses.

Toutes les mines désaffectées ne pourront malheureusement pas être propices à un tel type de stockage. Néanmoins, des recherches sont actuellement en cours en vue de trouver encore quelques mines où cette technique nouvelle pourra être appliquée. A Ressaix, une autre mine désaffectée fait l'objet d'études intensives. Si celles-ci se révèlent positives, on espère pouvoir y stocker deux fois et demi plus de gaz qu'à Anderlues, c'est-à-dire près de 250 millions de m³ à une pression de 1,5 kilo par cm².

Il existe d'autres projets de stockage souterrain ailleurs que dans des mines désaffectées, notamment dans des roches magasins ou dans des cavités naturelles. De telles structures

kunnen worden geproduceerd door ondergrondse vergassing, als diverse technische aspecten van de methode waarmee zou worden geëxperimenteerd.

Rekening houdend met de huidige stand der werkzaamheden, zal eind 1977 of begin 1978 waarschijnlijk met een eerste proef kunnen worden gestart. De Geologische Dienst stelt voor de eerste proefneming te houden in de streek die zich precies ten westen van Thulin bevindt. In deze streek met een geringe bevolkingsdichtheid strekken de voorraden zich uit over een oppervlakte van 4 km² en zij overschrijden waarschijnlijk 80 miljoen ton.

Rekening houdend met de kostprijs van deze operatie en met de ingewikkelde aard van de techniek die moet worden gebezigd voor degelijke ondergrondse vergassing van steenkool en de valorisatie van de teruggewonnen energie, lijkt het wenselijk voor het welslagen van dit eerste experiment zowel op financieel als op wetenschappelijk en technisch vlak een internationale samenwerking tot stand te brengen.

Daarom onderzoekt de Staatssecretaris thans de mogelijkheid om een financiële tegemoetkoming van de Europese Gemeenschappen te bekomen.

Door zijn Kabinet en door het N. I. E. B. werden eveneens contacten gelegd met Frankrijk, Groot-Brittannië, Nederland en de Bondsrepubliek Duitsland, om na te gaan in welke mate deze landen belang zouden stellen in een deelneming aan het geplande experiment, zowel op financieel als op wetenschappelijk vlak.

Deze contacten zijn momenteel in een ver gevorderd stadium met Duitsland en een samenwerkingsovereenkomst met dat land zou eerlang kunnen worden afgesloten.

6. Opslaan van gas in ondergrondse bergruimten in situ.

Door de geleidelijke sluiting der kolenmijnen in België is ons land op het vlak van de energie vrijwel volledig afhankelijk geworden van het buitenland. Dit heeft aanleiding gegeven tot talrijke overwegingen i.v.m. de mogelijkheden van een rationeler gebruik van de diverse energiebronnen waarover wij beschikken.

De laatste jaren is het aandeel van het aardgas in het bruto-verbruik van primaire energie in België onophoudelijk gestegen en het bereikte in 1975 zowat 22,5 % van het totaal verbruik.

Door dit stijgend verbruik van aardgas wordt het probleem van de regularisatie en de distributie ervan steeds nijpender. Om die reden werd de wet van 18 juli 1975 betreffende het opsporen en exploiteren van ondergrondse bergruimten in situ, bestemd voor het opslaan van gas, uitgevaardigd, waardoor de veiligheid en de regularisatie van de bevoorrading der industriële en particuliere verbruikers kan worden gewaarborgd.

Tot nog toe is één opslagruimte in gebruik te Anderlues. De opgeslagen hoeveelheid zal 100 miljoen m³ bereiken, d.i. de inhoud van 1 000 gashouders van het grootste model, en zulks onder veel gunstiger voorwaarden inzake veiligheid, milieu en kosten.

Spijtig genoeg zijn niet alle gesloten mijnen voor een dergelijke stockering geschikt. Thans is echter een onderzoek aan de gang om nog enkele mijnen te vinden waar deze nieuwe techniek kan worden toegepast. Te Ressaix wordt een andere aan haar eerste bestemming onttrokken mijn intensief onderzocht. Indien dit onderzoek positief uitvalt, hoopt men er twee en een half maal meer gas in te kunnen opslaan dan te Anderlues, d.w.z. zowat 250 miljoen m³ bij een druk van 1,5 kilo per cm².

Er bestaan andere projecten i.v.m. het ondergrondse opslaan in andere ruimten dan in gesloten mijnen, met name in reservoirgesteenten of in natuurlijke holten. Dergelijke

ont été découvertes dans le nord de la Belgique et font toujours l'objet d'études tendant à établir des possibilités et des conditions de stockage de gaz souterrain.

7. Justification des recherches profondes.

Les recherches géologiques en Belgique ont débuté très tôt au siècle passé, et, sauf dans les bassins houillers, elles ont porté essentiellement sur des observations de surface, qui ont donné le maximum de ce qu'on pouvait en attendre. Depuis une trentaine d'années, la recherche a porté sur la connaissance plus profonde du sous-sol, par grands sondages.

Le sondage de Turnhout (1955) a donné lieu à la libération d'eaux chaudes importantes (102°) qui auraient pu être utilisées en chauffage urbain au prix d'un deuxième sondage pour réinjecter les eaux refroidies. Dans le contexte actuel, cette exploitation de l'énergie géothermique serait rentable.

Le sondage de Focant, prolongation dans des conditions difficiles d'un sondage moyen effectué par le C. E. R. N., a révélé une structure inattendue et des traces de méthane. La campagne de géophysique (sismique) qui se déroule ce mois entre Focant et Ave-et-Auffe a pour but d'étendre au maximum les données du sondage. Elle permettra de déterminer la structure géométrique du sous-sol, les zones susceptibles de constituer des réservoirs, l'implantation éventuelle d'un sondage ultérieur présentant les meilleures chances de productivité.

Le sondage de St-Ghislain, programmé pour 4 000 mètres, a rencontré autour de 2 000 mètres, plus de 500 mètres d'anhydrite (sulfate de calcium) mêlé de schiste. C'était une roche totalement inattendue, inconnue dans ces formations mais par ailleurs bien connue en surface (calcaire carbonifère).

Cette découverte présente un intérêt considérable car elle porte sur des éléments très différents de ce qu'on connaît ou qu'on peut extrapoler de la surface. Elle explique peut-être, du fait de la solubilité de l'anhydrite, la tendance à l'enfoncement du bassin de la Haine. Comme les dépôts d'anhydrite sont liés à des conditions géographiques anciennes favorables au développement de combustibles liquides ou gazeux, l'intérêt de la poursuite du sondage est évidente. Cette découverte remet en question une conception qui s'était progressivement installée, à savoir que le sous-sol belge était très bien connu et n'offrait aucune perspective d'exploitation énergétique profonde.

Ces sondages sont néanmoins fort coûteux, et soumis à des aléas qui peuvent incomber au maître d'œuvre. C'est le cas, comme à St-Ghislain, lorsqu'on a la malchance et la chance de tomber sur des formations inattendues qui entraînent des frais supplémentaires (réalésafe, tubages, mesures et méthodes spéciales) mais qui valorisent aussi l'intérêt scientifique et économique du sondage.

Le sondage de Buvrines, près de Thuin, a été posé pour permettre la récupération du méthane (grisou) dans des sites charbonniers. Il s'est déroulé jusqu'à la profondeur de 900 mètres sans autre aléa que le fait que les formations souhaitées se sont rencontrées quelque 80 mètres plus bas que prévu.

structures werden in het noorden van België ontdekt en worden nog steeds bestudeerd om na te gaan welke de mogelijkheden en voorwaarden zijn i.v.m. het ondergronds opslaan van gas.

7. Verantwoording van het onderzoek op grote diepte.

Het geologisch onderzoek in België werd reeds aangevat in de eerste jaren van vorige eeuw en, behalve in de steenkolenbekkens, had het hoofdzakelijk betrekking op bovengrondse waarnemingen die het maximum aan verwachte resultaten hebben opgeleverd. Sedert een dertigtal jaren was het onderzoek gericht op een grondiger kennis van de ondergrond en zulks door middel van grote boringen.

Bij de boring in Turnhout in 1955 is een grote hoeveelheid warm water (102°) vrijgemaakt, dat men had kunnen gebruiken voor de stadsverwarming indien men een tweede boring had uitgevoerd om het afgekoelde water terug in te spuiten. In de huidige omstandigheden zou deze exploitatie van de geothermische energie randabel zijn.

De boring te Focant is de voortzetting in moeilijke omstandigheden van een middeldiepe boring die werd uitgevoerd door het C. E. R. N. en zij heeft een onverwachte structuur en sporen van methaan aan het licht gebracht. Deze maand wordt tussen Focant en Ave-et-Auffe een geofysische (seismische) actie gehouden om een zo groot mogelijk aantal gegevens te bekomen omtrent de boring. Aldus zal de geometrische structuur van de ondergrond kunnen worden bepaald, evenals de zones die als opslagruimten kunnen worden gebruikt, en de mogelijkheid om een latere boring uit te voeren die inzake produktiviteit de beste kansen biedt.

Te St-Ghislain, waar een boring op 4 000 meter diepte gepland was, werd op ongeveer 2 000 meter een laag van meer dan 500 meter anhydriet (kalksulfate) gemengd met leisteen ontdekt. Dit was een totaal onverwacht gesteende, dat welbekend is aan de oppervlakte (kolenkalk), maar waarvan men het bestaan in deze afzettingen niet vermoedde.

Deze ontdekking is uiterst belangrijk en niet enkel op academisch vlak; ze toont aan dat men zaken kan ontdekken die sterk verschillen van wat men weet of kan afleiden uit de samenstelling van de oppervlakte. Gezien de oplosbaarheid van anhydriet, is dit misschien een verklaring voor de verzakkingsneigingen van het Hainebekken. Vermits de anhydrietlagen verband houden met oude aardrijkskundige omstandigheden die gunstig zijn voor de ontwikkeling van vloeibare of gasvormige brandstoffen, is het uiteraard belangrijk dat deze boring wordt voortgezet. Door deze ontdekking wordt een opvatting, die langzamerhand ingang had gevonden, ongedaan gemaakt, namelijk dat de Belgische ondergrond heel goed gekend is en geen enkele mogelijkheid biedt met het oog op een energie-onderzoek op grote diepte.

Deze peilingen zijn niettemin uiterst duur en onderhevig aan wisselvaligheden die ten laste van de opdrachtgever kunnen vallen. Dit is het geval wanneer men, zoals te St-Ghislain, het ongeluk of het geluk heeft om op onverwachte afzettingen te stoten, die bijkomende kosten met zich brengen (naboringen, verbuizingen, speciale maatregelen en methodes), maar tevens de wetenschappelijke en technische waarde van de boring verhogen.

De boring te Buvrines, nabij Thuin, werd verricht om het methaan (mijngas) uit de steenkolenvestigingen te halen. Ze geschiedde tot op een diepte van 900 meter zonder moeilijkheden, tenzij dat de gewenste afzettingen 80 meter lager werden gevonden dan verwacht.

Incessamment va débiter le stade de fracturation de la première couche de houille adéquate, qui sera suivie de mesures de pression et de débit du méthane dégagé.

L'opération est financée par une association momentanée Etat belge - Distrigaz, à laquelle vient s'adjoindre la S. A. des charbonnages du Centre, dont Intersud assure le secrétariat.

8. Dégâts causés par les captages d'eau.

Après examen par la Chambre, du projet tendant à permettre la réglementation des captages installés avant 1947, le Secrétaire d'Etat vient de déposer devant elle un projet de loi organisant la réparation des dégâts causés par les captages d'eau.

Dans de nombreuses régions, les captages se sont développés au cours de ces dernières années. Dans certains cas, la nature du sol notamment, a engendré des mouvements de terrains qui ont été la cause de dégâts aux habitations en surface.

Les sinistrés ont, dans le cadre du droit commun, des difficultés quasi insurmontables d'obtenir une juste réparation des dommages qu'ils ont subis.

C'est pourquoi, il est apparu indispensable de prévoir un système juridique original pour régler cette question.

Il fait l'objet du projet de loi qui prévoit, d'une part, l'instauration d'une responsabilité objective dans le chef du capteur ou du maître de l'ouvrage qui procède à des captages et d'autre part, la création d'un fonds d'avance. Ce fonds sera chargé, dans certaines conditions, d'effectuer des avances aux sinistrés en attendant la conclusion de la procédure judiciaire.

En raison des difficultés sociales causées par ces dégâts et dont la solution n'a que trop traîné, le Secrétaire d'Etat souhaite que ce projet soit examiné d'urgence.

II. Informatique et statistique.

1. Le Centre de traitement de l'information des Affaires économiques.

Pendant l'année 1976, les activités du Centre de traitement de l'information des Affaires économiques sont en rapide augmentation. Avec un équipement en informatique qui n'a pas augmenté (un IBM 370/158 et un IBM 370/168), et avec un personnel en diminution (passé de 137 à 112 personnes), les activités ont augmenté de près de 20 %. Cet accroissement a été obtenu grâce à une rationalisation des diverses applications. Aujourd'hui, celles-ci aident au fonctionnement du Ministère des Affaires économiques dans le secteur des assurances, des mines, de l'énergie, de l'expansion économique, de l'industrie, des prix, etc. Les services généraux et l'I. N. S. recourent également au C. T. I. du Ministère des Affaires économiques.

En outre, le C. T. I. rend des services à six autres ministères (Classes moyennes, Intérieur, Agriculture, Emploi et Travail, Justice et Santé publique). Il en va de même pour divers organismes parastataux et surtout pour les centres régionaux d'informatique. Enfin, en exécution de la convention I. N. I. S., les communautés européennes recourent elles aussi au C. T. I. du Ministère des Affaires écono-

miques. Eerlang zal worden gestart met het breken van de eerste geschikte steenkolenlaag; dit stadium zal worden gevolgd door operaties in verband met de drug en het debiet van het vrijgemaakte methaan.

De werkzaamheden worden gefinancierd door een tijdelijke verenging tussen de Belgisch Staat en Distrigas, waarbij ook de « S. A. des charbonnages du Centre » komt en waarvan Intersud het secretariaat waarneemt.

8. Schade veroorzaakt door de waterwinningen.

Nadat de Kamer een onderzoek had gewijd aan het ontwerp dat een reglementering van de vóór 1947 in gebruik zijnde waterwinningen beoogt, heeft de Staatssecretaris zo pas een wetsontwerp houdende regeling van de schadeloosstelling voor schade veroorzaakt door waterwinningen ingediend.

In talrijke streken hebben de waterwinningen zich tijdens de laatste jaren sterk ontwikkeld. In bepaalde gevallen hebben deze, onder meer wegens de aard van de grond, grondverschuivingen met zich gebracht, die de oorzaak zijn van schade toegebracht aan de woningen.

De slachtoffers ondervinden, in het kader van het gemeen recht, bijna onoverkomelijke moeilijkheden om een billijke schadeloosstelling te bekomen voor de schade die zij hebben geleden.

Daarom is het nodig gebleken een juridische regeling ad hoc uit te werken om dit vraagstuk te regelen.

Zij maakt het voorwerp uit van een wetsontwerp dat enerzijds een objectieve aansprakelijkheid invoert in hoofde van de winner of van de opdrachtgever die waterwinningen uitvoert, en anderzijds een voorschottenfonds instelt. Dit fonds zal, onder bepaalde voorwaarden en in afwachting van de afhandeling van de gerechtelijke procedure, voorschotten verlenen aan de slachtoffers.

Omwille van de sociale moeilijkheden die deze schade heeft veroorzaakt en waarvan de regeling veel te lang heeft aangesleept, wenst de Staatssecretaris dat dit ontwerp dringend wordt besproken.

II. Informatieverwerking en statistiek.

1. Het Centrum voor Informatieverwerking (C. I. V.) van Economische Zaken.

In 1976 heeft de activiteit van het Centrum voor Informatieverwerking (C. I. V.) van Economische Zaken zich snel uitgebreid. Met een zelfde apparaatuur voor informatieverwerking (één I. B. M. 370/158 en één I. B. M. 370/168) en een kleinere personeelsbezetting (137 i.p.v. 112 personen), namen de werkzaamheden met ongeveer 20 % toe. Deze toename kon worden bereikt dank zij een rationalisatie van de diverse toepassingen. Deze dragen thans bij tot de goede werking van het Ministerie van Economische Zaken in de sector van de verzekeringen, de mijnen, energie, economische expansie, nijverheid, prijzen enz. De algemene diensten en het N. I. S. doen eveneens beroep op het C. I. V. van het Ministerie van Economische Zaken.

Daarenboven verleent het C. I. V. diensten aan zes andere Ministeries (Middenstand, Binnenlandse Zaken, Landbouw, Tewerkstelling en Arbeid, Justitie en Volksgezondheid). Dit is eveneens het geval voor verschillende parastatale instellingen, vooral voor de gewestelijke informatieverwerking.

Tenslotte doen de Europese Gemeenschappen, in uitvoering van de I. N. I. S.-overeenkomst, eveneens een beroep op

miques. Les applications en matière d'expansion économique et d'indice des prix font actuellement l'objet d'une attention particulière.

2. *L'Institut national de Statistique.*

Les activités de l'Institut national de Statistique sont forcément plus répétitives que celles du C. T. I. du Ministère des Affaires économiques. En 1976, les diverses enquêtes prévues par la loi tout exécutées normalement; en outre, afin d'actualiser notre information socio-économique sur les activités individuelles, une vaste enquête supplémentaire est en préparation. Par ailleurs, l'actualisation du recensement de la population est prévue. De plus, le Conseil supérieur de Statistique a vu sa composition complétée et son statut est actuellement en voie de révision. Enfin, une régionalisation de l'Institut national de Statistique vers cinq points du pays (dont Bruxelles), comportant le déplacement progressif d'environ 300 agents vers quatre villes de province (Anvers, Gand, Charleroi, Liège), est décidée et a reçu un début d'exécution.

Les problèmes principaux rencontrés par l'Institut national de Statistique dans son fonctionnement sont les suivants : orientation insuffisante vers les utilisateurs de statistiques; difficulté à rendre les statistiques actives (consultation directe, actualisation, accès qualitatif lorsque la loi le permet); manque de personnel de première catégorie pour occuper les nombreux emplois de haute spécialisation existant à l'Institut national de Statistique; intégration plus complète de l'informatique aux activités statistiques.

A tous ces problèmes, le Secrétaire d'Etat s'efforce de trouver des solutions de manière à ce que les administrations, les entreprises et les universités ne soient pas privées de l'outil aujourd'hui capital que représentent des statistiques rapides, exactes et bien diffusées.

III. *Assurances.*

1. *Mise en place du contrôle généralisé des entreprises d'assurances.*

Dès la publication de la loi du 9 juillet 1975, le Secrétaire d'Etat s'est efforcé de mettre sur pied le plus rapidement possible le contrôle généralisé. C'est ainsi que le conseil d'administration de l'Office, dont les membres ont été nommés en août 1975, a commencé ses activités en septembre dernier.

Ses services administratifs ont poursuivi durant le quatrième trimestre de l'année dernière la préparation de l'exécution de cette nouvelle législation.

Il en est résulté un avant-projet d'arrêté royal portant règlement général du contrôle des entreprises d'assurances.

La Commission des assurances qui a été installée au début du mois de décembre dernier, a examiné avec une attention particulière ce projet de règlement.

Pour la première fois dans l'histoire du contrôle de ce secteur d'activités, les entreprises concernées, les courtiers et les consommateurs ont pu ainsi exprimer leur avis sur les modalités techniques du contrôle.

Le Conseil de l'Office s'est ensuite saisi du dossier et un projet d'arrêté royal a été soumis au Gouvernement.

Après consultation du Conseil d'Etat, l'arrêté royal mettant en place le contrôle financier de toutes les branches d'assurances a été promulgué avec entrée en vigueur le 2 avril dernier.

het C. I. V. van het Ministerie van Economische Zaken. Thans wordt bijzonder veel aandacht besteed aan de toepassingen op het vlak van de economische expansie en van het prijsindexcijfer.

2. *Het Nationaal Instituut voor de Statistiek (N. I. S.).*

Het Nationaal Instituut voor de Statistiek (N. I. S.) heeft uiteraard meer steeds terugkomende activiteiten dan het C. I. V. van het Ministerie van Economische Zaken. De diverse wettelijk voorgeschreven enquêtes worden in 1976 normaal gedaan; bovendien wordt een grote aanvullende enquête voorbereid om onze sociaal-economische gegevens inzake de individuele activiteiten bij te werken. Verder werd de bijwerking van de gegevens van de volkstelling in het vooruitzicht gesteld. Bovendien werd de samenstelling van de Hoge Raad voor de Statistiek aangevuld en is men thans bezig met de herziening van zijn statuut. Ten slotte werd besloten het N. I. S. te regionaliseren en naar vijf plaatsen in het land (waaronder Brussel) te laten uitwerpen. Deze regionalisering is aan de gang en brengt de geleidelijke overplaatsing mede van ongeveer 300 personeelsleden naar vier provinciesteden : Antwerpen, Gent, Charleroi en Luik.

Het N. I. S. heeft bij zijn werking voornamelijk met de volgende moeilijkheden af te rekenen : het is niet voldoende afgestemd op de statistiekgebruiker, het ondervindt moeilijkheden in verband met het actief maken van de statistieken (rechtstreeks raadpleging, bijwerking, kwalitatieve toegang wanneer dit wettelijk is toegestaan), het heeft een tekort aan personeel van niveau I voor de menigvuldige hooggespecialiseerde betrekkingen welke bij het N. I. S. bestaan; er is een betere integratie van de informatieverwerking in de statistische activiteiten nodig.

Voor al deze vraagstukken tracht de Staatssecretaris een oplossing te vinden, opdat onze besturen, ondernemingen en universiteiten het op dit ogenblik zo belangrijke instrument dat snelle en behoorlijk bekendgemaakte statistieken zijn, niet zouden moeten missen.

III. *Verzekeringen.*

1. *Instelling van de veralgemeende controle op de verzekeringsondernemingen.*

Na de bekendmaking van de wet van 9 juli 1975 heeft de Staatssecretaris alles in het werk gesteld om de veralgemeende controle zo snel mogelijk in te stellen. De raad van beheer van de Dienst, waarvan de leden in augustus 1975 werden benoemd, heeft zijn werkzaamheden aangevat in september j.l.

De administratieve diensten hebben de uitvoering van deze nieuwe wet in de loop van het vierde kwartaal van het voorbije jaar verder voorbereid.

Zo ontstond een voorontwerp van koninklijk besluit houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen.

De in het begin van december j.l. geïnstalleerde Commissie voor Verzekeringen heeft dit ontwerp van reglement zeer aandachtig onderzocht.

Voor de eerste maal in de geschiedenis van de controle op dit soort activiteiten hebben de betrokken ondernemingen, makelaars en verbruikers hun advies kunnen geven over de technische uitvoering van de controle.

Vervolgens werd het dossier aanhangig gemaakt bij de raad van de Dienst en werd bij de Regering een ontwerp van koninklijk besluit ingediend.

Het koninklijk besluit tot instelling van de financiële controle op alle verzekeringstakken werd na raadpleging van de Raad van State afgekondigd en werd van kracht op 2 april j.l.

Depuis cette date, tous les secteurs et toutes les branches d'assurances sont contrôlés, c'est-à-dire que lorsqu'une entreprise veut pratiquer une nouvelle branche ou commencer l'activité d'assurance, elle doit au préalable obtenir l'agrément prévu à la loi du 9 juillet 1975.

En ce qui concerne les entreprises en activité à la date du 2 avril dernier, elles obtiennent un agrément provisoire et doivent demander leur agrément définitif dans un délai de trois mois expirant le 2 juillet prochain. A ce moment-là, l'Office devra examiner si ces entreprises remplissent bien les conditions prévues dans l'arrêté, en vue de leur octroyer ou de leur refuser l'agrément définitif.

Le Conseil d'administration de l'Office a tenu, depuis son installation il y a sept mois, onze réunions de travail portant sur l'exécution générale de la loi mais également la gestion quotidienne du contrôle.

La situation se présente comme suit actuellement. Les branches « Vie » et « Responsabilité civile auto » sont contrôlées tant en ce qui concerne leur situation financière mais selon les nouvelles modalités qu'à propos de leurs polices et tarifs. Pour les autres branches, l'accent a d'emblée été mis sur le contrôle financier. L'objectif essentiel poursuivi pour garantir au maximum la sécurité des assurés et pour respecter nos obligations internationales, a été d'obliger les entreprises à disposer des moyens financiers qui leur permettent de faire face à leurs obligations.

En effet, c'est à ce niveau que les drames les plus importants peuvent se produire. Il s'agit là d'une priorité et certainement pas d'une volonté délibérée de négliger les autres aspects du contrôle.

C'est ainsi que les services de l'Office sont actuellement en train d'examiner pour les branches qui concernent le grand public, les moyens de mettre en œuvre un contrôle plus intense, de manière à protéger tous les intérêts des consommateurs d'assurances. Néanmoins, dans les branches non encore contrôlées, ceci demande une étude attentive de la question. Il conviendrait en effet de ne pas prendre de décision hâtive qui compromettrait à la fois la situation des entreprises et les véritables besoins des assurés.

2. Action en matière de prix de l'assurance « Responsabilité civile auto ».

Au cours de l'année 1975, l'opinion publique s'est posé la question de savoir si la diminution du nombre d'accidents ne devait pas se répercuter au niveau des primes d'assurances de la responsabilité civile en matière de véhicules automobiles.

Cette question méritait évidemment d'être examinée et elle l'a été avec tout le soin qu'elle nécessite.

Pour la Belgique, il résulte de cet examen, que la diminution du nombre d'accidents recensés par les assureurs n'est pas aussi forte que celle que l'on peut constater au niveau des accidents déclarés tant au service de la gendarmerie que de la police. En outre, parallèlement à ce mouvement de recul, se développe une accélération du coût de réparation des sinistres.

Les sinistres en responsabilité civile automobile sont essentiellement constitués par de la main-d'œuvre, que ce soit sous la forme de réparations ou d'indemnités, et pour certaines pièces ou véhicules. Ces prix ont été parmi ceux qui ont subi la plus forte progression au cours des derniers mois.

Dès lors, les résultats globaux du secteur de la responsabilité civile en matière de véhicules automobiles ne se sont pas fondamentalement améliorés au cours de l'année dernière.

Sindsdien staan alle sectoren en alle verzekeringstakken onder controle, hetgeen betekent dat wanneer een onderneming een nieuwe tak wil beoefenen of met een verzekeringsactiviteit wil beginnen, ze vooraf de bij de wet van 9 juli 1975 voorgeschreven erkenning moet bekomen.

De ondernemingen die op 2 april j.l. bedrijvig zijn, krijgen een voorlopige erkenning en moeten hun definitieve erkenning binnen drie maanden en ten laatste op 2 juli e.k. aanvragen. Op dat ogenblik moet de Dienst nagaan of deze ondernemingen wel alle bij het besluit bepaalde voorwaarden vervullen vooraleer hen de definitieve erkenning te verlenen of te weigeren.

De raad van beheer van de Dienst heeft sinds zijn instelling, zeven maanden geleden, elf werkvergaderingen gehouden over de algemene uitvoering van de wet en het dagelijks beheer van de controle.

De toestand ziet er thans als volgt uit. De takken « Leven » en « burgerrechtelijke aansprakelijkheid-auto » worden volgens de nieuwe regels gecontroleerd zowel wat hun financiële toestand, als wat hun polissen en tarieven betreft. Voor de andere takken werd van meetaf de nadruk gelegd op de financiële controle. Om de verzekerden zo goed mogelijk te beschermen en onze internationale verplichtingen na te komen, worden de ondernemingen vooral verplicht over voldoende financiële middelen te beschikken om hun verplichtingen te kunnen nakomen.

Op dit niveau kunnen immers de grootste drama's gebeuren. Die zorg geniet voorrang, doch we willen daarbij geenszins de andere aspecten van de controle uit het oog verliezen.

Daarom onderzoeken de diensten van de controle thans, voor de takken waarbij de meeste mensen betrokken zijn, de middelen waarmee een grondiger controle kan worden uitgeoefend ten einde alle belangen van de verzekerden te beschermen. Voor de nog niet gecontroleerde takken moet dit vraagstuk nochtans ernstig worden onderzocht. Het komt er immers op aan geen overhaaste beslissingen te treffen die nadelig zouden zijn zowel voor de toestand van de ondernemingen als voor de werkelijke noden van de verzekerden.

2. Prijsbeleid inzake de autoverzekering « burgerrechtelijke aansprakelijkheid ».

In de loop van 1975 is bij de openbare mening de vraag gerezen of de vermindering van het aantal ongevallen geen weerslag zou moeten hebben op de premies van de autoverzekering « burgerlijke aansprakelijkheid ».

De vraag loonde natuurlijk de moeite te worden onderzocht en dit werd dan ook met de nodige zorg gedaan.

Uit dit onderzoek blijkt dat de vermindering in België van het aantal door de verzekeraars vastgestelde ongevallen geringer is dan de vermindering van het aantal ongevallen dat bij de diensten van Rijkswacht en politie werd aangegeven. Bovendien nemen, terwijl die cijfers verminderen, de kosten tot herstelling van de aangerichte schade toe.

Bij de burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen heeft de schadeloosstelling hoofdzakelijk betrekking op de lonen (schadeloosstelling of vergoeding) en op sommige stuggen en voertuigen. Deze lasten behoren tot die welke in de loop van de jongste maanden het snelst zijn gestegen.

Bijgevolg heeft de sector autoverzekering « burgerlijke aansprakelijkheid » in het afgelopen jaar in het algemeen geen merklijk betere resultaten geboekt.

Toutefois, dans le cadre du blocage des prix et nonobstant les dispositions de l'arrêté royal du 14 avril 1971 fixant les limites et normes tarifaires en la matière, il a été décidé d'organiser une indexation ralentie des primes d'assurance automobile. Ce ralentissement aura des effets jusqu'au mois de juin prochain. Ainsi tous les assurés dans cette branche pourront en bénéficier.

A cette occasion le problème du principe même de l'indexation reconnu dans l'arrêté précité, a été posé.

Il avait été décidé en juillet dernier que le secteur ferait des propositions au département en vue de déterminer un indice spécifique propre à cette activité et qui tiendrait compte de paramètres particuliers.

Des propositions faites par le secteur ont été examinées tant du point de vue du contrôle des entreprises d'assurances qu'en fonction de la loi de redressement économique dont l'article 57 interdit ces liaisons à l'indice des prix de détail.

Toutefois, il ne conviendrait pas que, en vue de limiter la hausse des prix, on en arrive à compromettre la solvabilité du secteur concerné.

Cet indice spécifique est actuellement à l'examen et devrait conduire à un système nouveau à partir du 1^{er} juillet prochain. Ainsi la conjugaison de deux impératifs, la lutte contre la hausse des prix d'une part et d'autre part, la protection des assurés, permettra d'apporter dans ce domaine également une amélioration appréciable.

3. Incendie dans des lieux publics.

L'importance du secteur des entreprises d'assurances est encore apparue tout récemment. Lorsqu'après le drame de La Louvière des solutions ont été envisagées en vue d'améliorer la prévention en matière d'incendie et d'organiser un système de réparation des dommages subis par les victimes, immédiatement le secteur des entreprises d'assurances a été présenté comme pouvant apporter des solutions valables.

Actuellement, à l'initiative du Ministre de l'Intérieur, un projet de loi concernant la prévention en matière d'incendie dans les établissements publics est en cours d'élaboration.

Le cabinet du Secrétaire d'Etat, en étroite collaboration avec l'Office de contrôle des assurances, est associé à ces travaux, de manière à ce que soit organisé un système de couverture par une assurance obligatoire de la responsabilité des exploitants de ces lieux publics.

Ainsi, une fois de plus, les assurances auront l'occasion d'apporter leur contribution aux objectifs sociaux poursuivis en la matière.

IV. Recyclage et traitement des déchets solides.

1. Mise au point d'un arrêté royal concernant la récupération des huiles usagées.

Avec la collaboration des autres départements ministériels concernés, un arrêté royal a été mis au point en vue d'organiser la collecte des huiles usagées.

Cet arrêté a un double but :

- a) la protection de l'environnement aquatique;
- b) la récupération d'une matière première énergétique pouvant soit être utilisée comme combustible, soit être régé-

Nochtans werd, in het kader van de prijzenstop en ondanks de bepalingen van het koninklijk besluit van 14 april 1971 tot vaststelling der tariefperken en maatstaven ter zake, besloten over te gaan tot een vertraagde indexering van de autoverzekeringspremies. Deze vertraging zal tot juni eerstkomend uitwerking hebben, zodat alle verzekerden in deze sector ze zullen kunnen genieten.

Bij deze gelegenheid werd tevens het probleem van het beginsel zelf van de in het bovengenoemd besluit erkende indexering aangesneden.

In juli jongstleden werd besloten dat de sector voorstellen zou doen aan het departement om voor deze activiteit een specifiek indexcijfer vast te stellen dat rekening houdt met bijzondere parameters.

De voorstellen van de sector werden onderzocht zowel van uit het oogpunt van de controle op de verzekeringsondernemingen als in het licht van de economische herstelwet waarvan artikel 57 deze koppeling aan het indexcijfer der consumptieprijzen verbiedt.

Het ware evenwel niet aangewezen dat een beperking van de prijsstijgingen de solvabiliteit van de betrokken sector in het gedrang brengt.

Een specifiek indexcijfer wordt thans onderzocht en zou vanaf 1 juli e.k. tot een nieuw stelsel moeten leiden. Op deze wijze kan, dank zij de samenbundeling van twee vereisten, nl. de strijd tegen de prijsstijging en de bescherming van de verzekerden, op dit vlak een aanzienlijke verbetering tot stand worden gebracht.

3. Brand in openbare gelegenheden.

Kort geleden is nog eens gebleken hoe belangrijk de sector der verzekeringsondernemingen is. Wanneer na het drama te La Louvière gedacht werd aan een regeling om de brandvoorkoming te verbeteren en de schadeloosstelling van de slachtoffers te organiseren, werden de verzekeringsondernemingen onmiddellijk voorgesteld als de sector die het vraagstuk behoorlijk kan oplossen.

Op dit ogenblik wordt, op initiatief van de Minister van Binnenlandse Zaken, een wetsontwerp betreffende het voorkomen van brand in de openbare gelegenheden uitgewerkt.

Het kabinet van de Staatsecretaris neemt, in nauwe samenwerking met de Controledienst voor de Verzekeringen, deel aan deze werkzaamheden, die tot doel hebben de instelling van een regeling tot dekking van de aansprakelijkheid van de uitbaters van openbare gelegenheden door een verplichte verzekering.

Zo zullen de verzekeringen eens te meer kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van de op dat gebied nagestreefde sociale doeleinden.

IV. Recyclering en verwerking van vaste afval.

1. Uitwerking van een koninklijk besluit betreffende de terugwinning van gebruikte olie.

In samenwerking met de andere betrokken ministeriële departementen werd een koninklijk besluit uitgewerkt om het ophalen van gebruikte olie te organiseren.

Dat besluit heeft een tweevoudig doel :

- a) bescherming van het watermilieu;
- b) terugwinning van een energiegrondstof, die ofwel als brandstof kan dienen ofwel na zuivering opnieuw als olie

née pour servir à nouveau comme huile neuve (on espère récupérer de l'ordre de 100 000 tonnes par an).

Cet arrêté royal doit encore être soumis à l'avis du Conseil supérieur de l'Hygiène et du Conseil d'Etat.

2. *Recyclage des vieux papiers.*

Un comité permanent pour le recyclage des vieux papiers a été institué en mai dernier.

De cette concertation, est née la proposition de confier le problème à un bureau d'études. A l'heure actuelle, cette étude est terminée et les conclusions sont examinées. D'ores et déjà, il apparaît souhaitable de promouvoir la collecte des vieux papiers dans les communes, mais suivant un schéma programmé dans le temps, de manière ce qu'elle soit suffisamment rentable.

Par ailleurs, pour que les communes puissent mieux vendre leurs papiers, il serait nécessaire d'instituer un organe centrale de vente.

Pour mieux encadrer la profession de récupérateur, qui est fort utile mais parfois désordonnée, il est question de mettre au point une loi d'accès à la profession.

De toute manière, les conclusions de cette étude doivent encore être examinées par les différentes parties concernées. Il ne s'agit donc que d'une première esquisse des leçons à en tirer.

En outre, pour promouvoir le recyclage des papiers, des initiatives industrielles pourraient devoir être encouragées.

3. *Promotion d'un centre de destruction des déchets toxiques.*

Avec la collaboration de la Société nationale d'Investissement et d'une entreprise privée, le Secrétaire d'Etat s'est occupé de la mise en place d'un centre de destruction des déchets toxiques, suivant un procédé belge particulièrement efficace et économique. Selon ce procédé mis au point par CEMSTOBEL, les déchets, après transformation chimique, seraient neutralisés et versés dans des anciennes sablières.

3. *Cellule concernant le recyclage des matières et les problèmes de l'environnement.*

Cette cellule administrative qui a été créée à la demande du Secrétaire d'Etat au sein du Ministère des Affaires économiques a deux objectifs :

a) permettre la présence du point de vue économique via le département des Affaires économiques, dans les travaux ou négociations relatifs à l'environnement ou au recyclage des matières secondaires;

b) permettre au département des Affaires économiques de connaître et de tenir compte des différents règlements et impératifs concernant la protection de l'environnement et le recyclage des matières, en ce compris l'économie des matières premières.

Cette cellule est extrêmement utile pour assurer la participation du Ministère des Affaires économiques aux travaux de la Commission des Communautés européennes, de l'O. C. D. E., etc. En outre, elle devrait permettre de promouvoir un certain nombre d'initiatives à caractère économique dans le domaine de l'économie des matières premières et de la récupération de matières secondaires.

kan worden gebruikt (er wordt gehoopt zowat 100 000 ton per jaar terug te winnen).

Dit koninklijk besluit moet nog voor advies aan de Hoge voor de Volksgezondheid en aan de Raad van State worden voorgelegd.

2. *Recyclering van oud papier.*

Een vast comité voor de recyclering van oud papier werd in mei jongstleden ingesteld.

Uit dit overleg is het voorstel gegroeid het probleem aan een studiebureau toe te vertrouwen. Op dit ogenblik is de studie beëindigd en worden de conclusies ervan onderzocht. Nu reeds blijkt het wenselijk de ophaling van oud papier in de gemeenten aan te moedigen; dit moet echter gebeuren volgens een geprogrammeerd tijdschema, opdat de zaak voldoende rendabel zou zijn.

Opdat de gemeenten hun papier gemakkelijker zouden kunnen verkopen, lijkt het bovendien noodzakelijk een centraal verkooporgaan op te richten.

Ten einde het zeer nuttige maar soms ongeregeld uitgeoefende beroep van terugwinner beter te omlijnen, wordt gedacht aan een wet betreffende de beroepsuitoefeningsvoorwaarden.

In ieder geval moeten de conclusies van deze studie nog door de verschillende betrokken partijen worden onderzocht. Het gaat hier dus slechts om de voorlopige conclusies die men er uit kan halen.

Om de recyclering van papier te bevorderen, zouden industriële initiatieven moeten kunnen worden aangemoedigd.

3. *Oprichting van een centrum voor de vernietiging van giftige afvalstoffen.*

In samenwerking met de Nationale Investeringsmaatschappij en een privé-onderneming, heeft de Staatssecretaris gezorgd voor de oprichting van een centrum voor de vernietiging van giftige afvalstoffen, waar gewerkt wordt volgens een bijzonder doeltreffend en zuinig Belgisch procédé. Het betreft een procédé dat door Cemstobel werd uitgewerkt; na scheikundige bewerking zou de afval worden geneutraliseerd en in oude zandgroeven worden gestort.

3. *Kerngroep voor de recyclering van stoffen en voor milieuproblemen.*

Deze administratieve kerngroep, die op aanvraag van de Staatssecretaris bij het Ministerie van Economische Zaken werd opgericht, heeft een tweevoudig doel :

a) de verdediging, via het departement van Economische Zaken, van het economisch standpunt tijdens de werkzaamheden en onderhandelingen i.v.m. het milieu of de recyclering van afval;

b) het departement van Economische Zaken in de mogelijkheid stellen kennis te nemen van en rekening te houden met de verschillende reglementen en vereisten inzake milieubescherming en recyclering van stoffen, de besparing van grondstoffen inbegrepen.

Deze kerngroep bevordert in hoge mate de deelneming van het Ministerie van Economische Zaken aan de werkzaamheden van de Commissie van de Europese Gemeenschappen, de O. E. S. O. enz. Bovendien zou hij de grondslag kunnen leggen van sommige initiatieven van economische aard betreffende de besparing van grondstoffen en de recyclering van afval.

V. Un nouvel essor de la Régie des services frigorifiques (REFRIBEL).

La Régie des services frigorifiques (REFRIBEL) se compose de neuf entrepôts frigorifiques répartis dans le pays. Cette régie a connu une période faste pendant laquelle REFRIBEL représentait la majorité du cubage frigorifique disponible en Belgique. Ce marché étant en pleine expansion, la concurrence s'est rapidement développée, et aujourd'hui la régie ne représente plus que 25 % du cubage à basse température disponible en Belgique.

REFRIBEL ne gardera toutefois une position de pointe sur le marché belge du froid que si les importantes réformes entreprises peuvent être menées à bien et que si son outil est modernisé. Pour diversifier ses activités, on a intensifié ses possibilités de congélation en tunnel et développé la production en gros, pour compte de tiers, de fruits et légumes surgelés, par la technique de flow-freezing.

Actuellement, plusieurs projets d'investissements sont à l'étude, le plus immédiat étant celui d'une nouvelle unité à implanter dans la région liégeoise, à Droixhe probablement. Les autres projets sont à Bruxelles et Zeebrugge où la récupération des frigories du gaz naturel liquéfié, permettrait de développer un « zoning du froid » unique au monde. Il est normal que Réfribel participe activement à cette opération de gestion industrielle du froid.

Malheureusement, depuis plusieurs années, Réfribel se trouve dans une situation difficile, et ce pour diverses causes : manque de gestion dynamique, absence de coordination entre les composantes de la régie, absence de politique commerciale et de politique d'investissements, etc...

De plus, la régie n'est toujours pas dotée d'un statut et d'un cadre du personnel. Depuis plus d'un an, le Secrétaire d'Etat analyse avec les départements de la Fonction publique et du Budget et les responsables de la régie, les possibilités de remédier à toutes ces carences. Dès à présent, certaines modifications importantes ont été apportées à son organisation sur divers plans. Le Secrétaire d'Etat cite comme exemple la restructuration du secteur commercial et de la politique tarifaire, la récupération des retards comptables, la publication régulière des bilans de la régie (en un an, les bilans de 1972, 1973 et 1974 ont été publiés), l'établissement d'un compte d'exploitation mensuel, etc...

En ce qui concerne le statut et le cadre du personnel, ce problème est fort délicat en raison des consultations et négociations indispensables qui ont dû être menées et de la nécessité d'obtenir l'accord des divers départements concernés. Toute cette procédure est sur le point d'aboutir. Le Secrétaire d'Etat étudie également la possibilité d'une reprise de Réfribel par le holding public. Il est convaincu que cette régie ne pourra participer à l'important essor de l'industrie du froid en Belgique, que si l'on met à sa disposition les moyens humains et financiers dont elle a besoin pour faire face à la concurrence tout en lui insufflant un dynamisme nouveau et en la dotant d'un statut organique répondant mieux à ses besoins que le statut de régie.

Il estime que Réfribel doit défendre sa place sur le marché du froid et jouer un rôle de leader dans ce secteur d'avenir. Il est convaincu qu'elle pourrait devenir un des fleurons de l'initiative industrielle publique dans notre pays si on lui en donne les moyens.

V. Wederopbloei van de Regie der Belgische Rijkskoel- en -vriesdiensten.

De Regie der Belgische Rijkskoel- en -vriesdiensten (Refribel) heeft negen over het land verspreide koelhuisen. Deze Regie heeft voorspoedige tijden gekend toen Refribel het grootste beschikbaar koelvermogen in België had. Deze markt is in volle groei en de mededinging heeft zich snel ontwikkeld en nu vertegenwoordigt de Regie nog slechts 25 % van het in België beschikbaar koelvermogen.

Refribel zal op de Belgische koelmarkt slechts een eersterangspositie behouden, indien de belangrijke hervormingen waarmee een aanvang werd gemaakt, tot een goed einde worden gebracht en indien haar installaties worden gemoderniseerd. Om verscheidenheid te brengen in de bedrijvigheden werden de mogelijkheden van de tunnelbevriezing ontwikkeld, en de produktie in 't groot, voor rekening van derden, van diepvries-fruit en -groenten door de « flow-freezing »-techniek opgevoerd.

Op dit ogenblik worden verschillende investeringsprojecten bestudeerd; het project dat daarbij vooraan staat is dat van een nieuwe eenheid die in het Luikse, waarschijnlijk te Droixhe, zal worden gevestigd. De andere projecten zijn Brussel en Zeebrugge waar door de terugwinning van de frigories van vloeibaar aardgas een in de wereld ongeëvenaarde « koelzone » zou kunnen tot stand worden gebracht. Het is normaal dat Refribel actief deelneemt aan deze industriële actie inzake koeltechniek.

Jammer genoeg bevindt Refribel zich sinds enige jaren in moeilijkheden en dit om verschillende redenen : gebrek aan dynamisch beheer, geen coördinatie tussen de afdelingen van de Regie, geen handels- en investeringsbeleid, enz.

Bovendien bezit de Regie nog steeds geen statuut en geen personeelsformatie. Sinds meer dan een jaar bestudeert de Staatssecretaris samen met de departementen van Openbaar Ambt en van Begroting en de verantwoordelijken van de Regie, de middelen om zulks te verhelpen. Nu reeds werden op verschillende gebieden bepaalde belangrijke wijzigingen aangebracht in de organisatie van de Regie. De Staatssecretaris vermeldt als voorbeeld de herstructurering van de handelssector en het tariefbeleid, het inhalen van de achterstand van de boekhouding, de geregelde publikatie van de balansen van de Regie (in één jaar werden de balansen van 1972, 1973 en 1974 gepubliceerd), het opstellen van een maandelijkse exploitatierekening enz.

Het probleem van het statuut en van de personeelsformatie is erg kies wegens de onontbeerlijke raadplegingen en onderhandelingen en de noodzaak de goedkeuring van de verschillende betrokken departementen te verkrijgen. De hele procedure is bijna beëindigd. De Staatssecretaris bestudeert eveneens de mogelijkheid om Refribel door de overheidsholding te doen overnemen. Hij is ervan overtuigd dat de Regie slechts tot een aanzienlijke ontplooiing van de koelnijverheid in België zal kunnen bijdragen, indien men haar de nodige menselijke en financiële middelen geeft om het hoofd te kunnen bieden aan de mededinging; tevens zou haar een nieuw dynamisme moeten worden ingeblazen en zou ze een organiek statuut moeten krijgen dat, beter dan het statuut van een regie, aan haar behoeften beantwoordt.

Hij meent dat Refribel haar plaats op de koelmarkt moet verdedigen en een eersterangrol in deze sector met toekomst moet spelen. Hij is ervan overtuigd dat het industrieel overheidsinitiatief in ons land op dit gebied een groot succes kan boeken, indien de nodige middelen daartoe beschikbaar worden gesteld.

E. — DISCUSSION.

I. Attributions du Secrétaire d'Etat
et composition du Cabinet.

L'arrêté royal du 24 juin 1974 a attribué au Secrétaire d'Etat les matières qui relèvent de l'Administration des Mines, de l'Institut national de Statistique, du contrôle des assurances et celles qui sont relatives au traitement des matières toxiques.

De plus, la Régie des Services frigorifiques de l'Etat belge a été placée sous son autorité. En outre, il participe à divers comités ministériels, tels le C. M. C. E. S., le Comité du Budget, le Comité ministériel de l'Environnement et le Comité ministériel de l'Informatique.

Pour être complet, il convient d'ajouter que le Secrétaire d'Etat, adjoint au Ministre des Affaires économiques, a en outre été adjoint au Ministre des Affaires wallonnes en vertu de l'arrêté royal du 11 décembre 1975.

Les attributions du Secrétaire d'Etat dans le cadre de la politique wallonne de l'eau se rapportent à certaines questions relatives à la politique de l'eau, où une politique régionale différente se justifie (arrêté royal du 10 septembre 1975).

Tant au 1^{er} janvier 1976 qu'au 15 mars de cette année, le Cabinet du Secrétaire d'Etat aux Affaires économiques comprenait, suivant les autorisations accordées par le Premier Ministre, 7 personnes du niveau 1, dont deux d'origine flamande.

II. Administration des Mines.

1) Production charbonnière.

Dans son exposé, le Secrétaire d'Etat a souligné que le rendement des charbonnages de Campine continue à poser des problèmes.

Un membre a demandé quels efforts ont déjà été fournis en vue d'améliorer le rendement.

Un autre membre a déclaré avoir l'impression qu'on n'envisage pour l'avenir que des fermetures et/ou des améliorations « relatives ».

D'après le Ministre, il convient tout d'abord d'évoquer l'évolution récente des rendements.

En 1975, le rendement des Charbonnages de Campine a subi une forte baisse. Le rendement fond qui était de 2 505 kg/homme-poste en 1974 est tombé en 1975 à 2 254 kg. Les motifs de cette baisse ont été exposés auparavant :

1) rapide embauche de personnel afin de rétablir un effectif normal après une période où toute embauche avait été partiellement interdite et nécessité de former le personnel nouveau dont le rendement a été inférieur à la normale au cours des premiers mois de mise en service;

2) avancement de l'âge de la pension ayant eu pour résultat un important départ de personnel de surveillance, alors qu'il eût été souhaitable que ce personnel reste sur place pour collaborer à la formation des nouveaux ouvriers;

E. — BESPREKING.

I. Bevoegdheden van de Staatssecretaris en samenstelling
van het Kabinet.

Bij het koninklijk besluit van 24 juni 1974 werden aan die Staatssecretaris de aangelegenheden toegewezen die behoren tot de Administratie van het Mijnwezen, het Nationaal Instituut voor de Statistiek, de controle der verzekeringen en die betreffende de behandeling van giftige stoffen.

Bovendien werd de Regie der Belgische Rijkskoel- en -Vriesdiensten onder zijn gezag geplaatst. Voorts neemt hij deel aan allerhande ministeriële comités, als daar zijn het M. C. E. S. C., het Begrotingscomité, het Ministerieel Comité voor Leefmilieu en het Ministerieel Comité voor informatica.

Volledigheidshalve dient er te worden aan toegevoegd dat de Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister voor de Economische Zaken krachtens het koninklijk besluit van 11 december 1975 bovendien nog als Staatssecretaris toegevoegd werd aan de Minister van Waalse Aangelegenheden.

De bevoegdheden van de Staatssecretaris binnen het kader van het waalse waterbeleid hebben betrekking op bepaalde aangelegenheden inzake waterbeleid waarin een verschillend regionaal beleid verantwoord is (koninklijk besluit van 10 september 1975).

Zowel op 1 januari 1976 als op 15 maart jongstleden telde het kabinet van het Staatssecretariaat voor Economische Zaken, volgens de toestemmingen die de Eerste Minister heeft verleend, 7 personen van het niveau 1 onder wie 2 van Vlaamse oorsprong.

II. Administratie van het Mijnwezen.

1) Steenkoolproductie.

In zijn uiteenzetting onderstreepte de Staatssecretaris dat het rendement van de Kempense steenkoolmijnen problemen blijft stellen. Een lid vraagt welke inspanningen reeds werden geleverd met het oog op rendementsverbetering. Een ander lid heeft de indruk dat men voor de toekomst alleen sluitingen en/of « relatieve » verbeteringen op het oog heeft.

Volgens de minister dient eerst en vooral het recente verloop van het rendement te worden geschetst.

In 1975 is het rendement van de Kempense steenkoolmijnen sterk gedaald. Het winningsrendement dat in 1974 2 505 kg/man-ondergrond bedroeg is in 1975 tot 2 254 kg gedaald. De redenen van die daling werden vroeger reeds uiteengezet :

1) een vlugge aanwerving van personeel om de normale bezetting te herstellen na een periode waarin elke aanwerving praktisch verboden was en noodzaak om nieuwe personeelsleden op te leiden wier rendement beneden het normale lag gedurende de eerste maanden van hun indiensttreding.

2) verlaging van de pensioenleeftijd zodat een groot gedeelte van het toezien personeel wegging, hoewel het wenselijk was dat die personeelsleden in dienst bleven om aan de opleiding van de nieuwe werknemers mee te werken;

3) insuffisance de travaux préparatoires réduits au strict minimum pendant la période où l'embauche était suspendue et nécessité de combler le retard dans les travaux préparatoires (non immédiatement productifs). La même remarque vaut pour certains travaux d'entretien;

4) accessoirement, l'une ou l'autre innovation malheureuse qui avait pourtant été décidée dans la perspective d'une augmentation de rendement.

Les facteurs cités ci-dessus avaient surtout affecté les sièges Beringen et Waterschei.

L'impact de ces facteurs devait toutefois être passager et l'on devait pouvoir espérer une augmentation du rendement. Le redressement attendu s'est produit, mais il n'est devenu effectif qu'avec quelques mois de retard sur les prévisions.

Les chiffres ci-dessous permettent de faire le point de l'évolution passée et des perspectives à court terme.

Evolution du rendement-fond de janvier 1975 à mars 1976 pour la N. V. Kempense Steenkolenmijnen.

Janvier 1975	...	2 363 kg
Février 1975	...	2 298 kg
Mars 1975	...	2 306 kg
Avril 1975	...	2 356 kg
Mai 1975	...	2 163 kg
Juin 1975	...	2 152 kg
Juillet 1975	...	2 246 kg
Août 1975	...	2 164 kg
Septembre 1975	...	2 167 kg
Octobre 1975	...	2 257 kg
Novembre 1975	...	2 333 kg
Décembre 1975	...	2 300 kg
Janvier 1976	...	2 265 kg
Février 1976	...	2 440 kg
Mars 1976	...	2 512 kg

On remarque que le creux de la vague s'est situé entre mai et septembre 1975. Le redressement qui s'amorçait après septembre est devenu net à partir de février 1976.

Sur base de la situation connue à ce jour, la N. V. Kempense Steenkolenmijnen a revu ses prévisions (qui fin 1975 étaient peu optimistes). Ces prévisions sont les suivantes pour l'année 1976.

Avril 1976	...	2 474 kg
Mai 1976	...	2 477 kg
Juin 1976	...	2 497 kg
Juillet 1976	...	2 425 kg
Août 1976	...	2 475 kg
Septembre 1976	...	2 488 kg
Octobre 1976	...	2 536 kg
Novembre 1976	...	2 538 kg
Décembre 1976	...	2 551 kg

Si ces prévisions se réalisent, on arrivera à un rendement au fond pour l'ensemble de l'année 1976 de 2 475 kg proche du rendement réalisé en 1973 et 1974 (respectivement 2 522 kg et 2 505 kg).

Les deux sièges malades ont été Beringen et Waterschei. Ci-dessous pour ces deux sièges l'évolution des rendements fond :

3) onvoldoende voorbereidend werk dat gedurende de aanwervingsstop tot een strikt minimum was beperkt en noodzaak om de achterstand bij het voorbereidend werk (dit is niet onmiddellijk produktief) in te lopen;

4) in bijkomende orde, een of andere ongelukkige innovatie die nochtans werd ingevoerd om het rendement te verhogen.

De hierboven aangehaalde factoren hebben vooral de mijnen van Beringen en Waterschei beïnvloed.

De invloed van die factoren was evenwel van voorbijgaande aard en normaal mocht een rendementsverbetering worden verwacht. Die verbetering is er gekomen, doch wel met enkele maanden vertraging op de vooruitzichten.

De onderstaande cijfers schetsen een duidelijk beeld van het rendementsverloop en van de vooruitzichten op korte termijn.

Verloop van het winningsrendement van januari 1975 tot maart 1976 voor de N. V. Kempense Steenkolenmijnen.

Januari 1975	...	2 363 kg
Februari 1975	...	2 298 kg
Maart 1975	...	2 306 kg
April 1975	...	2 356 kg
Mei 1975	...	2 163 kg
Juni 1975	...	2 152 kg
Juli 1975	...	2 246 kg
Augustus 1975	...	2 164 kg
September 1975	...	2 167 kg
Oktober 1975	...	2 257 kg
November 1975	...	2 333 kg
December 1975	...	2 300 kg
Januari 1976	...	2 265 kg
Februari 1976	...	2 440 kg
Maart 1976	...	2 512 kg

Op te merken valt dat het dieptepunt gelegen is tussen mei en september 1975. De verbetering die reeds in september voelbaar was, heeft zich pas in februari 1976 duidelijk doorgezet.

Op grond van de huidige toestand heeft de N. V. Kempense Steenkolenmijnen haar vooruitzichten (die eind 1975 weinig optimistisch waren) herzien. Voor 1976 zien zij er dan ook uit als volgt :

April 1976	...	2 474 kg
Mei 1976	...	2 477 kg
Juni 1976	...	2 497 kg
Juli 1976	...	2 425 kg
Augustus 1976	...	2 475 kg
September 1976	...	2 488 kg
Oktober 1976	...	2 536 kg
November 1976	...	2 538 kg
December 1976	...	2 551 kg

Indien die verwachtingen worden bewaarheid, zal men voor het hele jaar 1976 een winningsrendement van 2 475 kg bereiken dat toch in de buurt ligt van het in 1973 en 1974 behaalde rendement (respectievelijk 2 522 en 2 505 kg).

De twee beneden de maat blijvende winningsplaatsen waren Beringen en Waterschei.

Réalisé :	Beringen	Waterschei
Janvier 1975	2 007	2 192
Février 1975	2 085	2 005
Mars 1975	2 218	1 755
Avril 1975	2 265	1 818
Mai 1975	2 008	1 777
Juin 1975	1 641	1 666
Juillet 1975	1 591	1 635
AOÛT 1975	1 534	1 583
Septembre 1975	1 661	1 770
Octobre 1975	1 706	1 713
Novembre 1975	1 800	1 738
Décembre 1975	1 792	1 783
Janvier 1976	2 016	1 515
Février 1976	2 197	1 799
Mars 1976	2 309	1 815

Prévisions :

Avril 1976	2 350	1 800
Mai 1976	2 350	1 825
Juin 1976	2 350	1 850
Juillet 1976	2 400	1 875
AOÛT 1976	2 400	1 900
Septembre 1976	2 400	1 925
Octobre 1976	2 400	1 950
Novembre 1976	2 400	1 975
Décembre 1976	2 400	2 000

On remarque que les prévisions établies pour ces deux sièges sont restées très prudentes, ce qui permet d'accorder un crédit certain à l'estimation du rendement moyen fond 1976 pour l'ensemble de la société.

Le Secrétaire d'Etat rappelle que le rendement moyen fond prévu pour 1976, est de 2 475 kg. La production qui en résultera sera de 6 641 000 en se basant sur un effectif stable de personnel fond (compris entre 14 910 unités et 14 925 unités).

Cette production sera nettement supérieure à celle de 1975 (environ 6 000 000 de tonnes) sans qu'il doive en résulter cependant une augmentation de prix de revient puisqu'à effectif de personnel stable, l'augmentation de production résultera exclusivement d'une augmentation de rendement. Le niveau de production qui devrait correspondre à une saturation normale des sièges de Campine a été estimé à 7 000 000 de tonnes et devrait être atteint par une augmentation de personnel, par le simple jeu de l'augmentation de rendement.

Enfin, on trouvera un aperçu des concessions charbonnières existantes aux annexes du présent rapport. (Annexe II).

2) *Projet de loi modifiant les lois relatives au Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houillers.*

Au cours de son exposé, le Secrétaire d'Etat a commenté le projet de loi modifiant les lois relatives au Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houillers, coordonnées le 3 février 1961; ce projet a déjà été examiné par la Commission compétente du Sénat (Doc. n° 716/1, de 1975-1976).

Le Secrétaire d'Etat partage l'avis d'un membre selon lequel la réparation des dégâts houillers est actuellement parfois exploitée de manière inadmissible par des bureaux d'affaires et ce, au détriment, tant des victimes que des ex-

Behaald rendement :	Beringen	Waterschei
Januari 1975	2 007	2 192
Februari 1975	2 085	2 005
Maart 1975	2 218	1 755
April 1975	2 265	1 818
Mei 1975	2 008	1 777
Juni 1975	1 641	1 666
Juli 1975	1 591	1 635
Augustus 1975	1 534	1 583
September 1975	1 661	1 770
Oktober 1975	1 706	1 713
November 1975	1 800	1 738
December 1975	1 792	1 783
Januari 1976	2 016	1 515
Februari 1976	2 197	1 799
Maart 1976	2 309	1 815

Vooruitzichten :

April 1976	2 350	1 800
Mei 1976	2 350	1 825
Juni 1976	2 350	1 850
Juli 1976	2 400	1 875
Augustus 1976	2 400	1 900
September 1976	2 400	1 925
Oktober 1976	2 400	1 950
November 1976	2 400	1 975
December 1976	2 400	2 000

Er zij opgemerkt dat de ramingen voor beide winningsplaatsen erg voorzichtig zijn gebleven zodat geloof kan worden gehecht aan de raming van het gemiddelde winningsrendement voor 1976 van de hele naamloze vennootschap.

De Staatssecretaris wijst erop dat het gemiddelde winningsrendement voor 1976 2 475 kg bedraagt. Bijgevolg zal de produktie 6 641 000 ton bedragen uitgaande van een constante personeelsbezetting in de ondergrond (tussen 14 910 en 14 925 arbeiders).

Die produktie ligt duidelijk hoger dan in 1975 (ongeveer 6 000 000 ton) zonder dat daarom de kostprijs moet stijgen, aangezien bij een constante personeelsbezetting een verhoogde produktie uitsluitend een rendementsverbetering tot gevolg heeft. Het produktieniveau dat normaal tot een verzadiging van de Kempense bekkens moet leiden, werd op 7 miljoen ton geraamd en zal zonder personeelsverhoging, gewoon door rendementsverbetering worden bereikt.

Voor een overzicht van de thans bestaande mijnconcessies wordt tenslotte verwezen naar de bijlagen van dit verslag. (Bijlage II).

2) *Wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende het Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijschade.*

In zijn uiteenzetting lichtte de Staatssecretaris het « Ontwerp van wet tot wijziging van de op 3 februari 1961 gecoördineerde wetten betreffende het Nationaal Waarborgfonds inzake kolenmijschade », toe dat door de Senaatscommissie reeds werd onderzocht (Stuk n° 716/1 — 1975-1976).

De Staatssecretaris is het eens met een lid dat het herstel van mijschade momenteel wel eens op een ontoelaatbare manier wordt uitgebuit door zakenbureaus, en dit zowel ten nadele van de slachtoffers als van de betrokken mijnuit-

exploitants houillers intéressés. Pour prévenir ces abus, certaines instructions devraient être données aux tribunaux.

Un membre attire l'attention sur le fait que M. Glinne a présenté plusieurs propositions de loi relatives au problème des dégâts houillers.

Un membre demande si le projet ne risque pas de faire endosser à l'Etat le passif-dégâts miniers des charbonnages en laissant leur actif intact.

Plusieurs membres soulignent que la valeur du patrimoine immobilier des charbonnages n'est pas négligeable. Un d'eux se demande si ce patrimoine immobilier ne devrait pas être exproprié.

Le Ministre répond que l'article 6 du projet de loi modifiant les lois sur le Fonds National de Garantie pour la réparation des dégâts houillers prévoit que ce fonds pourra, moyennant certaines conditions, se substituer aux charbonnages pour l'obligation de réparer les dommages miniers. Cette substitution n'est toutefois pas gratuite. Il est prévu une indemnité de substitution dont le montant devra couvrir la totalité du solde de dégâts miniers subsistant ainsi que les frais de gestion des dossiers.

Si la situation financière du charbonnage ne lui permet pas de régler immédiatement l'indemnité de substitution, le montant de cette dernière sera inscrite au passif de son bilan et devra être payé dans la mesure où l'évolution de la liquidation permettra des répartitions aux divers créanciers chirographaires du charbonnage. Les propriétaires de la société charbonnière ne pourront percevoir aucun dividende de liquidation tant que toutes les dettes n'auront pas été définitivement apurées.

Un membre attire l'attention sur le fait que, lors de la vente d'un bien immobilier, les charbonnages insèrent souvent dans l'acte de vente une clause les libérant de l'obligation d'indemnisation en cas de dégâts houillers. Lorsque pareille clause est prévue, les organismes de crédit refusent souvent de consentir un emprunt à l'acheteur du bien.

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que les charbonnages ont coutume de prévoir une telle clause d'exonération, lorsqu'ils vendent un immeuble leur appartenant en région minière. Or, aucun acquéreur n'est obligé d'accepter l'exonération minière. Il s'agit toujours de conventions librement consenties. Les inconvénients qui en résultent pour l'acquéreur de l'immeuble trouvent leur contrepartie dans le prix d'achat fixé en fonction du risque couru.

Une telle clause a pour but d'empêcher que les mêmes dégâts ne soient dédommagés deux fois. Une première fois lors de la vente dans la fixation du prix de vente, une seconde, au titre de réparation de dégâts houillers.

Lorsqu'une telle clause est reprise dans un document, sous seing privé, elle n'a de valeur qu'envers le propriétaire actuel de l'immeuble. Elle devient inopérante en cas de revente du bien. Par contre, si elle est établie sous forme de servitude elle s'impose à tous les propriétaires successifs de l'immeuble.

Le Secrétaire d'Etat se rend compte qu'une telle clause d'exonération peut rendre difficile l'obtention d'un prêt hypothécaire sur le bien immobilier.

Les milieux scientifiques considèrent que lorsque l'exploitation minière est arrêtée depuis une bonne dizaine d'années, son influence sur les biens situés à la surface est quasi nulle.

baters. Om dit te voorkomen zouden bepaalde instructies moeten worden gegeven ten gerieve van de rechtbanken.

Een lid vestigt er de aandacht op dat door de heer Glinne enkele wetsvoorstellen met betrekking tot het probleem van de mijnschade werden ingediend.

Een lid vraagt of het wetsontwerp geen gevaar inhoudt om de uit de mijnschade voortvloeiende passiva ten laste van de Staat te leggen, terwijl de activa van bedoelde ondernemingen onaangeroerd zouden blijven.

Enkele leden wijzen erop dat de waarde van het onroerend bezit van de kolenmijnen niet onaanzienlijk is. Een van hen vraagt zich af of dit onroerend bezit niet onteigend zou moeten worden.

De Minister antwoordt dat het Nationaal Waarborgfonds inzake mijnschade zich, krachtens artikel 6 van het wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende dat Fonds, onder bepaalde voorwaarden in de plaats van de kolenmijnen zal mogen stellen voor de verbintenis tot vergoeding van de mijnschade. Die indeplaatsstelling is echter kosteloos. Een vergoeding voor indeplaatsstelling wordt immers bepaald; het bedrag ervan zal het totale saldo van de resterende mijnschade, alsmede de beheerkosten voor de dossiers moeten dekken.

Indien de financiële toestand van de kolenmijn deze niet in staat stelt de vergoeding voor indeplaatsstelling onmiddellijk te regelen, wordt het bedrag daarvan op de passiva van de balans van de onderneming uitgetrokken en moet dat bedrag worden uitbetaald in de mate waarin het verloop van de vereffening verdelingen over de verschillende onbevoorrechte schuldeisers van de kolenmijn mogelijk maakt. De eigenaars van de kolenmaatschappij zullen geen enkele vereffendingsdividend mogen ontvangen zolang alle schulden niet definitief terugbetaald zijn.

Een lid vestigt er de aandacht op dat de steenkoolmijnen bij verkoop van een onroerend goed, vaak een clause in de verkoopakte inlassen, op grond waarvan zij vrijgesteld worden van de verplichting tot vergoeding in geval van mijnschade. Wanneer in een dergelijke clause is voorzien, weigeren de kredietsinstellingen vaak een lening toe te staan aan de koper van het goed.

De Staatssecretaris geeft toe dat de kolenmijnen dergelijke vrijstellingsclausule plegen in te lassen wanneer zij een van hun onroerende goederen verkopen in een mijnstreek. Nu is geen enkele koper ertoe verplicht de vrijstellingsclausule te aanvaarden. Het gaat steeds om vrijelijk afgesloten overeenkomsten. De nadelen die hieruit voor de koper van het onroerend goed voortvloeien, worden vergoed door de naar gelang van het gelopen risico vastgestelde aankoopprijs.

Dergelijke clausule strekt ertoe te voorkomen dat dezelfde schade tweemaal wordt vergoed, d.i. een eerste maal bij de verkoop, via de vaststelling van de verkoopprijs, en een tweede maal door toekenning van een vergoeding wegens mijnschade.

Wanneer een dergelijke clausule in een onderhandse akte voorkomt, geldt die slechts voor de huidige eigenaar van het onroerend goed. Die clausule vervalt bij herverkoop van het goed. Zij geldt daarentegen voor alle opeenvolgende eigenaars van het goed wanneer zij in de vorm van een erfdienstbaarheid wordt opgesteld.

De Staatssecretaris beseft dat een dergelijke vrijstellingsclausule het verkrijgen van een hypothecaire lening op het onroerend goed kan bemoeilijken.

In wetenschappelijke kringen stelt men dat wanneer de exploitatie sedert meer dan tien jaar stilgelegd is, de invloed ervan op de bovengronds gelegen goederen praktisch nihil is.

Les organismes de crédit devraient à leur tour tenir compte de cette diminution de risque.

Le Secrétaire d'Etat a promis de prendre contact à ce sujet avec le Ministre des Finances.

Un membre a demandé s'il ne serait pas préférable de concevoir sur des bases encore plus larges le projet de loi présenté par le Ministre. Il s'est référé à l'exploitation des argilières de la région du Rupel. Il s'est déclaré partisan d'une sorte d'exportation automatique lorsque l'exploitation a été arrêtée, en vue de soulager pour ainsi dire le concessionnaire.

A propos des briqueteries dans la région du Rupel, le Secrétaire d'Etat a rappelé qu'un programme d'assainissement a été mis en place par son collègue à l'Economie régionale flamande concernant 250 ha environ de terrains appartenant aux briqueteries. Il convient toutefois de souligner les grandes lignes des changements intervenus dans le secteur de la briqueterie :

1) Le séchage naturel de la brique a été abandonné et remplacé par le séchage artificiel. Cette évolution a eu pour conséquence que l'image de la région du Rupel avec ses kilomètres de hangars pour le séchage appartient maintenant au passé. Les briqueteries actuelles n'ont plus besoin que de quelques hectares pour travailler.

2) Les anciens fours circulaires ont été remplacés par les fours tunnels avec comme conséquence l'élimination du travail lourd et pénible.

3) Le traitement de la brique se fait mécaniquement et son transport s'effectue au moyen de camions spéciaux en chargements préemballés.

En ce qui concerne l'exploitation de l'argile, il importe de faire une différence entre les exploitations anciennes, qui, ont été assainies en grande partie dans le cadre du plan d'assainissement pour la région du Rupel, et les exploitations futures.

De plus un projet de loi concernant les exploitations du sol a été mis au point avec la collaboration des différents ministères concernés. Ce projet met fortement l'accent sur la manière d'exploiter, sur les garanties concernant la destination future, sur des éventuels échanges de lots de terrains à exploiter, sur l'expropriation des gisements de matières premières, etc.

Il ne sera dès lors pas opportun de prévoir des mesures automatiques d'expropriation des sols exploités.

En ce qui concerne les futures exploitations dans la région du Rupel :

— les exploitations sont limitées aux zones reprises comme telles dans le plan de secteur;

— dans ces zones d'exploitations, on ne peut pas travailler de façon anarchique et la destination future décidée doit être assurée.

(A titre d'information, le Secrétaire d'Etat a encore ajouté que les exploitations entre Rumst et Terhagen sont déjà conduites d'une manière telle que la destination future — zone industrielle, zone agricole ou zone verte — peut être obtenue assez facilement);

— les exploitations dans les nouvelles zones à Boom et à Reet (au Nord de la Dirkputstraat) et à Schille (au Nord de la Tuinlei) doivent en principe suivre un plan préétabli et avoir lieu avec un front d'exploitation unique.

De kredietinstellingen zouden op hun beurt rekening moeten houden met dat kleinere risico.

De Staatssecretaris belooft daaromtrent met de Minister van Financiën contact te zullen opnemen.

Een lid vraagt of het niet verkieslijk zou zijn het door de Staatssecretaris toegelichte ontwerp nog ruimer op te vatten. Hij verwijst naar de exploitatie van de kleiputten in de Rupelstreek. Hij verklaart voorstander te zijn van een soort van automatische onteigening, wanneer de exploitatie werd stopgezet, ten einde aldus de concessiehouder als het ware te verlossen.

In verband met de steenbakkerijen in de Rupelstreek herinnert de Staatssecretaris eraan dat een saneringsprogramma door zijn collega voor de Vlaamse streekconomie is opgesteld en dat daarbij 250 hectaren terreinen die aan de steenbakkerijen toebehoren zijn betrokken. De wijzigingen welke in de sector steenbakkerijen plaats hebben gevonden dienen nochtans in de grote lijnen te worden onderlijnd :

1) het natuurlijke drogen van de steen is vervangen door het kunstmatige, zodat het beeld van de Rupelstreek met zijn kilometerlange rijen droogloodsen thans tot het verleden behoort. De huidige steenbakkerijen moeten slechts over een paar ha beschikken.

2) De oude ringovens zijn door tunnelovens vervangen, zodat geen zware arbeid meer moet worden verricht.

3) De behandeling van de steen gebeurt mechanisch en het vervoer ervan geschiedt met speciale vrachtwagens met voorverpakte ladingen.

Inzake de exploitatie van de klei dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de vroegere ondernemingen, die grotendeels in het kader van het saneringsplan voor de Rupelstreek zijn gesaneerd, en de toekomstige bedrijven.

Bovendien is een wetsontwerp betreffende de bedrijven die de bodem exploiteren, met medewerking van de verschillende betrokken ministeries opgemaakt. In dit wetsontwerp wordt sterk de nadruk gelegd op de wijze van exploitatie, op de waarborgen in verband met de toekomstige bestemming, op de eventuele uitwisseling van te exploiteren terreinen, op de onteigening van de afzettingen der benodigde grondstoffen.

Het ware dan ook niet wenselijk in automatische onteigeningsmaatregelen van de geëxploiteerde gronden te voorzien.

De nieuwe ondernemingen in de Rupelstreek :

— zullen tot de als zodanig in het gewestplan opgenomen gebieden beperkt blijven;

— in de geëxploiteerde gebieden zou men niet op ongeordende wijze tewerk kunnen gaan en de vastgestelde toekomstige bestemming moet gevrijwaard worden.

(Ter inlichting voegt de Staatssecretaris hieraan toe dat de ondernemingen tussen Rumst en Terhagen thans zo geleid worden, dat de toekomstige bestemming — industriegebied, agrarisch gebied of groengebied — nogal gemakkelijk verkregen kan worden);

— de ondernemingen in de nieuwe gebieden te Boom en te Reet (ten noorden van de Dirkputstraat) en te Schille (ten noorden van de Tuinlei) moeten principieel volgens een vooraf opgesteld plan en volgens één enkel exploitatieschema geleid worden.

Le projet de loi sur les exploitations du sol prévoit également l'intervention des pouvoirs publics pour choisir des nouvelles zones d'exploitation.

3) Stockage de gaz en sites-réservoirs souterrains.

Il a été demandé au Secrétaire d'Etat dans quelle mesure les essais de stockage de gaz dans le site-réservoir souterrain d'Anderlues ont progressé. Il a également été demandé si des expériences ont encore été entreprises ou sont envisagées ailleurs, plus particulièrement en pays flamand.

a) Site-réservoir souterrain d'Anderlues.

Le Secrétaire d'Etat a souligné que l'accroissement de la consommation de gaz naturel a rendu de plus en plus aigus les problèmes de régularisation de la distribution en Belgique. C'est la raison pour laquelle on a voté la loi du 18 juillet 1975 relative à la recherche et à l'exploitation de sites-réservoirs souterrains destinés au stockage de gaz, permettant ainsi d'assurer la sécurité et la régularisation de l'approvisionnement aux consommateurs industriels et privés.

Les études et le premier essai de stockage de gaz naturel en puits de mine désaffectés ont été effectués au courant du second semestre 1971. Ceux-ci s'étant révélés concluants, la S. A. Distrigaz les a poursuivis au cours de l'année 1975 et a introduit le 10 février 1976 une demande de permis d'exploitation d'un site-réservoir souterrain pour ce stockage dans une partie de la concession de mine de la houille du Bois de Lahaye à Anderlues.

Le projet d'arrêté royal accordant le permis d'exploitation et les conditions techniques qui devront être respectées est actuellement en préparation à l'Administration des Mines.

Entretemps, les essais d'injection et de soutirage de gaz ont été entrepris. Ces essais ont pour but de déterminer le volume réel de gaz qui peut être emmagasiné sous certaines pressions et de connaître le débit optimal de ce soutirage, d'étudier les phénomènes de décantation, d'absorption et d'adsorption du gaz par les roches et le charbon en vue de connaître l'évolution du pouvoir calorifique du gaz à l'emmagasinage et au soutirage, et d'examiner les incidences du stockage de gaz sous les anciens puits de mine colmatés, sur la zone entourant les limites du site-réservoir souterrain et sur les zones superficielles où l'épaisseur du terrain de couverture est la plus faible.

Ces premiers essais ont montré :

1. qu'un volume de l'ordre de 80 millions de m³ de gaz pouvait être emmagasiné sous une pression absolue de 1,5 kg/cm²;

2. que dans les conditions actuelles de soutirage, le pouvoir calorifique de gaz a baissé de quelques pourcents;

3. qu'aucune déperdition de gaz ne se manifeste vers les concessions voisines, les anciens puits de mine ou les zones superficielles à faible épaisseur de terrain de couverture.

En effet, les volumes emmagasinés ont été intégralement repris ce qui indique qu'il n'y a pas de perte de gaz.

Quels sont les intérêts de ce stockage ?

Ce site-réservoir a surtout pour but d'écarter les pointes de consommation. Les besoins en écrêtements croissent d'année en année. Les régions touchées directement par la distribution d'Anderlues sont celles de Charleroi, de La Louvière et de Soignies. Les intérêts ne se cantonnent pas à cette partie du pays mais à l'ensemble du territoire, puisque ce qui n'est pas consommé à certains endroits peut évidemment l'être à un autre.

Quels sont le coût et la valeur économique ?

Het wetsontwerp betreffende de exploitatie van de bodem voorziet tevens in de tussenkomst van de overheid om nieuwe exploitatiegebieden te kiezen.

3) Opslaan van gas in plaatsen met ondergrondse opslagruimte.

Aan de Staatssecretaris wordt gevraagd hoever de proefnemingen inzake het opslaan van gas in een ondergrondse opslagruimte te Anderlues reeds gevorderd zijn. Tevens vraagt men of elders en meer bepaald in het Vlaamse land nog proefnemingen werden aangevat of worden overwogen.

a) Plaats met ondergrondse opslagruimte te Anderlues.

De Staatssecretaris wijst erop dat de stijging van de aardgasconsumptie de problemen in verband met de regularisatie van de distributie in België steeds heeft verscherpt. Daarom is de wet van 18 juli 1975 betreffende het opsporen en exploiteren van plaatsen met ondergrondse opslagruimte bestemd voor het opslaan van gas aangenomen, waardoor het mogelijk is geweest de voorziening voor particuliere en industriële verbruikers veilig te stellen.

De studies en een eerste proefneming in verband met het opslaan van aardgas in buiten gebruik gestelde mijnschachten dateren uit het tweede halfjaar 1971. Deze bleken concludent te zijn en de N. V. Distrigaz heeft ze dus in de loop van het jaar 1975 voortgezet; op 10 februari 1976 heeft Distrigaz een aanvraag ingediend om een exploitatievergunning voor een ondergrondse bergruimte voor het opslaan van gas in een gedeelte van de steenkolenmijnconcessie van « Bois de Lahaye » te Anderlues, te verkrijgen.

Het ontwerp van koninklijk besluit waarbij de exploitatievergunning werd toegekend alsmede de technische voorwaarden welke nageleefd moeten worden zijn thans in studie genomen door de Administratie van het Mijnwezen.

Intussen zijn proeven in verband met bijpompen en onttrekken van gas, aangevat. Die proeven hebben tot doel het werkelijke gasvolume dat onder een bepaalde druk kan worden opgeslagen en het optimale debiet van gasberging te kennen, de decanteringsverschijnselen, de absorptie en de adsorptie van gas door gesteenten en steenkool te bestuderen ten einde de ontwikkeling van de calorische waarde van gas bij het opslaan en het onttrekken te kennen en de gevolgen van het opslaan van gas in de oude, dichtgemaakte mijnputten op het gebied dat de grenzen van de ondergrondse opslagruimten omringt en op de bovengrondse zone met de dunste aardlaag te bestuderen.

Die eerste proeven hebben aangetoond :

1. dat een volume van zowat 80 miljoen m³ gas onder een absolute druk van 1,5 kg/cm² kan worden opgeslagen;

2. dat onder de huidige onttrekkingsvoorwaarden de calorische waarde van het gas met enkele percenten daalt;

3. dat geen enkel gaslek ontstaat naar de naburige concessies, naar vroegere mijnputten of naar bovengrondse zones met een dunne aardlaag.

De opgeslagen volumes werden immers integraal teruggewonnen, wat erop wijst dat er geen enkel gasverlies is.

Wat zijn de voordelen van die wijze van opslaan ?

Die opslagruimte heeft vooral tot doel de verbruikspieken op te vangen. Het daartoe noodzakelijke gasvolume stijgt van jaar tot jaar. De streken Charleroi, La Louvière en Zinnik worden rechtstreeks door Anderlues bediend. Het belang ervan blijft niet tot dit gedeelte van het land beperkt maar geldt voor het hele grondgebied, aangezien al wat op bepaalde punten niet kan worden verbruikt, natuurlijk wel op een andere plaats dienstig kan zijn.

Wat is de kostprijs en de economische waarde ?

A Anderlues, les investissements, tant en surface que dans les travaux souterrains, sont de l'ordre de 250 millions de francs.

Cette somme est dérisoire en comparaison de celle qu'il aurait fallu dépenser en édifiant des réservoirs artificiels.

Ceux-ci ont une capacité maximum de 100 000 m³ et coûtent actuellement 150 millions de francs par unité.

Le réservoir souterrain a une capacité maximum de 100 millions de m³ et équivaut donc à la capacité de 1 000 réservoirs aériens de 100 000 m³, lesquels pour un même service auraient exigé un investissement de 150 milliards, l'occupation de 1 000 terrains d'une dizaine d'ares chacun et un personnel d'entretien important.

De plus le danger inhérent à ces 1 000 réservoirs superficiels est de loin supérieur à celui qui pourrait provenir d'un seul réservoir, surtout si celui-ci est souterrain.

Quelles sont les mesures de sécurité ?

Le réservoir-souterrain d'Anderlues répond aux prescriptions de la loi du 18 juillet 1975 sur l'exploitation des sites-réservoirs souterrains.

Les installations de surface comportent des dispositifs de sécurité multiples et l'étanchéité en surface du réservoir est contrôlée en de nombreux endroits. Aucune fuite de gaz n'a été décelée et on peut considérer que le réservoir sera fonctionnel sous peu.

b) Réservoir de stockage de gaz en projet à Ressaix.

Les besoins en écarterments de pointes de consommation ne seront bientôt plus satisfaits par le réservoir d'Anderlues et il est impérieux de trouver d'autres réservoirs.

C'est pourquoi des ingénieurs de l'Administration des Mines ont étudié de manière complète le site souterrain des charbonnages du Centre qui s'étend principalement sur les communes de Ressaix, Péronnes, Leval-Trahegnies, Mont-Sainte-Aldegonde.

Ce site paraît extrêmement favorable.

Il semble que l'on pourrait y stocker 200 millions de m³ de gaz naturel à une pression nettement plus élevée que celle autorisée à Anderlues, ce qui entraînerait une bien plus grande souplesse d'utilisation.

On envisage d'y stocker du gaz riche venant de la Mer du Nord et des pays de l'O. P. E. P. Le stockage de gaz riche permettrait de mieux répondre aux besoins des industriels, qui doivent utiliser un gaz à pouvoir calorifique élevé et constant.

Conçu comme le réservoir d'Anderlues, celui-ci n'entraînerait aucun risque supplémentaire.

Bien que les concessions de mine de houille de Ressaix aient une limite commune avec la partie de concession du stockage d'Anderlues, il n'y a pas à craindre de communication entre les deux réservoirs souterrains. Des analyses d'échantillons de gaz prélevé dans les puits ont montré qu'il n'y avait pas de passage de gaz d'une mine à l'autre.

c) Réservoir souterrain en Campine — Site de Loenhout.

Distrigaz a participé en 1962 avec Petrofina et les charbonnages de Campine à une étude géophysique d'une partie du bassin de Campine dans l'espoir de trouver un gisement de pétrole ou de gaz et pour préciser les connaissances géologiques des gisements houillers.

Ces investigations montraient l'existence d'une structure vide de pétrole et de gaz, mais susceptible d'être utilisée comme réservoir de stockage de gaz grâce à une couverture de schiste houiller étanche. Une campagne de levés sismiques a confirmé l'hypothèse d'une formation de calcaires fissurés, qui pourrait servir de roche magasin pour le stockage de gaz.

Te Anderlues bereiken de investeringen bovengronds zowel als ondergronds een bedrag van 250 miljoen F.

Dit bedrag is miniem in vergelijking met wat men had moeten uitgeven om kunstmatige opslagruimten te bouwen.

Deze hebben een maximumcapaciteit van 100 000 m³ en kosten op dit ogenblik elk 150 miljoen frank.

De ondergrondse opslagplaats heeft een maximumcapaciteit van 100 miljoen m³, wat dus overeenstemt met 1 000 bovengrondse reservoirs van 100 000 m³. Deze laatste zouden een investering van 150 miljard gevegd hebben; bovendien zouden daarvoor 1 000 percelen van elk een tiental are nodig geweest zijn en ten slotte aanzienlijk veel onderhoudspersoneel.

Voorts is het aan 1 000 bovengrondse reservoirs verbonden risico veel groter dan het risico van één enkele bergruimte, vooral wanneer die onder de grond is ingericht.

Welke veiligheidsmaatregelen werden genomen ?

De ondergrondse opslagplaats van Anderlues beantwoordt aan de voorschriften van de wet van 18 juli 1975 « betreffende de exploitatie van ondergrondse bergruimten in situ ».

De bovengrondse installaties zijn voorzien van talrijke veiligheidsapparaten en de dichtheid van het reservoir wordt aan de oppervlakte op vele plaatsen gecontroleerd. Er is geen enkel gaslek geconstateerd en verwacht mag worden dat het reservoir binnen korte tijd bruikbaar zal zijn.

b) Ontworpen bergruimte voor het opslaan van gas te Ressaix.

Het reservoir van Anderlues zal weldra niet meer voldoen aan de behoeften wanneer zich verbruikspieken voordoen en het is dus dringend nodig nieuwe reservoirs te vinden.

De ingenieurs van de Administratie van het Mijnwezen hebben dan ook de door de kolenmijnen van het Centrum geboden ondergrondse opslagplaatsen volledig onderzocht. Deze strekken zich vooral uit op het grondgebied van de gemeenten Ressaix, Péronnes, Leval-Trahegnies, Mont-Sainte-Aldegonde.

Die plaats lijkt bijzonder geschikt.

Het blijkt dat daar 200 miljoen m³ aardgas zou kunnen worden opgeslagen onder een heel wat hogere druk dan te Anderlues mogelijk is, zodat de exploitatie veel soepeler zou kunnen geschieden.

Overwogen wordt op die plaats rijk gas uit de Noordzee en de O. P. E. C.-landen op te slaan. Door het opslaan van rijk gas zullen de behoeften van de industriële verbruikers beter kunnen bevredigd worden. Deze hebben immers gas nodig met een hoog en constant calorisch vermogen.

Het reservoir zou opgevat worden als dat te Anderlues en geen bijkomende risico's met zich brengen.

Ofschoon de mijnconcessies te Ressaix een gemeenschappelijke grens hebben met het gedeelte van de concessie te Anderlues waar gas is opgeslagen, moet niet worden gevreesd dat gas zal overgaan van de ene ondergrondse opslagplaats naar de andere. Uit een analyse van in de schachten genomen gasmonsters is gebleken dat geen gas overgaat van de ene mijn naar de andere.

c) Ondergrondse reservoir in de Kempen - Loenhout.

In 1962 heeft Distrigaz met Petrofina en de Kempense Steenkolenmijnen deelgenomen aan een geofysische studie van een gedeelte van het Kempense bekken in de hoop dat daar petroleum of gas kon gevonden worden en om de geologische kennis van de steenkoollagen aan te vullen.

Uit die opsporingen is gebleken dat daar geen petroleum of gas aanwezig is, maar dat de structuur, dank zij het bestaan van een aardlaag bestaande uit dichte steenkolenschist, kan worden gebruikt als een opslagplaats voor gas. Stelselmatig uitgevoerde seismische peilingen hebben de hypothese bevestigd dat zich daar een kalkformatie met spleten bevindt, die als opslagplaats voor gas zou kunnen dienen.

Des sondages à grande profondeur doivent être entrepris pour mieux connaître les caractéristiques du site souterrain.

A Heibaart le forage profond de 1 638 mètres, qui a été creusé en 1962 en vue de rechercher la présence de pétrole ou de gaz, a été abandonné et est actuellement utilisé pour les différentes mesures par le Laboratoire de Recherches Hydrauliques de Borgerhout. Ces mesures, effectuées depuis 1964, se rapportent à l'étude des marées terrestres de l'hydroseismologie et des vibrations de la terre.

Si le site de Loenhout convient effectivement pour le stockage de gaz, il est vraisemblable que le puits de Heibaart ne pourra plus être utilisé pour les recherches scientifiques. Néanmoins, il est certain que les forages qui seront creusés pour reconnaître les formations géologiques sous-jacentes fourniront des éléments précieux pour la connaissance du sous-sol de la région. Ils permettront également une interprétation meilleure des mesures effectuées depuis plus de 10 ans par le Laboratoire de Borgerhout.

Par ailleurs, si l'intérêt scientifique des recherches de ce Laboratoire n'est pas négligeable, il paraît certain que l'intérêt général demande que l'on recherche et que l'on trouve dans le pays les structures géologiques susceptibles d'être utilisées comme site-réservoir souterrain destiné au stockage de gaz. Dans l'hypothèse où le sondage de Heibaart ne pourrait plus servir aux recherches du Laboratoire de Borgerhout, il existe d'autres possibilités pour celui-ci de poursuivre des études entreprises notamment grâce à un actuel sondage effectué à Saint-Ghislain.

Pour le site de Loenhout, le planning approximatif de Distrigaz est le suivant :

- 1^{er} mai 1976 : introduction de la demande de permis;
- 1^{er} novembre 1976 : début des travaux de forage après obtention du permis de recherche;
- septembre 1977 : arrivée de gaz et début des opérations d'injection pour autant que les résultats des phases précédentes soient favorables;
- 1978-1979 : forage de puits d'exploitation.

4) Recherches géologiques.

Un membre demande au Secrétaire d'Etat de fournir quelques précisions à propos de la campagne géophysique qui est actuellement en cours à Focant.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'un sondage à Focant avait révélé que les couches profondes présentaient une allure très différente de ce que l'on pouvait supposer et même des traces de méthane.

Avant d'entreprendre toute nouvelle recherche par sondage, il s'imposait de procéder à une telle recherche géophysique, qui permet d'élargir à une plus grande surface les données obtenues à Focant. Le coût de cette recherche est de l'ordre de 9 millions.

La méthode utilisée consiste à émettre des ondes qui se réfractent et se réfléchissent sur les couches profondes les plus dures, puis sont enregistrées en surface. L'onde est créée par la vibration d'un lourd moteur. On peut ainsi répéter l'expérience à des fréquences variables jusqu'à l'obtention des meilleurs résultats, sans inconvénients pour les habitants de la région étudiée. Cette méthode a été utilisée dans la région de Cabinda (Angola) et a fait l'objet d'une communication lors des journées de l'industrie minière tenues en janvier 1976 en hommage au Professeur de Magnée de l'U. L. B.

Peilings op grote diepte moeten worden uitgevoerd om de kenmerken van die ondergrondse ruimte beter te leren kennen.

Te Heibaart wordt de put van 1 638 m diep, die in 1962 geboord werd om petroleum of gas op te sporen en die sindsdien verlaten werd, voor verscheidene metingen gebruikt door het Waterbouwkundig Laboratorium te Borgerhout. Die metingen worden sinds 1964 verricht en hebben betrekking op de studie van de aardgetijden der hydroseismologie en van de aardtrillingen.

Indien de ondergrondse ruimte te Loenhout inderdaad geschikt is voor het opslaan van gas, zal de schacht te Heibaart zeer waarschijnlijk niet meer kunnen worden gebruikt voor wetenschappelijke opzoekingen. Doch de boringen die zullen worden verricht om de dieper liggende geologische formaties beter te leren kennen, zullen ongetwijfeld kostbare gegevens voor de kennis van de ondergrond van de streek opleveren. Zij zullen het eveneens mogelijk maken de metingen, sedert meer dan 10 jaar door het Borgerhoutse Laboratorium verricht, beter te interpreteren.

Het wetenschappelijk belang van de door dit Laboratorium verrichte onderzoekingen is weliswaar niet te verwaarlozen, doch het staat vast dat het algemeen belang eist dat in dit land geologische structuren worden opgespoord en gevonden om als ondergrondse berguimten in situ voor het opslaan van gas te worden gebruikt. In de veronderstelling dat de boorput te Heibaart niet meer kan dienen voor de onderzoekingen door het Laboratorium te Borgerhout, beschikt dit laatste nog over andere mogelijkheden om de aangevatte studie voort te zetten, met name dank zij een boring die thans te Saint-Ghislain wordt verricht.

Voor Loenhout heeft Distrigaz het volgende benaderende tijdschema vastgesteld :

- 1 mei 1976 : indiening van de aanvraag om vergunning;
- 1 november 1976 : begin van de boringen nadat de vergunning tot opsporing zal verkregen zijn;
- september 1977 : aankomst van het gas en begin van de opslagoperaties, voor zover de vorige operaties tot een gunstig resultaat hebben geleid;
- 1978-1979 : boren van exploitatieschachten.

4) Geologische opsporingen.

Een lid vraagt de Staatssecretaris enige nadere inlichtingen in verband met de geografische opsporingen die thans aan de gang zijn te Focant.

Een boring te Focant had aangetoond dat de dieper gelegen lagen sterk verschilden van wat kon worden verwacht en dat er zelfs sporen van methaan aanwezig waren.

Alvorens tot nieuwe boringen wordt overgegaan, moeten geofysische opsporingen worden verricht om de bevestiging over een grotere oppervlakte te krijgen van de gegevens die te Focant werden verkregen. Die opsporingen zullen ongeveer 9 miljoen kosten.

De gebruikte methode bestaat hierin dat golven worden uitgezonden die door de hardere, dieper gelegen lagen worden gebroken en teruggekaatst en vervolgens aan de oppervlakte worden geregistreerd. De golven worden verwekt door de trillingen van een zware motor. Het experiment kan derhalve op veranderlijke frequenties worden herhaald tot de beste resultaten zijn bereikt en zonder enige hinder voor de bewoners van het onderzochte gebied. De methode werd gebruikt in de streek van Cabinda (Angola) en daarover werd een mededeling gedaan op de dagen van de delfstofindustrie die in januari 1976 werden ingericht om professor de Magnée van de U. L. B. te huldigen.

Le travail a débuté le 23 mars, par la reconnaissance topographique des profils à explorer. Ceux-ci comportent un profil longitudinal, Est-Ouest, de Focant à Ave-et-Auffe, et deux ou trois profils transversaux, le tout sur une longueur de 40 km.

Comme le dispositif vibrant est porté par un camion, le choix des points de mesure est lié au réseau routier. C'est la raison pour laquelle les opérations s'accomplissent surtout de nuit ou aux heures creuses.

La campagne géophysique proprement dite durera 25 jours, et est déjà fort avancée.

Les données recueillies font l'objet d'un premier examen de manière à éventuellement corriger la méthode d'investigation. L'ensemble des informations sera analysé à Hanovre sur l'ordinateur de la firme et les résultats définitifs connus en septembre.

Les firmes susceptibles de réaliser ce genre de recherches sont rares en Europe. Deux seulement s'étaient proposées et la firme de Hanovre était la seule à pouvoir prêter ses services dans les délais souhaités. Aucune firme de ce genre n'existe dans le pays.

5) *L'Institut national des Industries extractives (I. N. I. E. X.) et les transports en communs à Liège.*

En Commission, il a été fait état d'une étude de l'I. N. I. E. X., qui contiendrait des données intéressantes concernant la construction de métros. L'avis du Secrétaire d'Etat a été demandé à ce sujet.

Le Secrétaire d'Etat a répondu que depuis plusieurs années l'I. N. I. E. X. participe à des études demandées par la S. T. I. L. et qui ont pour objet le contrôle des caractéristiques mécaniques des roches du sous-sol de la région liégeoise. Dans le cadre de ces études, l'I. N. I. E. X. a été amené à préconiser le creusement des galeries de métro par tunneliers plutôt que le creusement en tranchées partant de la surface.

Cette étude qui a trait à la conception des lignes de métro n'a pas été commandée à l'I. N. I. E. X.

Cependant, les informations publiées dans la presse au cours des trois derniers mois ayant fait apparaître des contestations qui remettent en cause l'intérêt du métro, il est paru utile à cet organisme de contribuer au débat en suggérant un tracé des lignes qui ferait abstraction du relief de la région et qui permettrait d'établir des liaisons directes entre le fond des vallées et les plateaux environnants.

Cette contribution d'ordre scientifique ne peut qu'aider au choix d'une décision techniquement opérationnelle. Néanmoins, la décision pour le métro liégeois appartient aux instances traditionnellement compétentes en la matière.

III. Informatique et statistique.

1) *Le Centre de traitement de l'information (C. T. I.).*

Le C. T. I. a pour objectif d'aider à la gestion efficace du département des Affaires économiques.

Il a pour objet de fournir des services à diverses administrations à la demande de celles-ci, en matière de traitement de l'information de façon automatisée. Il constitue de la sorte « une puissance de calcul » au service du Ministère tout entier.

Un membre a fait observer que la hausse des dépenses prévues pour 1976 (par rapport à 1975) est moindre que celle constatée en 1975 (par rapport à 1974) (Art. 12.20).

De werken werden aangevat op 23 maart met een topografische verkenning van de te onderzoeken profielen. Deze omvatten een overlangse doorsnede van Oost naar West, van Focant tot Ave-et-Auffe, en twee of drie overdwarse doorsneden, een en ander over een lengte van 40 km.

Het toestel dat trillingen uitzendt, staat op een vrachtwagen. Daarom worden de plaatsen waar de metingen worden gedaan, gekozen naar gelang van de door het wegennet geboden mogelijkheden. Daarom ook wordt vooral 's nachts of op stille uren gewerkt.

De eigenlijke geofysische campagne zal 25 dagen duren en is reeds ver gevorderd.

De verkregen gegevens worden een eerste maal onderzocht, zodat de onderzoekingsmethode eventueel kan worden verbeterd. Alle verkregen inlichtingen zullen te Hannover worden geanalyseerd door de computer van de firma en in september zullen wij een definitieve uitslag hebben.

Er zijn maar weinig firma's in Europa die dergelijke opsporingen kunnen verrichten. Slechts twee van hen hadden een offerte gedaan en alleen de firma te Hannover kon haar diensten presteren binnen de gewenste termijn. Er bestaat geen enkele firma van die aard in ons land.

5) *Het Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven (N. I. E. B.) en het gemeenschappelijk vervoer te Luik.*

In de Commissie werd melding gemaakt van een studie van het N. I. E. B. die nuttige gegevens zou bevatten i.v.m. de bouw van metro's.

Er werd tevens naar het oordeel van de Staatssecretaris over voormelde studie gevraagd.

De Staatssecretaris antwoordt dat het N. I. E. B. sedert verscheidene jaren deelneemt aan studies die op verzoek van de S. T. I. L. worden verricht en die tot doel hebben de mechanische eigenschappen van de rotsen in de ondergrond in het Luikse te controleren. Op grond van die studie heeft het N. I. E. B. voorgesteld de metrogalerijen door middel van het tunnelsysteem te laten uitgraven en niet door middel van graafwerken die aan de oppervlakte beginnen. Die studie in verband met de wijze waarop de metrolijnen moeten worden opgevat, werd niet bij het N. I. E. B. besteld.

Doch aangezien er in de jongste drie maanden in de pers berichten zijn verschenen waaruit blijkt dat het belang van de metro wordt betwist, heeft die instelling gemeend een nuttige bijdrage tot het debat te kunnen leveren door een tracé van de lijnen voor te stellen dat geen rekening zou houden met het reliëf van de streek, zodat rechtstreekse verbindingen zouden kunnen tot stand komen tussen de laagst gelegen gedeelten en de daarrond gelegen hogere gedeelten.

Die wetenschappelijke bijdrage kan alleen een technisch verantwoorde keuze vergemakkelijken. Niettemin moet de beslissing inzake de Luikse metro genomen worden door de instanties die daartoe traditioneel bevoegd zijn.

III. Informatieverwerking en statistiek.

1) *Het centrum voor informatieverwerking (C. I. V.).*

Het is de taak van het C. I. V. bij te dragen tot het efficiënt beheer van het departement van Economische Zaken.

Het wil aan de diverse administraties op hun verzoek diensten verstrekken op het stuk van de geautomatiseerde macht » in dienst van het gehele ministerie. informatieverwerking. Het vormt aldus een « rekenmacht » in dienst van het gehele ministerie.

Een lid merkt op dat de stijging van de voorziene uitgaven voor 1976 (t.a.v. 1975) geringer is dan deze voor 1975 (t.a.v. 1974) (Art. 12.20).

Il suppose que ces dépenses supplémentaires seront affectées principalement — voire exclusivement — à la couverture des dépenses de personnel.

Bon nombre de fonctionnaires de ce Centre font en outre partie du personnel temporaire. Le membre a demandé comment et quand la situation de ces fonctionnaires sera régularisée.

Le Secrétaire d'Etat a répondu que le cadre du C. T. I. du Ministère des Affaires économiques vient d'être approuvé par son collègue du Budget. Ce projet d'arrêté devrait permettre la régularisation de la plus grande partie du personnel.

2) *L'Institut National de Statistique (I. N. S.).*

a) *Statistique passive ou active.*

La statistique passive élaborée par l'I. N. S. s'exprime uniquement dans des tableaux et publications, qui regroupent les données traitées sans calculer de corrélations ou en calculant certaines corrélations choisies une fois pour toutes par l'I. N. S. L'utilisateur ne peut que consulter les tableaux publiés par l'I. N. S.

Le Secrétaire d'Etat a précisé que, pour rendre cette statistique active, il faut permettre l'intégration directe par les utilisateurs, la possibilité pour eux de poser des questions neuves et donc non résolues dans les tableaux publiés, la possibilité pour l'utilisateur de recevoir une réponse immédiate, et enfin la possibilité de demander les renseignements selon des découpages géographiques ou autres non prévus par les publications de l'I. N. S.

L'équipement informatique dont dispose actuellement l'I. N. S. rend possible la transformation de statistiques passives en statistiques actives, permettant ainsi à l'I. N. S. de rendre des services plus rapides, plus nuancés et plus adéquats aux utilisateurs. Dans le respect intégral du secret statistique, tel qu'il a été défini par la loi, une telle transformation des services de l'I. N. S. peut progressivement s'établir.

Dans cette ligne, un essai est en préparation au départ des résultats du recensement de la population.

Dans un premier temps, il se limitera à deux villes importantes, l'une flamande et l'autre wallonne, et à leur agglomération. Le Secrétaire d'Etat espère que ce système sera opérationnel au mois de septembre prochain.

b) *Publication du recensement de la population.*

A ce jour, l'I. N. S. a publié treize tomes, tant en français qu'en néerlandais (voir Annexe III).

c) *Régionalisation de l'I. N. S.*

Dans son exposé le Secrétaire d'Etat a annoncé une régionalisation de l'I. N. S. Un membre a demandé si cette régionalisation ne requiert pas une modification de la loi. On s'interroge également sur les formes que prendra cette régionalisation.

Le Secrétaire d'Etat est d'avis que la régionalisation prévue ne requiert aucune modification de lois ou d'arrêtés. Elle a la forme d'une déconcentration géographique avec déplacement d'agents (40 à 90, selon le volume des affaires à traiter dans chaque centre) vers cinq centres : Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand, Liège, soit toutes villes où le Ministère des Affaires économiques dispose déjà de sièges administratifs.

Hij veronderstelt dat deze meeruitgaven hoofdzakelijk — zoniet uitsluitend — zullen worden aangewend om de personeelskosten te dekken.

Bovendien behoren heel wat ambtenaren van dit Centrum tot het tijdelijk personeel. Hij vraagt zich hoe en wanneer dit zal worden geregulariseerd.

De Staatssecretaris antwoordt dat de personeelsformatie van het C. I. V. van het Ministerie van Economische Zaken zopas door zijn collega van de Begroting werd goedgekeurd. Dit besluitontwerp zal de regularisatie van de meeste personeelsleden mogelijk maken.

2) *Het Nationaal Instituut voor de Statistiek (N. I. S.).*

a) *Passieve of actieve statistiek.*

De door het N. I. S. uitgewerkte passieve statistiek wordt uitsluitend uitgedrukt in tabellen en stukken die de verwerkte gegevens weergeven zonder berekening van de onderlinge verhoudingen of met berekening van sommige onderlinge verhoudingen die eens en voor goed door het N. I. S. gekozen worden. De gebruiker kan de door het N. I. S. uitgegeven tabellen alleen maar raadplegen.

De Staatssecretaris wijst erop dat om die statistiek actief te maken men de rechtstreekse integratie door de gebruikers mogelijk moet maken en men hen in staat moet stellen nieuwe vragen te stellen waaromtrent de uitgegeven tabellen dus geen uitslag geven; de gebruikers moeten de mogelijkheid krijgen een onmiddellijk antwoord te ontvangen en ten slotte moet in de mogelijkheid worden voorzien om inlichtingen te vragen volgens geografische indelingen of andere indelingen waarin de door het N. I. S. uitgegeven stukken niet voorzien.

De informaticaapparatuur waarover het N. I. S. thans beschikt maakt het mogelijk passieve en actieve statistieken zodanig om te vormen dat het N. I. S. in staat wordt gesteld snellere diensten te verstrekken welke bovendien meer schakeringen bieden en nuttiger zijn voor de gebruikers. Mits het statistisch geheim, zoals dat door de wet bepaald is, volledig wordt nageleefd kan een dergelijke omvorming van de diensten van het N. I. S. geleidelijk tot stand komen.

In die geest wordt thans op basis van de resultaten van de volkstelling een experiment voorbereid.

Tijdens een eerste fase zal dit beperkt blijven tot twee belangrijke steden, een Vlaamse en een Waalse, en tot hun agglomeratie. Dit stelsel zal, volgens de Staatssecretaris hopelijk kunnen worden toegepast vanaf september 1976.

b) *Publicatie van de uitslagen van de volkstelling.*

Tot op heden heeft het N. I. S. dertien boekdelen — zowel in het Frans als in het Nederlands — gepubliceerd (zie Bijlage III).

c) *Regionalisering van het N. I. S.*

De Staatssecretaris heeft in zijn betoog de regionalisering van het N. I. S. aangehandigd. Een lid vraagt of die regionalisering geen herziening impliceert van de wet. Ook worden vragen gesteld over de vorm die deze regionalisering zal aannemen.

Volgens de Staatssecretaris moeten de wetten of besluiten niet worden gewijzigd. Zij wordt doorgevoerd onder de vorm van een geografische deconcentratie met verplaatsing van personeelsleden (40 tot 90 volgens het aantal in ieder centrum te behandelen gevallen) naar vijf centra : Antwerpen, Brussel, Charleroi, Gent, Luik; in al die steden beschikt het Ministerie van Economische Zaken reeds over bestuurlijke zetels.

Chacun de ces centres aura à rassembler les données premières concernant certains types de statistiques, et procédera aux premiers classements et critiques de vraisemblance. Ceci concerne par exemple les statistiques démographiques, agricoles, scolaires, sociales, ainsi que les recensements et les grandes enquêtes.

En outre, ces centres accueilleront le public et lui fourniront accès à toutes les informations dont dispose l'I. N. S.

De la sorte, tant dans l'élaboration que dans la diffusion des statistiques, l'I. N. S. serait mieux à même de remplir au niveau des régions son rôle de service public.

Les études de coût, de personnel, de localisation, ont déjà été entamées avec l'I. N. S. Ainsi, la dépense est estimée à 3 275 000 F pour 1976. Les effectifs transférables vers les provinces pourront être d'environ 250 dans un délai d'un an; les premiers déplacements se situeront fin septembre.

d) *Banque de données économiques.*

Un membre demande quelle est la mission de la banque de données économiques. Cette banque, ne fait-elle pas double emploi avec les activités du C. T. I.

Le Secrétaire d'Etat explique que l'I. N. S. a pour mission d'étudier la conception d'une banque de données économiques, qui serait une banque carrefour. Ce carrefour comporte peu d'informations, toutes publiques, et s'efforce de donner, pour un coût minimum (en temps, en argent, en hommes) la communication avec le plus grand nombre possible de fichiers « entreprises », dans les limites prévues par la loi et en particulier dans le respect des règles de confidentialité fixées par la loi statistique.

L'I. N. S. poursuit actuellement cette mission de conception. Ceci ne fait nullement double emploi avec les activités du C. T. I. du Ministère des Affaires économiques, lequel développe des applications de gestion pour le Ministère des Affaires économiques, ainsi que pour cinq autres ministères et divers parastataux et centres régionaux d'informatique.

IV. Assurances.

1) *Incendie dans les lieux publics.*

Dans son exposé le Secrétaire d'Etat a communiqué qu'actuellement un projet de loi concernant la prévention en matière d'incendie dans les établissements publics est en cours d'élaboration.

On attire l'attention du Secrétaire d'Etat sur les problèmes que pourraient poser aux petits exploitants d'un lieu public, une réglementation sur la protection contre les incendies qui serait trop coûteuse pour eux. Est-il admissible d'imposer une telle réglementation, sachant que les petits exploitants devront s'adresser à des compagnies d'assurance privées pour lesquelles compte avant tout la loi de la rentabilité ?

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il a prêté beaucoup d'attention au problème du coût. Or, il est évident, que des efforts de protection doivent être entrepris là où un danger peut raisonnablement se présenter. Toutefois, il est indispensable de tenir compte des possibilités financières de façon à ne pas entraîner la disparition de P. M. E., qui ont par ailleurs une importance sociale incontestable.

En ce qui concerne la définition des lieux publics assujettis à cette réglementation, il convient de tenir compte des caractéristiques des diverses professions intéressées.

In elk van die centra zullen de eerste inlichtingen worden verzameld betreffende sommige types statistieken; daar zal ook worden overgegaan tot een eerste klassering en tot het kritisch onderzoek op hun deugdelijkheid. Dit bijvoorbeeld voor de demografische, landbouw-, school- en sociale statistieken evenals voor de tellingen en de grote enquêtes.

Bovendien zullen die centra het publiek ontvangen en het toegang verlenen tot alle informatie waarover het N. I. S. beschikt.

Aldus zou, zowel bij de uitwerking als bij de bekendmaking van de statistieken, het N. I. S. beter op het niveau van de gewesten zijn taak van overheidsdienst kunnen vervullen.

Samen met het N. I. S. werd reeds begonnen met de studie van de problemen in verband met de kosten, het personeel en de vestiging. Aldus wordt voor 1976 de uitgave geraamd op 3 275 000 F. Ongeveer 250 personeelsleden zullen jaarlijks naar de provincie kunnen worden overgeheveld en de eerste verplaatsingen zullen gebeuren eind september.

d) *Bank van economische inlichtingen.*

Een lid vraagt welke de rol is van de Bank van economische inlichtingen. Vormt die Bank geen overlapping met de activiteiten van het C. I. V. ?

De Staatssecretaris betoogt dat het N. I. S. tot taak heeft de oprichting te bestuderen van een bank van economische inlichtingen die een soort kruispunt zou zijn. Op dit kruispunt zouden weinig doch alle voor het publiek toegankelijke inlichtingen te verkrijgen zijn; met een minimum aan kosten (in tijd, geld en personeel) wordt gepoogd de verbinding tot stand te brengen met een zo groot mogelijk aantal kaartsystemen van ondernemingen en zulks binnen de bij de wet bepaalde grenzen en vooral met inachtneming van de bij de wet op de statistieken bepaalde regels inzake geheimhouding.

Het N. I. S. zet thans zijn taak — de uitwerking van dit idee — voort. Dit is geenszins een overlapping met de activiteit van het C. I. V. van het Ministerie van Economische Zaken dat toepassingen voor het beheer uitwerkt voor het Ministerie van Economische Zaken evenals voor vijf andere ministeries en verschillende parastatale instellingen en gewestelijke centra voor informatieverwerking.

IV. Verzekeringen.

1) *Brand in openbare plaatsen.*

In zijn uiteenzetting heeft de Staatssecretaris erop gewezen dat thans een wetsontwerp wordt uitgewerkt betreffende het voorkomen van brand in openbare inrichtingen.

De aandacht van de Staatssecretaris werd erop gevestigd dat een reglementering inzake brandbeveiliging die te kostelijk zou uitvallen voor de kleine exploitanten van een openbare inrichting, problemen zou doen rijzen voor deze lasten. Is het wel aanvaardbaar een dergelijke reglementering op te leggen wanneer men weet dat de kleine exploitanten zich tot de particuliere verzekeringsmaatschappijen zullen moeten wenden voor wie vooral de wet van de rentabiliteit telt ?

De Staatssecretaris antwoordt dat hij veel aandacht schenkt aan het probleem van de kosten van de brandbeveiliging. Het spreekt vanzelf dat overal aan brandbeveiliging moet worden gedaan waar redelijkerwijze een risico kan ontstaan. Doch er moet rekening worden gehouden met de financiële mogelijkheden om te voorkomen dat de K. M. O.'s zouden verdwijnen, want deze hebben een onbetwistbare sociale betekenis.

Voor de omschrijving van de openbare plaatsen die onder die reglementering vallen, moet rekening worden gehouden met de eigen kenmerken van de onderscheiden betrokken beroepen.

Le Secrétaire d'Etat est enfin persuadé de l'intérêt de prévoir le financement des mesures de prévention efficaces.

En cette matière, comme dans pas mal d'autres, il vaut mieux prévenir que guérir.

2) *Les Fonds de pension et la loi du 9 juillet 1975.*

La loi du 9 juillet 1975 a étendu à toutes les branches d'assurances, le contrôle des pouvoirs publics. C'est ainsi que désormais, les Fonds de pension créés par les entreprises tombent également sous ce contrôle.

Néanmoins, la loi a prévu deux délais : d'une part, les fonds ne sont pas contrôlés avant un délai de 3 ans courant à partir du 2 avril dernier; d'autre part, ils ont un délai d'un an, à dater de la publication de la réglementation qui leur est applicable, pour se transformer, le cas échéant, en institution juridiquement autonome.

Le Secrétaire d'Etat est d'avis que la protection des travailleurs intéressés doit retenir toute son attention en cette matière. Il ne conviendrait pas que les promesses qui leur ont été faites, à fortiori s'ils participent financièrement à l'opération, ne soient pas tenues en raison de la mauvaise gestion du fonds de pension.

A la demande d'un membre, le Secrétaire d'Etat affirme qu'on a nullement l'intention de supprimer tous les fonds de pension et de les regrouper en un organisme unique. Il faudra dès lors tenir compte de leurs particularités lorsque le contrôle leur sera appliqué. Ceci vise notamment la constitution de leur réserve.

Enfin, le Secrétaire d'Etat est d'avis que les activités de ces fonds de pension ne sont pas en soi hostiles à l'intervention de compagnies d'assurances privées.

Dans de nombreux cas des formes de collaboration originale ont déjà été mises sur pied et ne manqueront pas de se développer.

Dans d'autres cas, l'organisation d'un fonds de pension par une petite entreprise n'est pas financièrement concevable.

A ce moment, l'assurance traditionnelle fait souvent preuve du dynamisme nécessaire pour satisfaire les buts poursuivis par l'entreprise.

3) *Pension complémentaire pour les cadres.*

Des pays voisins ont mis sur pied un système de pension pour les cadres. En Belgique des parlementaires ont pris certaines initiatives. Ainsi une proposition de loi instaurant une pension de retraite et de survie complémentaire en faveur du personnel d'encadrement a été déposée par M. Flamant (Doc. n° 748 — 1975-1976).

On constate que dans la réalité, la situation des cadres est, dans de nombreux cas, prise en considération notamment par le biais de fonds de pension ou de contrat d'assurance groupe.

Toutefois, tous les cadres ne peuvent encore en profiter. De plus dans certains cas ces assurances de groupe ont une influence néfaste sur la mobilité du personnel : on perd les avantages prévus par le contrat d'assurance de groupe quand on quitte l'entreprise pour un autre emploi (le problème du prix de rachat).

Il convient aussi de souligner que les conseils d'entreprises ne sont pas compétents en ce qui concerne les assurances de groupe.

Ten slotte deelt de Staatssecretaris als zijn overtuiging mede dat het belangrijk is in de financiering van doeltreffende beveiligingsmaatregelen te voorzien.

Op dit gebied zoals op vele andere is het beter te voorkomen dan te genezen.

2) *De pensioenfondsen en de wet van 9 juli 1975.*

De wet van 9 juli 1975 heeft de controle van de overheid uitgebreid tot alle takken van de verzekering. Zo vallen de door de bedrijven opgerichte pensioenfondsen voortaan ook onder die controle.

De wet heeft echter twee termijnen gesteld : enerzijds zullen de pensioenfondsen niet worden gecontroleerd vóór het verstrijken van een termijn van 3 jaar te rekenen van 2 april j.l.; anderzijds beschikken zij over een termijn van één jaar na de bekendmaking van de op hen toepasselijke reglementering om eventueel de vorm aan te nemen van een juridisch autonome instelling.

De Staatssecretaris is van oordeel terzake alle aandacht moet gaan naar het vraagstuk van de bescherming van de betrokken werknemers. Het ware ongepast dat de beloften die hen werden gedaan, niet zouden worden gehouden ingevolge het slechte beheer van het pensioenfonds; dit geldt nog meer wanneer die werknemers financieel in de verrijking hebben bijgedragen.

Op verzoek van een lid bevestigt de Staatssecretaris dat men geenszins de bedoeling heeft alle pensioenfondsen af te schaffen en ze in één instelling te hergroeperen. Er zal dan ook rekening moeten worden gehouden met hun specifieke kenmerken wanneer het toezicht bij hen wordt uitgeoefend. Dit slaat met name op de samenstelling van hun reserve.

Ten slotte meent de Staatssecretaris dat de activiteiten van die pensioenfondsen op zichzelf niet onverenigbaar zijn met de tussenkomst van particuliere verzekeringsmaatschappijen.

In talrijke gevallen is men reeds van wal gestoken met bepaalde vormen van speciale samenwerking en dit zal in de toekomst nog meer gebeuren. In andere gevallen is de instelling van een pensioenfonds door een kleine onderneming financieel niet denkbaar.

Alsdan geeft de traditionele verzekering vaak blijk van het nodige dynamisme om de door de ondernemingen gestelde oogmerken te verwezenlijken.

3) *Aanvullend pensioen voor de leden van het leidinggevend personeel.*

In sommige buurlanden werd een pensioenregeling voor de leden van het leidinggevend personeel uitgewerkt. In België hebben parlementsleden sommige initiatieven genomen. Aldus werd een wetsvoorstel tot instelling van een aanvullend rust- en overlevingspensioen ten voordele van het « kaderpersoneel » ingediend door de heer Flamant (Stuk n° 748 — 1975-1976).

Men constateert dat in feite in talrijke gevallen rekening wordt gehouden met de toestand van het leidinggevend personeel, met name via het pensioenfonds of de groepsverzekering.

Nochtans geldt dit voordeel nog niet voor alle leden van het leidinggevend personeel.

Bovendien hebben in sommige gevallen die groepsverzekeringen een nadelige weerslag op de mobiliteit van het personeel. Men verliest de bij de groepsverzekering bepaalde voordelen wanneer men de onderneming voor een andere betrekking verlaat (probleem van de afkoopprijs).

Er zij ook onderstreept dat de ondernemingsraden niet bevoegd zijn inzake de groepsverzekeringen.

Il conviendrait effectivement d'organiser une solidarité qui répartirait mieux le bénéfice des interventions de certains employeurs.

Le Secrétaire d'Etat ne nie nullement l'utilité d'une telle initiative; mais cette question mérite toutefois un examen approfondi, qui doit tenir compte de toutes les implications et spécialement de celles qui dépendent des autres départements ministériels intéressés.

Pour sa part, c'est une suggestion que le Secrétaire d'Etat ne manquera pas de soutenir.

V. Recyclage du vieux papier.

Un membre estime que notre pays a un retard important sur certains pays voisins (notamment la France) en matière de recyclage du vieux papier. Le ramassage de celui-ci s'opère de manière désordonnée et est sujet à de fortes fluctuations de prix. Par ailleurs, ce ramassage constitue cependant un commerce lucratif, car on constate que le vieux papier ramassé en Belgique est même exporté.

Le Secrétaire d'Etat a répondu que les pays voisins (notamment l'Allemagne et la France) rachètent, en effet, du vieux papier ramassé en Belgique. Or, il est déjà fréquemment arrivé qu'à un moment donné, la demande de vieux papier se tarisse dans ces pays voisins, ce qui a eu pour effet de causer une baisse sensible des prix belges et de laisser inutilisées des masses considérables de vieux papier ramassé.

Il entre dans les intentions d'encourager à l'avenir les initiatives industrielles qui seraient prises dans notre pays en vue du recyclage du papier.

VI. Régionalisation de la politique de l'eau.

Quelques membres demandent dans quelle mesure la politique de l'eau a déjà été régionalisée ?

Le Secrétaire d'Etat rappelle que l'arrêté royal du 10 septembre 1975 définit les matières dans lesquelles une politique régionale de l'eau est mise sur pied.

En ce qui concerne les compétences du Ministère des Affaires économiques, l'exploitation des eaux souterraines est régionalisée. Les autorisations de captages dans une nappe régionale sont donc désormais délivrées par un Ministre ou Secrétaire d'Etat à compétence régionale. Le responsable national n'a plus dans ses attributions que l'exploitation de nappes interrégionales et la réglementation générale. C'est à ce dernier titre que le Secrétaire d'Etat a défendu récemment devant la Chambre le projet de loi relatif à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraine (Doc. n° 718, 1975-1976). Au même titre il espère pouvoir bientôt défendre le projet de loi organisant la réparation des dommages provoqués par les pompes d'eau souterraine (Doc. n° 849, 1975-1976).

Au Ministère de la Santé publique, deux questions ont fait l'objet de cette régionalisation. Il s'agit tout d'abord de l'épuration des eaux usées et notamment de la subsidiation des entreprises et pouvoirs publics décentralisés.

A ce propos, le Secrétaire d'Etat a la volonté très ferme d'intensifier l'effort fait en Wallonie pour épurer les eaux courantes. Les rivières ont été trop souvent transformées en égout. Son action vise à réparer au plus vite ces erreurs du passé, tout en veillant aux implications économiques de cette politique.

La distribution d'eau a aussi été régionalisée. Le Secrétaire a déjà eu l'occasion d'évoquer son objectif principal qui est de restructurer la distribution d'eau en Wallonie. Elle doit

In feite zou een solidariteitsstelsel moeten worden uitgewerkt dat het voordeel van de tussenkomsten van sommige werkgevers zo goed mogelijk zou verdelen.

De Staatssecretaris is het er wel mee eens dat een dergelijk initiatief nuttig zou zijn; dit vraagstuk zou nochtans grondig moeten worden onderzocht en daarbij dient men rekening te houden met alle implicaties en vooral met die welke worden bepaald door de andere betrokken ministeriële departementen.

De Staatssecretaris zal, wat hem betreft, die suggestie alleszins steunen.

V. Recyclering van oud papier.

Een lid oordeelt dat wij een grote achterstand hebben op bepaalde buurlanden (o.m. Frankrijk) inzake recyclering van oud papier. De ophaling van oud papier gebeurt ordeeloos en is aan grote prijsverschommelingen onderhevig. Anderzijds is die ophaling nochtans een winstgevendende handel, want men stelt vast dat zelfs oud papier, dat in België werd opgehaald, uitgevoerd wordt.

De Staatssecretaris antwoordt dat onze buurlanden (o.m. Duitsland en Frankrijk) inderdaad oud papier opkopen dat in België werd opgehaald. Nu gebeurde het ook reeds vaak dat er vanwege die buurlanden op een bepaald ogenblik geen vraag meer was naar oud papier, waardoor de Belgische prijzen dan fiks daalden en massa's opgehaald oud papier ongebruikt bleven liggen.

Het is de bedoeling dat in de toekomst in eigen land nijverheidsinitiatieven zouden worden aangemoedigd met het oog op de bevordering van de recyclering van papier.

VI. Regionalisering van het waterbeleid.

Enkele leden vragen in welke mate het waterbeleid reeds is geregionaliseerd.

De Staatssecretaris wijst erop dat het koninklijk besluit van 10 september 1975 de materies omschrijft waarin een geregionaliseerd waterbeleid zal worden gevoerd.

Wat het bevoegdheidsgebied van het Ministerie van Economische Zaken betreft is de exploitatie van het grondwater geregionaliseerd. De vergunningen voor waterwinningen in de ondergrond van een gewest worden voortaan afgeleverd door een Minister of Staatssecretaris met gewestelijke bevoegdheid. De nationale verantwoordelijke is alleen nog bevoegd voor de intergewestelijke waterlagen en voor de algemene reglementering. Uit hoofde van dit laatste heeft de Staatssecretaris voor de Kamer onlangs het wetsontwerp betreffende de reglementering van de exploitatie van grondwaterwinningen (Stuk n° 718, 1975-1976) verdedigd. In dezelfde context hoopt hij eerlang het wetsontwerp houdende regeling van de schadeloosstelling voor schade veroorzaakt door het pompen van grondwater (Stuk n° 849, 1975-1976) te kunnen verdedigen.

Bij het Ministerie van Volksgezondheid werden twee materies geregionaliseerd. In de eerste plaats betreft het de zuivering van afvalwaters en meer bepaald de subsidiëring van gedecentraliseerde bedrijven en openbare diensten.

Dienaangaande wenst de Staatssecretaris ten stelligste in Wallonië een nog grotere inspanning te leveren om het stromend water te zuiveren. Al te dikwijls werden rivieren in een riool herschapen. Zijn actie beoogt zo vlug mogelijk die vergissingen uit het verleden te herstellen zonder daarbij de economische implicaties van een dergelijke politiek uit het oog te verliezen.

Ook de waterbedeling werd geregionaliseerd. De Staatssecretaris heeft reeds de gelegenheid gehad zijn bijzonderste oogmerk — met name de herstructurering van de water-

y être techniquement modernisée et réalisée par le biais d'institutions publiques à dimension adéquate. La parcelisation du pouvoir en cette matière est la cause d'une situation en maints endroits difficile. Cette politique qui fait actuellement l'objet d'un examen concerté, se réalisera dans l'optique des nouvelles communes fusionnées.

Les ministres ou secrétaires d'Etat à compétence régionale sont consultés dans le cadre de discussions internationales et à propos de l'exécution de travaux publics qui intéressent la politique de l'eau.

Les arrêtés du 11 décembre dernier ont déterminé, pour chaque régime, le ou les responsables de la politique régionale de l'eau. Le Secrétaire d'Etat est d'avis que la solution intervenue pour la Wallonie, permettra de mener une politique globale en cette matière.

bedeling in Wallonië — naar voren te brengen. Op technisch gebied moet die waterbedeling worden gemoderniseerd en tevens dient zij te geschieden via openbare instellingen met een aangepaste omvang. De versnippering van de bevoegdheid ter zake is er mede oorzaak van dat op tal van plaatsen een moeilijke situatie is ontstaan. Dat beleid wordt thans in gemeen overleg onderzocht en zal in het licht van de nieuwe samengevoegde gemeenten ten uitvoer worden gelegd.

De Ministers of Staatssecretarissen met gewestelijke bevoegdheid worden geraadpleegd in het kader van de internationale besprekingen en naar aanleiding van de uitvoering van openbare werken die het waterbeleid aanbelangen.

De besluiten van 11 december laatstleden hebben de verantwoordelijke bewindslieden voor het waterbeleid van elk gewest aangeduid. De Staatssecretaris is van gevoelen dat de voor Wallonië gegeven oplossing het mogelijk zal maken een algemeen beleid ter zake te voeren.

**F. — EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT
A L'ECONOMIE REGIONALE,
ADJOINT AU MINISTRE
DES AFFAIRES BRUXELLOISES.**

Dans la situation économique actuelle, il n'est guère aisé de donner un aperçu de la politique économique au cours de l'année écoulée — fût-il limité à une seule région — ni d'esquisser son évolution dans un proche avenir.

La conjoncture économique reste encore toujours dominée par l'inflation, le ralentissement de l'activité économique et le chômage. Le creux de la crise économique est cependant dépassé. Le Gouvernement n'est pas resté inactif pendant la période difficile. Il a pu sortir du creux de la crise grâce à l'accroissement des investissements publics, au recrutement d'un plus grand nombre de chômeurs par les services publics, à l'amélioration de la formation et de la réadaptation professionnelles des chômeurs, à la promotion de la construction d'habitations sociales, aux exportations ainsi qu'aux investissements dans les secteurs à forte densité de main-d'œuvre.

Cependant, un si grand nombre d'incertitudes planent encore sur la situation que les perspectives d'une amélioration futures sont encore vagues. Seule la conjonction des mesures précitées permettra d'améliorer la situation.

Pour l'Economie régionale bruxelloise, il n'est guère aisé, vu les circonstances actuelles, de s'orienter dans un sens adapté à la structure et aux besoins d'une région mégalo-politaine. Dans cette action d'orientation, il n'est dès lors pas permis de laisser inutilisé le moindre instrument de travail dont on puisse disposer.

Entre-temps, le Secrétaire d'Etat s'en est tenu aux lignes directrices suivantes : s'efforcer, tout d'abord, de maintenir par tous les moyens possibles l'activité économique actuelle; renforcer ensuite le secteur tertiaire et, là où la chose est possible, restructurer le secteur secondaire; enfin, lorsque des déficits ne peuvent être évités, combler ceux-ci par l'implantation d'entreprises d'une technologie très avancée.

Afin de donner aux membres de la Commission une idée plus précise de ses objectifs, il a semblé indiqué au Secrétaire d'Etat de donner un aperçu des réalisations de 1975 et des buts pour 1976.

I. Expansion économique.

Il est un fait qu'en vue de réaliser un développement économique maximum, il faut prévoir un large éventail d'aides.

Cependant, les moyens adéquats font parfois défaut.

Ainsi, la loi du 17 juillet 1959, qui est applicable à Bruxelles, n'autorise ni primes en capital, ni l'exonération du droit proportionnel sur les apports, ni la possibilité de procéder à des amortissements accélérés.

Dans le cadre de la loi du 17 juillet 1959, 932 emplois nouveaux ont été créés grâce aux investissements réalisés avec l'aide de l'Etat. Il est à noter que ces emplois nouveaux à Bruxelles n'ont coûté à l'Etat que 157 000 F par unité.

Les avantages accordés pour le Secrétariat d'Etat en 1975 se présentent comme suit :

— montant des investissements F	1 714 333 000
— montant des prêts consentis sur ces investissements par les organismes de crédit	1 246 917 000
— garantie de l'Etat accordée pour un montant de	210 444 000
— montant des bonifications d'intérêt, c'est-à-dire de l'aide directe de l'Etat	146 360 000

**F. — UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS
VOOR STREEKECONOMIE
TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER
VAN BRUSSELSE AANGELEGENHEDEN.**

Een overzicht van het verlopen jaar inzake het economisch beheer — al beperkt het zich tot een streek — en de evolutie ervan schetsen voor een nabije toekomst, is in de huidige economische toestand gewis niet gemakkelijk.

De economische conjunctuur wordt nog steeds beheerst door inflatie, vertraging van de economische bedrijvigheid en werkloosheid. Het dieptepunt van de economische crisis is nochtans voorbij. In de benarde periode is de Regering niet inactief gebleven. Door de opvoering van de openbare investeringen, aanwerving van meer werklozen door de overheid, verbetering van de scholing en herscholing der werklozen, bevordering van de sociale woningbouw en de export, alsmede van de investeringen in arbeidsintensieve sectoren, wist de regering het dieptepunt van de crisis te doorworstelen.

De toestand is nochtans met zo veel onzekerheden behept dat de vooruitzichten op een betere toekomst zich nog vaag voordoen. Slechts een samenbundeling van de voornoemde maatregelen zal de conjunctuur kunnen verbeteren.

Wat de Brusselse streekeconomie betreft is het, gelet op de actuele omstandigheden, niet gemakkelijk deze te oriënteren in een zin aangepast aan de structuur en de noodwendigheden van een grootstedelijk gewest. Bij deze oriëntatie mag men dan ook geen enkel van de werkinstrumenten waarover men kan beschikken, ongebruikt laten.

Intussen houdt de Staatssecretaris zich aan de volgende richtlijnen : vooreerst trachten met alle mogelijke middelen de actuele economische bedrijvigheid in stand te houden, vervolgens de tertiaire sektor verstevigen en de secundaire sektor, daar waar het kan, herstruktureren en daar waar verliesposten niet kunnen vermeden worden, terug aanvullen door inplanting van technologische zeer ontwikkelde bedrijven.

Teneinde aan de commissieleden een beter inzicht te verschaffen in zijn betrachtingen leek het de Staatssecretaris aangewezen een overzicht te geven van het verwezenlijkte in 1975 en van de doelstellingen voor 1976.

I. Economische expansie.

Het is een feit dat met het oog op een maximale economische ontwikkeling, een ruime waaier van steunmaatregelen dient te worden voorzien.

De adequate middelen ontbreken evenwel soms.

Bijvoorbeeld de wet van 17 juli 1959, die van toepassing is te Brussel, laat noch de kapitaalspremie, noch de vrijstelling van het proportioneel recht op de inbrengen, noch de mogelijkheid tot het verrichten van versnelde afschrijvingen toe.

In het raam van de wet van 17 juli 1959 werden, dank zij de investeringen met staatshulp, 932 nieuwe werkgelegenheden geschapen. Het is opvallend dat die bijkomende werkgelegenheden te Brussel aan de Staat slechts 157 000 F per arbeidsplaats kosten.

De voordelen toegekend door het Staatssecretariaat tijdens 1975, blijken uit onderstaande tabel :

— bedrag van de investeringen F	1 714 333 000
— bedrag van de op deze investeringen door de kredietinstellingen toegestane leningen	1 246 917 000
— staatswaarborg verleend voor een bedrag van	210 444 000
— bedrag van de rentetoelagen, d.w.z. van de directe staatshulp	146 360 000

En raison de la situation économique, un grand nombre d'entreprises ont éprouvé des difficultés. Sans intervention spéciale, beaucoup d'entre elles auraient dû fermer leurs portes. Grâce à une vigilance particulière, notamment de la part d'un groupe de travail institué au Cabinet du Secrétaire d'Etat, on est parvenu à sauvegarder une série d'entreprises, dont certaines sont très importantes.

L'intervention totale de l'Etat en ce domaine s'élève à 62 406 000 F, l'Etat ayant accordé sa garantie pour un montant global de 324 millions de francs. Le maintien de 2 819 emplois en est une conséquence directe.

La dégradation de la conjoncture trouve également son origine dans certains problèmes de nature structurale.

A cet égard, les moyens d'intervention sont tout à fait insuffisants.

Ainsi, les critères et les modalités d'application des interventions prévues dans le cadre de la loi du 30 décembre 1970 en faveur des réalisations sectorielles ou technologiques d'intérêt particulier n'ont jamais été fixés. Le Secrétaire d'Etat a proposé au C. M. C. E. S. d'entamer une étude en vue de déterminer ces critères.

Il a également fait au C. M. C. E. S. les propositions suivantes, en vue de pouvoir intervenir de manière plus efficace encore à l'avenir :

1. l'insertion, dans la loi du 17 juillet 1959, de la possibilité d'octroyer une prime en capital;
2. la détermination des critères et des modalités générales d'application de l'article 11 de la loi du 30 décembre 1970 concernant les réalisations sectorielles et technologiques d'un intérêt particulier;
3. dans la région bruxelloise il y a lieu d'octroyer, en cas d'autofinancement, des primes en capital pour les investissements conduisant à des économies importantes en ce qui concerne la consommation d'énergie.

Il se pose en outre, selon le Secrétaire d'Etat, un autre problème dont il saisira très prochainement le Comité ministériel compétent. Force lui a été de constater à plusieurs reprises que la législation favorisant l'expansion économique se transforme en une arme concurrentielle entre les régions. Il ne convient pas que certaines entreprises valorisent d'abord avantageusement leurs marchandises à Bruxelles et bénéficient ensuite d'une aide de l'Etat sans avoir en rien contribué à l'économie nationale.

II. Terrains industriels.

Sans terrains industriels disponibles, l'extension d'entreprises existantes ou l'implantation de nouvelles industries ne sont pas possibles. Les entreprises ont à faire face au fait qu'il est difficile de trouver des terrains adéquats et que le prix demandé est parfois excessif. Il appartient en ce domaine aux autorités, c'est-à-dire soit le C. M. A. B. soit la S. D. R. B., d'entreprendre une action d'assistance.

Il est évident que chaque cas doit faire l'objet d'une décision spécifique, surtout en raison de l'incidence budgétaire élevée et de la responsabilité politique qui y est attachée.

En ce qui concerne la zone d'Evere, qui a une vocation scientifique, la première installation industrielle est chose faite. D'autres installations y sont actuellement en préparation.

Par ailleurs, la procédure d'adjudication des travaux d'infrastructure a été entamée.

III. Conseil économique régional du Brabant (C. E. R. B.).

On a prétendu qu'il ne s'agit pas d'un organisme bruxellois, qu'on ignore par conséquent quelles prestations il réalise pour Bruxelles et que la teneur de son budget n'est pas connue.

Ingevolge de de economische toestand kwamen tal van ondernemingen in moeilijkheden. Zonder bijzondere tussenkomst zouden vele van hen de deuren hebben moeten sluiten. Dank zij een bijzondere waakzaamheid o.m. door middel van een werkgroep die opgericht werd in de schoot van het kabinet van de Staatssecretaris, is men erin geslaagd een reeks bedrijven, waaronder enkele zeer belangrijke, veilig te stellen.

De totale Staatstussenkomst terzake bedraagt 62 406 000 F, terwijl de Staatswaarborg voor een globaal bedrag van 324 miljoen F werd verleend. Het behoud van 2 819 werkgelegenheden is er een rechtstreeks gevolg van.

De conjunctuurverslechtering vindt eveneens haar oorzaak in problemen van structurele aard.

De middelen om daartegen in te grijpen zijn al te ontoereikend.

Bv. : de criteria en de toepassingsmodaliteiten voor tegemoetkomingen in het kader van de wet van 30 december 1970 aan sectoriële of technologische verwezenlijkingen van bijzonder belang, werden nooit bepaald. De Staatssecretaris heeft het M. C. E. S. C. voorgesteld een onderzoek aan te vatten teneinde deze criteria te kunnen bepalen.

Aan het M. C. E. S. C. heeft hij tevens volgende voorstellen gedaan teneinde in de toekomst op een nog meer doeltreffende wijze te kunnen optreden :

1. de invoering in de wet van 17 juli 1959 van de mogelijkheid tot toekenning van een kapitaalspremie;
2. het vastleggen van de criteria en de algemene toepassingsmodaliteiten van artikel 11 van de wet van 30 december 1970, betreffende sectoriële en technologische verwezenlijkingen van bijzonder belang.
3. in het Brusselse gewest dienen er voor investeringen, die leiden tot belangrijke besparingen in het energieverbruik, kapitaalspremies te worden toegekend in geval van autofinanciering.

Er stelt zich bovendien volgens de Staatssecretaris nog een ander probleem, dat hij weldra aan het bevoegd Ministerieel Comité zal voorleggen dat de wetgeving tot bevordering van de economische expansie ontaardt tot en concurrentiewapen tussen de regio's. Het gaat niet op dat zekere ondernemingen vooreerst hun goederen te Brussel voordelig te gelde maken en vervolgens genieten van staatssteun zonder aan de nationale economie iets te hebben bijgebracht.

II. Industriegronden.

Zonder de beschikbare industriegronden is de uitbreiding van bestaande bedrijven of de inplanting van nieuwe nijverheden niet mogelijk. De bedrijven worden geconfronteerd met het feit dat adequate gronden moeilijk te vinden zijn en dat de gevraagde prijs soms buitensporig hoog ligt. De overheid — hetzij het M. C. B. A., hetzij de G. O. M. B. — dient daarin een hulpverlenende actie te voeren.

Wegens de hoge budgettaire weerslag en de politieke verantwoordelijkheid die er mee gepaard gaat, is het duidelijk dat ieder geval het voorwerp van een specifieke beslissing moet uitmaken.

In de zone van Evere, die een wetenschappelijke roeping heeft, is de eerste industriële inplanting gebeurd.

Andere vestigingen aldaar worden thans voorbereid. Tevens werd de procedure voor de aanbesteding van de infrastructuurwerken van het terrein ingezet.

III. Gewestelijke Economische Raad Brabant (G. E. R. B.).

Er werd gesteld dat het geen Brusselse instelling betreft dat derhalve niet geweten is welk nut ze voor Brussel oplevert en dat de inhoud van haar begroting niet gekend is.

Le Secrétaire d'Etat a fait observer que la régionalisation se trouve toujours dans une phase préparatoire.

Les conseils économique régionaux ont été associés à la gestion régionale. La loi du 15 juillet 1970 en a créé trois, dont un est compétent pour l'ensemble du territoire du Brabant. La même loi prévoit également qu'une subvention de fonctionnement doit être accordée.

Le C. E. R. B. est intervenu activement dans un bon nombre d'affaires bruxelloises : la mise en route de la société de développement régional; le plan régional; la ceinture; le canal; les « navettes ». En outre, de nombreux articles ont été publiés dans « Eco-Brabant » concernant les problèmes relatifs à la démographie et à l'infrastructure.

Les autorités bruxelloises ne sauraient dès lors se désintéresser de cet organisme.

De Staatssecretaris merkt op dat de regionalisatie zich nog in een voorbereidend stadium bevindt.

De gewestelijke economische raden zijn in het regionaal beheer ingezet geworden. De wet van 15 juli 1970 heeft er drie opgericht; één daarvan bestrijkt het grondgebied Brabant. Diezelfde voorziet tevens een toelage voor werkingskosten.

In tal van Brusselse aangelegenheden is de G. E. R. B. actief opgetreden : het op gang brengen van de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappij; het gewestplan; de ring; het kanaal; de pendel. Bovendien werden tal van bijdragen gepubliceerd in Eco-Brabant over de infrastructurale en demografische problemen.

De Brusselse overheid mag zich dan ook niet afzijdig houden t.o.v. deze instelling.

G. — DISCUSSION.

Dans son exposé, le Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale bruxelloise a regretté que la loi du 17 juillet 1959, qui s'applique également à Bruxelles, ne permet pas l'octroi de primes en capital, ni l'exonération du droit proportionnel sur les apports, ni la possibilité de procéder à des amortissements accélérés.

Il a d'ailleurs proposé de prévoir dans la loi précitée la possibilité d'octroyer une prime en capital.

Le Secrétaire d'Etat a, en outre, estimé que les pouvoirs publics devraient mener une politique d'aide, afin que les industries qui veulent s'établir ou s'étendre dans la région bruxelloise puissent disposer de terrains industriels appropriés.

La loi du 17 juillet 1959 est souvent appelée la loi « générale ».

En effet, les interventions qu'elle prévoit peuvent être accordées dans toutes les régions du pays, le secteur tertiaire étant toutefois exclu en tant que bénéficiaire.

Par contre, les trois autres lois d'expansion économique — celles des 18 juillet 1959, 14 juillet 1966 et 30 décembre 1970 (les deux premières ayant été abrogées) — ont un caractère exclusivement ou principalement régional; la plupart de leurs dispositions ne s'appliquent qu'à certaines régions du pays, à savoir les régions ou les zones dites « de développement ».

Un membre a signalé qu'actuellement déjà, le caractère sélectif de la politique d'expansion économique est souvent mis en doute. La proposition du Secrétaire d'Etat porterait gravement atteinte à l'équilibre entre la loi générale (du 17 juillet 1959) et la loi régionale (du 30 décembre 1970); elle risquerait de compromettre, voire d'ébranler irrémédiablement cet équilibre.

Le même membre s'est également enquis des options à court et à moyen terme du Secrétaire d'Etat.

Le Secrétaire d'Etat a répondu qu'il entend assurer à Bruxelles un équilibre entre les secteurs secondaire, tertiaire et quaternaire. Ce problème fait d'ailleurs actuellement l'objet d'une étude. On veut principalement des entreprises de haut niveau technologique, à fort coefficient de main-d'œuvre et non polluantes.

Sur l'ordre du Secrétaire d'Etat, une deuxième étude est également en chantier: elle est consacrée au développement de l'économie bruxelloise dans une perspective interrégionale et internationale.

En ce qui concerne la crainte d'une distorsion de la politique d'expansion en raison de l'insertion de la prime en capital dans la loi du 17 juillet 1959, le Secrétaire d'Etat a attiré l'attention sur le fait que, pendant les 12 années qui ont précédé 1975, 0,49 % seulement des subsides de l'Etat ont été alloués à Bruxelles.

On ne peut perdre de vue que les entreprises qui s'établissent à Bruxelles se voient actuellement parfois contraintes de contracter des emprunts afin de pouvoir prétendre à l'aide de l'Etat (subvention-intérêts, garantie de l'Etat) et faussent dès lors ainsi leur structure financière.

Le Secrétaire d'Etat a conclu en déclarant que sa suggestion visant à insérer la prime en capital dans la loi de 1959 doit encore être étudiée et faire l'objet d'une concertation aussi large que possible.

Enfin, pour ce qui concerne l'octroi d'aides en vue de la recherche de terrains industriels adéquats pour les entreprises, le Ministre a souligné que les pouvoirs publics n'ont nullement l'intention de mettre à la disposition des entreprises privées des terrains à des prix s'écartant du prix normal du marché.

G. — BESPREKING.

De Staatssecretaris voor Brusselse Streekeconomie betreurt in zijn uiteenzetting blijkbaar dat de wet van 17 juli 1959, die ook voor Brussel van toepassing is, noch de kapitaalspremie, noch de vrijstelling van het proportioneel recht op de inbrengen, noch de mogelijkheid tot het verrichten van versnelde afschrijvingen toelaat.

Hij heeft trouwens de invoering van de mogelijkheid tot toekenning van kapitaalspremie in voornoemde wet voorgesteld.

De Staatssecretaris oordeelde bovendien dat door de Overheid een hulpverlenende aktie zou dienen te worden gevoerd opdat de industriën, die zich in het Brusselse wensen uit te breiden of te vestigen, over aangepaste industriegronden zouden kunnen beschikken.

Er zij opgemerkt dat de wet van 17 juli 1959 dikwijls de « algemene » wet werd genoemd.

De tegemoetkomingen, die daarin worden voorzien, mogen immers in alle delen van het land worden verleend, met dien verstande dat de tertiaire sector als rechthebbende wordt uitgesloten.

De andere drie wetten inzake economische expansie — 18 juli 1959, 14 juli 1966 en 30 december 1970 (de twee eerstgenoemde werden opgeheven) — zijn daarentegen uitsluitend of hoofdzakelijk van regionale aard; de meeste daarin voorkomende bepalingen hebben enkel betrekking op bepaalde gewesten van het land, de zogenaamde « ontwikkelingsgewesten of -zones ».

Een lid wijst er op dat nu reeds de selektiviteit van de economische expansie-politiek vaak in twijfel wordt getrokken. Door het voorstel van de Staatssecretaris zou het evenwicht tussen de algemene (17 juli 1959) en de regionale (30 december 1970) wet verder worden scheefgetrokken, ja zelfs onherroepelijk in het gedrang worden gebracht.

Voornoemd lid vraagt tevens welke de opties op korte en middellange termijn van het Staatssecretariaat zijn.

De Staatssecretaris antwoordt dat hij te Brussel een evenwicht tussen de secundaire en de tertiaire en quaternaire sector wil bewerkstelligen. Over dat probleem is er trouwens een studie in de maak. Men wil voornamelijk bedrijven die technologisch-hoogwaardig, arbeidsintensief en niet-milieu-vervuilend zijn.

In opdracht van de Staatssecretaris wordt nog aan een tweede studie gewerkt; deze wordt gewijd aan de ontwikkeling van de Brusselse economie in interregionaal en internationaal perspectief.

Wat de vrees voor scheeftrekking van de expansiepolitiek door inlassing van de kapitaalspremie in de wet van 17 juli 1959 betreft, vestigt de Staatssecretaris er de aandacht op dat gedurende de 12 jaren die het jaar 1974 voorafgingen slechts 0,49 % van de staatstoelagen aan Brussel werd toegekend.

Men mag niet vergeten dat bedrijven die zich in Brussel vestigen, zich nu soms verplicht zien leningen aan te gaan om aldus op staatssteun (rentetoelage, staatswaarborg) aanspraak te kunnen maken, doch aldus tevens hun financiële structuur scheeftrekken.

De Staatssecretaris besluit dat zijn suggestie tot inlassing van de kapitaalspremie in de wet van 1959 nog verder dient bestudeerd te worden en het voorwerp dient uit te maken van een zo ruim mogelijk overleg.

Wat tenslotte de hulpverlening met het oog op het vinden van aangepaste industriegronden voor de bedrijven betreft, benadrukt de Minister dat het geenszins de bedoeling is dat de Overheid gronden zou ter beschikking stellen van de privé-bedrijven aan prijzen die afwijken van de normale marktprijs.

H. — EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT A L'ECONOMIE REGIONALE FLAMANDE.

I. Politique d'investissements en Flandre.

La mission essentielle du Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande consiste à s'efforcer d'obtenir une croissance équilibrée de l'économie flamande et à contribuer à la création d'emplois nouveaux qui, en nombre et en qualité, correspondent aux possibilités de la main-d'œuvre disponible.

La compétence pour les matières relevant de l'économie régionale a, depuis le 21 janvier 1972, été confiée à l'actuel Secrétaire d'Etat, ce qui signifie que ces matières rentrent, depuis plus de quatre ans déjà, dans ses attributions.

Lors de la discussion du projet de budget des Affaires économiques pour l'année budgétaire 1976, le Secrétaire d'Etat a jugé bon de présenter à la Commission, en première instance, les résultats de sa politique d'expansion économique au cours des années 1972, 1973, 1974 et 1975.

Résultats globaux.

Pendant ces quatre années, un montant de 123 milliards a été investi en Flandre, soit 19 milliards en 1972, 46 milliards en 1973, 36 milliards en 1974 et 22 milliards en 1975.

Dans le domaine de l'emploi, les résultats suivants ont été enregistrés :

1972 : 16 900 emplois nouveaux;
1973 : 26 052 emplois nouveaux;
1974 : 20 159 emplois nouveaux;
1975 : 9 471 emplois nouveaux;

Au total, 72 672 nouveaux emplois ont donc été créés, nombre qui se rapproche très sensiblement de la moyenne de 20 000 par an, que l'on s'était fixée comme objectif dans une étude intitulée « Le développement de l'économie flamande dans une perspective internationale ».

L'aide accordée par l'Etat s'est élevée au total à 9,4 milliards de francs, soit 7,7 % du total des investissements, et en moyenne à 131 000 F par emploi nouveau.

Répartition régionale.

Le montant global des investissements, soit 123 milliards, se répartit comme suit par province :

Anvers	44 milliards
Flandre orientale	29 milliards
Flandre occidentale	20 milliards
Limbourg	19 milliards
Brabant flamand	11 milliards

Le nombre d'emplois nouveaux, soit 72 672 au total, se répartit comme suit, par province :

Anvers	18 083
Limbourg	16 252
Flandre occidentale	15 957
Flandre orientale	15 417
Brabant flamand	6 993

Répartition par secteur.

La majeure partie du montant global des investissements pour les années 1972 à 1975 est allée à l'industrie métallurgique (31 milliards) et à l'industrie chimique (30 milliards).

H. — UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR VLAAMSE STREEKECONOMIE.

I. Investeringsbeleid in Vlaanderen.

De wezenlijke taak van de Staatssecretaris voor Vlaamse Streekeconomie bestaat erin te zorgen voor een evenwichtige groei van de Vlaamse economie en bij te dragen tot de oprichting van nieuwe arbeidsplaatsen, die in aantal en in kwaliteit beantwoorden aan de mogelijkheden van de beschikbare arbeidskrachten.

De bevoegdheden voor de materie van Streekeconomie werden aan de huidige Staatssecretaris toevertrouwd sedert 21 januari 1972, hetgeen betekent dat deze materie sedert ruim vier jaren onder zijn bevoegdheid valt.

Ter gelegenheid van de bespreking van de begroting van Economische Zaken voor het begrotingsjaar 1976, komt het de Staatssecretaris gepast voor aan de Commissie in eerste instantie de resultaten voor te leggen van zijn beleid inzake economische expansie gedurende de jaren 1972, 1973, 1974 en 1975.

Globale resultaten.

Tijdens deze vier jaren werd er in Vlaanderen voor 123 miljard frank geïnvesteerd, d.w.z. 19 miljard in 1972, 46 miljard in 1973, 36 miljard in 1974 en 22 miljard in 1975.

Op het vlak van de tewerkstelling werden volgende resultaten bereikt :

1972 : 16 990 nieuwe arbeidsplaatsen;
1973 : 26 052 nieuwe arbeidsplaatsen;
1974 : 20 159 nieuwe arbeidsplaatsen;
1975 : 9 471 nieuwe arbeidsplaatsen.

In totaal werden er dus 72 672 nieuwe arbeidsplaatsen gecreëerd, hetgeen zeer dicht aanleunt bij het gemiddelde van 20 000 per jaar, objectief dat gesteld werd in de studie « De ontwikkeling van de Vlaamse economie in internationaal perspectief ».

De toegekende staatshulp beliep in totaal 9,5 miljard frank, dit is 7,7 % van het totale investeringsbedrag en gemiddeld 131 000 F per nieuwe arbeidsplaats.

Regionale spreiding.

Wanneer het totale investeringsbedrag van 123 miljard frank uitgesplitst wordt per provincie, bekomt men volgend resultaat :

Antwerpen	44 miljard
Oost-Vlaanderen	29 miljard
West-Vlaanderen	20 miljard
Limburg	19 miljard
Vlaams-Brabant	11 miljard

Het aantal nieuwe arbeidsplaatsen, 72 672 in totaal, is, per provincie, uitgesplitst als volgt :

Antwerpen	18 083
Limburg	16 252
West-Vlaanderen	15 927
Oost-Vlaanderen	15 417
Vlaams-Brabant	6 993

Sectoriële spreiding.

Het grootste deel van het globaal investeringsbedrag van de jaren 1972 tot 1975, ging naar de metaalverwerkende nijverheid (31 miljard) en naar de scheikundige nijverheid (30 miljard).

Les autres secteurs importants furent : l'énergie (13 milliards), l'alimentation (12 milliards), l'industrie textile (9 milliards) et l'industrie du bois (7,5 milliards).

Sur les 72 672 emplois nouveaux, 31 062 sont prévus pour l'industrie métallurgique. La répartition des emplois nouveaux entre les autres secteurs principaux se présente comme suit :

— industrie textile	10 236
— industrie chimique	8 941
— industrie du bois	8 519
— industrie alimentaire	5 697

Investissements étrangers.

Le montant total des investissements, soit 123 milliards, comprend 119 projets étrangers nouveaux pour un montant de 32 milliards de francs, ce qui constitue environ 26 % du total.

Les emplois supplémentaires (13 636) que créeront ces investissements étrangers représentant 19 % du nombre total des emplois nouveaux en Flandre.

Avec 21 milliards de francs, les Etats-Unis d'Amérique occupent la première place parmi les investisseurs étrangers en Flandre. La République fédérale d'Allemagne vient ensuite avec 4,7 milliards de francs. Les Pays-Bas occupent la troisième place, avec 2,8 milliards de francs. Le Japon, la Suède et la France atteignent respectivement pour 1,2 milliard, 959 millions et 917 millions de francs.

Dans le courant du premier trimestre de 1976 178 dossiers d'investissements ont déjà été instruits, dont 149 dans un sens positif et 29 dans un sens négatif. Les dossiers d'investissement approuvés représentent 24,6 milliards de francs. L'Etat intervient dans ces projets pour un montant de 1,9 milliard de francs. Cette aide de l'Etat, dont le paiement est évidemment étalé sur plusieurs années, correspond en moyenne à 7,7 % du montant de l'investissement, soit à 390 000 F par emploi. Les projets d'investissement précités entraîneront, en effet, la création de 4 861 emplois nouveaux. La répartition régionale de ces investissements se présente comme suit :

Province	Volume d'investissement (en milliards de francs)	Emplois nouveaux
Anvers	13,2	1 672
Flandre occidentale	0,5	340
Flandre orientale	4,0	1 552
Limbourg	5,4	715
Brabant flamand	1,5	582
Total	24,6	4 861

Il convient de mentionner en outre que le montant total des projets d'investissement encore à l'examen mais déjà approuvés en principe s'élève à 20,9 milliards de francs, tandis que les prévisions en matière d'emplois atteignent 3 087 unités.

Au 31 mars 1976, 363 dossiers d'entreprises en difficulté avaient été introduits au Cabinet, tandis que le nombre total d'emplois impliqués s'élevait à 41 480.

Après examen des dossiers, une solution a été trouvée ou est en vue pour 15 207 de ces emplois.

Andere belangrijke sectoren waren : de energie (13 miljard), de voedingsnijverheid (12 miljard), de textielnijverheid (9 miljard) en de houtnijverheid (7,5 miljard).

Op de 72 672 nieuwe arbeidsplaatsen zijn er 31 062 voorzien voor de metaalverwerkende nijverheid. De uitsplitsing der nieuwe werkgelegenheden in de voornaamste andere sectoren geeft de volgende cijfers :

— textielnijverheid	10 236
— scheikundige nijverheid	8 941
— houtnijverheid	8 519
— voedingsnijverheid	5 697

Buitenlandse investeringen.

In het totale investeringsbedrag van 123 miljard zijn 119 nieuwe buitenlandse projecten begrepen voor een bedrag van 32 miljard frank, hetzij ongeveer 26 % van het totaal.

De bijkomende werkgelegenheid (13 636 arbeidsplaatsen) die deze buitenlandse investeringen tot stand zullen brengen, vertegenwoordigt 19 % van de nieuwe arbeidsplaatsen in Vlaanderen.

Onder de buitenlandse investeerders in Vlaanderen komen de Verenigde Staten van Amerika vooraan met 21 miljard frank. De Duitse Bondsrepubliek volgt met 4,7 miljard frank. Op de derde plaats komt Nederland met 2,8 miljard frank. Japan, Zweden en Frankrijk bereiken respectievelijk 1,2 miljard frank, 959 miljoen frank en 917 miljoen frank.

In de loop van het eerste kwartaal van 1976 werden reeds 178 investeringsdossiers afgehandeld, waarvan 149 in positieve en 29 in negatieve zin. De 149 goedgekeurde investeringsdossiers bedragen 24,6 miljard frank. In deze projecten komt de Staat tussenbeide voor 1,9 miljard frank. Deze staatshulp waarvan de uitbetaling uiteraard over meerdere jaren is gespreid betekent gemiddeld 7,7 % van het investeringsbedrag of 390 000 F per arbeidsplaats. Door de voormelde investeringsprojecten zullen inderdaad 4 861 nieuwe arbeidsplaatsen tot stand komen. De regionale spreiding van deze investeringen ligt als volgt :

Provincie	Investeringsvolume (in miljard frank)	Nieuwe Arbeidsplaatsen
Antwerpen	13,2	1 672
West-Vlaanderen	0,5	340
Oost-Vlaanderen	4,0	1 552
Limburg	5,4	715
Vlaams-Brabant	1,5	582
Totaal	24,6	4 861

Daarenboven zij nog vermeld dat het totaal investeringsbedrag van de nog hangende reeds principieel goedgekeurde investeringsprojecten 20,9 miljard frank bedraagt met een voorziene tewerkstelling van 3 087 eenheden.

Tot 31 maart 1976 werden op het Kabinet 363 dossiers van bedrijven in moeilijkheden ingediend, waarbij een totale tewerkstelling betrokken is van 41 480 personen.

Na onderzoek van de dossiers werd voor 15 207 arbeidsplaatsen van de 41 480 betrokken arbeidsplaatsen een oplossing gevonden of in het vooruitzicht gesteld.

Quelque 7 444 emplois peuvent être considérés comme définitivement perdus. Une possibilité de solution est encore recherchée pour les 18 829 emplois restants.

Répartition par région.

Province	Nombre d'entreprises	Emplois
Anvers	59	6 587
Flandre occidentale	79	11 166
Flandre orientale	125	15 136
Limbourg	53	3 678
Brabant flamand	47	4 913
Flandre	363	41 480

Répartition par secteur.

Secteur	Nombre d'entreprises	Emplois
Métallurgie	57	8 516
Industrie chimique	24	2 203
Industrie textile	130	15 035
Industrie alimentaire	32	3 060
Industrie du bois	37	5 346
Matériaux de construction	34	3 413
Industrie de la chaussure	11	1 279
Divers	38	2 628
Total	363	41 480

II. Equipement des parcs industriels.

Le programme 1975 relatif aux travaux d'infrastructure exécutés sur les parcs industriels de Flandre, programme approuvé par le Conseil ministériel des Affaires flamandes le 6 mai 1975, avait été réalisé à 83 % à la fin de l'année dernière. Cela signifie sur les 1 637 millions de francs de crédits d'engagement, approximativement 1 363 millions avaient été engagés réellement. Le reste de ces crédits (274 millions de F) a été transféré à l'année budgétaire 1976. Au cours du premier trimestre de 1976 ces crédits ont d'ailleurs déjà été utilisés en totalité.

Le 6 janvier 1976 le Comité ministériel précité a approuvé le programme 1976 pour un montant de 1 432 millions de francs.

Ce total est en légère diminution par rapport à l'année précédente (1 637 millions de francs, en 1975) mais représente encore toujours un sérieux effort des pouvoirs publics dans ce secteur. Les crédits en question sont inscrits à l'article 61.05 du « budget régional flamand pour 1976 ». Il s'agit, en l'occurrence, de crédits qui seront accordés sous forme de subsides aux promoteurs des divers parcs.

Ces subsides peuvent atteindre 65 %, 80 % ou 100 % du coût des travaux selon le statut du parc industriel. Cela signifie que le montant global des adjudications relatives à l'ensemble des travaux figurant au programme approuvé excédera largement le crédit de 1 432 millions prévu initialement et atteindra environ 1 660 millions de F.

La différence entre le coût réel de l'ouvrage et le subside reste bien évidemment à charge des promoteurs des parcs industriels.

Il va de soi que l'élaboration du programme et l'inscription de cette importante somme de 1 432 millions de F au budget régional ont été précédées d'une analyse minutieuse de la situation et d'une évaluation des besoins actuels.

Ongeveer 7 444 arbeidsplaatsen kunnen als definitief verloren worden beschouwd. Voor 18 829 arbeidsplaatsen wordt nog maar een mogelijke oplossing gezocht.

Uitsplitsing per regio.

Province	Aantal bedrijven	Arbeidsplaatsen
Antwerpen	59	6 587
West-Vlaanderen	79	11 166
Oost-Vlaanderen	125	15 136
Limburg	53	3 678
Vlaams-Brabant	47	4 913
Vlaanderen	363	41 480

Sectoriële uitsplitsing

Sector	Aantal bedrijven	Arbeidsplaatsen
Metaalverwerkende nijverheid ...	57	8 516
Scheikundige nijverheid	24	2 203
Textielnijverheid	130	15 035
Voedingsnijverheid	32	3 060
Houtnijverheid	37	5 346
Bouwmaterialen	34	3 413
Schoennijverheid	11	1 279
Diversen	38	2 628
Totaal	363	41 480

II. Uitrusting van de industrieterreinen.

Het programma 1975 betreffende de infrastructuurwerken op Vlaamse industrieterreinen dat door het Ministercomité voor Vlaamse Aangelegenheden op 6 mei 1975 werd goedgekeurd, was einde vorig jaar voor ca. 83 % uitgevoerd. Dit betekent dat van de voorziene 1 637 miljoen F vastlegingskredieten er ca. 1 363 werden vastgelegd. Het overschot van die kredieten (274 miljoen F) werd op het begrotingsjaar 1976 overgedragen. In het 1^{ste} trimester van 1976 werden deze kredieten trouwens reeds integraal opgebruikt.

Op 6 januari 1976 keurde voormeld Ministercomité het programma 1976 voor een bedrag van 1 432 miljoen F goed.

Dit bedrag betekent wel een kleine vermindering ten opzichte van vorig jaar (1 637 miljoen F in 1975) maar blijft nog steeds een ernstige inspanning vanwege de overheid in deze sector. Voormelde kredieten zijn uitgetrokken in de « regionale begroting Vlaanderen 1976 » op artikel 61.05. Het zijn kredieten die in de vorm van subsidies aan de promotoren van de diverse terreinen zullen worden toegekend.

Die subsidies kunnen 65 %, 80 % of 100 % van de kosten van het werk bedragen naargelang van het statuut van het industrieterrein in kwestie. Dit betekent dat het totale aanbestedingsbedrag van alle werken welke in het goedgekeurd programma opgenomen zijn, merkkelijk hoger zal liggen dan het geplande krediet van 1 432 miljoen F, en nagenoeg 1 660 miljoen F zal bedragen.

Het verschil tussen de werkelijke kostprijs van het werk en de subsidie moet uiteraard door de promotoren van de industrieterreinen ten laste worden genomen.

Aan het opstellen van het programma en aan het uittrekken van dit aanzienlijke bedrag van 1 432 miljoen F op de regionale begroting is uiteraard een nauwkeurige analyse van de toestand en een raming van de huidige behoeften voorafgegaan.

A la lumière de la situation économique actuelle on pourrait en effet se demander dans quelle mesure de tels investissements en travaux d'infrastructure des parcs industriels sont encore rentables et justifiés.

La réponse à cette question est positive, bien que nuancée (ce qui se traduit par un montant légèrement inférieur à celui de l'année précédente) et se fonde sur les considérations suivantes.

Tout d'abord, il ne peut être perdu de vue qu'il faut terminer l'aménagement d'une série de parcs industriels dont la réalisation a été entamée au cours des dernières années. En effet, il serait illogique d'abandonner des travaux d'aménagement déjà commencés et de compromettre ainsi la rentabilité des investissements et travaux déjà accomplis.

D'autre part, il convient de signaler que la plupart de ces travaux d'achèvement proposés concernent des parcs industriels sur lesquels des établissements industriels nouveaux ont été implantés dans un passé récent, de sorte que le parachèvement de l'infrastructure publique doit être considéré comme l'accomplissement normal des promesses faites à ces entreprises nouvelles, tant par le promoteur du parc industriel que par les autorités qui accordent les subventions. Une bonne moitié du programme de 1976 concerne des travaux relevant de la catégorie « parachèvement ». On peut citer en l'occurrence en tant qu'exemples concrets les parcs industriels d'importance nationale ou régionale de : Ostende, Zandvoorde, Poperinge, Ypres, Turnhout, Olen-Oevel, Schendelbeke, Hamme, Ninove, Termonde, Zele, Aarschot, Landen, Overpelt, Genk, Lommel, Tessenderlo-Paal, St-Trond, etc.

Ensuite, il faut également citer des parcs industriels nouveaux, dans une mesure moindre cependant que cela n'a été le cas au cours d'années précédentes. Ce phénomène est une conséquence de la période difficile que connaissent actuellement l'économie nationale et l'économie internationale. Cependant, il est pleinement justifié de continuer à investir dans des parcs industriels nouveaux malgré les difficultés actuelles. C'est en effet en période de basse conjoncture qu'il convient de procéder d'une façon rationnelle à des investissements afin d'être en mesure de présenter, dès les premiers signes de reprise, des terrains dont les futurs investisseurs doivent pouvoir disposer rapidement et efficacement. Ce serait de toute façon faire preuve d'imprévoyance que de mettre radicalement fin aux investissements étrangers dans les parcs industriels nouveaux : le risque serait grand de voir de futurs candidats investisseurs étrangers se détourner de notre pays et nous encouririons alors un sérieux retard par rapport aux pays voisins. Ce programme de zones industrielles nouvelles — programme caractérisé par sa sobriété — comprend notamment les parcs industriels de Diest, Deerlijk-Waregem, Meerhout-Vorst II, Evergem, Lokeren, Asper, Londerzeel, Maasmechelen, Tessenderlo-extension, etc.

Une ultime considération a finalement joué un rôle important dans l'élaboration du programme approuvé pour 1976. Dans le passé, des subsides ont toujours été accordés par priorité à des parcs destinés aux grandes implantations industrielles d'envergure. Le programme de 1976 fait apparaître un net déplacement de priorités par rapport à la politique suivie jusqu'à présent.

Une attention particulière est accordée aux parcs de dimensions plus réduites, c'est-à-dire à ceux qui sont plutôt destinés aux petites et moyennes entreprises ou aux entreprises du secteur des services.

Cette conception est en relation directe avec la politique régionale flamande en matière de rénovation des centres urbains. Les entreprises qui sont installées au centre des villes ou des communes et qui n'y sont pas à leur place ailleurs doivent en effet avoir la possibilité de trouver de

In het licht van de huidige economische situatie zou men inderdaad de vraag kunnen stellen in hoever dergelijke investeringen in infrastructuurwerken van industrieterreinen nog rendabel en verantwoord zijn.

Het antwoord hierop is genuanceerd positief (wat tot uiting komt in een bedrag dat lichtjes is gereduceerd ten opzichte van vorig jaar) en steunt op volgende beschouwingen.

Vooreerst dient men voor ogen te houden dat een serie industrieterreinen, waarvan men de realisatie in de laatste jaren begonnen is, verder moeten worden afgewerkt. Het zou immers onlogisch zijn de reeds begonnen uitrusting onafgewerkt te laten liggen en op die manier de rendabiliteit van de reeds uitgevoerde investeringen en werken in het gedrang te brengen.

Daarenboven dient hier vermeld te worden dat de meeste van deze voorgestelde afwerkingen betrekking hebben op de industrieterreinen waar in een recent verleden nieuwe industriële vestigingen ingeplant zijn geworden, zodat de voltooiing van de openbare infrastructuur als een normale naleving moet beschouwd worden van de beloften die aan deze nieuwe bedrijven werden gedaan, zowel vanwege de promotor van het terrein als vanwege de subsidiërende overheid. Ruim de helft van het programma 1976 slaat op werken die onder deze categorie « afwerking » vallen. Concreet kunnen hier volgende terreinen van nationaal of regionaal belang opgesomd worden : Oostende-Zandvoorde, Poperinge, Ieper, Turnhout, Olen-Oevel, Schendelbeke, Hamme, Ninove, Dendermonde, Zele, Aarschot, Landen, Overpelt, Genk, Lommel, Tessenderlo-Paal, St.-Truiden, enz ...).

Vervolgens komen ook nieuwe industrieterreinen aan bod, doch in beperktere mate dan vorige jaren het geval is geweest. Dit is uiteraard een gevolg van de huidige moeilijke periode die onze nationale en internationale economie moeten doorstaan. Dat er ondanks de huidige moeilijkheden toch nog geïnvesteerd wordt in nieuwe industrieterreinen is echter ten volle verantwoord. Het is immers gedurende de periode van laagconjunctuur dat op een rationele manier geïnvesteerd moet worden om bij de eerste tekenen van heropleving klaar te staan met een aanbod aan terreinen waarover de toekomstige investeerders snel en efficiënt moeten kunnen beschikken. Het zou in elk geval een teken van kortzichtigheid zijn om de investering in nieuwe industrieterreinen drastisch stop te zetten : op die manier zou de kans groot zijn dat toekomstige buitenlandse kandidaat-investeerders ons land voorbijgaan en aldus zouden we een ernstige achterstand kunnen oplopen ten opzichte van de ons omringende landen. Tot dit « versoberd » programma van nieuwe industriezones behoren o.m. de terreinen te Diest, Deerlijk-Waregem, Meerhout-Vorst II, Evergem, Lokeren, Asper, Londerzeel, Maasmechelen, Tessenderlo uitbreiding, enz.

Tenslotte heeft een laatste beschouwing een belangrijke rol gespeeld bij het opstellen van het goedgekeurd programma 1976. In het verleden zijn steeds prioritair subsidies toegekend geworden aan terreinen voor grote en belangrijke industriële vestigingen. In het programma 1976 is duidelijk een accentverschuiving ten opzichte van deze tot nu toe gevoerde politiek waar te nemen.

Bijzondere aandacht wordt besteed aan kleinere terreinen die meer het karakter vertonen van terreinen ten behoeve van kleine en middelgrote ondernemingen of dienstverlenende bedrijven.

Dit houdt rechtstreeks verband met de Vlaamse regionale politiek inzake stadskernherwaardering. De bedrijven en ondernemingen die in de stads- en gemeentecentra aanwezig zijn en er niet helemaal thuishoren, moeten immers de kans krijgen om nieuwe vestigingsplaatsen te vinden op een daar-

nouveaux lieux d'implantation dans des endroits choisis et aménagés le mieux possible dans ce but. L'environnement urbain et communal, qui au cours des dernières années s'est trouvé à juste titre au centre des préoccupations, s'en trouvera considérablement assaini et cet assainissement devra être le point de départ d'opérations menées sur d'autres plans. Cette tendance s'accroîtra sans doute encore au cours des années à venir. En 1976, il faut classer jusqu'à présent dans la catégorie précitée les parcs industriels de : Bruges « Blauwe Toren », Kortrijk « Dienstenzone », Liedekerke, Hamont, Halen, etc.

L'importance du programme approuvé pour 1976 et relatif aux travaux d'infrastructure des terrains industriels de Flandre apparaît clairement de ce qui précède. Ce programme tient compte du passé et de la situation présente, mais il représente surtout une optique nouvelle portant sur l'avenir. Cela s'est, dans une large mesure, trouvé facilité du fait que le programme pour 1976 a, pour la première fois, été décidé sur une base purement régionale, de sorte qu'il rencontre en premier lieu les besoins réels de la Flandre.

III. Situation économique et mesures spéciales en faveur des industries du textile et de la chaussure.

A. Situation économique.

Il résulte, à la fois des enquêtes de la Banque nationale et des statistiques relatives à la production industrielle, que la reprise de l'activité économique se poursuit. L'amélioration relative de la demande de produits de l'industrie de transformation s'est poursuivie en février dernier, ce qui a donné lieu à une légère augmentation du rythme de production. Les ordres en portefeuille manifestaient une tendance à une amélioration continue, mais étaient considérés dans presque tous les secteurs comme restant toujours un tant soit peu en dessous de la normale.

Dans le secteur de la construction, la moyenne de la durée de l'activité est passée, entre janvier et février, de 11,60 mois à 11,70 mois; dans le secteur des travaux routiers et du génie civil et dans celui du gros-œuvre de bâtiments, elle est passée de 6,10 mois à 6,20 mois.

Le fait qu'une forte augmentation des demandes de crédits hypothécaires et d'autorisations de bâtir est présentement enregistrée permet de déduire que l'extension des activités de construction se poursuivra.

Le nombre de chômeurs complets ayant droit à une allocation a diminué de 4 877 unités en mars, mais dépasse toujours de 65 360 unités le niveau de mars 1975.

Le taux de chômage complet est de 8,4 % pour le Royaume, de 8,5 % pour la Flandre, de 10,7 % pour la Wallonie et de 8,4 % pour Bruxelles.

Une diminution du chômage complet se constate chez les jeunes demandeurs d'emploi et dans la construction. Pour les femmes il est, par contre, fait mention d'une légère augmentation dans le secteur du vêtement, le secteur du textile, dans l'industrie alimentaire et dans l'industrie métallurgique.

B. Mesures spéciales.

1) Industrie du textile.

Dans le courant de l'année 1975, 55 dossiers ont été approuvés en ce qui concerne l'industrie du textile et de la confection, pour un montant d'investissement de 1 736 467 000 F, la perspective étant de 1 425 emplois supplémentaires.

toe optimaal gekozen en geschikt gemaakte plaats. Op deze manier zal het stedelijk en gemeentelijk leefmilieu, dat de laatste jaren terecht in het centrum van de belangstelling wordt geplaatst, een belangrijke sanering kennen die de start moet zijn van operaties op andere vlakken. Deze trend zal de volgende jaren ongetwijfeld nog worden geaccentueerd. In 1976 zijn vooralsnog volgende terreinen onder voormelde categorie te rangschikken : Brugge « Blauwe Toren », Kortrijk « Dienstenzone », Liedekerke, Hamont, Halen e.a.

Uit wat voorafgaat blijkt duidelijk het belang van het goedgekeurd programma 1976 betreffende de infrastructuurwerken op de Vlaamse industrieterreinen. Het houdt rekening met het verleden en met de huidige situatie, maar het betekent vooral een vernieuwde visie tot aanpak voor de toekomst. Dit is in belangrijke mate vergemakkelijkt geworden door het feit dat het programma 1976 voor de eerste maal op louter regionale basis beslist is geworden, zodat het in eerste instantie aan de reële behoeften voor Vlaanderen tegemoet komt.

III. Economische toestand en bijzondere maatregelen ten voordele van de textiel- en schoenindustrie.

A. Economische toestand.

Zowel uit de enquêtes van de Nationale Bank als uit de statistieken betreffende de industriële produktie blijkt dat het herstel van de economische bedrijvigheid verder aanhoudt. De relatieve verbetering van de vraag naar de producten van de verwerkende nijverheid heeft zich in februari jongstleden voortgezet, wat aanleiding heeft gegeven tot een lichte stijging van het productietempo. De orderpositie vertoont de neiging tot verdere verbetering, maar werd in nagenoeg alle sectoren nog als iets lager dan normaal beschouwd.

In de bouwnijverheid is de gemiddelde verzekerde activiteitsduur van januari tot februari opgelopen van 11,60 maanden tot 11,70 maanden, in de sector der wegenwerken en werken van burgerlijke bouwkunde en in de sector der rompwerken van gebouwen van 6,10 maanden tot 6,20 maanden.

Dat een verdere uitbreiding van de bouwactiviteiten mag worden verwacht kan worden afgeleid uit het feit dat thans een snel toenemende vraag naar hypothecaire kredieten en bouwvergunningen wordt genoteerd.

Het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen is in maart met 4 877 eenheden verminderd maar ligt nog 65 360 eenheden boven het peil van maart 1975.

Het volledig werkloosheidspercentage bedraagt 8,4 % voor het Rijk, 8,5 % voor Vlaanderen, 10,7 % voor Wallonië en 8,4 % voor Brussel.

Bij de jonge werkzoekenden en in het bouwbedrijf wordt een vermindering van de volledige werkloosheid vastgesteld. Voor de vrouwen daarentegen wordt nog melding gemaakt van een lichte stijging in de kledingsector, de textielsector, de voedingsmiddelenindustrie en de metaalverwerkende industrie.

B. Bijzondere maatregelen.

a) Textielnijverheid.

In de loop van het jaar 1975 werden voor de textiel- en konfektienijverheid 55 dossiers goedgekeurd voor een investeringsbedrag van 1 736 467 000 F met een te verwachten meertewerkstelling van 1 425 personeelsleden.

L'aide moyenne accordée par l'Etat dans ce secteur a été de 11,2 %.

Ces chiffres démontrent l'importance des investissements qui ont été consentis en 1975 dans les secteurs du textile et de la confection, nonobstant la récession économique.

Au cours des différentes phases de sa gestion économique, le Gouvernement a toujours témoigné beaucoup d'intérêt pour les investissements dans les secteurs du textile et de la confection, qu'il a encouragés d'une manière continue.

Le 18 juillet 1975, le Comité ministériel de Coordination économique et sociale (C. M. C. E. S.) a approuvé différentes mesures à propos de la situation difficile dans laquelle se trouvent les industries du textile.

Les mesures approuvées ont trait aux aides à la restructuration et à la rationalisation des secteurs en question.

La décision du C. M. C. E. S. doit être interprétée comme étant applicable à toutes les entreprises du secteur du textile et de la confection qui consentent des investissements en actifs immobilisés et/ou en biens incorporels, ou qui doivent reconstituer leur capital d'exploitation en vue de la restructuration ou de la rationalisation de leur activité.

En général, l'aide sous forme de subventions-intérêts et/ou de primes en capital peut être majorée; il y a lieu d'y ajouter l'aide conjoncturelle.

D'autres avantages consentis dans le cadre des dispositions légales, comme la garantie de l'Etat, l'exonération du précompte immobilier, l'accélération de l'amortissement et l'exemption du droit proportionnel sur les apports, peuvent également être proposés.

Au niveau des opérations de concentration (fusions, absorptions, reprises d'activité, etc.), l'aide peut être proposée pour l'acquisition de matériel existant faisant partie du patrimoine de l'entreprise ayant été reprise. Si le matériel existant acquis à l'occasion d'une opération de concentration a déjà bénéficié de subventions, l'aide octroyée pourra être réclamée.

Le C. M. C. E. S. a également approuvé, en date du 23 octobre 1975, des propositions complémentaires pour l'encouragement de la restructuration et de la modernisation de l'industrie de la confection et du vêtement, y compris la bonneterie, mais à l'exclusion des entreprises fabriquant uniquement des tricots.

Afin d'encourager la restructuration dans ces secteurs, les mesures suivantes seront prises :

1. création d'un comité pour la restructuration de l'industrie de la confection et du vêtement, comité qui élaborera des propositions pour l'ensemble du secteur ainsi que pour les entreprises individuelles;

2. élaboration d'une étude économique et technique qui déterminera les perspectives d'avenir de l'industrie belge du vêtement ainsi que la politique qui devra être suivie pour adapter cette industrie aux conditions futures;

3. présentation au C. M. C. E. S. de mesures complémentaires de nature à influencer favorablement le succès du plan de restructuration;

4. limitation, dans la mesure où cela est compatible avec les engagements internationaux contractés par la Belgique, des importations à des prix anormalement bas et du travail à façon dans les pays à bas salaires;

5. orientation, dans la mesure du possible, des commandes publiques vers des entreprises offrant des produits fabriqués intégralement en Belgique;

6. octroi, au niveau des entreprises individuelles de l'industrie de la confection et du textile, d'une aide financière immédiate sous la forme d'une prime, sans intérêts mais remboursable, de 15 000 F par travailleur employé à la production. Cette prime sera payée en deux tranches égales.

Een gemiddelde staatssteun van 11,2 % werd hieraan toegekend.

Deze cijfers tonen het belang aan van de investeringen die in 1975, spijts de economische recessie, in de sectoren textiel en confectie werden tot stand gebracht.

De Regering heeft in de loop van de diverse fazen van haar economisch beleid steeds grote belangstelling betoond ten einde de investeringen in de textiel en confectie op blijvende wijze aan te moedigen.

Op 18 juli 1975 heeft het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie (M. C. E. S. C.) diverse maatregelen goedgekeurd in verband met de moeilijke toestand waarin de textielnijverheden zich bevinden.

De beslissing van het M. C. E. S. C. moet geïnterpreteerd worden als zijnde van toepassing op alle ondernemingen van de textielsektor en de confectie, die investeringen in vaste

De beslissing van het M. C. E. S. C. moet vertolkt worden als zijnde van toepassing op alle ondernemingen van de textielsektor en de konfektie, die investeringen in vaste aktiva en/of in immaterieel uitvoeren of die hun bedrijfskapitaal moeten wedersamenstellen met het oog op de herstructurering of de rationalisatie van hun aktiviteit.

Over het algemeen mag de hulp onder vorm van rentetolagen en/of kapitaalpremie op een hoger niveau gebracht worden, te verhogen met de conjunktuurhulp.

Andere voordelen, in het raam van de wettelijke bepalingen, zoals staatswaarborg, vrijstelling van onroerende voorheffing, versnelde afschrijvingen en vrijstelling van het proportioneel recht op de inbrengen, mogen eveneens voorgesteld worden.

Op het niveau van de concentratieverrichtingen (fusies, opslorping, overname der aktiviteit, enz.) mag de hulpverlening voorgesteld worden ten gunste van de verwerving van bestaand materieel in het patrimonium van de overgenomen onderneming. Zo het bestaande materieel, verworven naar aanleiding van een concentratieverrichting, reeds betoelaagd werd, zal de toegestane hulp kunnen teruggevorderd worden.

Het M. C. E. S. C. heeft eveneens op datum van 23 oktober 1975 aanvullende voorstellen goedgekeurd ter stimulering van de herstructurering en modernisatie van de confectie- en kledingnijverheid, inclusief de breigoednijverheid, doch met uitsluiting van de ondernemingen die slechts gebreide stoffen vervaardigen.

Om de herstructurering in deze sectoren te bevorderen, zullen volgende maatregelen getroffen worden :

1. oprichting van een herstructureringscomité van de confectie- en kledingindustrie, dat voorstellen zal uitwerken voor de gehele sektor alsook voor individuele ondernemingen;

2. uitwerking van een economisch-technische studie die de toekomstperspectieven van de Belgische kledingindustrie zal bepalen, alsook de koers die zal moeten gevolgd worden om deze industrie aan de toekomstige voorwaarden aan te passen;

3. voorlegging aan het M. C. E. S. C. van bijkomende maatregelen die het succes van het herstructureringsplan gunstig zouden kunnen beïnvloeden;

4. beperking, in zoverre het overeenkomt met de internationale verbintenissen die België heeft, van de invoer tegen abnormaal lage prijzen en de loonarbeid in de landen met lage lonen;

5. oriëntering van de overheidsbestellingen zoveel mogelijk naar ondernemingen die integraal in België vervaardigde produkten aanbieden;

6. toekenning op het vlak van de individuele bedrijven uit de confectie- en textielnijverheid van een onmiddellijke financiële hulp onder de vorm van een terugvorderbare renteloze premie van 15 000 F per voor de produktie tewerkgestelde arbeider. Deze premie zal uitgekeerd worden in twee gelijke tranches.

Les entreprises qui acceptent cette avance doivent cependant s'engager à maintenir durant un an le niveau de l'emploi à 90 % de ce qu'il était durant le second semestre de l'année 1975.

Les entreprises suffisamment saines et non contraintes de procéder à des réformes peuvent également bénéficier de cette aide des autorités publiques à condition qu'elles puissent démontrer que cette prime peut donner lieu à une augmentation du nombre d'emplois.

Des propositions faites en faveur de l'industrie des fibres dures en vues de l'augmentation du capital d'exploitation ont été acceptées, afin de subventionner la reconversion de cette industrie.

A cette occasion a été admis le principe d'une large aide financière à concurrence d'un crédit de 125 millions.

Cette subvention serait octroyée en complément du capital d'exploitation, afin de permettre la poursuite et le parachèvement de la reconversion déjà entamée dans ce secteur.

2) Industrie de la chaussure.

La production de chaussures belges a baissé de 2 954 624 paires en 1975 par rapport à 1974, par suite de l'accroissement des produits d'importation à très bas prix.

En revanche, le marché d'exportation européen, où les produits belges les plus avancés trouvent un débouché, a accusé une nette hausse en 1975.

Le niveau de l'emploi a toutefois à nouveau baissé en 1975 (moyenne mensuelle) :

1975 : 4 974 (ouvriers et employés);

1974 : 5 833 (ouvriers et employés).

Afin de favoriser la restructuration du secteur de la chaussure, le Gouvernement a décidé en 1975 de lui octroyer une aide temporaire.

L'influence de celle-ci ne sera ressentie qu'en avril-mai 1976, pour les collections d'automne et d'hiver dont la vente bat actuellement son plein.

IV. Fonctionnement des organes décentralisés créés par la loi du 15 juillet 1970, et plus particulièrement des conseils économiques régionaux et des sociétés de développement régional.

Le Secrétaire d'Etat a jugé opportun de consacrer dans son exposé une certaine attention au fonctionnement des conseils économiques régionaux et des sociétés de développement régional.

A. Les conseils économiques régionaux.

L'article 13 de la loi du 15 juillet 1970 détermine les compétences des conseils économiques régionaux comme suit :

« 1. Les conseils économiques régionaux ont une compétence d'avis et une compétence générale de recommandation.

2. Le Conseil économique régional pour la Wallonie, le « Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen » et le Conseil économique régional pour le Brabant ont notamment pour mission :

1° d'étudier les problèmes économiques;

Ondernemingen die dit voorschot aanvaarden moeten er zich wel toe verbinden gedurende een jaar het tewerkstellingspeil te handhaven op 90 % van het tewerkstellingsaantal gedurende het tweede semester van 1975.

Bedrijven welke voldoende gezond zijn en geen hervormingen hoeven door te voeren kunnen eveneens van deze overheidssteun genieten, op voorwaarde dat zij kunnen aantonen dat deze premie aanleiding kan geven tot een meertewerkstelling.

Ten gunste van de hardevezelnijverheid werden voorstellen aanvaard voor de aanvulling van het bedrijfskapitaal, om de omschakeling van deze nijverheid te betoelagen.

Bij deze gelegenheid werd het principe aanvaard van een ruime betoelaging voor een kredietbedrag van 125 miljoen.

Deze tegemoetkoming zou verleend worden ter aanvulling van het bedrijfskapitaal om toe te laten de reeds aangevangen reconversie van deze sector voort te zetten en te voltooien.

2) Schoennijverheid.

De produktie van schoeisel in België is in 1975 met 2 954 624 paren t.a.v. 1974 teruggelopen als gevolg van de toename van importprodukten aan zeer lage prijzen.

De Europese exportmarkt, waar de Belgische meest vooruitstrevende produkten een afzet vinden, tekende in 1975 daarentegen een duidelijke stijging af.

De tewerkstelling echter ging in 1975 opnieuw achteruit (maandgemiddelde) :

1975 : 4 947 (arbeiders en bedienden);

1974 : 5 833 (arbeiders en bedienden).

Om een herstructurering van de schoeiselsector in de hand te werken, heeft de Regering in 1975 beslist een tijdelijke tegemoetkoming toe te kennen.

De invloed van deze steun kan pas in april-mei 1976 voelbaar worden, voor de herfst-wintercollecties waarvan de verkoop volop bezig is.

IV. Werking van de bij de wet van 15 juli 1970 opgerichte gedecentraliseerde organen, meer in het bijzonder de Gewestelijke Economische Raden en de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen.

De Staatssecretaris achtte het aangewezen in zijn uiteenzetting aandacht te besteden aan de werking van de Gewestelijke Economische Raden en van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen.

A. De Gewestelijke Economische Raden.

Artikel 13 van de wet van 15 juli 1970 bepaalt de bevoegdheden van de Gewestelijke Economische Raden als volgt :

« 1. De Gewestelijke Economische Raden bezitten een adviserende en een algemene bevoegdheid tot aanbeveling.

2. De Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen, de « Conseil économique régional pour la Wallonie », en de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant hebben inzonderheid als opdracht :

1° de economische vraagstukken te bestuderen;

2° de donner un avis préalable :

- a) sur les nominations des membres de la direction régionale du Bureau du Plan;
- b) sur le ressort géographique des sociétés de développement régional;
- c) sur la répartition des principaux crédits budgétaires qui concernent l'expansion économique régionale et leur affectation, tels ceux de l'infrastructure et des équipements sociaux;
- d) sur les projets et propositions de lois ou règlements généraux relatifs au développement régional et sur la détermination des régions de développement;
- e) soit d'initiative, soit à la demande du gouvernement, sur tout problème qui intéresse le développement économique;

3° de recueillir toutes les données et suggestions émanant des sociétés de développement régional, de les coordonner et, si nécessaire, d'harmoniser les intérêts éventuellement divergents;

- 4° d'adopter les projets du plan régional;
- 5° de transmettre ces projets au Bureau du Plan;
- 6° de recueillir toutes les informations ou rapports relatifs à l'exécution du volet du Plan qui les concerne.

3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre la compétence consultative des conseils économiques régionaux et déterminer les cas dans lesquels leur consultation par le gouvernement est obligatoire.

4. Les avis et propositions sont formulés par chaque conseil sous forme de rapports qui expriment les différents points de vue exposés en son sein. »

1. Le « Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen ».

Le « Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen » « G. E. R. V. » ou Conseil économique régional pour la Flandre a été créé le 25 septembre 1971.

Les activités du « G. E. R. V. » peuvent se résumer comme suit :

a) Exécution de la loi du 15 juillet 1970.

Dans sa phase initiale, le fonctionnement du « G. E. R. V. » a porté surtout sur l'édification d'une structure propre. En vertu des dispositions légales, le Conseil a également été associé à l'élaboration des autres organismes prévus par la loi du 15 juillet (Bureau du Plan, Office de Promotion industrielle, C. E. R. B. et S. D. R.).

1) Le Conseil a élaboré son règlement organique conformément aux dispositions de l'article 12 de la loi du 15 juillet 1970 (1).

(1) L'article 12 dispose notamment : « Ce règlement doit obligatoirement prévoir :

- 1° les organes par lesquels le conseil assure ses missions et sa représentation pour les actes judiciaires et extrajudiciaires;
- 2° le mode de convocation et de délibération;
- 3° la publicité des actes;
- 4° la périodicité des réunions;
- 5° le régime du personnel.

Ce règlement est soumis à l'approbation du Roi, qui juge de sa conformité à la loi. »

2° en voorafgaand advies te geven :

- a) over de benoemingen van de leden van de gewestelijke directie van het Planbureau;
- b) over het werkgebied van de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen;
- c) over de verdeling van de voornaamste begrotingskredieten voor de gewestelijke economische expansie en hun aanwending, zoals deze voor de infrastructuur en de sociale uitrustingen;
- d) over de ontwerpen en voorstellen van wet of algemene verordeningen betreffende de gewestelijke ontwikkeling en over de bepaling van de ontwikkelingsgewesten;
- e) hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Regering over alle vraagstukken betreffende de economische ontwikkeling;

3° alle gegevens en voorstellen ingezonden door de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen in te zamelen, ze te coördineren en, indien noodzakelijk, de soms uiteenlopende belangen op elkaar af te stemmen;

- 4° de ontwerpen van het gewestelijk plan aan te nemen;
- 5° deze ontwerpen aan het Planbureau over te zenden;
- 6° alle inlichtingen of verslagen over de uitvoering van het gedeelte van het Plan dat hun gewest betreft, te verzamelen.

3. De Koning, kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de adviserende bevoegdheid van de gewestelijke economische raden uitbreiden en de gevallen bepalen waarin de Regering verplicht is het advies van deze raden in te winnen.

4. De adviezen en voorstellen worden door elke raad geformuleerd in de vorm van verslagen, die de verschillende uiteengezette standpunten vermelden.

1. De Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen.

De Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen (G. E. R. V.) werd opgericht op 25 september 1971.

De activiteiten van de G. E. R. V. kunnen als volgt samengevat worden :

a) Uitvoering van de wet van 15 juli 1970.

In de beginfase had de werking van de G. E. R. V. vooral betrekking op de uitbouw van de eigen structuur. Tevens was de Raad overeenkomstig de wettelijke bepalingen betrokken bij de uitbouw van de andere in de wet van 15 juli voorziene instellingen (Planbureau, Dienst voor Nijverheidsbevordering, G. E. R. B. en de G. O. M.'s).

1) De Raad stelde zijn organiek reglement op overeenkomstig de bepalingen van artikel 12 van de wet van 15 juli 1970 (1).

(1) Artikel 12 bepaalt : « Dit reglement moet verplicht in het volgende voorzien :

- 1° de organen waardoor de raad zijn opdrachten en zijn vertegenwoordiging voor juridische en extra-juridische handelingen verzekert;
- 2° de wijze van bijeenroeping en beraadslaging;
- 3° de bekendmaking van de handelingen;
- 4° de periodiciteit van de vergaderingen;
- 5° de regeling inzake het personeel.

Dit reglement is onderworpen aan de goedkeuring van de Koning, die de overeenstemming ervan met de wet beoordeelt. »

2) D'autre part, le Conseil a :

- a) émis un avis sur la nomination des membres de la section Flandre de la direction régionale du Bureau du Plan;
- b) présenté 12 personnes pour nomination par le Roi en qualité de membres du C. E. R. B.;
- c) désigné les représentants du « G. E. R. V. » au C. N. E. E., d'une part, et au conseil général de l'O. P. I., d'autre part;
- d) formulé un avis sur le ressort des sociétés de développement régional.

b) *Activités relatives au Plan.*

Une grande part des activités du « G. E. R. V. » a concerné le Plan. Il s'agit notamment :

- de la régionalisation du Plan 1971-1975 pour la période 1974-1975;
- de la préparation du Plan 1976-1980 (phase des options);
- des avis concernant le Budget économique (1972-1973-1975).

Les activités relatives au Plan se déroulent en étroite collaboration avec la section Flandre de la direction régionale du Bureau du Plan et avec les sociétés de développement régional (avant 1975 : conseils économiques provinciaux).

c) *Avis et recommandations concernant l'infrastructure publique, l'expansion économique et l'exécution de la loi du 26 septembre 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution.*

Ainsi qu'il ressort de la liste des avis et recommandations émis par le « G. E. R. V. » les activités de celui-ci ont concerné des matières très diverses, telles que : la délimitation des zones de développement, l'infrastructure ferroviaire, les parcs industriels de Flandre, le développement portuaire de la rive gauche de l'Escaut, l'aménagement d'un canal Oelegem-Zandvliet, les traités belgo-néerlandais relatifs au coude de Bath, à l'eau de la Meuse et au canal de Baalhoek, la création de réserves naturelles de l'Etat, etc.

d) *Projets d'étude.*

Le Conseil a pris l'initiative :

1) d'élaborer une étude (12 parties) sur « le développement de l'économie flamande dans une perspective internationale »;

2) de procéder à l'examen de certains aspects particuliers des problèmes socio-économiques de la Flandre :

- les aspects financiers de la régionalisation;
- la situation, en Flandre, de la femme au travail.

A la demande du Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale, le « G. E. R. V. » procède actuellement à l'analyse du chômage dans ses aspects conjoncturel et structural.

e) *Actualité politique.*

En sa qualité d'organisme représentatif de la région flamande, le « G. E. R. V. » est confronté régulièrement à l'actualité politique :

2) De Raad gaf verder :

- a) advies over de benoeming van de leden van de Sectie Vlaanderen van de gewestelijke directie van het Planbureau;
- b) droeg 12 personen voor, voor benoeming door de Koning tot lid van de G. E. R. B.;
- c) duidde de vertegenwoordigers van de G. E. R. V. aan 1) in het N. C. E. E. en 2) bij de Algemene Raad van de D. N. B.;
- d) bracht advies uit over het werkgebied van de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen.

b) *Werkzaamheden in verband met het Plan.*

Een ruim deel van de activiteiten van de G. E. R. V. had betrekking op het Plan. Het betreft o.m. :

- de regionalisering van het Plan 1971-1975 voor de periode 1974-1975;
- de voorbereiding van het Plan 1976-1980 (fase van de opties);
- de adviezen omtrent het Economisch Budget (1972-1973-1975).

De werkzaamheden in verband met het Plan gebeuren in nauwe samenwerking met de Sectie Vlaanderen van de Regionale Directie van het Planbureau en met de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen (vóór 1975 : Provinciale Economische Raden).

c) *Adviezen en aanbevelingen in verband met de openbare infrastructuur, de economische expansie, de uitvoering van de wet van 26 september 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging.*

Zoals uit de lijst der door de G. E. R. V. uitgebrachte adviezen en aanbevelingen blijkt sloegen de activiteiten van de G. E. R. V. tevens op zeer uiteenlopende materies zoals o.m. : de afbakening van ontwikkelingszones — de spoorweginfrastructuur — de industrieterreinen in Vlaanderen — de havenontwikkeling aan de Linkeroever — de aanleg van een kanaal Oelegem-Zandvliet — de Belgisch-Nederlandse Verdragen in verband met de Bocht van Bath, het Maaswater en het Baalhoekkanaal — de oprichting van staatsnatuurreervaten enz.

d) *Studieprojecten.*

De Raad nam het initiatief tot :

1) de uitwerking van een studie (12 delen) over « De ontwikkeling van de Vlaamse economie in internationaal perspectief »;

2) een onderzoek van bepaalde deelaspecten van de sociaal-economische problematiek in Vlaanderen :

- de financiële aspecten van de regionalisatie;
- de situatie van de werkende vrouw in Vlaanderen.

Op verzoek van de Staatssecretaris voor Streekeconomie, analyseert de G. E. R. V. momenteel de werkloosheid naar zijn conjuncturele en structurele aspecten.

e) *Politieke actualiteit.*

De G. E. R. V. wordt als representatieve instelling voor de Vlaamse regio, regelmatig met de politieke actualiteit geconfronteerd :

1. Formation du Gouvernement :

a) En janvier 1973, le « G. E. R. V. » a précisé son point de vue concernant l'accord de gouvernement. A la fin du mois de février 1973, une concertation Gouvernement-« G. E. R. V. » a également eu lieu.

b) — A l'occasion de la formation d'un Gouvernement en 1974 (mars-avril 1974) le « G. E. R. V. » a transmis un mémorandum au formateur le 20 mars 1974.

— Dans le courant de l'année 1974, le « G. E. R. V. » a eu l'occasion, à quatre reprises, de se concerter directement avec le Gouvernement. Il a notamment été question du mémorandum du 20 mars 1974, de l'élaboration du Plan 1976-1980, de la création de sociétés régionales de développement, de la réforme éventuelle des C. E. R. par suite de la création des conseils régionaux en exécution de la loi du 1^{er} août 1974.

2. A l'invitation du Gouvernement, le « G. E. R. V. » a participé aux travaux de la Conférence nationale de l'Emploi (27 novembre 1972 et 3 avril 1973).

3. Le C. N. E. E. — au sein duquel siège le « G. E. R. V. » — a examiné (les 9 avril 1973 et 28 mai 1973) l'exécution de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Au cours d'une réunion (le 25 juin 1973) de la Commission parlementaire mixte consultative sur la Régionalisation, une délégation du Conseil a exposé la position du « G. E. R. V. » en la matière.

4. Le 30 octobre 1973, une délégation du Conseil a exposé devant la Commission compétente du Conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise le point de vue du « G. E. R. V. » concernant le décret du 19 juillet 1973 « réglant l'emploi des langues en matière de relations sociales entre employeurs et travailleurs ainsi qu'en matière d'actes et de documents d'entreprise prescrits par la loi et les règlements. »

5. En 1975, le « G. E. R. V. » a pris part, au sein du C. N. E. E., à la discussion des Options du Plan 1976-1980.

f) *Présence du « G. E. R. V. » dans divers organismes.*

Le « G. E. R. V. » est représenté dans divers organismes et commissions créés par les pouvoirs publics :

- C. N. E. E. (déjà mentionné);
- O. P. I. (déjà mentionné);
- Commission nationale pour l'Infrastructure des Aéroports;
- Organisme permanent de Concertation concernant le Marché de l'Emploi dans la Région centrale du Benelux;
- Conseil consultatif de l'Emploi et de la Main-d'œuvre;
- Conseil supérieur de Statistique;
- Conseil supérieur de l'Épuration des Eaux usées;
- Conseil supérieur de la Conservation de la Nature;
- Groupe de Travail Programmation économique P. M. E.;
- Comités sous-régionaux de l'Emploi : Ostende-Bruges; Courtrai-Roulers-Ypres; Gand; Saint-Nicolas; Termonde; Alost-Audenarde; Anvers-Boom-Malines; Turnhout; Hasselt-Tongres; Hal-Vilvorde; Louvain.

g) *Activités de relations publiques.*

En vue d'assurer une information aussi large que possible du public au sujet de l'importance du Conseil lui-même et des activités de ce dernier, les initiatives suivantes ont été prises :

1. Regeringsvorming :

a) In januari 1973 bepaalde de G. E. R. V. zijn standpunt in verband met het regeerakkoord. Einde februari 1973 greep tevens een overleg Regering-G. E. R. V. plaats.

b) — Naar aanleiding van de vorming van een Regering in 1974 (maart-april 1974) maakte de G. E. R. V. op 20 maart 1974 aan de formateur een memorandum over.

— In de loop van 1974 was de G. E. R. V. viermaal in de gelegenheid direct overleg te plegen met de Regering. Het betrof o.m. het Memorandum van 20 maart 1974, de opmaak van het Plan 1976-1980, de oprichting van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen, de eventuele hervorming van de G. E. R. ingevolge de oprichting van Gewestraden in uitvoering van de wet van 1 augustus 1974.

2. Op uitnodiging van de Regering nam de G. E. R. V. deel aan de werkzaamheden van de Nationale Tewerkstellingsconferentie (27 november 1972 en 3 april 1973).

3. Het N. C. E. E. — waarin de G. E. R. V. zetelt — besprak (op 4 april 1973 en 28 mei 1973) de uitvoering van artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Tijdens een hoorzitting (op 25 juni 1973) van de Gemengde Parlementaire Commissie van Advies voor de Gewestvorming lichtte een delegatie van de Raad het G. E. R. V.-standpunt terzake toe.

4. Op 30 oktober 1973 zette een delegatie van de Raad voor de bevoegde commissie van de Cultuurraad voor de Nederlandse Cultuurgemeenschap het standpunt van G. E. R. V. uiteen in verband met het Decreet van 19 juli 1973 « tot regeling van het gebruik van de talen voor de sociale betrekkingen tussen de werkgevers en de werknemers, alsmede van de door de wet en de verordeningen voorgeschreven akten en bescheiden van de ondernemingen ».

5. De G. E. R. V. nam in 1975 deel aan de besprekingen in de schoot van het N. C. E. E. van de Opties voor het Plan 1976-1980.

f) *De aanwezigheid van de G. E. R. V. in diverse instellingen.*

De G. E. R. V. is vertegenwoordigd in verschillende van overheidswege opgerichte instellingen en commissies :

- N. C. E. E. (reeds vermeld);
- D. N. B. (reeds vermeld);
- Nationale Commissie voor luchthaveninfrastructuur;
- Permanent Overlegorgaan Arbeidsmarkt Benelux-Middengebieden;
- Adviserende Raad voor de Werkgelegenheid en de Arbeidskrachten;
- Hoge Raad voor de Statistiek;
- Hoge Raad voor de zuivering van afvalwater;
- Hoge Raad voor het Natuurbehoud;
- Werkgroep Economische Programmatie K. M. O.;
- Subregionale Tewerkstellingscomité : Oostende-Brugge; Kortrijk-Roeselare-Ieper; Gent; Sint-Niklaas; Dendermonde; Aalst-Oudenaarde; Antwerpen-Boom-Mechelen; Turnhout; Hasselt-Tongeren; Halle-Vilvoorde; Leuven.

g) *Public-Relations activiteiten.*

Teneinde een zo ruim mogelijk publiek in te lichten over de betekenis van de Raad zelf en over zijn activiteiten werden volgende initiatieven genomen :

1) Diffusion des « G. E. R. V.-Berichten », parmi lesquels figurent notamment les avis et les recommandations du Conseil;

2) Diffusion de la brochure « G. E. R. V.-Profiel », dans laquelle est présenté le Conseil;

3) Diffusion (mensuelle) d'informations statistiques, parmi lesquelles figurent les éléments essentiels du modèle de développement socio-économique en Flandre;

4) Organisation, dans les diverses provinces, de journées dites « de rencontre régionale » (à ce jour une journée de rencontre régionale a été organisée au Limbourg, une autre en Flandre occidentale);

5) Organisation de conférences de presse en vue de présenter les avis et les recommandations adoptés par le Conseil.

h) Avis et recommandations du « G. E. R. V. ».

Nous publions ci-dessous la liste des avis et recommandations émis par le « G. E. R. V. » depuis sa création.

Les avis et les recommandations du « G. E. R. V. » sont préparés au sein de commissions et de groupes de travail qui ont été créés auprès du Conseil et dans lesquels, outre des membres du Conseil, siègent des experts des organisations sociales et économiques et des partis politiques qui composent le Conseil.

Les représentants des cinq S. D. R. flamandes sont également associés aux activités des commissions.

Liste des avis et des recommandations émis par le « G. E. R. V. » (du 25 septembre 1971 au 31 décembre 1975).

— Recommandation au Gouvernement au sujet de la répartition des crédits provenant du Fonds d'Expansion économique (20 avril 1972).

— Avis au Ministre des Affaires économiques au sujet du budget économique pour 1972 (21 juin 1972).

— Avis au Ministre de la Santé publique et de la Famille au sujet des ressorts des sociétés d'épuration des eaux (22 juin 1972).

— Avis au Ministre des Affaires économiques et au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande sur la délimitation des zones de développement en Flandre (10 juin 1972).

— Avis au Gouvernement au sujet du champ d'activités des sociétés de développement régional (10 juillet 1972).

— Avis au Ministre de la Santé publique et de la Famille sur les statuts communs des trois sociétés d'épuration des eaux (20 septembre 1972).

— Avis au Gouvernement sur la délimitation des régions pour l'application de l'article 107^{quater} de la Constitution (4 octobre 1972).

— Avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande sur une demande émanant du Conseil consultatif économique et social de l'Union économique Benelux (25 octobre 1972).

— Avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande sur la localisation générale des parcs industriels et sur les priorités en matière d'équipement de terrains au cours de la période 1972-1973 (20 décembre 1972).

1) Verspreiding van « G. E. R. V.-Berichten » waarin o.m. de adviezen en aanbevelingen van de Raad zijn opgenomen;

2) Verspreiding van de brochure « G. E. R. V.-Profiel », waarin de Raad wordt voorgesteld;

3) Verspreiding (maandelijks) van Statistische Mededelingen waarin de kerngestalten van de sociaal-economische ontwikkeling in Vlaanderen zijn opgenomen;

4) Organisatie van zogenoemde « regionale ontmoetingsdagen » in de verschillende provincies (tot op heden werden een regionale ontmoetingsdag ingericht in Limburg en een in West-Vlaanderen);

5) Organisatie van persconferenties waarbij de door de Raad goedgekeurde adviezen en aanbevelingen worden voorgesteld.

h) Adviezen en aanbevelingen van de G. E. R. V.

Hierna volgt de lijst van de door de G. E. R. V. sinds zijn oprichting uitgebrachte adviezen en aanbevelingen.

De adviezen en aanbevelingen van de G. E. R. V. worden voorbereid in de bij de Raad opgerichte commissies en werkgroepen waarin naast leden van de Raad deskundigen van de sociale- en economische organisaties en van de politieke partijen, die de Raad samenstellen, zetelen.

De vertegenwoordigers van de 5 Vlaamse G. O. M.'s worden eveneens bij de werkzaamheden van de commissies betrokken.

Lijst van de adviezen en aanbevelingen van de G. E. R. V. (25 september 1971 - 31 december 1975).

— Aanbeveling aan de Regering over de verdeling van de kredieten voortkomende uit het Fonds voor Economische Expansie (20 april 1972).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken over het economisch budget voor 1972 (21 juni 1972).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin over de gebieden der waterzuiveringsmaatschappijen (22 juni 1972).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken en de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen over de afbakening van de ontwikkelingszones in Vlaanderen (10 juni 1972).

— Advies aan de Regering over het werkgebied van de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen (10 juli 1972).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin over de gemeenschappelijke statuten van de drie waterzuiveringsmaatschappijen (20 september 1972).

— Advies aan de Regering over de afbakening van de gewesten voor de toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet (4 oktober 1972).

— Advies aan de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen over een verzoek uitgaande van de Economische en Sociale Raad van Advies der Benelux Economische Unie (25 oktober 1972).

— Advies aan de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen over de algemene lokalisatie van de industrieterreinen en over de prioriteiten inzake de uitrusting van terreinen in de periode 1972-1973 (20 december 1972).

— Avis au Ministre des Affaires économiques sur l'adaptation des données statistiques (20 décembre 1972).

— Avis au Ministre des Affaires économiques sur le projet de budget économique 1973 (21 mars 1973).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement au sujet de sept projets d'arrêtés royaux d'exécution de la loi du 26 mars 1971 relative à la protection des eaux de surface contre la pollution (19 septembre 1973).

— Avis au Ministre des Affaires économiques et au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande au sujet de la délimitation des régions auxquelles la loi du 30 décembre 1970 relative à l'expansion économique serait d'application (28 novembre 1973).

— Avis au Ministre des Travaux publics sur le projet de programme du Fonds des Routes pour 1974 et sur le projet de budget extraordinaire du Ministère des Travaux publics — Administration des Voies hydrauliques — pour 1974 (28 novembre 1973).

— Avis au Ministre des Affaires économiques et au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande sur la délimitation des régions qui entrent en ligne de compte pour l'octroi de subsides par le Fonds européen de Développement régional (28 novembre 1973).

— Recommandation au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande concernant les problèmes qui se posent à court terme en matière de parcs industriels en Flandre (19 décembre 1973).

— Recommandation au Gouvernement sur le canal de liaison Oelegem-Zandvliet (19 décembre 1973).

— Avis au Premier Ministre et au Ministre des Affaires économiques sur la régionalisation du Plan 1971-1975 pour la période 1974-1975 (30 janvier 1974).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement sur le projet de loi modifiant la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (30 janvier 1974).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement sur le projet d'arrêté royal fixant la part des associés dans le capital des sociétés d'épuration des eaux (30 janvier 1974).

— Avis au Ministre des Communications et de la Politique portuaire concernant ses projets en matière d'électrification des chemins de fer en Flandre (30 janvier 1974).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement sur le projet d'arrêté royal fixant la part des associés dans le capital des sociétés d'épuration des eaux créées par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (27 février 1974).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement sur le projet d'arrêté royal fixant le statut des sociétés d'épuration des eaux créées par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution et le statut de leur personnel (27 février 1974).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken over de aanpassing van de statistische gegevens (20 december 1972).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken over het ontwerp van Economisch Budget 1973 (21 maart 1973).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over zeven ontwerpen van koninklijk besluit in uitvoering van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging (19 september 1973).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken en aan de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen inzake de afbakening van de gebieden waarop de wet van 30 december 1970 betreffende de Economische Expansie van toepassing zou zijn (28 november 1973).

— Advies aan de Minister van Openbare Werken over het ontwerp-programma van het wegefonds voor 1974 en over het ontwerp van Buitengewone Begroting 1974 van het Ministerie van Openbare Werken — Bestuur der Waterwegen (28 november 1973).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken en aan de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen inzake de afbakening van gebieden die in aanmerking komen voor steunverlening door het Europees Regionaal Ontwikkelingsfonds (28 november 1973).

— Aanbeveling aan de Staatssecretaris voor Streekeconomie in Vlaanderen in verband met problemen die zich op korte termijn stellen inzake industrieterreinen in Vlaanderen (19 december 1973).

— Aanbeveling aan de Regering over het verbindingskanaal Oelegem-Zandvliet (19 december 1973).

— Advies aan de Eerste Minister en de Minister van Economische Zaken over de regionalisering van het Plan 1971-1975 voor de periode 1974-1975 (30 januari 1974).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging (30 januari 1974).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over het ontwerp van koninklijk besluit houdende vaststelling van het aandeel van de vennoten in het kapitaal van de waterzuiveringsmaatschappijen (30 januari 1974).

— Advies aan de Minister van Verkeerswezen en Havenbeleid betreffende zijn voorstel inzake de elektrificering van de spoorwegen in Vlaanderen (30 januari 1974).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van het aandeel van de vennoten in het kapitaal van de waterzuiveringsmaatschappijen, opgericht bij de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging (27 februari 1974).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de statuten der waterzuiveringsmaatschappijen opgericht bij de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging en van het statuut van hun personeel (27 februari 1974).

— Avis au Ministre de la Santé publique, de la Famille et de l'Environnement sur le projet d'arrêté royal fixant l'article 44 de l'arrêté royal fixant le statut des sociétés d'épuration des eaux créées par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution et le statut de leur personnel (27 février 1974).

— Avis au Premier Ministre et au Ministre des Affaires économiques sur les options régionales pour la Flandre dans le cadre du Plan 1976-1980 (9 octobre 1974).

— Avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande, à l'Aménagement du Territoire et au Logement concernant la nouvelle formulation d'une politique volontariste de l'emploi en Flandre pour la dernière année du troisième plan quinquennal (15 janvier 1975).

— Recommandation au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande, à l'Aménagement du Territoire et au Logement concernant les zones agricoles et boisées comprises dans les plans de secteur (15 janvier 1975).

— Avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande, à l'Aménagement du Territoire et au Logement concernant le développement portuaire de la rive gauche de l'Escaut à hauteur d'Anvers (19 mars 1975).

— Avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande, à l'Aménagement du Territoire et au Logement sur un projet d'arrêté royal fixant les compétences des sociétés de développement régional requises pour la mise en œuvre de projets industriels (6 juin 1975).

— Avis au Ministre des Affaires économiques sur le budget économique pour 1975 (6 juin 1975).

— Recommandation au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale flamande, à l'Aménagement du Territoire et au Logement concernant l'aide émanant du Fonds européen de Développement régional (6 juin 1975).

— Recommandation au Ministre des Communications en matière de priorités dans l'amélioration du réseau ferroviaire en Flandre (6 juin 1975).

— Recommandation au Gouvernement sur les traités belgo-néerlandais relatifs au creusement du canal de Baalhoek, à la rectification du coude de Bath et à l'eau de la Meuse (17 septembre 1975).

— Position du « G. E. R. V. » concernant la répartition des investissements publics au cours de la période du Plan 1976-1980 (17 septembre 1975).

— Avis du « G. E. R. V. » au Ministre de l'Agriculture sur un projet d'arrêté royal créant la réserve naturelle de l'Etat « De Platwijers » à Zonhoven et Kuringen (Bureau 29 octobre 1975).

— Avis du « G. E. R. V. » au Ministre de l'Agriculture sur un projet d'arrêté royal créant la réserve naturelle de l'Etat « Neerharerheide » à Rekem (Bureau 29 octobre 1975).

— Avis du « G. E. R. V. » au Ministre de l'Agriculture sur un projet d'arrêté royal créant la réserve naturelle de l'Etat « Den Teut » à Zonhoven et Houthalen (Bureau 29 octobre 1975).

— Advies aan de Minister van Volksgezondheid, Gezin en Leefmilieu over het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van artikel 44 van het koninklijk besluit tot vaststelling van de statuten van de waterzuiveringsmaatschappijen, opgericht bij de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging en van het statuut van hun personeel (27 februari 1974).

— Advies aan de Eerste Minister en aan de Minister van Economische Zaken over de regionale opties voor Vlaanderen in het kader van het Plan 1976-1980 (9 oktober 1974).

— Advies aan de Staatssecretaris voor Vlaamse Streek-economie, Ruimtelijke Ordening en Huisvesting m.b.t. de herformulering van een voluntaristisch werkgelegenheidsbeleid in Vlaanderen voor het laatste jaar van het derde vijfjarenplan (15 januari 1975).

— Aanbeveling aan de Staatssecretaris voor Streek-economie, Ruimtelijke Ordening en Huisvesting inzake het agrarisch en bosgebied in de gewestplannen (15 januari 1975).

— Advies aan de Staatssecretaris voor Streek-economie, Ruimtelijke Ordening en Huisvesting met betrekking tot de havenontwikkeling aan de linkeroever ter hoogte van Antwerpen (19 maart 1975).

— Advies aan de Staatssecretaris voor Streek-economie, Ruimtelijke Ordening en Huisvesting over een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de bevoegdheden van de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen vereist tot het op gang brengen van industriële projecten (6 juni 1975).

— Advies aan de Minister van Economische Zaken over het economisch budget voor 1975 (6 juni 1975).

— Aanbeveling aan de Staatssecretaris voor Streek-economie, Ruimtelijke Ordening en Huisvesting betreffende de steunverlening uitgaande van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling (6 juni 1975).

— Aanbeveling aan de Minister van Verkeerswezen inzake de prioriteiten bij de uitbouw van het spoorwegnet in Vlaanderen (6 juni 1975).

— Aanbeveling aan de Regering over de Belgisch-Nederlandse verdragen betreffende de aanleg van het Baalhoekkanaal, de rechtekking van de Bocht van Bath en het Maaswater (17 september 1975).

— Standpunt van de Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen betreffende de verdeling van de overheidsinvesteringen in de plan-periode 1976-1980 (17 september 1975).

— Advies van de G. E. R. V. aan de Minister van Landbouw over een ontwerp van koninklijk besluit houdende oprichting van het Staatsnatuurreservaat De Platwijers te Zonhoven en Kuringen (Bureau 29 oktober 1975).

— Advies van de G. E. R. V. aan de Minister van Landbouw over een ontwerp van koninklijk besluit houdende oprichting van het Staatsnatuurreservaat Neerharerheide te Rekem (Bureau 29 oktober 1975).

— Advies van de G. E. R. V. aan de Minister van Landbouw over een ontwerp van koninklijk besluit houdende oprichting van het Staatsnatuurreservaat Den Teut te Zonhoven en Houthalen (Bureau 29 oktober 1975).

— Avis du « G. E. R. V. » au Ministre de l'Agriculture sur un projet d'arrêté royal créant la réserve naturelle de l'Etat « Tenhaagdoornheide » à Houthalen (Bureau 29 octobre 1975).

i) *Réunions du Bureau et du Conseil.*

Conformément aux dispositions du règlement organique du Conseil (1), les organes de direction se sont réunis en :

Réunions du	1971	1972	1973	1974	1975
BUREAU :					
ordinaires	3	11	11	9	10
extraordinaires	—	2	10	6	3
Total	3	13	21	15	13
CONSEIL :					
ordinaires	1	5	4	3	4
extraordinaires	—	3	1	4	2
Total	1	8	5	7	6

2. *Le Conseil économique régional pour le Brabant.*

Les activités du C. E. R. B. se sont développées depuis 4 ans de diverses façons par :

- a) des avis émis à la demande ou émis d'initiative;
- b) des études et des analyses;
- c) des articles, publiés principalement dans la revue « Eco-Brabant »;
- d) la participation aux activités d'autres instances officielles;
- e) des activités internes diverses.

* * *

a) *Le C. E. R. B. a émis des avis au sujet des affaires suivantes (*) :*

En 1972 :

- la répartition des crédits en matière d'expansion économique (C. N. E. E.);
- les candidatures des membres de la section du Brabant du Bureau du Plan (Affaires économiques);
- les mesures de relance en faveur des petites et moyennes entreprises du Brabant (Classes moyennes);
- le budget économique 1972 (Affaires économiques);
- les zones de développement du Brabant (Affaires économiques);

(1) Article 6 : « Sauf dispositions dérogatoires prises par le Bureau, le Conseil se réunit obligatoirement quatre fois par an, c'est-à-dire le troisième mercredi de mars, le troisième mercredi de juin, le troisième mercredi de septembre et le troisième mercredi de décembre... ».

Article 11 : « Le Bureau se réunit au moins une fois par mois sur l'invitation de son président et cela le troisième mercredi de chaque mois, excepté les mois de juillet et d'août... ».

(*) L'instance à laquelle est adressée l'avis est mentionnée entre parenthèses.

— Advies van de G. E. R. V. aan de Minister van Landbouw over een ontwerp van koninklijk besluit houdende oprichting van het Staatsnatuurreservaat Tenhaagdoornheide te Houthalen (Bureau 29 oktober 1975).

i) *Bijeenkomsten van Bureau en Raad.*

Overeenkomstig de bepalingen van het organiek reglement van de Raad (1) kwamen de bestuursorganen samen in :

Vergaderingen van	1971	1972	1973	1974	1975
BUREAU :					
gewone	3	11	11	9	10
buitengewone	—	2	10	6	3
Totaal	3	13	21	15	13
RAAD :					
gewone	1	5	4	3	4
buitengewone	—	3	1	4	2
Totaal	1	8	5	7	6

2. *De Gewestelijke Economische Raad voor Brabant.*

De activiteit van de G. E. R. B. heeft zich sinds vier jaar op diverse wijzen ontwikkeld door :

- a) adviezen, uitgebracht op verzoek of op eigen initiatief;
- b) studies en analyses;
- c) artikels, die hoofdzakelijk in het tijdschrift Eco-Brabant werden gepubliceerd;
- d) deelname aan de activiteiten van andere officiële instanties;
- e) diverse interne activiteiten.

* * *

a) *De G. E. R. B. heeft adviezen uitgebracht over volgende aangelegenheden (*) :*

In 1972 :

- de verdeling der kredieten inzake economische expansie (N. C. E. E.);
- de kandidaturen van de leden van de Brabantse sectie van het Planbureau (Economische Zaken);
- de relance-maatregelen ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen in Brabant (Middenstand);
- het economisch budget 1972 (Economische Zaken);
- de ontwikkelingszones in Brabant (Economische Zaken);

(1) Artikel 6 : « Behoudende afwijkende bepalingen vanwege het Bureau, komt de Raad verplicht viermaal per jaar samen, namelijk de derde woensdag van maart, de derde woensdag van juni, de derde woensdag van september en de derde woensdag van december... ».

Artikel 11 : « Het Bureau komt op uitnodiging van de voorzitter minstens éénmaal per maand samen en dit de derde woensdag van iedere maand, met uitzondering van de maanden juli en augustus... ».

(*) De geadresseerde instantie van het advies wordt tussen haakjes vermeld.

- la délimitation des régions relevant des sociétés d'épuration des eaux (Santé publique);
- le ressort géographique des S. D. R. du Brabant (Affaires économiques);
- la délimitation des régions dans le cadre de l'article 107^{quater} de la Constitution (Affaires économiques et Intérieur);
- l'amélioration des statistiques régionales (Affaires économiques);
- certains projets d'arrêtés d'exécution de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (Santé publique);
- l'infrastructure routière autour de Louvain (Travaux publics);
- l'infrastructure routière dans le Brabant wallon (Travaux publics).

En 1973 :

- la régionalisation du budget économique 1973 (Affaires économiques);
- les projets de statuts des S. D. R. pour la Wallonie, Bruxelles-Capitale et Hal-Vilvorde-Louvain (Affaires économiques);
- la régionalisation en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire en application de l'article 107^{quater} de la Constitution (Commission parlementaire mixte);
- l'organisation des relations avec les autres organes consultatifs (Affaires économiques);
- quelques nouveaux projets d'arrêtés d'exécution de la loi du 26 mars 1971 (Santé publique);
- les régions de développement appelées à être proposées pour le Brabant dans le cadre du Fonds européen de Développement régional (Affaires économiques);
- les budgets 1974 et 1975 des Travaux publics concernant le Fonds des Routes et les Voies hydrauliques (Travaux publics);
- la régionalisation des tranches 1974-1975 du III^e Plan 1971-1975 (Affaires économiques).

En 1974 :

- le projet de loi modifiant et complétant la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux de surface contre la pollution (Santé publique);
- l'importance de la réalisation rapide du « ring » de Bruxelles et l'élaboration éventuelle de priorités (Intercommunale B1);
- la construction et le financement de l'autoroute A2 (Travaux publics);
- l'infrastructure routière dans la région de Tubize (Travaux publics);
- l'aménagement de la zone du canal Bruxelles-Charleroi située entre la chaussée de Ninove et la place Saintellette (Travaux publics et Affaires bruxelloises);
- le budget économique 1974 (Affaires économiques);
- les options régionales en ce qui concerne le Brabant dans le cadre du IV^e Plan 1976-1980, en deux parties (Affaires économiques et Bureau du Plan);
- les conseils économiques (A. S. B. L.) en Brabant (Province de Brabant);
- un mémorandum au Premier Ministre au sujet d'un certain nombre de problèmes qui déterminent le fonctionnement du C. E. R. B. et les relations actuelles et futures avec les instances publiques.

En 1975 :

- l'amélioration de l'infrastructure du canal de Louvain-Rupel (Travaux publics);

- de afbakening van de gebieden van de waterzuiveringsmaatschappijen (Volksgezondheid);
- de geografische bevoegdheidsgebieden van de G. O. M.'s in Brabant (Economische Zaken);
- de afbakening van de gewesten in het kader van artikel 107^{quater} van de Grondwet (Economische Zaken en Binnenlandse Zaken);
- de verbetering van de regionale statistieken (Economische Zaken);
- sommige ontwerpen van uitvoeringsbesluiten van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen de verontreiniging (Volksgezondheid);
- de wegeninfrastructuur rond Leuven (Openbare Werken);
- de wegeninfrastructuur in Waals-Brabant (Openbare Werken).

In 1973 :

- de regionalisatie van het economisch budget 1973 (Economische Zaken);
- de ontwerpen van statuten van de G. O. M.'s voor Wallonië, Brussel-Hoofdstad en Halle-Vilvoorde-Leuven (Economische Zaken);
- de regionalisering inzake stedenbouw en ruimtelijke ordening in toepassing van artikel 107^{quater} van de Grondwet (gemengde parlementaire commissie);
- de organisatie van de betrekkingen met andere raadplegende organen (Economische Zaken);
- enkele nieuwe ontwerpen van uitvoeringsbesluiten van de wet van 26 maart 1971 (Volksgezondheid);
- de voor Brabant voor te stellen ontwikkelingsgebieden in het kader van het Europees Regionaal Ontwikkelingsfonds (Economische Zaken);
- de begrotingen 1974 en 1975 van Openbare Werken betreffende het Wegenfonds en de Waterwegen (Openbare Werken);
- de regionalisering van de schijven 1974-1975 van het III^e Plan 1971-1975 (Economische Zaken).

In 1974 :

- het wetsontwerp ter wijziging en aanvulling van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de oppervlaktewateren tegen verontreiniging (Volksgezondheid);
- het belang van de snelle verwezenlijking van de Brusselse Ring en de eventueel naar voren te brengen prioriteiten (Intercommunale B1);
- de aanleg en de financiering van autoweg A2 (Openbare Werken);
- de wegeninfrastructuur in de streek van Tubize (Openbare Werken);
- de inrichting van de zone van het kanaal Brussel-Charleroi gelegen tussen de Ninooftsesteenweg en het Saintelletteplein (Openbare Werken en Brusselse Aangelegenheden);
- het economisch budget 1974 (Economische Zaken);
- de regionale opties voor Brabant in het kader van het IV^e Plan 1976-1980, in twee delen (Economische Zaken en Planbureau);
- de economische raden (v.z.w.) in Brabant (Provincie Brabant);
- memorandum aan de Eerste Minister over een aantal problemen die de werking van de G. E. R. B. en de huidige en toekomstige verhoudingen met de openbare instanties bepalen.

In 1975 :

- de verbetering van de infrastructuur van het kanaal Leuven-Rupel (Openbare Werken);

— la création, dans le Brabant flamand, d'emplois pour l'année 1975 dans le cadre du III^e Plan (1971-1975) (Economie régionale flamande);

— le projet de plan de secteur pour Louvain (Economie régionale flamande);

— l'avant-projet de plan de secteur pour Bruxelles-Capitale (Affaires bruxelloises);

— le budget économique 1975 (Affaires économiques);

— le projet de plan de secteur pour Hal-Vilvorde-Asse (Economie régionale flamande);

— l'avant-projet d'arrêté royal fixant, pour la S.D.R. bruxelloise, les compétences nécessaires à la mise en œuvre de projets industriels (Economie régionale bruxelloise);

— le projet de plan de secteur pour Tirlemont-Landen (Economie régionale flamande);

— le projet de plan de secteur pour Wavre-Jodoigne-Perwez (Affaires wallonnes);

b) Etudes et analyses.

— Essai, par le Secrétariat général, d'une première formulation des options régionales pour le Brabant dans le cadre du IV^e Plan (octobre 1973) : document préparatoire technique établi à la demande du Bureau du Plan;

— l'économie du Brabant dans une perspective interrégionale et intersectorielle : une approche « input-output » (octobre 1973);

— assainissement de la région viticole (octobre 1973);

— migrations à Bruxelles (octobre 1974);

— navette vers Bruxelles-Capitale (novembre 1974);

— analyse des coûts et profits de l'amélioration de l'infrastructure du canal Louvain-Rupel (décembre 1974);

— analyse du trafic sur la route Asse-Enghien (septembre 1974);

— analyse du trafic sur la route Louvain-Malines (septembre 1975);

— régionalisation du tableau national « input-output » de 1970 (en cours);

— participation pour la Belgique au fonctionnement du modèle économétrique international GINNA de l'université du Maryland (en cours).

c) Articles publiés dans « Eco-Brabant ».

(Il s'agit chaque fois d'études scientifiques originales, rédigées de la main de collaborateurs du C. E. R. B.)

Mars 1974 :

— La hiérarchie des centres dans le Brabant;

— Connaissance du potentiel économique de la région;

— Les rapports entre la Fédération et les « Länder » en Allemagne;

— Les extractions de sable : nécessité d'une planification et d'une coordination.

Juin 1974 :

— Résultats de la législation en matière d'expansion économique dans le Brabant;

— Le Brabant dans le recensement de la population : évolution générale et structure de la population selon les âges;

— Le canal Bruxelles-Charleroi sur le territoire de la ville de Bruxelles et de Molenbeek-Saint-Jean;

— Accueil et sélection d'investissements étrangers.

— het creëren van werkgelegenheid in Vlaams-Brabant voor het jaar 1975 in het kader van het III^e Plan (1971-1975) (Vlaamse Streekeconomie);

— het ontwerp-gewestplan Leuven (Vlaamse Streekeconomie);

— het voorontwerp-gewestplan Brussel-Hoofdstad (Brusselse Aangelegenheden);

— het economisch budget 1975 (Economische Zaken);

— het ontwerp-gewestplan Halle-Vilvoorde-Asse (Vlaamse Streekeconomie);

— het voorontwerp koninklijk besluit tot vaststelling van de bevoegdheden van de G. O. M. voor Brussel, vereist tot het op gang brengen van industriële projecten (Brusselse Streekeconomie);

— het ontwerp-gewestplan Tienen-Landen (Vlaamse Streekeconomie);

— het ontwerp-gewestplan Waver-Geldenaken-Perwez (Waalse Aangelegenheden).

b) Studies en Analyses.

— Proeve van eerste formulering door het Secretariaat-Generaal van de regionale opties voor Brabant in het kader van het IV^e Plan (oktober 1973) : technisch voorbereidend document opgesteld op verzoek van het Planbureau;

— De Brabantse economie in een inter-regionaal en inter-sektorieel perspectief : een input-output benadering (oktober 1973);

— Sanering van de druivenstreek (oktober 1973);

— Migraties in Brussel (oktober 1974);

— Pendel naar Brussel-Hoofdstad (november 1974);

— Kosten-baten analyse van de verbetering van de infrastructuur van het kanaal Leuven-Rupel (december 1974);

— Analyse van het verkeer op de weg Asse-Edingen (september 1974);

— Analyse van het verkeer op de weg Leuven-Mechelen (september 1975);

— Regionalisering van de nationale input-output tabel van 1970 (aan de gang);

— Deelname voor België aan de werking van het internationaal econometrisch model GINNA van de universiteit van Maryland (aan de gang).

c) Artikels gepubliceerd in Eco-Brabant.

(Het gaat telkens om oorspronkelijke wetenschappelijke studies, opgesteld door medewerkers van de G. E. R. B.)

Maart 1974 :

— De hiërarchie van de centra in Brabant;

— Kennis van het economische potentieel van de regio;

— de verhouding tussen Bond en Länder in Duitsland;

— Zandwinningen : planning en coördinatie nodig.

Juni 1974 :

— Resultaten van de wetgeving inzake economische expansie in Brabant;

— Brabant in de volkstelling : algemene evolutie en leeftijdsstructuur van bevolking;

— Het Kanaal Brussel-Charleroi op het grondgebied van Brussel en van Sint-Jans-Molenbeek;

— Onthaal en selectie van buitenlandse investeringen.

Septembre-décembre 1974 :

- L'économie du Brabant dans une perspective interrégionale et intersectorielle;
- Le Brabant dans le recensement de la population : la navette en direction de Bruxelles;
- Brabant : Les besoins en matière de routes;
- Essai d'analyse de l'occupation du sol dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale.

Mars 1975 :

- La production de papier et de carton en Belgique et dans le Brabant;
- Modernisation du canal de Louvain : éléments d'une analyse coûts-avantages;
- Tendances récentes de l'évolution de la population dans le Brabant.

Juin 1975 :

- Logement et déménagement : analyse des faits et attitudes à Bruxelles;
- Louvain, pôle de croissance primaire : une nouvelle confirmation;
- Fermetures d'entreprises : législation en la matière et évolution dans le Brabant depuis 1969;
- Une enquête de trafic sur la chaussée de Asse-Enghien.

Septembre 1975 :

- La situation en matière de revenus dans le Brabant;
- La structure de l'industrie dans la région de Bruxelles;
- La vallée du Démer aura-t-elle son plan d'eau ?

Décembre 1975 :

- Les migrations quotidiennes vers Bruxelles. Qu'en pensent les travailleurs eux-mêmes ?
- La culture du houblon en difficulté;
- L'U. C. L. entre Louvain et Louvain-la-Neuve;
- Le Brabant dans le recensement : où travaillent les Bruxellois ?

Mars 1976 :

- La délimitation des régions à problèmes dans le Brabant;
- La nouvelle carte du Brabant (après les fusions de communes);
- Le Brabant dans le recensement : où travaillent les habitants de l'arrondissement de Louvain ?
- Planification de la distribution : à la recherche d'un nouvel équilibre;

September-december 1974 :

- De Brabantse economie in een interregionaal en intersectorieel perspectief;
- Brabant in de Volkstelling : de pendel naar Brussel;
- De behoefte aan wegen in Brabant;
- Proeve van analyse van de grondbezetting in Brussel.

Maart 1975 :

- De papier- en kartonproductie in België en Brabant;
- Modernisering van de Leuvense vaart : elementen van een kosten-batenanalyse;
- Recente ontwikkelingen in de bevolking van Brabant.

Juni 1975 :

- Wonen en verhuizen : een onderzoek naar feiten en houdingen in de hoofdstad;
- Leuven, primaire groeipool : een herbevestiging;
- Bedrijfssluitingen : wetgeving terzake en evolutie in Brabant sedert 1969;
- Een verkeersonderzoek op de steenweg Asse-Edingen.

September 1975 :

- De inkomenssituatie in Brabant;
- De structuur van de industrie in het Brusselse;
- Naar een waterplas in de Demervallei.

December 1975 :

- Pendelen naar Brussel. Hoe ziet de pendelaar het zelf;
- De hopteelt in moeilijkheden;
- De U. C. L. tussen Leuven en Louvain-la-Neuve;
- Brabant in de volkstelling : waar werken de Brusselaars.

Maart 1976 :

- De afbakening van probleemgebieden in Brabant;
- De nieuwe kaart van Brabant (na de gemeentefusies);
- Brabant in de volkstelling : waar werken de inwoners van het arrondissement Leuven;
- Distributieplanologie : op zoek naar een nieuw evenwicht;

— Une enquête relative à la circulation sur la route de l'Etat Louvain-Malines.

d) *Participation aux activités d'autres instances officielles.*

Ci-après seules les participations permanentes les plus importantes sont mentionnées :

- Comité national de l'expansion économique;
- Office de promotion industrielle;
- Commission nationale de l'infrastructure aéronautique;
- Conseil consultatif de l'emploi et des travailleurs;
- Société de développement régional de Bruxelles-Capitale;
- Groupe d'étude « Région centrale du Benelux »;
- Comités d'emploi sous-régionaux de Bruxelles-Capitale, Nivelles, Louvain, Hal-Vilvorde;
- Conseil supérieur de la statistique;
- Commission des entreprises en difficultés (« Feux clignotants ») de Bruxelles;
- Commission de mise en valeur du Brabant flamand;
- Conseil supérieur de la conservation de la nature.

e) *Activités internes diverses.*

Il s'agit principalement d'activités administratives et techniques normales se rapportant au fonctionnement du C. E. R. B., d'une part et, d'autre part, d'activités d'information d'un niveau économique étendu, notamment par des « hearings » (analyse et développement, infrastructures routières, conjoncture économique, politique sectorielle, problèmes portuaires).

* * *

Statistiques des réunions au sein du C. E. R. B.

— Een verkeersonderzoek op de rijksweg Leuven-Mechelen.

d) *Deelname aan de activiteiten van andere officiële instanties.*

Hierna worden enkel de belangrijkste en permanente participaties vermeld :

- Nationaal Comité voor Economische Expansie;
- Dienst voor Nijverheidsbevordering;
- Nationale Commissie voor Luchtvaartinfrastructuur;
- Adviserende Raad voor de Werkgelegenheid en de Arbeidskrachten;
- Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij voor Brussel-Hoofdstad;
- Studiegroep « Benelux Middengebied »;
- Subregionale tewerkstellingscomités voor Brussel-Hoofdstad, Nijvel, Leuven, Halle-Vilvoorde;
- Hoge Raad voor de Statistiek;
- Commissie voor Bedrijven in Moeilijkheden (« Knipperlichten ») voor Brussel;
- Ontginningscommissie voor Vlaams-Brabant;
- Hoge Raad voor het Natuurbehoud.

e) *Diverse interne activiteiten.*

Het gaat hoofdzakelijk om normale technische en administratieve activiteiten in verband met de werking van de G. E. R. B. enerzijds, en anderzijds om informatieve activiteiten op een ruim economisch niveau, o.a. via hearings (onderzoek en ontwikkeling, verkeersinfrastructuren, economische conjunctuur, sectorieel beleid, havenproblemen).

* * *

Satistieken van de vergaderingen bij de G. E. R. B.

Instance	1972	1973	1974	1975	Instantie
Conseil	7	9	9	6	Raad.
Bureau	9	13	10	13	Bureau.
Groepes de travail (107 ^{quater} , S. D. R., plans régionaux, infrastructure et aménagement du territoire)	9	26	29	40	Werkgroepen (107 ^{quater} , G. O. M.'s, regionale plannen, infrastructuur en ruimtelijke ordening).
Commission administrative	1	6	10	10	Administratieve commissie.
Commission de la procédure	—	4	—	—	Procedure commissie.
Commission des comptes	—	—	7	4	Rekeningcommissie.
Total	26	58	65	76	Totaal.

B. Les Sociétés de développement régional en Flandre.

Les cinq sociétés de développement régional (S. D. R.) flamandes ont été solennellement installées à l'hôtel de ville de Malines, siège du Conseil régional flamand, le 17 juillet 1975.

Les sociétés de développement régional sont des organismes de droit public, dotés de la personnalité civile, créés par les provinces et donc la création avait déjà été annoncée dans la loi du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique.

En fait, la création des S. D. R. constitue la clef de voûte de cette loi.

La loi du 15 juillet 1970 a chargé les S. D. R. d'une double série de missions. D'une part, elles collaborent avec l'administration centrale et, d'autre part, dans le cadre de la décentralisation économique, elles agissent en tant qu'organismes autonomes en faveur du développement économique et social de leur ressort territorial.

Les Sociétés de développement régional :

- s'occupent de l'étude générale, de la conception et de la promotion du développement économique dans leur ressort;

- dressent l'inventaire des besoins de leur région, établissent l'état d'avancement des travaux en cours et transmettent au Conseil économique régional compétent les données utiles à l'élaboration du projet de plan régional et à l'exécution de celui-ci;

- disposent en vue de réaliser le Plan d'un pouvoir général de suggestion, d'impulsion et de coordination des propositions auprès des milieux privés comme des autorités, pour la promotion des activités productrices, de l'aménagement du territoire, des équipements sociaux et des infrastructures régionales;

- peuvent, à l'aide de leurs ressources propres, exproprier, équiper, louer, vendre ou faire apport de tout immeuble, et engager toute action concrète susceptible d'accélérer ou d'amplifier des investissements privés ou publics prévus au Plan;

- par délégation et aux frais de l'Etat ou, éventuellement, de la province ou des communes, exécutent ou font exécuter toutes expropriations, tous travaux et toutes autres missions publiques d'ordre technique;

- peuvent, en cas de carence du secteur privé, assumer directement la mise en œuvre des projets industriels et, notamment, ceux suggérés par l'Office de promotion industrielle, avec le concours technique et financier de la Société nationale d'Investissement ou de toute Société régionale d'Investissement concernée.

En ce qui concerne la région flamande, ces pouvoirs spécifiques des S. D. R. ont été réglés par l'arrêté royal du 24 décembre 1975 définissant les pouvoirs nécessaires à la mise en œuvre des projets industriels par les sociétés de développement régional.

Cet arrêté royal prévoit que les S. D. R. flamandes peuvent assumer directement la mise en œuvre de projets industriels et les domaines connexes à ces activités, soit seules, soit avec le concours de toute personne de droit public ou privé, conformément aux dispositions de la loi du 15 juillet 1970.

Dans ces domaines, les S. D. R. flamandes peuvent également s'associer.

La notion de « carence du secteur privé » devra encore être définie par les organes de la S. D. R., qui devront établir dans un règlement d'ordre intérieur approuvé par le Comité ministériel des Affaires flamandes, les normes d'appréciation de cette carence, ainsi que les modalités de l'offre de partici-

B. De Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen in Vlaanderen.

De vijf Vlaamse Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen (G. O. M.'s) werden op 17 juli 1975 in het Mechelse stadhuis, zetel van de Vlaamse Gewestraad, plechtig geïnstalleerd.

De Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen zijn publiekrechtelijke instellingen met rechtspersoonlijkheid, ingesteld door de provincies en waarvan de oprichting reeds werd aangekondigd in de wet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie.

De oprichting van deze G. O. M.'s vormt in feite het sluitstuk van deze wet.

Krachtens de wet van 15 juli 1970 worden de G. O. M.'s belast met een dubbele reeks van taken. Eensdeels verlenen ze hun medewerking aan het centraal bestuur en anderdeels treden ze, in het raam van de economische decentralisatie, op als autonome instellingen voor de sociaal-economische ontwikkeling van hun werkgebied.

De Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen :

- houden zich bezig met de algemene studie, de conceptie en de promotie van de economische ontwikkeling van hun gebied;

- maken de inventaris op van de noden van hun streek, nemen de stand van de in uitvoering zijnde werken op en zenden alle voor het opstellen en het uitvoeren van het ontwerp van gewestelijk plan nuttige gegevens aan de bevoegde Gewestelijke Economische Raad;

- beschikken, met het oog op de verwezenlijking van het Plan, ten aanzien van de privé-sector en van de overheid, over een algemeen recht van voorstel, stuwing en coördinatie van de voorstellen ter bevordering van de economische bedrijvigheid, van de ruimtelijke ordening, van de sociale uitrusting en van de gewestelijke infrastructuur;

- kunnen, met eigen middelen, elk onroerend goed ont-eigenen, uitrusten, verhuren, verkopen of inbrengen en iedere concrete handeling stellen, die de in het Plan bepaalde private of publieke investeringen kan bespoedigen of uitbreiden;

- voeren uit of laten uitvoeren, op last van de Staat en op diens kosten, eventueel van de provincie of van de gemeenten, alle onteigeningen, alle werken en alle andere openbare opdrachten van technische aard;

- kunnen, indien de privé-sector in gebreke zou blijven, met de technische en financiële medewerking van de Nationale Investeringsmaatschappij of van elke betrokken Gewestelijke Investeringsmaatschappij, zelf industriële projecten op gang brengen, inzonderheid deze voorgesteld door de Dienst voor Nijverheidsbevordering.

Deze specifieke bevoegdheden van de G. O. M.'s zijn wat het vlaamse gewest betreft geregeld door het koninklijk besluit van 24 december 1975 tot vaststelling van de bevoegdheden van de G. O. M.'s vereist tot het op gang brengen van industriële projecten.

In dit koninklijk besluit is voorzien dat de Vlaamse G. O. M.'s rechtstreeks industriële projecten kunnen op gang brengen alsmede de met deze activiteiten aanverwante domeinen op zich kunnen nemen, hetzij alleen, hetzij met de medewerking van elke publiekrechtelijke of privaatrechtelijke persoon, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 15 juli 1970.

Op die vlakken kunnen de vlaamse G. O. M.'s ook gezamenlijk optreden.

Het begrip « in gebreke blijven van de privé-sector » dient nog nader te worden omschreven door de organen van de G. O. M.'s, die in een huishoudelijke reglement, bekrachtigd door het Ministerieel Comité voor Vlaamse Aangelegenheden, de evaluatienormen van deze tekortkomingen moeten

pation au secteur privé, dont le refus ou l'abstention démontrera l'existence de cette carence.

Les statuts respectifs des cinq sociétés de développement régional flamandes, approuvés par les arrêtés royaux des 1^{er} mars et 1^{er} août 1975 (*Moniteur belge* des 8 juillet et 15 novembre 1975) mentionnent explicitement la composition de ces organismes.

Le contrôle des S. D. R. est réglé par l'arrêté royal du 17 septembre 1973.

Les commissaires du Gouvernement auprès des S. D. R. flamandes ont été nommés par l'arrêté royal du 20 janvier 1976.

Les inspecteurs des finances ont été nommés par l'arrêté royal du 16 février 1976.

Jusqu'à ce jour les travaux des organes de gestion des cinq sociétés de développement régional flamandes ont été axés sur un certain nombre de problèmes statutaires et d'organisation relatifs à la mise au point et à la mise en œuvre des S. D. R., tels que la composition des conseils d'administration, des comités de direction, des collèges de commissaires, la préparation du projet de statut du personnel et des cadres du personnel, l'établissement d'un règlement d'ordre intérieur prévu par l'arrêté royal du 24 décembre 1975 en vue de la mise en œuvre de projets industriels, etc.

Au Limbourg, l'attention s'est portée en outre sur l'actualité économique centrée sur le développement de la situation économique de la région, plus particulièrement en ce qui concerne l'évolution de l'emploi, le chômage, les entreprises en difficulté, les fermetures d'entreprises, l'évolution des investissements industriels, l'exécution des travaux publics qui conditionnent l'infrastructure économique ainsi que les possibilités de mener une politique conjoncturelle anti-cyclique, grâce aux investissements publics.

A Anvers a été constitué un groupe de travail chargé d'étudier le problème du régime des eaux.

En Flandre orientale, des conversations ont déjà eu lieu avec des représentants de la Fédération de l'Industrie textile belge et des trois organisations des travailleurs du textile, afin de recueillir des informations au sujet des problèmes qui se posent dans ce secteur. L'attention s'est, en outre, portée sur le statut administratif de la rive gauche de l'Escaut à hauteur d'Anvers.

Dans le Brabant flamand, des contacts ont été pris avec le Conseil économique régional du Brabant, le Bureau du Plan, l'intercommunale « Haviland », l'intercommunale « Interleuven » et la S. A. du canal maritime de Bruxelles. Une attention particulière a été accordée aux entreprises en difficulté ainsi qu'aux problèmes relatifs aux zonings industriels.

Enfin, en Flandre occidentale, outre les activités générales consacrées à la promotion industrielle, la politique touristique, l'aménagement du territoire et la politique de l'environnement, l'attention a été retenue en particulier par le chômage dans la province, l'analyse des conclusions de l'étude « Symarinfra » et les problèmes posés par l'installation du terminal de gaz naturel.

opstellen evenals de modaliteiten voor een bod van participatie aan de privé-sector waarbij weigering of onthouding meteen al het in gebreke blijven zullen aantonen.

De respectievelijke statuten van de vijf vlaamse gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen, die werden goedgekeurd bij koninklijke besluiten van 1 maart en 1 augustus 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 8 juli en van 15 november 1975), vermelden expliciet de samenstelling van deze instellingen.

De controle op de G. O. M.'s is geregeld bij het koninklijk besluit van 17 september 1973.

Bij koninklijk besluit van 20 januari 1976 werden de benoemingen geconcretiseerd van de Regeringscommissarissen bij de Vlaamse G. O. M.'s.

De benoeming van de Inspecteurs van Financiën gebeurde bij koninklijk besluit van 16 februari 1976.

Tot op heden waren de activiteiten van de beheersorganen van de vijf vlaamse gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen vooral toegespitst op een aantal statutaire en organisatorische kwesties in verband met de uitbouw en het operationeel maken van de G. O. M.'s, zoals de samenstelling van de raden van beheer, de directiecomités, de colleges van commissarissen, de voorbereiding van het ontwerp van personeelsstatuut en de personeelsformatie, het opstellen van een huishoudelijk reglement in verband met het koninklijk besluit van 24 december 1975 betreffende het op gang brengen van industriële projecten, enz.

In Limburg werd daarenboven bijzondere aandacht gegeven aan de economische actualiteit in verband met de ontwikkeling van de economische toestand in Limburg, meer bepaald het verloop van de werkgelegenheid, de werkloosheid, bedrijven in moeilijkheden, bedrijfssluitingen, de evolutie van de industriële investeringen, de uitvoering van openbare werken die van belang zijn voor de economische infrastructuur en de mogelijkheden om via openbare investeringen een anticyclisch conjunctuurbeleid te voeren.

In Antwerpen werd een werkgroep opgericht belast met het onderzoek van het probleem van de waterbeheersing.

In Oost-Vlaanderen vond reeds een informatief gesprek plaats met afgevaardigden van de Federatie van de Belgische textielnijverheid en de drie werknemersorganisaties van de textielnijverheid over de problematiek van deze bedrijfstak. Er werd daarenboven aandacht besteed aan het beheersstatuut van het Linker-Scheldeoeverbied ter hoogte van Antwerpen.

In Vlaams Brabant werden kontakten gelegd met de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant, het Planbureau, de Intercommunale Haviland, de Intercommunale Interleuven en de N. V. Zeekanaal. Bijzondere aandacht werd besteed aan de bedrijven in moeilijkheden en aan de problemen in verband met de industriezones.

In West-Vlaanderen ten slotte werd, benevens de algemene activiteiten in verband met de industriële promotie, het toeristisch beleid, de ruimtelijke ordening en het milieubeleid, bijzondere aandacht gegeven aan de werkloosheid in de provincie, de analyse van de besluiten van de Symarinfra-studie en de problemen in verband met de aardgasterminal.

I. — DISCUSSION.

I. Sélectivité de la politique d'expansion économique (1959-1974).

Deux membres doutent que la politique d'expansion ait témoigné jusqu'à présent d'une sélectivité suffisante. Si le Limbourg, qui du point d'une économie est la province la plus faible de la région flamande, connaît pour la première fois une régression démographique, cela ne signifie nullement que le problème du chômage y aura automatiquement moins d'acuité dans les toutes prochaines années.

Selon le Secrétaire d'Etat, les résultats de la politique économique régionale ont atteint un sommet au cours des six dernières années. Alors que pendant la période 1959-1968 les investissements moyens annuels en Flandre s'élevaient à 13 milliards de F, le chiffre annuel des investissements, au cours de la période 1969-1974, a atteint 36 milliards de F, c'est-à-dire presque le triple. Ces investissements, auxquels s'appliquaient les lois d'expansion, ont amené la création de 14 742 emplois nouveaux par an au cours de la première période et de 23 453 emplois nouveaux par an au cours de la seconde période.

Au fil des ans nous constatons toutefois que le centre de gravité s'est déplacé, aussi bien en ce qui concerne les investissements que l'emploi. La forte progression des investissements a profité plus que jamais au cours de ces dernières années aux zones de développement de Flandre.

Evolution des résultats des lois d'expansion en Flandre de 1959 à 1971 et de 1972 à 1974.

I. — BESPREKING.

I. Selectiviteit van de economische expansie-politiek (1959-1974).

Twee leden betwijfelen of de expansie-politiek tot op heden blijk heeft gegeven van voldoende selectiviteit. Indien Limburg — de economisch-zwakste provincie van het vlaamse gewest — voor het eerst een demografische teruggang beleefd, betekent dit geenszins dat het probleem van de jeugdwerkloosheid in de eerstkomende jaren aldaar reeds automatisch zal afzwakken.

Volgens de Staatssecretaris bereiken de resultaten van het regionaal-economisch beleid een hoogtepunt tijdens de jongste zes jaren. Wanneer gedurende de periode 1959-1968 de gemiddelde jaarlijkse investering in Vlaanderen 13 miljard F bedroeg, was het jaarlijks investeringsbedrag tijdens de periode 1969-1974 36 miljard F, hetzij bijna driemaal zo hoog. Deze investeringen, die onder toepassing van de expansiewetgeving vielen leverden tijdens de eerste periode jaarlijks 14 742 nieuwe arbeidsplaatsen op en tijdens de tweede periode 23 453 nieuwe arbeidsplaatsen per jaar.

Over de jaren heen zien wij echter een accentverschuiving optreden zowel wat de investeringen als de tewerkstelling betreft. De investeringsboom van de laatste jaren is meer dan ooit ten goede gekomen aan de ontwikkelingsgebieden in Vlaanderen.

Evolutie van de resultaten van de expansiewetgeving in Vlaanderen 1959-1971 en 1972-1974.

Sous-régions	Investissements — Investeringen				Emploi — Tewerkstelling				Subgewesten
	1959-1971		1972-1974		1959-1971		1972-1974		
	En mil- liards de F	Part en %	En mil- liards de F	Part en %	Nombre	Part en %	Nombre	Part en %	
	— In mil- lard F	— Aandeel in %	— In mil- lard F	— Aandeel in %	— Aantal	— Aandeel in %	— Aantal	— Aandeel in %	
1. Zones maritimes	119,5	49,8	33,9	33,6	58 024	26,7	10 713	16,9	1. Maritime gebieden.
2. Zones intermédiaires	46,7	19,5	29,2	28,9	72 242	33,2	21 550	34,2	2. Tussengebieden
3. Zones de développement ...	73,8	30,7	37,9	37,5	87 242	40,1	30 938	48,9	3. Ontwikkelingsgebieden.
4. Flandre	240,0	100,0	101,0	100,0	217 508	100,0	63 261	100,0	4. Vlaanderen.

Au cours de la période 1959-1971, environ la moitié des investissements et 26,7 % des emplois nouveaux sont allés aux pôles de croissance maritimes.

Au cours des trois dernières années, le centre de gravité s'est déplacé beaucoup plus vers les régions de l'intérieur et plus particulièrement vers les zones de développement en ce qui concerne les emplois nouveaux.

Au cours des trois dernières années les zones de développement ont en effet obtenu 37,5 % des investissements totaux et près de la moitié des emplois nouveaux.

In de periode 1959-1971 zijn circa de helft van de investeringen en 26,7 % van de nieuwe arbeidsplaatsen naar de maritieme groepen gegaan.

De jongste drie jaren ligt het accent veel meer op de landinwaartse gebieden en meer speciaal op de ontwikkelingsgebieden wat de nieuwe arbeidsplaatsen betreft.

In de jongste drie jaren hebben de ontwikkelingsgebieden immers 37,5 % van de totale investeringen voor hun rekening genomen en bijna de helft van de nieuwe arbeidsplaatsen.

II. Les petites et moyennes entreprises en Flandre (1972-1976).

L'arrêté royal du 10 mars 1975 a régionalisé les compétences en matière d'expansion économique des P. M. E.

Au cours de la période 1972-1975, les P. M. E. de Flandre ont investi 26,3 milliards et créé 8 054 emplois.

Période 1972-1975.

	Montant investi (× 1 000 F)	Emplois nouveaux
1972	5 135 280	1 109
1973	8 342 655	2 741
1974	5 945 398	2 071
1975	6 893 221	2 133

Pour les premiers mois de 1976, tant le nombre des dossiers introduits que le montant total des investissements et que le nombre des travailleurs à recruter est largement supérieur au niveau de la période correspondante de 1975.

II. De kleine en middelgrote bedrijven in Vlaanderen (1972-1976).

De bevoegdheid inzake de economische expansie voor K. M. O.'s werd krachtens het koninklijk besluit van 10 maart 1975 geregionaliseerd.

Tijdens de periode 1972-1975 werd er door K. M. O.-bedrijven in Vlaanderen 26,3 miljard geïnvesteerd en werden er 8 054 arbeidsplaatsen gecreëerd.

Periode 1972 - 1975.

	Investeringsbedrag (× 1 000 F)	Nieuwe arbeidsplaatsen
1972	5 135 280	1 109
1973	8 342 655	2 741
1974	5 945 398	2 071
1975	6 893 221	2 133

Voor de eerste maanden van 1976 ligt zowel het aantal ingediende dossiers en het totale investeringsbedrag, als het aan te werven personeel ver boven het peil van de overeenkomstige periode in 1975.

Province	Nombre de dossiers Aantal dossiers		Montant de l'investissement (x 1 000 F) Investeringsbedrag (x 1 000 F)		Personnel à engager Aan te werven personeel		Provincie
	1975	1976	1975	1976	1975	1976	
Anvers	141	203	311 571	509 393	119	142	Antwerpen.
Brabant flamand	68	77	154 073	158 738	66	78	Vlaams-Brabant.
Flandre occidentale	89	183	245 053	448 173	82	155	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	123	199	317 512	360 453	73	113	Oost-Vlaanderen.
Limbourg	77	113	164 883	207 888	53	71	Limburg.
Total pour la Flandre	498	775	1 193 092	1 584 645	393	559	Vlaanderen.

La charge financière globale qui pour les pouvoirs publics résulte des investissements en 1975 s'est élevée à 311 millions de francs. Ce montant représente une aide de 146 000 F par emploi et équivaut à 4,5 % du montant total des investissements.

Le montant total des investissements par province en 1975 se présente, par ordre décroissant comme suit :

Anvers	1 895 millions
Flandre occidentale ...	1 497 millions
Flandre orientale ...	1 489 millions
Limbourg	1 230 millions
Brabant flamand ...	782 millions

De totale financiële last die voor de overheid voortvloeide uit de investeringen in 1975 bedroeg 311 miljoen F. Dit betekent een steun van 146 000 F per arbeidsplaats en vertegenwoordigt 4,5 % van het totale investeringsbedrag.

De totale investeringsbedragen per provincie gedurende 1975 en in degressieve orde zijn de volgende :

Antwerpen	1 895 miljoen
West-Vlaanderen ...	1 497 miljoen
Oost-Vlaanderen ...	1 489 miljoen
Limburg	1 230 miljoen
Vlaams-Brabant ...	782 miljoen

En ce qui concerne le nombre d'emplois nouveaux, l'ordre dégressif est le même et comporte respectivement 601, 479, 462, 339 et 252 emplois nouveaux.

Ces nouveaux investissements dans les P. M. E. se concentrent principalement dans le secteur tertiaire (62 % du montant total des investissements) et, plus particulièrement, dans le commerce de détail (35 %). L'industrie manufacturière et transformatrice ne s'octroie que 23 % du montant total des investissements. Dans le secteur secondaire, les investissements s'élèvent à 2,1 millions par emploi nouveau, alors qu'ils sont de 1,9 million dans le secteur de la construction et de 4,4 millions dans le secteur tertiaire.

Pour les données relatives aux grandes entreprises en Flandre, il convient de se reporter à l'exposé du Secrétaire d'Etat).

III. Entreprises en difficulté.

Ventilation par province des données globales

(premier trimestre de 1976).

Voor het aantal nieuwe arbeidsplaatsen geldt dezelfde orde met respectievelijk, 601, 479, 462, 339 en 252 aan te werven personen.

Deze nieuwe investeringen bij de K. M. O.-bedrijven gebeurden hoofdzakelijk in de tertiaire sector (62 % van het totale investeringsbedrag), meer bepaald vooraal in de kleinhandel: 35 %. De be- en verwerkende nijverheid neemt slechts 23 % van het totale investeringsbedrag voor zijn rekening. Waar de investeringen per nieuw gecreëerde arbeidsplaats 2,1 miljoen F bedroegen in de secundaire sector bedroegen deze 1,9 miljoen F in de bouwsector en 4,4 miljoen F in de tertiaire sector.

(Voor gegevens over de grote bedrijven in Vlaanderen wordt verwezen naar de uiteenzetting van de Staatssecretaris).

III. Bedrijven in moeilijkheden.

Uitsplitsing van globale gegevens per provincie

(eerste drie maanden 1976).

Province	Sauvées ou probablement sauvées — Gered of waarschijnlijk gered		Aucune perspective de solution encore — Nog geen oplossing in het vooruitzicht		« Perdues » ou probablement « perdues » — Verloren of waarschijnlijk verloren		Province
	Nombre d'entreprises — Aantal bedrijven	Emplois — Arbeids- plaatsen	Nombre d'entreprises — Aantal bedrijven	Emplois — Arbeids- plaatsen	Nombre d'entreprises — Aantal bedrijven	Emplois — Arbeids- plaatsen	
Anvers	13	1 195	42	4 752	4	640	Antwerpen.
Flandre occidentale	18	3 250	43	5 602	18	2 314	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	43	7 654	51	4 923	31	2 559	Oost-Vlaanderen.
Limbourg	11	1 124	30	1 739	12	815	Limburg.
Brabant flamand	16	1 984	19	1 813	12	1 116	Vlaams-Brabant.
Totaux	101	15 207	185	18 829	77	7 444	Totaal.

En réponse à la question d'un membre, le Secrétaire d'Etat déclare qu'il n'est pas exclu que certaines des entreprises « perdues » précitées aient par le passé, alors qu'aucune difficulté n'était encore perceptible, bénéficié de l'aide de l'Etat dans le cadre de la législation d'expansion économique. Le Secrétaire d'Etat ajoute qu'en général il n'était (et il n'est toujours) plus accordé de crédits nouveaux dès l'annonce de difficultés insurmontables. En conclusion, il déclare que l'aide de l'Etat accordée jadis à des entreprises à présent considérées comme « perdues » pouvait, sans plus, être considérée ayant été octroyée en « pure » perte.

IV. L'industrie textile en Flandre (1974-1975).

Sur le nombre total d'emplois nouveaux créés en Flandre de 1972 à 1975, on en dénombre 10 236 dans l'industrie textile, qui procure de la sorte, après l'industrie sidérurgique (31 062), le plus grand nombre d'emplois nouveaux.

In antwoord op de vraag van een lid verklaart de Staatssecretaris dat het niet uitgesloten is dat sommige der voormelde verloren bedrijven in het verleden, toen er zich nog geen moeilijkheden aankondigden, staatssteun hebben genoten in het kader van de expansiewetgeving. De Staatssecretaris voegt er aan toe dat doorgans geen nieuwe kredieten meer werden (worden) verleend, van zodra de onoverwinbare moeilijkheden zich aankondigden. Hij besluit dat de staatssteun, die destijds werd toegekend aan bedrijven die nu als verloren worden beschouwd, zo maar niet als « zuiver » verlies mag worden aangerekend.

IV. De textielnijverheid in Vlaanderen (1972-1975).

Op het totaal aantal nieuwe arbeidsplaatsen, die van 1972 tot en met 1975 in Vlaanderen werden gecreëerd, zijn er 10 236 in de textielnijverheid, die aldus na de metaalverwerkende nijverheid (31 062) de meeste nieuwe arbeidsplaatsen verschaftte.

Si ces chiffres font apparaître que certaines hypothèses pessimistes concernant l'industrie textile sont dénuées de fondement, cela ne veut pas dire pour autant que tous les sous-secteurs de l'industrie textile soient à l'abri des difficultés.

En effet, le secteur de la bonneterie connaît beaucoup de difficultés.

A l'heure actuelle la possibilité d'une coopération entre des entreprises de moindre envergure est toutefois examinée (notamment dans le domaine du « design » et de la commercialisation), afin de venir ainsi à bout de certaines de ces difficultés.

V. Projets industriels des sociétés de développement régional (S. D. R.).

Il a été prévu d'emblée que les S. D. R. elles-mêmes pourraient mettre en œuvre des projets industriels.

En vertu de la loi organique de l'initiative économique publique, les S. D. R. se sont vues offrir une possibilité nouvelle en cette matière. Celles-ci peuvent, en effet, soumettre des projets à la Société nationale d'investissements et la décision à ce sujet sera rendue par les membres du conseil d'administration de la S. N. I. qui appartiennent à la section régionale correspondante — en l'occurrence la flamande —, à condition que le projet ait trait à un montant inférieur à 50 millions de francs.

Le Secrétaire d'Etat a signalé qu'il a présenté récemment aux S. D. R. un dossier ayant trait à l'installation d'une usine de chaussures de sécurité.

Daaruit moge blijken dat bepaalde pessimistische veronderstellingen inzake de textielnijverheid onverantwoord zijn. Dit alles wil evenwel niet zeggen dat geen enkele subsector van de textielnijverheid moeilijkheden kent.

De breigoedsector kent ongetwijfeld tal van moeilijkheden.

Momenteel wordt echter de mogelijkheid onderzocht om tal van kleinere bedrijven te laten samenwerken (o.m. op het stuk van design en commercialisatie), ten einde aldus bepaalde moeilijkheden te overwinnen.

V. Industriële projecten van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen (G. O. M.'s).

Van meetaf aan werd voorzien dat de G. O. M.'s zelf industriële projecten zouden kunnen op gang brengen.

Krachtens de wet houdende organisatie van het economisch overheidsinitiatief wordt op dat vlak nog een nieuwe mogelijkheid geboden aan de G. O. M.'s. Zij zullen kunnen ontwerpen indienen bij de Nationale Investeringsmaatschappij en de beslissing daarover zal dan worden genomen door de leden van de raad van beheer van de N. I. M. die tot de overeenstemmende gewestelijke sectie — in dit geval de Vlaamse — behoren, op voorwaarde dat het project betrekking heeft op een bedrag van minder dan 50 miljoen frank.

De Staatssecretaris deelt mede dat onlangs door hem een dossier tot onderzoek aan de G. O. M.'s werd voorgelegd, dat betrekking heeft op de oprichting van een fabriek voor veiligheidsschoenen.

J. — EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT A L'ECONOMIE REGIONALE WALLONNE.

1975 a été l'année où la crise a atteint son niveau le plus aigu. Le taux de chômage en Wallonie est passé de 7,4 % en décembre 1974 à 10,9 % en décembre 1975, alors qu'il était respectivement de 5,4 et 8,7 % pour l'ensemble du pays.

Les derniers chiffres disponibles montrent cependant une légère diminution du chômage en Wallonie : 10,9 % en décembre 1975 et 10,7 % en mars 1976.

La situation défavorable pour la Wallonie est confirmée par l'indice de production industrielle (sans la construction) qui a enregistré pour 1975 une diminution globale de 10,2 % pour le pays, répartie comme suit entre les régions :

Flandre : 8,2 % ;
Wallonie : 11,3 % ;
Bruxelles : 11,7 % .

Ces chiffres significatifs des répercussions au niveau des régions d'une crise internationale ne suffisent pas pour traduire le handicap de la Wallonie.

Celui-ci peut être approché par l'indice du produit par habitant exprimé pour chaque région par rapport au Royaume.

Cet indice, au niveau 90,2 pour la Wallonie en 1966 n'est plus qu'à 87,1 en 1974.

La mise en parallèle du taux de chômage à partir de 1971 confirme cette même tendance :

4,5 % à mi-1971; 4,9 % à mi-1972; 5 % à mi-1973; 5,6 % à mi-1974; 8,4 % à mi-1975; 10,7 % actuellement après avoir été à 11,1 %.

Une crise internationale qui n'est pas que conjoncturelle s'est en fait superposée à une crise régionale structurelle pour en accuser les effets.

Ainsi que l'a montré M. J. Henrotte, dans la revue du C. E. R. W., le chômage qui croît rapidement en Wallonie en période de ralentissement conjoncturel, se résorbe plus lentement durant la phase ascendante et est moins sensible aux mesures de relance.

Une part de chômage conjoncturel s'ajoute donc au fonds important de chômage structurel et se transforme après chaque crise en chômage structurel. Les mesures de relance ont un effet moins grand en Wallonie, davantage orientée vers les produits lourds et semi-finis.

Une politique défensive ayant pour objectif de préserver l'outil industriel et de le préparer à cueillir les fruits de la reprise économique dès son apparition, était nécessaire.

A côté de cette action conservatoire, un seul et même objectif était poursuivi : rendre à la Wallonie une structure industrielle, capable d'assurer à chacun une activité valable et durable dans une région ouverte sur le monde. Cette ouverture sur le monde et cette stabilité sont d'ailleurs liées, car une nouvelle organisation de l'économie ne peut avoir une certaine permanence qui si elle est conforme aux mutations profondes des économies européenne et mondiale mises en valeur par les récentes perturbations économiques dont les effets se font toujours sentir.

Cette réorientation des investissements devait être conçue rapidement au moment même où régnait une incertitude qui décourageait les investisseurs.

J. — UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR WAAELSE STREEKEKONOMIE.

In 1975 bereikte de crisis haar dieptepunt. Het werkloosheidspercentage in Wallonië steeg van 7,4 % in december 1974 tot 10,9 % in december 1975, terwijl het voor het hele land respectievelijk 5,4 % en 8,7 % bedroeg.

De meest recente cijfers wijzen niettemin op een lichte vermindering van de werkloosheid in Wallonië : 10,9 % in december 1975, 10,7 % in maart 1976.

Deze ongunstige toestand in Wallonië wordt bevestigd door het indexcijfer van de nijverheidsproductie (met uitzondering van de bouwsector) dat in 1975 met 10,2 % daalde voor het hele land, per streek verdeeld als volgt :

voor Vlaanderen : 8,2 % ;
voor Wallonië : 11,3 % ;
voor Brussel : 11,7 % .

Deze cijfers illustreren duidelijk de weerslag van de internationale crisis op onze gewesten, doch zij verklaren niet ten volle de handicap van Wallonië.

Die handicap kan worden gemeten aan de hand van het indexcijfer van nationaal produkt per inwoner voor elk landsgedeelte ten opzichte van het Rijk.

Voor Wallonië bedroeg dit cijfer in 1966 90,2 en in 1974 nog slechts 87,1.

De vergelijking van de werkloosheidspercentages vanaf 1971 bevestigt deze tendens : 4,5 % midden 1971; 4,9 % midden 1972; 5 % midden 1973; 5,6 % midden 1974; 8,4 % midden 1975; 10,7 % thans, na een top van 11,1 %.

Een internationale, niet enkel conjuncturele crisis heeft zich in feite gevoegd bij een structurele crisis op het niveau van het gewest.

Zoals de heer J. Henrotte in het tijdschrift van de C. E. R. W. heeft aangetoond, stijgt de werkloosheid in Wallonië snel tijdens een conjunctuurdaling, daalt zij trager tijdens de opleving en hebben herstelmaatregelen er ook minder vat op.

Bij de grote structurele werkloosheid komt dus een gedeelte conjunctuurwerkloosheid, dat zich na elke crisis omvormt tot structurele werkloosheid. De herstelmaatregelen hebben een kleinere uitwerking in Wallonië, dat meer gericht is op zware en halfafgewerkte produkten.

Er moest een verdedigingsbeleid worden gevoerd om de industriële infrastructuur in stand te houden en deze erop voor te bereiden de vruchten van de economische opleving te plukken zodra deze zich laat gevoelen.

Naast die actie tot instandhouding werd slechts één enkel doel nagestreefd : Wallonië opnieuw een nijverheidsstructuur schenken die elkeen een behoorlijke en duurzame werkgelegenheid bezorgt in een streek die voor de wereld openstaat. Dat « openstaan voor de wereld » en die stabiliteit zijn trouwens nauw verwant, want een nieuwe organisatie van de economie kan slechts een bepaalde duurzaamheid bereiken, indien ze afgestemd is op de diepgaande wijzigingen van de Europese en de internationale economie, waarop de recente economische storingen, waarvan de gevolgen nog steeds merkbaar zijn, zozeer de aandacht hebben gevestigd.

Het geven van een nieuwe bestemming aan de investeringen moest heel snel worden gepland precies op het ogenblik dat er enige onzekerheid heerste die de investeerders afschrikte.

I. Politique défensive : entreprises en difficulté et restructuration de secteurs.

326 dossiers d'entreprises en difficulté sont répertoriés à ce jour à l'Economie régionale wallonne. Ils touchent 42 631 personnes. Face à l'ampleur de ce problème, le Gouvernement a créé, par arrêté ministériel du 27 février 1975 auprès du cabinet du Secrétaire d'Etat, la Commission permanente pour l'examen de la structure des entreprises.

Cette cellule administrative composée de quelques experts permet des procédures d'intervention rapide et souple pour des cas qui présentent chacun des caractéristiques propres et complexes et qui requièrent des solutions originales.

Parmi les causes de difficulté les plus fréquemment présentées à la commission au cours de cette période, on peut citer :

- le financement d'investissements importants décidés dans les années 1972-1973;
- l'absence d'investissement au cours des années précédentes qui se traduit par l'obligation d'assurer le financement d'investissements de reconversion.

Toutefois les problèmes financiers sont rarement isolés et d'autres aspects de la gestion et de la structure de l'entreprise doivent souvent être envisagés : politique du personnel, commerciale, comptable, etc.

La commission étudie, à l'initiative du Secrétaire d'Etat, la structure des entreprises lorsqu'une telle étude est économiquement et socialement justifiée. Elle doit aussi participer à l'élaboration et veiller à la mise en œuvre de programmes de restructuration.

Les objectifs à atteindre sont à la fois sociaux et économiques. Il apparaît d'ailleurs, à la réflexion, que ces deux aspects ne sont à terme que les manifestations d'un même problème.

Pour les entreprises en difficulté, une politique volontariste et saine s'impose. L'alimentation des gouffres sans fond que représentent certaines sociétés anachroniques ou dépassées équivaldrait à gaspiller les fonds publics, à détruire les marchés ou à verser, en fait, une pension au personnel. La commission doit ainsi parfois constater la mort virtuelle d'une société. Encore peut-elle faciliter les opérations de liquidation ou de cessation des activités en obtenant certaines compensations pour le personnel, en favorisant la reprise de certains départements économiquement viables.

Heureusement, tel n'est pas et ne doit pas être l'essentiel de son action. Quand elle a connaissance des difficultés que connaît une entreprise, elle établit ou fait établir un diagnostic sur sa situation et sur ses perspectives. Un plan de redressement à l'élaboration duquel participent toutes les parties intéressées — patrons, syndicats, banquiers, partenaires éventuels — est établi. Si ce plan est cohérent et présente des garanties suffisantes de réussite, les aides de l'Etat peuvent être accordées dans le cadre des lois d'expansion économique.

Parfois, quand il apparaît que c'est tout un secteur qui doit être réorganisé, que des synergies existent entre des entreprises à activités voisines ou connexes, la concertation est plus large.

Dans tous les cas, il faut convaincre toutes les personnes concernées de prendre place à une table et de participer à la restructuration de l'entreprise ou du secteur. Une solu-

I. Verdedigingsbeleid : ondernemingen in moeilijkheden en herstructurering van sectoren.

Bij het Staatssecretariaat voor Waalse Streekeconomie liggen thans 326 dossiers van ondernemingen in moeilijkheden. Hierbij zijn 42 631 personen betrokken. Gelet op de omvang van dit probleem heeft de Regering bij ministerieel besluit van 27 februari 1975 bij het Kabinet van de Staatssecretaris de Vaste Commissie voor onderzoek van de structuur van de ondernemingen opgericht.

Dank zij deze, uit enkele deskundigen samengestelde administratieve cel kan snel en op soepele wijze worden ingegrepen in gevallen die alle hun specifieke complexe kenmerken vertonen en telkens oorspronkelijke oplossingen vergen.

De moeilijkheden die thans het vaakst aan de commissie worden voorgelegd, hebben onder meer de volgende oorzaken :

- financiering van belangrijke investeringen waartoe in de jaren 1972-1973 werd besloten.
- het uitblijven van investeringen tijdens de voorgaande jaren zodat omschakelingsinvesteringen moeten worden gefinancierd.

Zelden is de financiering echter het enige probleem en dikwijls moeten andere aspecten van het beheer en van de ondernemingsstructuur erbij worden betrokken : personeelsbeleid, handelspolitiek, boekhouding, enz.

Op verzoek van de Staatssecretaris bestudeert de commissie de structuur van de ondernemingen wanneer een dergelijke studie economisch en sociaal verantwoord is. Ook moet zij meewerken aan de totstandkoming en de tenuitvoerlegging van de herstructureringsprogramma's.

Het doel ligt op sociaal zowel als op economisch vlak. Bij nadere overweging blijkt trouwens dat beide aspecten uiteindelijk slechts één en hetzelfde probleem vormen.

Voor de ondernemingen in moeilijkheden is een realistisch en gezond beleid noodzakelijk. Het dempen van de bodemloze putten van bepaalde verouderde of voorbijgestreefde bedrijven zou immers neerkomen op een verkwisting van overheidsmiddelen, op een verstoring van de markten of, zo men wil, op het uitbetalen van een pensioen aan hun personeel. Zo moet de commissie soms de virtuele dood van een bedrijf vaststellen. Wel kan zij dan de verrichtingen in verband met de liquidatie of de stopzetting van de bedrijvigheid vergemakkelijken door bepaalde compensaties voor het personeel te bekomen en door de opleving van bepaalde economisch nog leefbare afdelingen in de hand te werken.

Gelukkig bestaat haar taak niet hoofdzakelijk uit dergelijke acties. Zodra zij kennis heeft van de moeilijkheden in een onderneming, stelt zij zelf een diagnose op of laat zij die opstellen over de toestand en over de vooruitzichten van die onderneming. Daarna wordt een herstelplan uitgewerkt met medewerking van alle betrokken partijen : patroons, vakbonden, bankiers, eventuele partners. Indien dit plan logisch is opgebouwd en voldoende waarborgen tot welslagen biedt, kan in het kader van de economische-expansiewetten overheidshulp worden verleend.

Soms wordt het overleg op een grotere schaal gevoerd wanneer blijkt dat een ganse sector moet worden omgevormd of wanneer ondernemingen met aanverwante werkzaamheden elkaar gedeeltelijk overlappen.

In alle gevallen moeten alle betrokken personen worden overtuigd om deel te nemen aan de besprekingen en mee te werken aan de herstructurering van de onderneming of van

tion doit être trouvée aux problèmes humains, économiques, sociaux, financiers, qui apparaissent alors au grand jour.

C'est donc bien dans un dialogue permanent avec toutes les parties intéressées que la commission pourra exercer sa mission de la façon la plus efficace.

On peut ventiler les dossiers d'entreprises en difficulté par secteurs de la vie économique. On obtient ainsi la répartition suivante :

	Dossiers	Emplois
— alimentation	21	2 115
— bâtiments trav. pub.	46	3 211
— distribution	4	1 803
— fabrications métalliques	129	14 985
— imprimerie-éditions	11	718
— textile	55	8 675
— verre	12	5 843
— divers	48	5 281
	326	42 631

Si l'on se tourne vers la répartition géographique des dossiers des entreprises en difficulté traitées à l'Economie régionale wallonne, nous obtenons la ventilation suivante par province et arrondissement :

	Dossiers	Emplois
Hainaut	131	19 173
Liège	132	13 911
Namur	32	6 821
Brabant wallon	14	1 552
Luxembourg	17	1 174
	326	42 631

Parmi les actions entreprises on peut citer, par exemple, les opérations de restructuration qui touchent les secteurs :

- des aciéries de moulage dans la région de Charleroi;
- des fabrications métalliques (Sodemeca);
- des gobeletteries manuelles dans la province du Hainaut;
- du textile dans la région de Verviers;
- des poêleries dans le Namurois.

Les actions entreprises dans le domaine des entreprises en difficulté ont nécessité la mobilisation d'une part importante du budget de 4 001,4 millions de francs disponibles en engagements au Fonds d'expansion économique — secteur Affaires économiques pour l'année 1975.

Un montant de 899 404 000 F a été engagé en 1975 pour la restructuration d'entreprises en difficulté dont 377,3 millions restent à ordonnancer en 1976 et 1977.

Ces montants importants sont cependant à relativiser en considération de l'intérêt stratégique des opérations réalisées et en fonction de la situation économique particulièrement grave qui a marqué notre économie au cours de cette période où il y avait peu d'investissements privés.

D'autre part, il y a lieu d'espérer qu'au cours des prochains mois, les actions de ce type s'estomperont pour faire place aux investissements de type offensif encouragés par les opérations entreprises dans ce but.

de sector. Een oplossing moet worden gevonden voor de menselijke, economische, sociale en financiële problemen, die daarbij in het volle daglicht komen te staan.

Een bestendige dialoog met alle betrokken partijen is dus wel nodig, opdat de Commissie haar opdracht op de meest doeltreffende wijze kan uitoefenen.

Per bedrijfstak ziet de spreiding van de ondernemingen in moeilijkheden eruit als volgt :

	Dossiers	Betrekkingen
— voeding	21	2 115
— bouwsector openbare werken	46	3 211
— distributie	4	1 803
— metaalverwerkende nijverheid	129	14 985
— drukkerij-uitgeverijen	11	718
— textiel	55	8 675
— glas	12	5 843
— allerlei	48	5 281
	326	42 631

De geografische spreiding van de bij Waalse Streekeconomie in behandeling zijnde dossiers van ondernemingen in moeilijkheden ziet eruit als volgt :

	Dossiers	Betrekkingen
Henegouwen	131	19 173
Luik	132	13 911
Namen	32	6 821
Waals Brabant	14	1 552
Luxemburg	17	1 174
	326	42 631

Onder de acties die werden ondernomen, kunnen bij voorbeeld de herstructureringsoperaties vermeld worden die verband houden met de volgende sectoren :

- de vormstaalgietereien in de streek van Charleroi;
- de metaalverwerkende nijverheid (Sodemeca);
- de holglasblazerijen in de provincie Henegouwen;
- de textielnijverheid in de streek van Verviers;
- de kachelnijverheid in het Naamse.

Die operaties betreffende ondernemingen in moeilijkheden vergden de aanwending van een aanzienlijk deel van de begroting van 4 001,4 miljoen F, die in vaststelling op het Fonds voor de Economische Expansie — sector Economische Zaken voor het jaar 1975 beschikbaar was.

In 1975 werd een bedrag van 899 404 000 F vastgelegd voor de herstructurering van ondernemingen in moeilijkheden; daarvan moet nog 377,3 miljoen worden geordonnanceerd in 1976 en 1977.

Die aanzienlijke bedragen moeten echter worden gerelativeerd, gelet op het strategisch belang van de verrichte operaties en de bijzonder ernstige toestand van onze economie tijdens een periode waarin weinig particuliere investeringen werden verricht.

Verder valt te hopen dat dergelijke acties in de loop van de volgende maanden zullen verdwijnen en de plaats zullen ruimen voor offensief gerichte investeringen, die door de daartoe gevoerde operaties in de hand worden gewerkt.

II. Une nouvelle politique industrielle : la promotion de l'investissement.

Il convient de faire la distinction entre les problèmes généraux et d'infrastructure qui créent une ambiance favorable à l'investissement et les problèmes de politique industrielle.

A) Problèmes généraux et amélioration de l'infrastructure.

1) Problème des zones de développement.

Les choix d'une politique industrielle nouvelle, qu'il s'agisse de points forts et d'initiatives nouvelles ou de traitement des secteurs atteints, ne sont pas seulement sectoriels ou qualitatifs; ils sont aussi géographiques. Il s'agit d'assurer le développement équilibré des sous-régions wallonnes. A cet égard est apparue la nécessité d'un remodelage des zones de développement prévues par l'article 11 de la loi du 30 décembre 1970.

La loi du 1^{er} août 1974, en conférant au Comité ministériel des Affaires régionales wallonnes la conception de la politique d'expansion économique régionale, a reconnu implicitement à celui-ci compétence pour fixer les parties de son territoire qui pourraient bénéficier des aides maximales en vertu des lois d'expansion. C'est ainsi que le processus qui doit logiquement conduire à la reconnaissance par la Communauté européenne des zones de développement que la région wallonne se sera elle-même choisie a pu être engagé. Toutefois l'autonomie que la région wallonne a acquise lui donne une responsabilité nouvelle : libérés des contraintes communautaires et du plafond national de 25 % fixé par l'article 11 de la loi dont le Gouvernement demanderait au parlement la suppression si les négociations avec les Communautés européennes aboutissent, il reviendrait à la région wallonne d'opérer elle-même les choix qui s'imposent. Refusant de disperser aux quatre coins du territoire les aides d'expansion économique, cette région devra au contraire les concentrer sur certains pôles de développement judicieusement sélectionnés. Ces préoccupations ont inspiré les propositions faites à la Commission de la C. E. E. et qui doivent conduire à régler, enfin, dans l'autonomie des régions, cet épineux problème qui contribue inutilement à empoisonner les relations communautaires.

2) Nouvelles procédures pour l'équipement des zonings industriels.

Le Comité ministériel des Affaires wallonnes a décidé d'attribuer, selon trois critères économiques, à chaque intercommunale de développement une enveloppe budgétaire annuelle à l'intérieur de laquelle ces institutions procéderont à l'équipement et à la gestion des zonings, en respectant les maxima de subsides déterminés par l'article 7 de l'arrêté royal du 16 octobre 1975 fixant les conditions d'octroi des subsides pour l'équipement des zones industrielles.

3) Assainissement des sites charbonniers.

A la suite de la crise énergétique s'est posée la question de la récupération de matières énergétiques renfermées dans les terrils. Dans certains cas, il est envisagé de profiter de la récupération de matières pour procéder au réaménagement du site.

II. Een nieuw industrieel beleid : bevorderingen van de investeringen.

Een onderscheid moet worden gemaakt tussen, enerzijds, de algemene problemen en de problemen inzake infrastructuur die moeten worden opgelost om een gunstig klimaat te scheppen voor de investeringen en, anderzijds, de problemen inzake industrieel beleid.

A) Algemene problemen en verbetering van de infrastructuur.

1) Probleem van de ontwikkelingszones.

Het kiezen van een nieuw industrieel beleid, of het nu gericht is op sterke sectoren en nieuwe initiatieven of op de verbetering van bedreigde sectoren, is niet alleen sectorieel of kwalitatief, doch ook geografisch gebonden. Er moet worden gezorgd voor een evenwichtige ontwikkeling van de Waalse subgewesten. In dat verband is het nodig gebleken de bij artikel 11 van de wet van 30 december 1970 bedoelde ontwikkelingszones te herzien.

Daar de wet van 1 augustus 1974 het Ministerieel Comité voor Waalse aangelegenheden de bevoegdheid heeft verleend om het beleid inzake gewestelijke economische expansie uit te werken, kreeg dit Comité impliciet de bevoegdheid om de delen van zijn grondgebied vast te leggen die krachtens de expansiewetten een maximum aan hulp kunnen ontvangen. Zodoende werd een aanvang gemaakt met een proces dat logischerwijze moet leiden tot de erkenning door de Europese Gemeenschap van de ontwikkelingszones die het Waalse gewest zelf zal hebben gekozen. Maar de autonomie die het Waalse gewest aldus heeft verworven, geeft het tevens een nieuwe verantwoordelijkheid : bevrijd van de communautaire verplichtingen en van het bij artikel 11 van de wet bepaalde nationaal plafond van 25 %, waarvan de Regering voornemens is aan het Parlement de afschaffing te vragen indien de onderhandelingen met de Europese Gemeenschappen slagen, moet het Waalse gewest zelf een keuze maken. Vermits het weigert de economische-expansiehulp over het hele grondgebied te spreiden, moet het die hulp op bepaalde oordeelkundig gekozen ontwikkelingspolen concentreren. De voorstellen die aan de E. E. G.-Commissie werden gedaan, gaan daarvan uit en moeten uiteindelijk, binnen de autonomie der gewesten, het netelige probleem helpen oplossen dat onze communautaire betrekkingen nodeloos vergiftigt.

2) Nieuwe procedures voor de uitrusting van industriegebieden.

Het Ministerieel Comité voor Waalse Aangelegenheden heeft beslist op grond van drie economische criteria aan iedere intercommunale ontwikkelingsmaatschappij een jaarlijks budget toe te kennen, waarmee deze instellingen de zones zullen uitrusten en beheren met inachtneming van de subsidiëringmaxima bepaald in artikel 7 van het koninklijk besluit van 16 oktober 1975 tot vaststelling van de voorwaarden tot toekenning van de toelagen voor de uitrusting van de industriegebieden.

3) Sanering van de vroegere steenkoolmijnen.

Met de energiecrisis is men zich gaan afvragen of de in de steenbergren aanwezige energie niet kan worden teruggewonnen. In bepaalde gevallen wordt overwogen van de terugwinning gebruik te maken om de ontginningsplaatsen een ander uitzicht te geven.

Les résultats déjà acquis ont permis le départ d'une action systématique qui sera continuée en faveur de l'assainissement des sites charbonniers wallons, dans le respect des préoccupations économiques. En effet, il existe en Wallonie 516 sites charbonniers désaffectés, 390 dans le Hainaut et 126 dans la province de Liège. Parmi ceux-ci, 150 ont déjà fait l'objet d'un arrêté royal d'assainissement (124 pour le Hainaut, 26 pour Liège) et 117 dossiers sont en cours d'instruction. Sur ce même total de 516, 49 terrils sont en cours d'exploitation : 32 dans le Hainaut et 17 dans la province de Liège.

4) *Aéroports régionaux et gares routières.*

Deux tables rondes ont été réunies dans le but d'étudier les problèmes d'infrastructure et de transport de fret et de passagers pour les aéroports de Bierset-Liège et de Gosselies-Charleroi. Ces concertations ont permis la mise sur pied de projets d'équipement, qui devraient constituer pour les régions de Liège et de Charleroi un important atout dans leur développement.

En collaboration avec le Ministre des Communications, ces propositions ont déjà à ce jour abouti à la mise en construction de deux aérogares et à la création de lignes régulières au départ de Liège et Charleroi vers d'autres villes européennes.

De plus, à l'initiative de l'Economie régionale, s'est poursuivie une étude envisageant la création, à Jehonville, d'un aéroport intercontinental pour le transport de fret.

D'autre part, deux gares routières ayant été envisagées à Bierset et à Houdeng Goegnies; le Secrétaire d'Etat a marqué son accord sur la procédure d'expropriation qui permettra la mise en zone industrielle des terrains affectés à ces activités.

5) *La recherche appliquée.*

Conscient de l'importance de la recherche appliquée pour un développement harmonieux de la région wallonne, le Secrétaire d'Etat a présenté à l'approbation du Comité ministériel des Affaires régionales, trois dossiers dans le cadre de l'enveloppe des crédits parallèles 1973 — recherche technologique — tendant à mettre à la disposition du C. R. T. H. (Centre de recherches technologiques du Hainaut) un montant de 80 millions à répartir de la manière suivante : 40 millions pour le centre des silicates; 25 millions pour le centre des câbles; 15 millions pour le C. R. T. H.

Dans le même esprit et afin de favoriser une industrie de pointe dans le domaine médico-chirurgical, le Secrétaire d'Etat a également accordé les aides de l'Etat en faveur d'un projet consistant à mettre sur pied une centrale de radio-stérilisation à l'I. R. E.

6) *Fonds européen de développement régional.*

Soucieux de bénéficier de l'aide du Fonds européen de développement régional, le Secrétaire d'Etat a présenté au comité de gestion réuni en décembre 1975 des dossiers de nature à entraîner un remboursement de 87 817 000 F. Au début de ce mois, le comité de gestion du Fonds a approuvé les dossiers wallons qui lui étaient présentés pour l'année 1975 et qui impliquent une intervention du F. E. D. E. R. de 138 469 000 F.

B) *Promotion de l'activité industrielle.*

Deux principes, le respect de l'environnement et celui de la sélectivité ont guidé l'action du Secrétaire d'Etat dans la promotion des investissements.

Dank zij de reeds bekomen resultaten kan worden gestart met een stelselmatige actie tot sanering van de Waalse steenkoolwinningen, met inachtneming evenwel van de economische doelstellingen. Wallonië telt immers 516 verlaten steenkoolmijnen : 390 in Henegouwen en 126 in de provincie Luik. Voor 150 daarvan werd een koninklijk besluit tot sanering uitgevaardigd (124 voor Henegouwen, 26 voor Luik) en 117 dossiers liggen ter studie. Op dat zelfde totaal van 516 worden 49 steenberggen geëxploiteerd : 32 in Henegouwen en 17 in de provincie Luik.

4) *Gewestelijke luchthavens en wegstations.*

Twee vergaderingen werden gehouden om de problemen inzake infrastructuur en het vracht- en passagiersvervoer naar de luchthavens te Bierset-Luik en Gosselies-Charleroi te bestuderen. Deze besprekingen hebben de uitvoering mogelijk gemaakt van uitrustingsprojecten die voor de ontwikkeling van de streken van Luik en Charleroi van groot belang zijn.

In samenwerking met de Minister van Verkeerswezen hebben die voorstellen nu reeds geleid tot het bouwen van twee luchthavengebouwen en tot het inleggen van regelmatige vluchten vanuit Luik en Charleroi naar andere Europese steden.

Bovendien werd op initiatief van het departement van Streekeconomie een studie gemaakt voor de aanleg van een intercontinentale luchthaven voor vrachtvervoer te Jehonville.

Ook worden twee wegstations gepland te Bierset en Houdeng Goegnies; de Staatssecretaris heeft de onteigeningsprocedure goedgekeurd, zodat de daartoe bestemde terreinen tot industriegrond kunnen worden verklaard.

5) *Toegepast onderzoek.*

Gezien het belang van het toegepast onderzoek voor een harmonische ontwikkeling van het Waalse gewest, heeft de Staatssecretaris het Ministerieel Comité voor Gewestelijke Aangelegenheden binnen het raam van de gelijklopende kredieten 1973 — technologisch onderzoek — drie dossiers ter goedkeuring voorgelegd om het « C. R. T. H. » (Centre de Recherches Technologiques du Hainaut) een bedrag van 80 miljoen ter beschikking te stellen, dat als volgt moet worden verdeeld : 40 miljoen voor het centrum voor silicaten, 25 miljoen voor het centrum voor kabels en 15 miljoen voor het « C. R. T. H. ».

In dezelfde geest en om een op medisch en chirurgisch gebied hoogtechnologische nijverheid te bevorderen, werd eveneens overheidssteun verleend aan een project dat de oprichting van een radiosterilisatiecentrale bij het I. R. E. beoogt.

6) *Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling.*

Om de hulp van het Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling te kunnen krijgen, heeft de Staatssecretaris het beheerscomité in december 1975 dossiers voorgelegd die een terugbetaling van 87 817 000 F met zich kunnen brengen. In het begin van deze maand heeft het beheerscomité van het Fonds de Waalse dossiers voor het jaar 1975 goedgekeurd, die een tegemoetkoming van het E. F. R. O. ten bedrage van 138 469 000 F inhouden.

B) *Bevordering van de industriële bedrijvigheid.*

Twee principes, eerbied voor het milieu en selectiviteit, heeft de Staatssecretaris steeds voor ogen gehad bij de bevordering van de investeringen.

1) *Respect de l'environnement.*

Lorsque l'Etat encourage des investissements, il a également le devoir de sélectionner ceux-ci non seulement eu égard à leur rentabilité économique, mais aussi en fonction de leur valeur globale pour la société sur les plans de la santé des habitants, de leur confort et de l'aménagement du territoire.

Convaincu de cette nécessité, le Secrétaire d'Etat a créé, le 22 janvier 1975, une Commission d'écologie industrielle auprès du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale wallonne, suivant en cela les options du plan 1976-1980 qui préconisent : « une politique industrielle, attentive à la fois aux impératifs d'écologie industrielle et aux possibilités d'expansion créées par la mise au point de produits non polluants et de procédés de dépollution ».

Cette commission est présidée par M. Z. Bacq, professeur émérite à l'université de Liège. Sa mission a été confiée à huit fonctionnaires, qui ont dans leurs attributions la santé publique, l'aménagement du territoire pour la région wallonne, les mines, l'expansion économique, l'environnement, l'emploi et le travail, ainsi que l'agriculture. S'y ajoutent cinq personnalités scientifiques, spécialistes de l'environnement, désignées par les universités de Bruxelles, Liège, Louvain et Gembloux, un représentant de l'Union wallonne des entreprises, deux membres relevant d'une institution publique de recherche, trois membres représentant la F. E. B. et les deux grandes organisations syndicales.

De façon précise, elle a pour mission :

- de donner un avis au Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale wallonne sur les dossiers d'investissements pour lesquels l'octroi des avantages prévus par les lois d'expansion économique est invoqué et qui sont susceptibles d'entraîner des effets néfastes sur l'environnement;

- de proposer des conditions ou normes complémentaires en matière de pollution au cas où la réglementation s'avère peu précise, incomplète ou trop peu sévère. Ces conditions au respect desquelles sont liées les aides de l'Etat, sont établies en fonction de la localisation de l'investissement projeté et des répercussions sur l'environnement local;

- d'informer les entreprises sur les dispositions légales et réglementaires en vigueur en matière d'environnement;

- de présenter des propositions concrètes en vue de la préparation de l'infrastructure écologique nécessaire à de nouvelles implantations industrielles;

- de se prononcer sur les répercussions écologiques de la reconnaissance des terrains à usage de l'industrie, du commerce ou de l'artisanat (zonings).

En 1975, la commission s'est réunie à sept reprises pour examiner 9 dossiers d'investissements à caractère polluant.

2) *Respect du principe de sélectivité.*

Des choix politiques doivent s'exprimer dans l'utilisation des incitants à l'investissement prévus par les lois d'expansion économique tant pour les entreprises importantes que pour les petites et moyennes entreprises. Ces lois, très générales, sont mises en œuvre par des directives qui étaient jusqu'ici conçues au niveau national. Les arrêtés royaux du 10 mars 1975 délimitant parmi les attributions des Ministères des Affaires économiques et des Classes moyennes les

1) *Eerbied voor het milieu.*

Wanneer de Staat investeringen aanmoedigt, heeft hij tevens de plicht selectief te werk te gaan, niet alleen op grond van de economische rendabiliteit, maar ook van de algemene waarde ervan voor de gemeenschap op het gebied van gezondheid en comfort van de inwoners en op het stuk van ruimtelijke ordening.

Overtuigd van die noodzaak heeft de Staatssecretaris op 22 januari 1975 bij het Staatssecretariaat voor Waalse Streekeconomie overeenkomstig de in het plan 1976-1980 vervatte maatregelen een Commissie voor Nijverheidsecologie opgericht. Bedoelde maatregelen zijn gericht op « een nijverheidsbeleid dat oog heeft voor de vereisten inzake nijverheidsecologie zowel als voor de expansiemogelijkheden via de vervaardiging van niet-vervuilende produkten en het uitwerken van vervuiling tegenwerkende procédés ».

Voorzitter van die commissie is de heer Z. Bacq, emeritus professor aan de universiteit te Luik. Acht ambtenaren die instaan voor Volksgezondheid, Ruimtelijke Ordening van de Waalse gewest, Mijnwezen, Economische Expansie, Milieu, Tewerkstelling en Arbeid en Landbouw, hebben zitting in de commissie. Daarbij komen nog vijf wetenschapsmensen, milieudeskundigen door de universiteiten te Brussel, Luik, Leuven en Gembloers, aangewezen en verder een vertegenwoordiger van de « Union wallonne des Entreprises », twee leden die behoren tot een overheidsinstelling voor onderzoek en drie leden die het V. B. O. en de twee grote vakbonden vertegenwoordigen.

De taak van de commissie bestaat erin :

- advies te verstrekken aan de Staatssecretaris voor Waalse Streekeconomie over de investeringsdossiers waarvoor de bij de economische-expansiewetten bepaalde voordelen worden gevraagd en die schadelijke gevolgen voor het milieu kunnen hebben;

- inzake verontreiniging bijkomende voorwaarden of normen voor te stellen wanneer de reglementering weinig nauwkeurig, onvolledig, of niet streng genoeg is. Die aan de overheidssteun verbonden voorwaarden worden vastgesteld, rekening houdend met de plaats waar zal worden geïnvesteerd en met de weerslag op het milieu;

- de ondernemingen in te lichten over de bepalingen van de wetten en reglementen die op milieugebied van kracht zijn;

- concrete voorstellen te doen om de ecologische infrastructuur voor te bereiden die nodig is voor nieuwe nijverheidsvestingen;

- zich uit te spreken over de ecologische weerslag van de aanwijzing van gronden voor nijverheids-, handels-, of ambachtelijk gebruik (zones).

In 1975 heeft de Commissie zeven maal vergaderd om 9 investeringsdossiers aangaande verontreinigende industrieën te onderzoeken.

2) *Selectiviteit.*

Beleidsdoelmerken moeten tot uiting komen in het gebruik van de investeringsstimulansen, waarin de economische-expansiewetten zowel voor de grote als voor de kleine en middelgrote ondernemingen voorzien. Die zeer algemene wetten worden door middel van tot dusver nationaal opgevatte richtlijnen toegepast. Bij de koninklijke besluiten van 10 maart 1975 tot vastlegging van die bevoegdheden der Ministeries van Economische Zaken en van Middenstand waar-

matières où une politique régionale différenciée se justifie, donnent au Comité ministériel régional, sur proposition du Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale, le pouvoir de fixer librement ces directives.

Le Secrétaire d'Etat a entendu donner à cet égard une impulsion nouvelle et spécifique à la région. Il doit être mis fin au saupoudrage qui consiste à attribuer à tout investissement les miettes d'un gâteau qui ne peut de toute évidence nourrir chacun. Ces miettes ne font qu'exciter les appétits. Elles profitent à peine à ceux qui les reçoivent et habituent à l'aide d'un Etat non sélectif dans ses interventions.

Il faut supprimer toute aide trop faible pour constituer un incitant ou favorisant trop des investissements qui se feraient de toute façon sans l'argent du public.

Il faut rendre aux incitants leur véritable rôle. L'application de la législation d'expansion doit être l'expression d'une politique et non la distribution automatique d'avantages aux entreprises.

a) Entreprises de moyenne et grande dimension.

(plus de 20 personnes dans le secteur commercial; plus de 50 personnes dans le secteur industriel).

En 1974, les investissements réalisés en Wallonie avec l'aide de l'Etat se sont élevés à 19 390 millions et ont permis la création de 7 128 emplois. Ces résultats sont sensiblement inférieurs à ceux de l'année 1973, qui fut une année de haute conjoncture exceptionnellement bénéfique depuis l'existence des lois d'expansion (en 1973, investissements de 31 047 millions; emplois : 13 260).

Les résultats pour l'année 1975 sont encore beaucoup moins favorables : des investissements seront faits pour un montant de 9 641 millions, soit pas même la moitié des résultats de 1974 (49,7 %), avec un nombre d'emplois créés de plus de la moitié (56 %), soit 3 987 personnes.

Les investissements se sont localisés pour :

34,5 % dans le Hainaut;
44 % à Liège;
9,9 % dans le Luxembourg;
4 % pour Namur;
7,6 % dans le Brabant wallon.

Les secteurs d'investissements importants ont été :

la chimie	43 %
les fabrications métalliques	20,1 %
l'industrie alimentaire	10,2 %
les matériaux de construction	7,3 %
la métallurgie	7,2 %

En 1976, les perspectives semblent plus prometteuses. En effet, au cours du premier trimestre de cette année, on a déjà atteint un niveau d'investissement correspondant presque au niveau atteint pour toute l'année 1975 : 7 473 millions d'investissements et 2 021 emplois.

Les premiers mois de 1976 font apparaître une évolution mensuelle encore plus encourageante :

pour un verscheidend gewestbeleid gerechtvaardigd is, wordt aan het Gewestelijk Ministerieel Comité, op voorstel van de Staatssecretaris voor Streekeconomie, de macht verleend die richtlijnen vrij te bepalen.

Dienaangaande heeft de Staatssecretaris het gewest een eigen, nieuwe prikkel willen geven. Er moet een einde komen aan de versnippering waarbij elke investering een paar kruimels krijgt van de koek, die vanzelfsprekend niet groot genoeg is om iedereen tevreden te stellen. Die kruimels prikkelen alleen de eetlust. Degene die ze ontvangt, vindt er weinig baat bij en bovendien ontstaat de indruk dat de Staat zijn tegemoetkomingen zo maar blindelings verleent.

Het moet gedaan zijn met tegemoetkomingen die te gering zijn om een echte aanmoediging te vormen of die investeringen in de hand werken welke ook zonder overheidssteun zouden worden verricht.

De stimulansen moeten opnieuw hun oorspronkelijke rol vervullen. De toepassing van de expansiewetgeving moet een beleid weerspiegelen en niet neerkomen op een automatische verdeling van voordelen aan de ondernemingen.

a) Kleine en middelgrote ondernemingen.

(meer dan 20 personeelsleden in de handelssector; meer dan 50 personeelsleden in de nijverheidssector).

In 1974 werd in Wallonië met overheidssteun voor 19 390 miljoen geïnvesteerd, waardoor 7 128 arbeidsplaatsen ontstonden. Die resultaten liggen heel wat lager dan het vorige jaar dat een sinds het bestaan der expansiewetten uiterst gunstige hoogconjunctuur kende (1973 : 31 047 miljoen investeringen; 13 260 nieuwe arbeidsplaatsen).

Voor 1975 is het resultaat nog veel slechter. De investeringen bedragen 9 641 miljoen of niet eens de helft van 1974 (49,7 %); en zijn 3 987 nieuwe betrekkingen of iets meer dan de helft van het cijfer van 1974 (56 %).

De verdeling van de investeringen per provincie ziet er als volgt uit :

34,5 % in Henegouwen;
44 % in Luik;
9,9 % in Luxemburg;
4 % in Namen;
7,6 % in Waals Brabant.

Het meest werd geïnvesteerd in de volgende sectoren :

Chemische nijverheid	43 %
Metaalverwerkende nijverheid	20,1 %
Voedingsnijverheid	10,2 %
Bouwmaterialen	7,3 %
Metaalnijverheid	7,2 %

Voor 1976 liggen de vooruitzichten gunstiger. In de loop van het eerste kwartaal 1976 werd immers reeds een investeringspeil bereikt dat bijna overeenstemt met dat van het hele jaar 1975 : 7 473 miljoen aan investeringen en 2 021 nieuwe arbeidsplaatsen.

Uit de eerste maanden van 1976 kan een nog gunstiger ontwikkeling per maand worden afgeleid :

Janvier : 962 millions d'investissements aidés;

Février : 1 367 millions d'investissements aidés;

Mars : 5 144 millions d'investissements aidés.

La reprise semble donc s'engager. En même temps sont entrées en vigueur, le 15 mars 1976, de nouvelles directives concernant l'application des lois d'expansion économique du 17 juillet 1959 et du 30 décembre 1970.

Elles doivent orienter la région wallonne dans la voie de la rénovation industrielle, en favorisant l'intelligence plutôt que le capital, le dynamisme plutôt que la tradition, les secteurs d'avenir plutôt que ceux d'un passé éloigné.

Bien sûr, parmi les critères retenus, c'est l'emploi, qu'il s'agisse d'emplois à créer au sein d'une entreprise existante, ou bien encore dans le cas d'une implantation, qui retient le maximum d'attention à l'heure actuelle.

Pour des raisons évidentes, la capacité d'exportation de l'entreprise est considérée aussi comme très importante, surtout lorsqu'il s'agit de grande exportation hors C. E. E., vers les pays producteurs de pétrole et de produits de base.

Les aides de l'Etat doivent contribuer aussi à promouvoir des procédés de fabrication engendrant des économies importantes d'énergie ou de matières premières, la lutte contre la pollution, la fabrication de produits nouveaux économiquement et socialement intéressants, etc.

Les investissements immatériels en recherche et en organisation doivent être aidés tout autant et même davantage que les investissements matériels et en capital fixe. En un mot, la création originale doit avoir la priorité sur la modernisation chaotante.

Cependant, les moyens nouveaux portés au budget régional de 1975 pour mener cette politique s'élevaient à 2 856 millions de F auxquels venaient s'ajouter 1 145,4 millions de reliquat de l'exercice précédent.

Le rythme relativement lent des engagements enregistrés au cours de l'année 1975 a laissé au 1^{er} janvier 1976 un solde disponible en engagements de 2 034 millions.

Ce montant viendra s'ajouter à celui de 2 860 millions d'autorisations nouvelles d'engagement pour donner une marge de manœuvre de 4 225,8 millions pour l'année 1976.

b) Petites et moyennes entreprises.

On a trop sacrifié dans le passé au mythe du gigantisme. Il apparaît qu'au cours de la dernière période d'expansion conjoncturelle, c'est dans ce groupe d'entreprises, P. M. E. et P. M. I., que l'on a rencontré des firmes dont les performances satisfaisaient en moyenne au moins deux des trois critères suivants :

a) expansion du chiffre d'affaires d'au moins 15 % par an;

b) bénéfice net d'au moins 15 % des fonds propres (avant impôts);

c) cash flow d'au moins 10 % du chiffre d'affaires.

Il paraît de plus indéniable que les P. M. E. permettent une réelle qualité des rapports humains et, par conséquence directe, une sensible amélioration de la qualité du travail et de la productivité.

Le coût de création d'un emploi est également sensiblement plus élevé dans les grandes unités que dans les P. M. E.

En effet, en 1975, un investissement de 2 418 millions par emploi a été nécessaire dans les premières, alors qu'il a suffi de 2 millions pour les secondes.

Le coût pour l'Etat dans le cadre des lois d'expansion économique, a atteint 264 809 F dans le premier cas, contre seulement 145 031 F dans le second.

Januari : 962 miljoen aan investeringen met overheidssteun;

Februari : 1 367 miljoen aan investeringen met overheidssteun;

Maart : 5 144 miljoen aan investeringen met overheidssteun.

Het herstel lijkt dus begonnen te zijn. Tegelijkertijd traden op 15 maart 1976 nieuwe richtlijnen in verband met de toepassing van de expansiewetten van 17 juli 1959 en 30 december 1970 in werking.

Die richtlijnen moeten de nijverheid in het Waalse gewest een nieuwe richting insturen door intelligentie boven kapitaal, dynamisme boven traditie en de sectoren met toekomst boven die met een ver verleden te stellen.

Het belangrijkste criterium is vanzelfsprekend de werkgelegenheid, onverschillig of het gaat om nieuwe arbeidsplaatsen in bestaande of in nog op te richten ondernemingen.

Het ligt voor de hand dat ook de uitvoercapaciteit van het bedrijf als zeer belangrijk wordt aangezien, vooral wanneer het gaat om uitvoer naar verafgelegen landen buiten de E. E. G., die olie- en grondstoffen produceren.

Overheidssteun moet tevens productieprocedures stimuleren die aanzienlijke drijfkracht- of grondstofbesparingen, de strijd tegen de vervuiling of de vervaardiging van in economisch en maatschappelijk opzicht belangwekkende nieuwe producten, enz. op het oog hebben.

De niet tastbare investeringen in wetenschappelijk onderzoek en organisatie moeten evenzeer en zelfs meer dan de materiële investeringen en de investeringen in vast kapitaal worden gesteund. Kortom, originele innovaties hebben voorrang op de ongeordende modernisering.

Op de gewestbegroting 1975 werden 2 856 miljoen F uitgetrokken om dergelijk beleid te voeren. Daarbij moet nog een overschot van 1 145,4 miljoen F van het vorige dienstjaar worden gevoegd.

Door het betrekkelijk lage tempo van de in 1975 geboekte vastleggingen werd op 1 januari 1976 een beschikbaar saldo aan vastleggingen ten belope van 2 034 miljoen genoteerd.

Dat bedrag dient te worden gevoegd bij de 2 860 miljoen F aan nieuwe vastleggingsmachtigingen, zodat voor 1976 een totaal van 4 225,8 miljoen F beschikbaar is.

b) Kleine en middelgrote ondernemingen.

In het verleden werden aan de mythe van het gigantisme al te veel offers gebracht. Tijdens de jongste conjunctuuropleving is gebleken, dat onder de kleine en middelgrote handels- en nijverheidsondernemingen firma's voorkomen waarvan de verwezenlijkingen, gemiddeld genomen, aan ten minste twee van de onderstaande drie criteria voldeden :

a) toename van de omzet met ten minste 15 % per jaar;

b) jaarlijkse nettowinst van ten minste 15 % op het kapitaal (vóór de belastingheffing);

c) cash flow van ten minste 10 % van de omzet.

Daarenboven kan niet worden ontkend dat de K. M. O.'s het menselijk contact met de werknemers in ere houden, met als onmiddellijk gevolg dat de kwaliteit van de arbeid en van de produktiviteit gevoelig stijgt.

Ook liggen de kosten voor het scheppen van een nieuwe arbeidsplaats veel hoger in grote bedrijven dan in de K. M. O.'s.

In 1975 vergde een nieuwe arbeidsplaats in een grote onderneming een investering van 2,418 miljoen F, terwijl 2 miljoen F in de K. M. O.'s volstond.

In het kader van de expansiewetten komt zulks voor de Staat neer op een uitgave van 264 809 F in het eerste geval, tegen amper 145 031 F in het tweede geval.

Le Secrétaire d'Etat a donc soumis au Comité ministériel des Affaires wallonnes et mis en vigueur dès le 1^{er} août 1975, une série de dispositions nouvelles :

- renforcement du montant des aides;
- élargissement de l'octroi de ces avantages à de nouvelles catégories professionnelles;
- primes en capital;
- et enfin un effort tout spécial en faveur des entreprises s'occupant de l'assistance et de conseils aux P. M. E.

En outre, afin de susciter et d'encourager des vocations d'entrepreneurs, il a décidé d'accorder d'office l'aide maximale aux jeunes de moins de 35 ans qui s'installent.

En conséquence, le budget régional de 1976, consacré à l'expansion économique des P. M. E., sera en hausse de 28 % par rapport à celui de 1975.

En 1974, le nombre mensuel de dossiers introduits par les P. M. E. s'élevait à 155. En septembre et en décembre 1975, ce nombre s'élevait respectivement à 225 et 342.

Cet accroissement très net a permis de compenser pendant le second semestre de 1975, le mauvais départ constaté au cours du premier semestre.

Grâce à ce phénomène, on peut dire que, pour les P.M.E., l'année 1975 s'est située à un niveau comparable à celui de 1974 :

en 1974 :

montant des investissements	2 719 millions
emplois créés	1 745

en 1975 :

montant des investissements	2 487 millions
emplois créés	1 243

De plus, le début de l'année 1976 a été excellent : 364 dossiers introduits en janvier et 415 en février.

En outre, parallèlement à l'augmentation du nombre de dossiers, on constate également une augmentation du montant des investissements par dossier.

c) Les investissements étrangers.

Ceux-ci restent bien souvent le seul moyen de combler les retards technologiques que la Wallonie a accumulés dans certains secteurs.

Leur présence dans cette région, par la diffusion de savoir-faire qu'elle apporte, est un élément que l'on ne peut négliger.

Ils représentent 18,23 % des investissements réalisés en 1975 et 20,8 % de ceux réalisés au cours des premiers mois de 1976.

Il conviendra cependant de veiller à ce que des mesures soient prises afin :

- d'engager les nouvelles entreprises à procéder à leurs éventuelles recherches scientifiques et technologiques dans les sites mêmes de production;
- de s'assurer qu'une majorité des cadres supérieurs soient nationaux de façon à réserver à la région la possibilité de reprendre la conduite de l'entreprise en cas de défaillance de l'investisseur étranger;
- de s'assurer une liaison efficace entre l'implantation des entreprises étrangères et les objectifs du Plan;
- d'engager les entreprises étrangères à confier une partie substantielle de leurs commandes aux entreprises belges;

De Staatssecretaris voor Waalse aangelegenheden heeft aan het Ministerieel Comité dan ook een reeks nieuwe maatregelen voorgesteld die per 1 augustus 1975 van kracht werden :

- verhoging van het bedrag van de tegemoetkoming;
- overheidssteun wordt tot nieuwe bedrijfstakken uitgebreid;
- kapitaalpremies;
- en ten slotte een zeer bijzondere tegemoetkoming voor ondernemingen die steun en advies aan K. M. O.'s verlenen.

Om de ondernemingszin aan te moedigen werd bovendien beslist de maximum steun te verlenen aan jongeren beneden 35 jaar die met een bedrijf starten.

De gewestelijke begroting van 1976 zal inzake de economische expansie der K. M. O.'s bij gevolg 25 % hoger liggen dan in 1975.

In 1974 worden per maand 155 K. M. O.'s-dossiers ingediend. In september en in december 1975 liep dit aantal op tot respectievelijk 225 en 342.

Dank zij die gevoelige stijging kon de zwakke aanvang van het eerste semester in de loop van het tweede semester 1975 worden goedge maakt.

Bijgevolg mag worden gesteld dat in 1975 voor de K. M. O.'s ongeveer hetzelfde peil bereikt als in 1974 :

in 1974 :

investeringen	2 719 miljoen
nieuwe arbeidsplaatsen	1 745

in 1975 :

investeringen	2 487 miljoen
nieuwe arbeidsplaatsen	1 243

Daarenboven kende 1976 een goede start : in januari werden 364 en in februari 415 dossiers ingediend.

Bovendien kan worden geconstateerd dat de stijging van het aantal dossiers gepaard gaat met een stijging van het investeringsbedrag per dossier.

c) Buitenlandse investeringen.

Deze blijven dikwijls het enige middel om de achterstand op technologisch vlak goed te maken die Wallonië in sommige bedrijfstakken heeft opgelopen.

Door de verspreiding van hun « know how » heeft hun aanwezigheid bij ons een niet te onderschatten waarde.

In 1975 was 18,23 % van de investeringen van vreemde herkomst; tijdens de eerste maanden van 1976 liep tot percentage op tot 20,8 %.

Er zouden evenwel maatregelen moeten worden genomen om :

- de nieuwe ondernemingen ertoe aan te zetten hun eventueel wetenschappelijk en technologisch onderzoek op de plaats zelf van de produktie uit te voeren;
- ervoor zorg te dragen dat de meerderheid van het stafpersoneel Belgisch is zodat het gewest de mogelijkheid behoudt de leiding van de onderneming in handen te nemen wanneer de buitenlandse investeerder in gebreke blijft.
- te zorgen voor een doeltreffende samenhang tussen de vestigingsplaats van de buitenlandse ondernemingen en de oogmerken van het Plan;
- de buitenlandse ondernemingen ertoe aan te zetten een aanzienlijk deel van hun bestellingen bij Belgische onderneming te plaatsen;

— de s'assurer que les engagements financiers des entreprises étrangères soient élevés et qu'un éventuel désengagement ait une incidence financière telle qu'elle constitue un élément de dissuasion pour les maisons-mères;

— d'encourager des joint-ventures internationales entre firmes wallonnes et étrangères.

Des brochures ont été imprimées à destination des candidats investisseurs, auxquels sont vantés les atouts de notre région. Cette action promotionnelle s'est accompagnée d'une série de contacts réguliers auprès d'investisseurs potentiels.

d) *Initiative industrielle publique.*

L'initiative privée, belge ou étrangère, même adéquatement aidée par les pouvoirs publics, ne peut cependant suffire à assurer un équilibre économique adéquat.

On doit également promouvoir l'initiative économique publique.

L'arrêté royal du 8 décembre 1975 a défini les pouvoirs nécessaires à la mise en œuvre de projets industriels par la S. D. R. W.

Celle-ci pourra disposer auprès du Credit communal d'un crédit initial de plus ou moins 400 millions, dont les charges d'intérêts et d'amortissement seront pris en charge par le Fonds d'expansion économique.

Le C. M. C. E. S. en a décidé ainsi le 12 février 1976, conformément à l'engagement du Gouvernement.

La S. D. R. pourra dès lors jouer le rôle que la loi lui confie, en coordination avec la nouvelle Société nationale d'investissement et spécialement avec sa direction régionale et la section régionale wallonne de son conseil, ainsi qu'avec les Ministres et Secrétaires d'Etat régionaux qui en ont la tutelle; elle contribuera ainsi, par des projets industriels ou du secteur des services connexes, à mettre en œuvre une politique industrielle wallonne.

— zich ervan te vergewissen dat de buitenlandse ondernemingen zulke grote financiële verbintenissen aangaan dat de financiële gevolgen van een eventuele bedrijfssluiting de hoofdvesting afschrikken.

— internationale joint-ventures tussen Waalse en buitenlandse ondernemingen aanmoedigen.

Voor kandidaat-investeerders werden brochures gedrukt waarin alle troeven van het gewest worden aangeprezen. Die actie ging gepaard met een reeks geregelde contacten met mogelijke investeerders.

d) *Openbaar industrieel initiatief.*

Het — Belgisch of buitenlands — particulier initiatief, hoe goed het ook door de overheid wordt gesteund, volstaat niet om een adequaat economisch evenwicht te verzekeren.

Ook moet het economisch overheidsinitiatief worden gestimuleerd.

Bij koninklijk besluit van 8 december 1975 werden de bevoegdheden omschreven voor de uitvoering van nijverheidsprojecten door de Waalse Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij.

Deze kan bij het Gemeentekrediet een aanvangskrediet aanvragen van ongeveer 400 miljoen frank; de lasten inzake interest en afschrijving vallen ten laste van het Fonds voor de economische expansie.

De Regering had zich daartoe verbonden en het M. C. E. S. C. heeft op 12 februari 1976 in die zin een beslissing genomen.

De G. O. M. kan dus de rol spelen die haar door de wet is toevertrouwd, in samenwerking met de nieuwe Nationale Investeringsmaatschappij en in het bijzonder met de gewestelijke directie en de Waalse gewestelijke afdeling van de Raad van deze laatste, evenals met de Ministers en Staatssecretarissen voor Streekeconomie die erover toezicht uitoefenen. Ze kan aldus met nijverheidsprojecten of met projecten in de sector van de aanverwante diensten een Waals nijverheidsbeleid voeren.

K. — DISCUSSION.

I. Fermeture d'entreprises.

Un membre a estimé que la région du Centre est particulièrement touchée par la crise économique. La diminution importante du nombre d'ateliers à Haine-Saint-Pierre en est, selon lui, l'illustration.

Le même membre s'est également préoccupé de la fuite hors de la Wallonie des « sociétés multinationales » : après l'affaire des A. C. E. C. de Charleroi, c'est maintenant le problème de Burroughs-Seneffe qui se pose.

Conjointement avec un autre membre, il a réclamé des précisions sur le déperissement et la fermeture d'un certain nombre d'entreprises (les entreprises Stiévenart de Boussu, Burroughs-Seneffe, les Ateliers de Moustier-La Louvière) ainsi que sur l'industrie de la confection, à Binche.

Le Secrétaire d'Etat a donné ensuite des précisions sur les entreprises précitées bien qu'il estime que des questions aussi précises devraient plutôt être posées à la Commission parlementaire mixte, chargée du contrôle de l'aide de l'Etat aux entreprises.

a) Les Entreprises Stiévenart.

Les entreprises Stiévenart ont pour activité la fabrication de meubles modernes et bon marché.

L'entreprise est la troisième en importance en Belgique, après De Kempen en Van Pelt (toutes deux en Flandre).

Pendant la période 1971-1974, elles ont effectué des investissements importants. La S. N. C. I. a accordé des crédits pour plusieurs dizaines de millions de francs; les aides maximales de l'Etat ont été consenties. Des crédits de caisse ont été consentis par des banques privées. L'accroissement du chiffre des ventes semblait justifier de tels investissements.

En 1974, il y a une légère régression des ventes et en 1975, c'est la chute verticale.

Plusieurs éléments expliquent cette évolution :

- 1) on a perdu tout le marché français qui constituait plus de 2/3 du chiffre d'affaires;
- 2) l'activité principale était basée sur la fabrication de meubles en polyester. Actuellement, cet article ne répond plus au goût du public;
- 3) le marché belge n'a jamais été prospecté; le seul client étant une importante firme de vente par correspondance.

La crise économique ne pourrait pas expliquer tout, puisque la situation des entreprises concurrentes est bonne, voire même florissante.

La situation financière au 31 décembre 1975 était très mauvaise, elle n'a pu faire qu'empirer depuis.

Les banques ont dénoncé leurs crédits et l'O. N. S. S. a assigné M. Stiévenart devant le tribunal de commerce de Mons.

Des crédits de fabrication, garantis par l'Etat, ont été consentis afin de maintenir l'activité de l'entreprise pendant un certain temps et d'entamer, dans les meilleures conditions possibles, des négociations avec toute personne susceptible de reprendre ou d'apporter des capitaux dans l'affaire.

Les négociations entreprises avec un groupe franco-belge n'ont pu aboutir.

Les travailleurs de l'usine se sont mis en grève et occupent l'usine, tant qu'une solution de reprise n'est pas trouvée.

K. — BESPREKING.

I. Sluiting van bedrijven.

Een lid is van oordeel dat de streek van het « Centrum » bijzonder zwaar getroffen werd door de economische crisis. De sterke daling van het aantal werkplaatsen te Haine-Saint-Pierre is daar volgens hem een illustratie van.

Hetzelfde lid baart zich tevens zorgen over het wegvluichten van « multinationals » uit Wallonië : na de affaire « A. C. E. C.-Charleroi » is nu het probleem « Burroughs-Seneffe » aan de orde.

Samen met een ander lid dringt hij er op aan dat bijzonderheden zouden worden verstrekt over de aftakeling en de sluiting van een aantal bedrijven (les entreprises « Stiévenart » de Boussu, « Burroughs-Seneffe », les « Ateliers de Moustier-La Louvière ») en over de confection-nijverheid te Binche.

De Staatssecretaris verstrekt vervolgens bijzonderheden over voormelde bedrijven, hoewel hij van oordeel is dat dergelijke preciese vragen veeleer in de « gemengde parlementaire Commissie belast met de controle van de rijkssteun aan de ondernemingen » zouden dienen te worden gesteld.

a) De onderneming Stiévenart.

De onderneming Stiévenart houdt zich bezig met het vervaardigen van moderne en goedkope meubelen.

De onderneming is het derde grootste bedrijf in België na De Kempen en Van Pelt (die beide in Vlaanderen zijn gevestigd).

In de periode 1971-1974 heeft zij belangrijke investeringen gedaan. De N. M. K. N. heeft kredieten ten bedrage van verschillende tientallen miljoen frank toegekend; de maximum steun van de Staat is verleend. Kaskredieten zijn door privé-banken toegekend. De verhoging van het verkoopcijfer scheen zulke investeringen te verantwoorden.

In 1974 is er een lichte achteruitgang van de verkoop terwijl zich in 1975 een plotse daling voordoet.

Die daling is door verschillende factoren te verklaren :

- 1) de Franse markt die meer dan twee derde van de omzet vertegenwoordigde, ging verloren;
- 2) de hoofdactiviteit was gebaseerd op het vervaardigen van polyester-meubelen. Thans valt dit artikel niet langer in de smaak van het publiek;
- 3) de Belgische markt is nooit geprospecteerd. De enige klant is een belangrijke firma voor postverkoop.

De economische crisis kan niet alles verklaren aangezien de toestand van de concurrerende bedrijven gunstig en zelfs bloeiend is.

De financiële toestand, die op 31 december 1975 reeds bar slecht was, kon sindsdien alleen maar verergeren.

De banken hebben hun krediet opgezegd en de R. M. Z. heeft de heer Stiévenart voor de rechtbank van koophandel te Bergen gedaagd.

Er werden fabricagekredieten met Staatswaarborg toegekend ten einde het bedrijf nog een tijdlang recht te houden en onder de gunstigste omstandigheden onderhandelingen te kunnen aanknopen met iedere persoon die de zaak wil overnemen of er geld in wil beleggen.

De onderhandelingen met de Frans-Belgische groep zijn op niets uitgedraaid.

De werknemers van de onderneming zijn in staking gegaan en zij bezetten de fabriek zolang geen oplossing wordt gevonden voor de overneming.

Actuellement, seul le groupe franco-belge est intéressé à reprendre l'affaire à des conditions à débattre par toutes les parties intéressées.

L'Economie régionale wallonne collaborera activement à l'élaboration d'une solution qui permettra de sauvegarder l'emploi au maximum. Une aide financière venant uniquement de l'Etat est tout à fait irréaliste dans cette affaire.

b) *Burroughs-Seneffe.*

Pour l'usine de Seneffe, Burroughs a bénéficié à sept reprises d'aides de l'Etat.

Les six premiers dossiers ne concernent que l'exonération de droits proportionnels en faveur de divers apports.

Les aides fiscales accordées en vertu de la législation d'expansion économiques ne sont plus récupérables, le délai imparti pour la récupération étant expiré (voir l'article 32, § 2, de la loi du 30 décembre 1970 et l'article 9 de la loi du 17 juillet 1959, qui prévoient l'un un délai de quatre ans et l'autre un délai de trois ans).

Seul le dernier dossier, qui a fait l'objet d'une décision du C. M. C. E. S. en date du 13 juin 1971 peut donner lieu à récupération.

Le Secrétaire d'Etat a donné instruction en vue de la récupération de la subvention-intérêt.

Les autres interventions concernent le siège de Herstal mais, comme l'activité de ce siège se poursuit normalement, le problème de la récupération ne se pose pas.

c) *Les Ateliers de Moustier-La Louvière.*

Les « Ateliers de Moustier-La Louvière » ont été fondés en 1920. Ils équipaient alors les charbonnages.

Lorsque la production de ces biens d'équipement ne fut plus possible, les ateliers durent rechercher d'autres débouchés. A partir de 1955, cette Société a sollicité l'aide de l'Etat pour la première fois. Plusieurs tentatives de restructuration eurent lieu en 1969, en 1970 et, enfin, en 1974.

La situation de cette société n'a cessé de se détériorer. Dès 1971, la fermeture de cette entreprise a été envisagée, malgré ce diagnostic, l'Etat a fait repartir l'entreprise.

Le 21 février 1974, le C. M. C. E. S. a marqué son accord sur un plan de restructuration, en vertu de l'article 42 de la loi d'expansion.

Pour le présent, le Secrétaire d'Etat constate qu'il n'y a pas d'ordinateurs dans les sections financières. Il n'y a pas non plus de calculs statistiques. Il n'y a pas de planning du personnel. Il n'y a pas de système de notation du personnel, ce qui conduit à des erreurs d'appréciation. On agit donc arbitrairement.

Le rapport déclare encore que le niveau de formation du personnel est très bas, que l'outil est insuffisant et que le contrôle du planning accuse des lacunes. Les produits coûtent 25 % trop cher. Quant au bilan prévisionnel, il arrivait à 225 millions de déficit minimum en un mois. Le maintien de l'entreprise dans ces conditions était une gageure. Les coûts de production seraient, en moyenne, de 50 % trop élevés, et même deux fois et demi trop élevés dans le cas du viaduc de Vilvorde.

Devant cette situation et de nouveaux crédits ayant été sollicités dès le début de 1975, des contacts ont été pris afin de permettre une étude complète du secteur. La S. N. I. a accordé à plusieurs reprises en 1975 des crédits de fabrication. En mars 1976, le C. M. C. E. S. a accordé en outre un subside pour permettre la poursuite de l'activité. Tous les experts consultés, ont été d'accord pour conclure à la nécessité de fermer l'entreprise.

Thans stelt alleen de Frans-Belgische groep belang in de overneming van het bedrijf onder voorwaarden waarover door alle betrokken partijen moet worden gedebatteerd.

Waalse Streekeconomie zal actief bijdragen tot het vinden van een oplossing die een optimale vrijwaring van de werkgelegenheid mogelijk maakt. Financiële steun alleen van de zijde van de Staat zou daarbij van een volslagen gebrek aan werkelijkheidszin getuigen.

b) *Burroughs-Seneffe.*

Voor de fabriek te Seneffe ontving Burroughs tot zevenmaal toe Staatssteun.

De eerste zes dossiers hebben enkel betrekking op de vrijstelling van evenredige rechten voor de diverse inbrengen.

De op grond van de wetgeving inzake economische expansie toegekende fiscale steun is niet terugvorderbaar daar de gestelde termijn verstrekken is (artikel 32, § 2, van de wet van 30 december 1970 en artikel 9 van de wet van 17 juli 1959 die voorzien in een termijn van vier, resp. drie jaar).

Alleen voor het laatste dossier waarvoor het M. C. E. S. C. op 13 juni 1971 een beslissing genomen heeft, kan een terugvordering gebeuren.

De Staatssecretaris heeft opdracht gegeven die terugvordering van de rentetoelage te vervolgen.

De andere steun heeft betrekking op te Herstal gevestigde ondernemingen, maar de activiteit daarvan gaat normaal verder, zodat het probleem van de terugvordering daar niet rijst.

c) *De « Ateliers de Moustier-La Louvière ».*

De « Ateliers de Moustier-La Louvière » werden in 1920 opgericht. De produktie was bestemd voor de kolenmijnen.

Toen die produktie niet langer mogelijk was, moest naar andere afzetmogelijkheden worden gezocht. Voornoemde maatschappij heeft in 1955 voor het eerst om rijkssteun verzocht. Herhaalde keren werd naar een herstructurering gestreefd, met name in 1969, in 1970 en in 1974.

De toestand werd echter maar slechter en tenslotte hulpeloos. Alhoewel de sluiting in 1971 reeds werd overwogen heeft het Rijk toch nog een nieuwe poging gewaagd.

Het M. C. E. S. C. heeft op 21 februari 1974, op grond van artikel 42 van de expansiewet, een herstructureringsplan goedgekeurd.

Wat het heden betreft stelt de Staatssecretaris vast dat financiële gegevens en statistische berekeningen ontbreken. Ook aan een planning van het personeel wordt niet gedacht. Bij het beoordelen van het personeel worden fouten gemaakt. Men gaat op ene willekeurige manier tewerk.

Bovendien blijkt uit een rapport dat het opleidingsniveau van het personeel uiterst laag ligt, dat er onvoldoende werkinrichtingen voorhanden zijn en dat de planningcontrole ontoereikend is. De produkten zijn 25 % te duur. De previsionsle balans voorziet in een minimum tekort van 225 miljoen in één maand tijd. In zo'n omstandigheden was het onmogelijk die onderneming te laten voortbestaan. De produktiekosten zouden trouwens gemiddeld 50 % te hoog liggen en zelfs tweeënhalve keer te hoog in het geval van het viaduct te Vilvoorde.

Rekening houdend met voormelde toestand en gezien de nieuwe kredieten die begin 1975 werden aangevraagd, werden contacten genomen met het oog op een volledige studie van deze bedrijfstak. In 1975 kende de N. I. M. meermaals werkingskredieten toe. In maart 1976 kende het M. C. E. S. C. kredieten toe om de activiteit voort te zetten. Alle geraadpleegde deskundigen waren het eens over de noodzaak van een sluiting.

Pour ce qui est des commandes en cours, le Secrétaire d'Etat a encore fait remarquer que leur prix de revient avait été sous-évalué. Cela signifie que l'exécution de ces commandes coûterait plus cher que la cessation d'activités. Sur la base de tous ces éléments, il y a lieu de conclure qu'il faudra se résigner à la fermeture des Ateliers de Moustier-la-Louvière.

d) *La confection binchoise.*

Dès septembre 1974, c'est-à-dire trois mois après être entré en fonction, le Secrétaire d'Etat a décidé de charger deux bureaux d'études de faire le diagnostic du secteur de la confection binchoise.

Cette étude lui a été remise dans le courant du mois de mai 1975. Le rapport a ensuite été transmis aux différentes parties concernées par la situation binchoise (patrons, syndicats, pouvoirs publics locaux).

Le Secrétaire d'Etat a rencontré l'ensemble de ces partenaires et a demandé à l'intercommunale I. D. E. A., le 23 octobre 1975, d'assurer la coordination des efforts locaux en vue de réaliser deux recommandations portant sur la « promotion et l'information » dans une perspective de promotion commerciale et sur la « formation du personnel de l'industrie de la confection » dans une perspective de recyclage et de formation continue.

Deux commissions ont été installées à cette occasion par le gouverneur de la province et poursuivent leurs travaux.

Les autres recommandations, portant d'une part sur la création d'une unité de fabrication et de vente de pantalons et, d'autre part, sur la recherche de formules de regroupement d'entreprises en vue d'atteindre des tailles qui consolident leur activité, fait actuellement l'objet d'une concertation entre les bureaux d'études qui ont poursuivi leur travail, les organisations syndicales et patronales.

* * *

Le Secrétaire d'Etat a ensuite annoncé l'extension de l'entreprise « British Leyland », à Seneffe; 210 emplois nouveaux seront ainsi créés. Par ailleurs, il soumettra sous peu au C. M. C. E. S. un projet d'investissement de la firme « Montedison-Pétrofina » à Feluy, qui porte sur un montant de 7 milliards.

Enfin, pour ce qui concerne les « multinationales », il a souligné l'impuissance d'un Gouvernement national à s'élever contre elles. A cet égard, il a cité l'extrait suivant de l'ouvrage de M. Levinson :

« Il est indispensable de mettre sur pied une force capable de contrebalancer cette puissance économique et politique. L'Etat-nation n'est pas en mesure de fournir le contrepoids nécessaire. Les armes syndicales traditionnelles ne font manifestement pas le poids. Il faudra mettre sur pied un arsenal ouvrier nouveau qui prévoie notamment la coordination et l'intégration progressive des négociations paritaires et la participation des représentants syndicaux au conseil d'administration et autres organes de direction des sociétés multinationales. »

De Staatssecretaris merkt nog op dat de kostprijzen, die betrekking hebben op de lopende bestellingen, te laag waren geschat. De uitvoering van die bestellingen zou nog duurder uitvallen dan het stopzetten van de activiteit. Uit dat alles blijkt dat men zal moeten berusten in de sluiting van de « Ateliers de Moustier-La Louvière ».

d) *Confectiebedrijven van Binche.*

Reeds in september 1974, m.a.w. drie maanden na zijn ambtsaanvaarding, heeft de Staatssecretaris beslist door twee studiebureaus de toestand in de confectiebedrijven in de streek van Binche te laten onderzoeken.

In de loop van mei 1975 kwam die studie klaar. Nadien werd het rapport onder de verschillende bij de toestand te Binche belanghebbende partijen (werkgevers, vakbonden, plaatselijke overheid) verspreid.

De Staatssecretaris heeft alle partijen ontmoet en heeft de intercommunale vereniging I. D. E. A. op 23 oktober verzocht de plaatselijke initiatieven te coördineren ten einde twee aanbevelingen te kunnen doen met betrekking tot « de bevordering en de informatie » voor een verbetering van de handelspositie, en tot « de personeelsopleiding in de confectienijverheid » die een omscholing en een bijscholing van het personeel beoogt.

Te dier gelegenheid werden door de gouverneur van de provincie twee commissies geïnstalleerd die hun werkzaamheden verderzetten.

Over de andere aanbevelingen, die enerzijds de oprichting behelzen van een bedrijf voor de vervaardiging en de verkoop van broeken, en anderzijds het zoeken naar hergroeperingsformules voor de bedrijven om aldus tot ondernemingen te komen die groot genoeg zijn om hun marktpositie te verstevigen, wordt thans door de studiebureaus, de vakbondsorganisaties en de werkgevers overleg gepleegd.

* * *

De Staatssecretaris kondigt vervolgens de uitbreiding van « British Leyland » te Seneffe aan; aldus zullen 210 nieuwe arbeidsplaatsen worden gecreëerd. Weldra zal hij tevens aan het M. C. E. S. C. een investeringsproject van « Montedison-Pétrofina » te Feluy, dat betrekking heeft op een som van 7 miljard, voorleggen.

Wat de « multinationals » betreft beklemtoont hij tenslotte de onmacht van een nationale regering om tegen hen op te tornen. Uit het werk van de heer Levinson citeert hij in dit verband volgende passus :

« Voor die economische en politieke macht dient een tegengewicht te worden gevonden. De nationale Staat is daartoe niet bij machte. Ook de traditionele vakbonden niet. Er moet derhalve voor de arbeiders een nieuw arsenaal van middelen worden uitgedacht om de coördinatie en de integratie van de paritaire onderhandelingen te waarborgen en de participatie van de arbeiders in de raden van beheer en in andere bestuurorganen in de multinationale ondernemingen tot stand te brengen. »

II. L'application des lois d'expansion économique dans la région wallonne (1970-1976).

a) Lois des 17 et 18 juillet 1959, 14 juillet 1966 et 30 décembre 1970.

II. De toepassing in Wallonië van de wetten inzake economische expansie (1970-1976).

a) Wetten van 17 en 18 juli 1959, 14 juli 1966 en 30 december 1970.

Années — Jaren	Nombre de demandes — Aantal aanvragen	Nombre de décisions favorables — Aantal gunstige beslissingen	Montant des investissements — Bedrag van de investeringen	Coût pour l'Etat en millions de F — Kosten voor de Staat in miljoenen F
1970	277	241	26 247	4 478
1971	279	250	14 566	1 929
1972	307	242	11 163	2 222
1973	391	377	31 031	4 007
1974	323	299	19 274	2 832
1975	206	184	9 642	1 053
1976 (1 ^{er} trim.)	100	90	7 473	1 041
Total 1970-1975. — Totaal 1970-1975	1 898	1 591	126 527	16 521

b) Loi du 24 mai 1959 :
petites et moyennes entreprises.

b) Wet van 24 mei 1959 :
kleine en middelgrote ondernemingen.

Années — Jaren	Nombre de demandes — Aantal aanvragen	Nombre de dossiers ayant bénéficié de la S. I. — Aantal dossiers die de rentetoeelage hebben genoten	Montant des crédits subventionnés (en millions de F) — Bedrag van de gesubsidieerde kredieten (miljoenen F)	Montant du coût pour l'Etat (en millions de F) — Kosten voor de Staat (miljoenen F)
1970	1 660	830	847,2	57,2
1971	1 540	746	778,9	81,6
1972	2 022	980	1 070,0	125,5
1973	2 353	1 392	2 035,0	286,4
1974	1 869	1 141	1 736,6	252,9
1975	1 822	955	1 305,9	178,7
1976 (1 ^{er} trim.)	393	234	375,2	70,7
Total 1970-1975. — Totaal 1970-1975	11 266	6 044	7 775,6	982,3

Le Secrétaire d'Etat précise encore que les nouvelles directives en matière d'aide aux investissements des P. M. E. entrées en vigueur le 1^{er} août 1975 distinguent plusieurs catégories de bénéficiaires. A côté des entreprises de production, de services et des entreprises d'hôtellerie et de restauration ainsi que des professions libérales qui font l'objet des groupes A, B, C et E, un groupe D vise :

De Staatssecretaris voegt eraan toe dat de nieuwe richtlijnen inzake steun voor de investeringen van de K. M. O.'s, die van kracht zijn geworden op 1 augustus 1975, een onderscheid maken tussen verscheidene categorieën recht-hebbenden. Naast de ondernemingen die zich bezighouden met de produktie en de dienstverlening, de hotels en de restauratiebedrijven en de vrije beroepen — de groepen A, B, C en E — is er een groep, die omvat :

a) les entreprises de services qui ont pour objet les études économiques ou techniques, la recherche, le conseil, la mise en place, la gestion, l'accomplissement des formalités des petites et moyennes entreprises;

b) les organismes de coopération et d'assistance technique, soit : les groupements d'achat ou de vente en commun; les associations de coopération, sous quelque forme que ce soit, formées par des personnes exerçant une profession libérale, par exemple les associations d'avocats spécialisés dans les problèmes financiers, commerciaux ou industriels, etc.

A ces entreprises du groupe D, le maximum des aides est automatiquement accordé pourvu que trois conditions soient remplies :

a) 40 % au moins du travail est consacré au P. M. E.;

b) investissements représentant 50 % au moins du bénéfice net après impôts sur l'exercice fiscal précédant la demande;

c) les charges salariales représentant 25 % au moins du total des frais de fonctionnement de l'entreprise.

a) de dienstverlenende bedrijven die economische of technische studies maken, onderzoeken doen, raad geven, vestigen, beheren en de formaliteiten vervullen voor de kleine en middelgrote ondernemingen;

b) de instellingen voor samenwerking en technische bijstand, met name : de groeperingen voor gemeenschappelijke aankoop of verkoop; de samenwerkende vennootschappen, in welke vorm ook, van personen die een vrij beroep uitoefenen, zoals verenigingen van in financiële, handels- of nijverheidsproblemen gespecialiseerde advocaten, enz.

Aan die ondernemingen van groep D wordt automatisch de maximumsteun toegekend indien de volgende drie voorwaarden zijn vervuld :

a) minstens 40 % van het werk moet worden besteed aan de K. M. O.'s;

b) de beleggingen moeten minstens 50 % vertegenwoordigen van de netto-winst na aftrek van de belastingen over het belastingdienstjaar dat de aanvraag voorafgaat;

c) de loonkosten moeten minstens 25 % bedragen van het totaal van de werkingskosten van de onderneming.

L. — VOTES.

Le Gouvernement a présenté un amendement (Doc. n° 4-XII/2) qui tend à insérer un nouvel article 84.01 « Avance récupérable à l'Office de Contrôle des Assurances » (Titre II, Section II, Chapitre VIII).

Cet amendement donne lieu à une augmentation de 69 760 000 F des crédits demandés et non dissociés (art. 1) au Titre II — Dépenses de capital.

Cet amendement a été adopté par 11 voix contre 5.

M. Burgeon a présenté un deuxième amendement (Doc. n° 4-XII/3) qui tend à supprimer l'article 34.07 « Subvention à l'Agence internationale de l'Energie ». Cet amendement a été rejeté par 10 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 1 du budget, tel qu'il a été modifié à la suite de l'adoption de l'amendement précité du Gouvernement, a été adopté par 11 voix contre 5.

Les articles 2 à 11 ainsi que l'ensemble du budget ont été adoptés par 11 voix contre 5.

Le Rapporteur,

J. DESMARETS.

Le Président,

G. BOEYKENS.

**AMENDEMENT
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.**

TITRE II.

DEPENSES DE CAPITAL.

Section II.

Département proprement dit.

CHAPITRE VIII.

OCTROIS DE CREDITS ET PARTICIPATIONS.

Art. 84.01 (nouveau) (p. 32).

1. — Sous une nouvelle rubrique « Octrois de crédits à l'intérieur du secteur public », il est inséré un article 84.01 (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 84.01. — Avance récupérable à l'Office de Contrôle des Assurances ».

2. — En regard de cet article, dans la colonne « Crédits non dissociés », il est inscrit un montant de « 69 760 000 francs ».

(Augmentation de 69 760 000 francs.)

L. — STEMMINGEN.

Er werd een amendement ingediend door de Regering (Stuk n° 4-XII/2). Het strekt tot de invoeging van een nieuw artikel 84.01 « Terugvorderbaar voorschot aan de Controledienst voor de Verzekeringen » (Titel II, Sectie II, Hoofdstuk VIII).

Dit amendement geeft aanleiding tot een vermeerdering met 69 760 000 F der op Titel II — Kapitaaluitgaven — aangevraagde niet gesplitste kredieten (art. 1).

Dit amendement wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Een tweede amendement werd ingediend door de heer Burgeon (Stuk n° 4-XII/3). Het strekt tot de weglating van artikel 34.07 « Subsidie aan het Internationaal Agentschap voor Energie ». Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 1 van de begroting, dat gewijzigd wordt ingevolge de aanneming van het hogervermelde regeringsamendement, wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

De artikelen 2 tot en met 11, evenals het geheel van de begroting worden aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

De Verslaggever,

J. DESMARETS.

De Voorzitter,

G. BOEYKENS.

**AMENDEMENT
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.**

TITEL II.

KAPITAALUITGAVEN.

Sectie II.

Eigenlijk Departement.

HOOFDSTUK VIII.

KREDIETVERLENINGEN EN DEELNEMINGEN.

Art. 84.01 (nieuw) (blz. 33).

1. — Onder een nieuwe rubriek « Kredietverleningen binnen de sector overheid » wordt een artikel 84.01 (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 84.01. — Terugvorderbaar voorschot aan de Controledienst voor de Verzekeringen ».

2. — Tegenover dit artikel, in de kolom « Niet gesplitste kredieten » wordt een bedrag van « 69 760 000 frank » ingeschreven.

(Vermeerdering met 69 760 000 frank.)

ERRATUM.

TITRE III.

ORGANISMES D'INTERET PUBLIC.

Régie des Services frigorifiques de l'Etat belge.

Refribel.

Tableau des dépenses (p. 38).
Chapitre 55.
Colonne 1976.

Art. 552.07 — Bibliothèque :

lire 16 au lieu de 6.

ERRATUM.

TITEL III.

INSTELLINGEN VAN OPENBAAR NUT.

Regie der Belgische Rijkskoel- en Vriesdiensten.

Refribel.

Tabel der uitgaven (blz. 38).
Hoofdstuk 55.
Kolom 1976.

Art. 552.07 — Bibliotheek :

men leze 16 in plaats van 6.

ANNEXE I.

BIJLAGE I.

Nombre d'entreprises qui ont bénéficié de l'aide de l'Etat
et qui ont été fermées.

Aantal bedrijven die Staatssteun ontvangen hebben
en gesloten werden.

Province — Provincie	1974		1975		1976 (1 ^{er} trim./1 ^{ste} trim.)	
	Nombre — Aantal	Coût pour l'Etat (en millions de francs) — Staatshulp (in miljoen frank)	Nombre — Aantal	Coût pour l'Etat (en millions de francs) — Staatshulp (in miljoen frank)	Nombre — Aantal	Coût pour l'Etat (en millions de francs) — Staatshulp (in miljoen frank)
A. Wallonie — Wallonië.						
Liège. — Luik	12	39,9	10	48,85	2	2,4
Hainaut. — Henegouwen.	16	51,92	13	59,9	1	0,5
Namur. — Namen	—	—	5	56,4	—	—
Brabant wallon. — Waals Brabant	1	1,4	5	68,4	—	—
Luxembourg. — Luxemburg	—	—	1	2,8	—	—
Total. — Totaal	29	93,22	34	236,35	3	2,9
B. Flandres. — Vlaanderen.						
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	5	26,3	13	43,7	2	8,9
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	4	1,1	9	14,8	—	—
Anvers. — Antwerpen	5	15,9	11	9,5	1	0,7
Brabant. — Brabant	5	4,5	6	48,4	1	3,8
Limbourg. — Limburg	2	3,9	13	68,0	—	—
Total. — Totaal	21	51,7	52	192,9	4	13,2
C. Bruxelles Capitale. — Brussel Hoofdstad. ...	2	0,5	—	—	1	0,6

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

Liste des concessions de mines de houille.

Lijst van de steenkolenmijnconcessies.

DIVISION DU HAINAUT. — AFDELING HENEGOUWEN.

Arrondissement de Mons. — Arrondissement Bergen.

Nom de la concession Naam van de concessie	Date d'arrêt Datum van de stopzetting	Concessionnaire Concessiehouder
Blaton	25.01.1964	S. A. Charbonnages de Bernissart.
Hensies-Pommeroeul et Nord de Quiévrain	31.01.1976	S. A. Charbonnages d'Hensies-Pommeroeul.
Hautrage et Hornu	01.05.1971	S. A. Charbonnages du Borinage.
Ouest de Mons	30.12.1961	S. A. Charbonnages du Borinage.
Agrappe-Escouffiaux et Hornu et Wasmes	30.07.1960	S. A. Charbonnages du Borinage.
Rieu du Cœur	30.04.1960	S. A. Charbonnages du Borinage.
Genly	1921	S. A. Charbonnages du Nord de Genly.
Produits et Levant du Flénu	02.03.1968	S. A. Charbonnages du Borinage.
Bonne Veine	17.05.1934	S. A. Cockerill-Ougrée.
Midi de l'Agrappe	N'a jamais été exploitée Werd nooit geëxploiteerd	S. A. Cockerill-Ougrée.
Blaugies	N'a jamais été exploitée Werd nooit geëxploiteerd	S. A. Cockerill-Ougrée.
Saint-Denis, Obourg, Havré	31.12.1961	S. A. Charbonnages du Bois-du-Luc.
Strépy-Thieu	19.07.1958	S. A. Charbonnages de Strépy-Bracquignies.
Maurage et Bousoit	25.10.1960	S. A. Charbonnages de Maurage.
Bray	05.11.1949	S. A. Cockerill-Ougrée.
Bois-le-Duc, La Barette et Trivières	30.06.1973	S. A. Charbonnages du Bois-du-Luc.

Arrondissement de Charleroi. — Arrondissement Charleroi.

Nom de la concession Naam van de concessie	Date d'arrêt Datum van de stopzetting	Concessionnaire Concessiehouder
1. Bois de la Haye	5. 9.1969	S. A. Cokeries et Houillères d'Anderlues.
2. Beaulieuart, Leernes et Forte Taille	13. 3.1964	Thy-Marcinelle et Monceau. Division Charbonnages de Fontaine-l'Évêque.
3. Monceau-Fontaine, Marcinelle et Nord de Charleroi	Actif. — In bedrijf	S. A. Charbonnages de Monceau-Fontaine.
4. Bois du Cazier	9.12.1967	S. A. Charbonnages du Bois du Cazier.
5. Amercœur	14. 7.1960	S. A. Charbonnages d'Amercœur.
6. Centre de Jumet	30. 9.1967	S. A. Charbonnages du Centre de Jumet.
7. Appaumée-Ransart, Bois du Roi et Fontenelle	27. 4.1963	S. A. des Houillères-Unies du Bassin de Charleroi.
8. Bois Communal	28. 2.1952	S. A. des Charbonnages Elisabeth.
9. Boubier	24. 6.1966	S. A. des Charbonnages de Boubier.
10. Gouffre, Carabinier et Ormont Réunis	15. 5.1969	S. A. des Charbonnages du Gouffre.

ANNEXE II (suite).

BIJLAGE II (vervolg).

Arrondissement de Charleroi (suite). — Arrondissement Charleroi (vervolg).

Nom de la concession Naam van de concessie	Date d'arrêt Datum van de stopzetting	Concessionnaire Concessiehouder
11. Charbonnages réunis du Centre de Gilly	27. 4.1963	S. A. des Houillères-Unies du Bassin de Charleroi.
12. Mambourg, Sacré-Madame et Poirier Réunis	31.12.1972	S. A. Charbonnages de Mambourg, Sacré-Madame et Poirier réunis.
13. Grand Mambourg et Bonne Espérance	5. 5.1956	S. A. Charbonnages Elisabeth.
14. La Masse Saint-François	1. 3.1952	S. A. des Houillères-Unies du Bassin de Charleroi.
15. Noël-Sart-Culpart	30. 6.1960	S. A. Charbonnages de Noël-Sart-Culpart.
16. Nord de Gilly	28. 2.1968	S. A. Charbonnages du Nord de Gilly.
17. Petit-Try, Trois Sillons, Sainte-Marie, Défoncement et Petit Houilleur réunis	31. 3.1974	S. A. Charbonnages du Petit Try.
18. Tergnée Aiseau-Presle	Actif. — In bedrijf	S. A. Charbonnages d'Aiseau-Presle.
19. Trieu-Kaisin	31. 3.1967	S. A. des Charbonnages du Trieu-Kaisin.
20. Roton Sainte-Catherine	Actif. — In bedrijf	S. A. Charbonnages Réunis de Roton-Farciennes et Oignies-Aiseau.
21. Falisolle et Oignies-Aiseau	17. 7.1960	

DIVISION DE LIEGE. — AFDELING LUIK.

Arrondissement minier de Namur. — Mijnarrondissement Namen.

Dénomination des concessions Naam van de concessies		Année de cessation d'activité Jaar van de stopzetting van de activiteit	Propriétaires actuels Tegenwoordige eigenaars
Andenne	Inactive. — Buiten bedrijf	1928	S. A. des Charbonnages de Gives à Ben-Ahin. — S. A. des Charbonnages de Gives te Ben-Ahin.
Basse-Marlagne	Inactive. — Buiten bedrijf	1925	Paul van Hassel, à Namur (ou héritiers de). — Paul van Hassel, te Namen (of erfgenamen van).
Bauler, Velaine, Auvelais et Jemeppe Nord	Inactive. — Buiten bedrijf	1961	S. A. des Charbonnages Elisabeth, à Auvelais. — S. A. des Charbonnages Elisabeth, te Auvelais.
Bienauvois	Inactive. — Buiten bedrijf	1904	Georges Heuze, à Ixelles. — Georges Heuze, te Elsene.
Bonne-Espérance	Inactive. — Buiten bedrijf	1968	S. A. du Charbonnage de Bonne-Espérance, à Lambusart. — S. A. du Charbonnage de Bonne-Espérance, te Lambusart.
Bossimé	Inactive. — Buiten bedrijf	1841	Héritiers du Prince de Rheina-Wolbecq, à Bruxelles. — Erfgenamen van Prins de Rheina-Wolbecq, te Brussel.
Château, La Plante, Jambes et Bois Noust	Inactive. — Buiten bedrijf	1954	S. A. des Charbonnages Réunis de Sambre et Meuse, à Namur. — S. A. des Charbonnages Réunis de Sambre et Meuse, te Namen.
Falisolle et Oignies-Aiseau ...	Inactive. — Buiten bedrijf	1960	S. A. des Charbonnages Réunis de Roton-Farciennes et Oignies-Aiseau, à Taminés. — S. A. des Charbonnages Réunis de Roton-Farciennes et Oignies-Aiseau, te Taminés.
Groynne-Liégeois, Andenelle - Hautebise	Inactive. — Buiten bedrijf	1961	S. A. des Charbonnages de Groynne-Liégeois, à Andenne. — S. A. des Charbonnages de Groynne-Liégeois, te Andenne.
Ile de Mornimont	N'a jamais été mise en exploitation. — Werd nooit geëxploiteerd		Héritiers Drapier-Decoux, à Charleroi. — Erfgenamen Drapier-Decoux, te Charleroi.
Moustier	Inactive. — Buiten bedrijf	1923	Banque Rodel et Cie à Paris. — Banque Rodel et Cie te Parijs.

ANNEXE II (suite).

BIJLAGE II (vervolg).

DIVISION DE LIEGE. — AFDELING LUIK.

Arrondissement minier de Namur (suite). — Mijnnarrondissement Namen (vervolg).

Dénomination des concessions — Naam van de concessies		Année de cessation d'activité — Jaar van de stopzetting van de activiteit	Propriétaires actuels — Tegenwoordige eigenaars
Muache	Inactive. — Buiten bedrijf	1927	De Sauvage - Vercours et consorts à Liège (ou héritiers). — De Sauvage - Vercours en consoorten te Luik (of erfgenamen).
Saint-Lambert	N'a jamais été mise en exploitation. — Werd nooit geëxploiteerd		Héritiers Gaétan de Somzée, à Bruxelles et consorts. — Erfgenamen Gaétan de Somzée, te Brussel en consoorten.
Soye, Floriffoux, Floreffe, Flawinne, La Lâche et extensions	Inactive. — Buiten bedrijf	1952	J. Maere à Bruxelles et G. Vanden Berghe à Woluwé-Saint-Lambert. — J. Maere te Brussel en G. Vanden Berghe te Sint-Lambrechts-Woluwe.
Spy	Inactive. — Buiten bedrijf	1929	Héritiers de Emile Jacquain, à Bruxelles. — Erfgenamen van Emile Jacquain, te Brussel.
Tamines	Inactive. — Buiten bedrijf	1965	S. A. des Charbonnages de Tamines, à Tamines. — S. A. des Charbonnages de Tamines, te Tamines.
Taravisée	Inactive. — Buiten bedrijf	1870	S. A. des Charbonnages de Ham-sur-Sambre et Moustier à Ham-sur-Sambre. — S. A. des Charbonnages de Ham-sur-Sambre en Moustier te Ham-sur-Sambre.
Temploux	N'a jamais été mise en exploitation. — Werd nooit geëxploiteerd		Héritiers de Lower Edouard à Neerlinter, et consorts. — Erfgenamen van Lower Edouard te Neerlinter, en consoorten.

ADMINISTRATION DES MINES. — ADMINISTRATIE VAN HET MIJNWEZEN.
DIVISION DE LIEGE. — AFDELING LUIK.

Bassin de Liège. — Luikse bekken.

Nom des concessions — Naam van de concessies	Nom des propriétaires — Naam van de eigenaars
1. Couthuin	S. A. des Charbonnages de Groyne-Liégeois, en liquidation, c/o Edmond Colard, avenue Plasky 190, 1040 Bruxelles. — S. A. des Charbonnages de Groyne-Liégeois, in vereffening, c/o Edmond Colard, Plaskylan 190 te 1040 Brussel.
2. Espérance-Envoz	S. A. des Charbonnages de Moha, c/o M. Alfred Vilvorder, rue des Saules 8, Tihange.
3. Ben-Bois de Gives et de Saint-Paul	S. A. des Charbonnages de Gives et Ben Réunis, en liquidation, rue Joseph Dejardin 18, 4330 Grâce-Hollogne. — S. A. des Charbonnages de Gives et Ben Réunis, in vereffening, rue Joseph Dejardin 18, 4330 Grâce-Hollogne.
4. Vinalmont	Vicomte de Jonghe d'Ardoye, à Vinalmont. — Brugggraaf de Jonghe d'Ardoye, te Vinalmont.
5. Anthier	Héritiers de G. de Lhoneux à Huy, Bronne à Bruxelles et autres. — Erfgenamen van G. de Lhoneux te Hoei, Bronne te Brussel en anderen.
6. Villers-le-Bouiller	Héritiers Alexis Smal, à Huy. — Erfgenamen Alexis Smal, te Hoei.
7. Halbosart-Kivelterie et Paix Dieu	S. A. des Charbonnages de la Meuse, en liquidation, rue Jules Destrée 67, à Lodelinsart. — S. A. des Charbonnages de la Meuse, in vereffening, rue Jules Destrée 67, te Lodelinsart.
8. Château du Sart	S. A. des Charbonnages de la Meuse, en liquidation, rue Jules Destrée 67, à Lodelinsart. — S. A. des Charbonnages de la Meuse, in vereffening, rue Jules Destrée 67, te Lodelinsart.
9. Hasquette	Héritiers de L. F. J. de Laminne et Consorts. — Erfgenamen van L. F. J. de Laminne en consoorten.
10. Bois de Saint-Lambert	Succession abandonnée, de Simons à Liège. — Niet opgeëiste nalatenschap, de Simons te Luik.
11. Chêneux-Wahairon	Héritiers de L. de Laminne. — Erfgenamen van L. de Laminne.

ANNEXE II (suite).

BIJLAGE II (vervolg).

ADMINISTRATION DES MINES. — ADMINISTRATIE VAN HET MIJNWEZEN.
DIVISION DE LIEGE. — AFDELING LUIK.

Bassin de Liège (suite). — Luikse bekken (vervolg).

Nom des concessions Naam van de concessies	Nom des propriétaires Naam van de eigenaars
12. Jehay	Héritiers du Comte Van den Steen à Jehay-Bodegnée. — Erfgenamen van Graaf Van den Steen te Jehay-Bodegnée.
13. Flône	S. A. des Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille Montagne à Angleur. — S. A. des Mines et Fonderies de Zinc de la Vieille Montagne te Angleur.
14. Arbre Saint-Michel, Bois d'Otheit, Gava et Pays de Liège	Société Coopérative Nouveaux Charbonnages de l'Arbre Saint-Michel, en liquidation, place Emile Dupont 8, à Liège. — Société Coopérative Nouveaux Charbonnages de l'Arbre Saint-Michel, in vereffening, place Emile Dupont 8, te Luik.
15. Gosson-Kessales	S. A. des Charbonnages de Gosson-Kessales, en liquidation, à Tilleur. — S. A. des Charbonnages de Gosson-Kessales, in vereffening, te Tilleur.
16. Bonnier	S. A. des Charbonnages du Bonnier, en liquidation, à Grâce-Hollogne. — S. A. des Charbonnages du Bonnier, in vereffening, te Grâce-Hollogne.
17. Marihaye	S. A. Cockerill, à Seraing. — S. A. Cockerill, te Seraing.
18. Espérance et Bonne-Fortune	Espérance et Bonne-Fortune, Société Anonyme, à Ans. — Espérance et Bonne-Fortune, Société Anonyme, te Ans.
19. Cockerill	S. A. Cockerill, à Seraing. — S. A. Cockerill, te Seraing.
20. Ans	S. A. des Charbonnages d'Ans et de Rocour, en liquidation, à Ans. — S. A. des Charbonnages d'Ans et de Rocour, in vereffening, te Ans.
21. Patience-Beaujonc	S. A. Compagnie Immobilière et Financière de Patience et Beaujonc, à Glain. — S. A. Compagnie Immobilière et Financière de Patience et Beaujonc, te Glain.
22. Six-Bonniers	Société Charbonnière des Six-Bonniers, en liquidation, à Seraing. — Société Charbonnière des Six-Bonniers, in vereffening, te Seraing.
23. Ougrée	S. A. Cockerill, à Seraing. — S. A. Cockerill, te Seraing.
24. Abhooz et Bonne-Foi-Hareng	S. A. des Charbonnages d'Abhooz et Bonne-Foi-Hareng, en liquidation, c/o Salmon Y., liquidateur, rue Forgeur 23, à 4000 Liège. — S. A. des Charbonnages d'Abhooz et Bonne-Foi-Hareng, in vereffening, c/o Salmon Y., vereffenaar, rue Forgeur 23, te 4000 Luik.
25. Bonne-Fin, Bâneux et Batterie	S. A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie, Bonne-Fin et Violette, en liquidation, rue Vivegnis 251, à 4000 Liège. — S. A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie, Bonne-Fin et Violette, in vereffening, rue Vivegnis 251, te 4000 Luik.
26. Boverie	S. A. d'Avroy-Boverie, en liquidation, à Liège. — S. A. d'Avroy-Boverie, in vereffening, te Luik.
27. Sclessin - Val Benoît	S. A. du Charbonnage du Bois d'Avroy, en liquidation, rue Bois d'Avroy 27, à Liège. — S. A. du Charbonnage du Bois d'Avroy, in vereffening, rue Bois d'Avroy 27, te Luik.
28. Grande Bacnure et Petite Bacnure	S. A. des Charbonnages de la Grande Bacnure, en liquidation, à Coronmeuse par Herstal. — S. A. des Charbonnages de la Grande Bacnure, in vereffening, te Coronmeuse bij Herstal.
29. Belle Vue et Bien Venue	S. A. des Charbonnages du Hasard, à Micheroux. — S. A. des Charbonnages du Hasard, te Micheroux.
30. Wérister	S. A. des Charbonnages de Wérister, 4610 B. P. Beyne-Heusay.
31. Espérance, Violette et Wandre	S. A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie, Bonne-Fin et Violette, en liquidation, rue Vivegnis 251, 4000 Liège. — S. A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie, Bonne-Fin et Violette, in vereffening, rue Vivegnis 251, 4000 Luik.
32. Heure-le-Romain	Héritiers Malherbe à Liège. — Erfgenamen Malherbe te Luik.
33. Quatre-Jean et Pixherotte	S. A. des Charbonnages des Quatre Jean, de Retinne et Queue-du-Bois, en liquidation, à Queue-du-Bois. — S. A. des Charbonnages des Quatre Jean, de Retinne et Queue-du-Bois, in vereffening, te Queue-du-Bois.
34. Hasard-Cheratte	S. A. des Charbonnages du Hasard, à Micheroux. — S. A. des Charbonnages du Hasard, te Micheroux.
35. Micheroux	S. A. du Charbonnage du Bois de Micheroux, en liquidation, à Chénée. — S. A. du Charbonnage du Bois de Micheroux, in vereffening, te Chénée.
36. Argenteau-Trembleur	S. A. des Charbonnages d'Argenteau, à Trembleur. — S. A. des Charbonnages d'Argenteau, te Trembleur.

ANNEXE II (suite).

BIJLAGE II (vervolg).

ADMINISTRATION DES MINES. — ADMINISTRATIE VAN HET MIJNWEZEN.
DIVISION DE LIEGE. — AFDELING LUIK.

Bassin de Liège (suite). — Luikse bekken (vervolg).

37. Herve-Wergifosse	S. A. des Charbonnages de Wérister, 4610 B. P. Beyne-Heusay.
38. Minerie	S. A. des Charbonnages Réunis de la Minerie, en liquidation, rue de Herve 52, à Battice. — S. A. des Charbonnages Réunis de la Minerie, in vereffening, rue de Herve 52, te Battice.
39. Neuve Cour	MM. H. Labry, à Maestricht; E. P. H. Reyniers, à Maestricht; H. Baur, à Aix-la-Chapelle; C. Vander Vliet, à Amsterdam; R. Joerissen, à Sittard; F. F. J. H. Russel, à Mheer. — De heren H. Labry, te Maastricht; E. P. H. Reyniers, te Maastricht; H. Baur, te Aken; C. Vander Vliet, te Amsterdam; R. Joerissen, te Sittard; F. F. J. H. Russel, te Mheer.
40. Bois et Borsu	S. A. Compagnie Minière Belge, en liquidation, à Liège. — S. A. Compagnie Minière Belge, in vereffening, te Luik.
41. Clavier	Héritiers de F. Mouton, à Clavier. — Erfgenamen van F. Mouton, te Clavier.
42. Bende	Héritiers de Baron de Tornaco, à Sanem. — Erfgenamen van Baron de Tornaco, te Sanem. Baron Vanderstraeten, à Liège. — Baron Vanderstraeten, te Luik. Jean-Louis Adams, à Liège et Pierre-Joseph Tagnon, à Bende. — Jean-Louis Adams, te Luik en Pierre-Joseph Tagnon, te Bende.

Situation des concessions de mines de houille
dans le bassin campinois en 1976.

1. Arrêtés royaux des 25 octobre 1906 et 3 novembre 1910 : « Les Liégeois », superficie 4 269 ha.
2. Arrêté royal du 12 juillet 1924 : « Oostham-Quaedmechelen », superficie 3 640 ha.
3. Arrêté du Régent du 20 août 1947, « Neeroeteren-Rotem », superficie 2 795 ha.
4. Arrêté royal du 3 août 1960, « Kempense Staatsconcessie », superficie 49 172 ha.
5. Arrêté ministériel du 7 juin 1968 portant des fusions des concessions « Beringen-Coursel » (26 novembre 1906), « Helchteren » (25 novembre 1906, 27 janvier 1919), « Houthalen » (6 novembre 1911), « Sainte Barbe et Guillaume Lambert » (29 novembre 1906, 20 mai 1919, 20 décembre 1941, 14 février 1946), « Winterslag-Genck-Sutendael » (1^{er} août 1906, 3 novembre 1906, 31 juillet 1909, 20 avril 1912, 23 novembre 1912, 5 octobre 1931), « Zolder » (25 octobre 1906, 27 janvier 1919), complété par les sections suivantes de la « Kempense Staatsconcessie » visée sous le n° 4 : B1 et C1 indiquées sur le plan annexé à l'arrêté ministériel. La superficie totale des concessions minières antérieures s'élève à 28 032 ha; celle des sections B1 et C1 ensemble s'élève à 7 678 ha. La concession totale, dénommée « Kempense Steenkolenmijnen », couvre donc 35 710 ha. De l'ancienne « Kempense Staatsconcessie », il reste donc après la fusion 49 172 - 35 710 = 13 462 ha.

Toestand
mijnconcessies Kempens bekken 1976.

1. Koninklijke besluiten van 25 oktober 1906 en 3 november 1910 : « Les Liégeois », oppervlakte 4 269 ha.
2. Koninklijk besluit van 12 juli 1924 : « Oostham-Quaedmechelen », oppervlakte 3 640 ha.
3. Regentsbesluit van 20 augustus 1947, « Neeroeteren-Rotem », oppervlakte 2 795 ha.
4. Koninklijk besluit van 3 augustus 1960, « Kempense Staatsconcessie », oppervlakte 49 172 ha.
5. Ministerieel besluit van 7 juni 1968, tot samenstelling van de concessies « Beringen-Coursel » (26 november 1906), « Helchteren » (25 oktober 1906, 27 januari 1919), « Houthalen » (6 november 1911), « Sainte Barbe et Guillaume Lambert » (29 november 1906, 20 mei 1919, 20 december 1941, 14 februari 1946), « Winterslag-Genck-Sutendael » (1 augustus 1906, 3 november 1906, 31 juli 1909, 20 april 1912, 23 november 1912, 5 oktober 1931), « Zolder » (25 oktober 1906, 27 januari 1919), aangevuld met de volgende delen van de Kempense Staatsconcessie bedoeld onder n° 4 : de oppervlakten B1 en C1 aangeduid op het bij het ministerieel besluit gevoegde plan. De totale oppervlakte van de vroegere mijnconcessies bedraagt 28 032 ha, die van de gebieden B1 en C1 samen 7 678 : de totale concessie genoemd « Kempense steenkolenmijnen » bedraagt dus 35 710 ha. Van de vroegere « Kempense Staatsconcessie » blijft na de samenstelling over : 49 172 - 35 710 = 13 462 ha.

ANNEXE III.

Publications relatives aux recensements généraux
au 31 décembre 1970.

1. Population et Logement.

BIJLAGE III.

Publikaties in verband met de algemene tellingen
van 31 december 1970.

1. Bevolking en Huisvesting.

	Prix de vente — Verkoopprijs		
	Belgique (F) België (F)	Etranger (FB) Buitenland (BF)	
Tome 1. — Chiffres de la population	250	300	Deel 1. — Bevolkingscijfers.
Tome 2. — Recensement des logements :			Deel 2. — Telling van de woningen :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	200	240	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Principaux résultats par commune	200	240	B. Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 3. — Lieu de naissance et de résidence précédente :			Deel 3. — Geboortecijfer en voorgaande woonplaats :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	150	180	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
Population selon la période d'établissement dans la commune de résidence :			Bevolking volgens de periode van vestiging in de gemeente van het verblijf :
B. Résultats par commune	60	75	B. Resultaten per gemeente.
Tome 4. — Population selon la nationalité :			Deel 4. — Bevolking volgens nationaliteit :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	300	360	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Principaux résultats par commune	60	75	B. Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 5. — Population selon l'état civil et par âge :			Deel 5. — Bevolking volgens burgerlijke stand en leeftijd :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	300	360	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Principaux résultats par commune	200	240	B. Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 6. — Ménages et noyaux familiaux :			Deel 6. — Gezinnen en gezinskernen :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	200	240	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Résultats par commune	150	180	B. Resultaten per gemeente.
Tome 7. — Fécondité des mariages	60	75	Deel 7. — Vruchtbaarheid van de huwelijken.
Tome 8. — Population active :			Deel 8. — Beroepsbevolking :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	350	420	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Principaux résultats par commune	350	420	B. Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 9. — Mobilité géographique de la main-d'œuvre	250	300	Deel 9. — Geografische mobiliteit van de arbeidskrachten.
Tome 10. — Niveau d'instruction de la population :			Deel 10. — Onderwijspeil van de bevolking :
A. Royaume, provinces, arrondissements et régions linguistiques	350	420	A. Rijk, provincies, arrondissementen en taalgebieden.
B. Principaux résultats par commune	350	420	B. Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 11. — Personnes à charge			Deel 11. — Personen ten laste.
Tome 12. — Handicapés physiques	150	180	Deel 12. — Fysische minder-validen.
Tome 13. — Données par secteurs statistiques des communes (sous presse)			Deel 13. — Gegevens per statistische sectoren van de gemeenten (verschijnt eerstdaags).

2. Industrie et Commerce.

2. Handel en Nijverheid.

Tome 1. — Etablissements et divisions (sous presse) ...			Deel 1. — Inrichtingen en afdelingen (verschijnt eerstdaags).
Tome 2. — Principaux résultats par commune	350	420	Deel 2. — Voornaamste resultaten per gemeente.
Tome 3. — Entreprises (sous presse)			Deel 3. — Bedrijven (verschijnt eerstdaags).

ANNEXE IV.

TABLE DES MATIERES.

Réflexions concernant le budget des Affaires économiques pour l'année 1976.

	Page
I. Aperçu général	108
II. Les grands postes	109
A. Dépenses courantes	109
B. Dépenses de capital	111
C. Analyse de l'évolution de quelques grands postes	112
1. Charbonnages	112
2. Recherche scientifique	113
3. FEERR — Sidérurgie	113
4. Prototypes	114
5. Crédit provisionnel — Indexation	114

REFLEXIONS CONCERNANT
LE BUDGET DES AFFAIRES ECONOMIQUES
POUR L'ANNEE 1976.

I. — Aperçu général.

Le budget des Affaires économiques prévoit en 1976, des dépenses courantes pour un montant de 14,313 milliards dont 14,27 milliards de crédits non dissociés et 47,8 millions de crédits d'ordonnancement pour les crédits dissociés, consacrés à la recherche de présence éventuelle de matières exploitables.

Les dépenses de capital s'élèvent à 3,544 milliards pour les crédits non dissociés et parmi les crédits dissociés, les crédits d'engagement s'élèvent à 25 millions et les crédits d'ordonnancement à 126 millions.

Les crédits d'ordonnancement dépassent les crédits d'engagement. Ceci s'explique par le fait que le Gouvernement est obligé cette année, en raison d'engagements existants, de réaliser une dépense plus importante que la dépense à laquelle il s'engage cette année.

TABLEAU I.

Evolution du budget des Affaires économiques.
(Crédits d'ordonnancement) (en milliards de FB).

	1971 (1)	1973 (1)		1974	1975		1976		1974- 1976
Dépenses courantes. — Lopende uitgaven	7,837	12,129	+ 55 %	11,218	11,930	+ 6 %	14,313	+ 20 %	27 %
Dépenses de capital. — Kapitaalsuitgaven	0,999	1,956	+ 96 %	2,029	2,912	+ 43 %	3,670	+ 26 %	81 %
Total. — Totaal	8,836	14,085	+ 59 %	13,247	14,842	+ 12 %	17,983	+ 21 %	36 %

(1) En 1971, il n'était pas encore question de dépenses courantes et de dépenses de capital. Ceci rend la comparaison très difficile.

L'évolution du budget (dépenses courantes) correspond au taux de croissance du budget des Voies et Moyens : + 21 % par rapport au budget initial de 1975.

L'augmentation du montant des dépenses de capital de 1976 par rapport à 1975 est de 26 %. Il faut aussi remarquer que le montant de 3,670 milliards concerne principalement des subventions pour investissement, des octrois de crédits et des participations à l'étranger, et des subventions et avances récupérables pour la fabrication de prototypes. Les crédits d'engagement s'élèvent seulement à 25 millions de F.

Entre 1974 et 1976, le budget des Affaires économiques s'est accru de 36 %. Ceci est largement inférieur à l'augmentation intervenue entre 1971 et 1973. En ce qui concerne les années 1971-1976, l'augmentation du budget est de 103 %, tandis que l'augmentation du prix (1) n'est que de 51 %.

(1) Index des prix de détail 1971 = 100 jusqu'à janvier 1976.

BIJLAGE IV.

INHOUD.

Overwegingen betreffende de begroting van Economische Zaken voor 1976.

	Blz.
I. Algemeen overzicht	108
II. Voornaamste posten	109
A. Lopende uitgaven	109
B. Kapitaalsuitgaven	111
C. Ontleding van het verloop van enkele voornaamste posten	112
1. Kolenmijnen	112
2. Wetenschappelijk onderzoek	113
3. FEERR — IJzer- en Staalnijverheid	113
4. Prototypes	114
5. Provisioneel krediet — Stijging van de indexcijfer	114

OVERWEGINGEN
BETREFFENDE DE BEGROTING VAN ECONOMISCHE ZAKEN
VOOR 1976.

I. — Algemeen overzicht.

De begroting van Economische Zaken voorziet voor 1976 in lopende uitgaven voor een bedrag van 14,313 miljard waarvan 14,27 miljard niet-gesplitste kredieten en 47,8 miljoen ordonnanceringskredieten voor de gesplitste kredieten bestemd voor het opsporen van eventuele exploitbare stoffen.

De kapitaalsuitgaven belopen 3,544 miljard voor de niet-gesplitste kredieten en de gesplitste kredieten bevatten 25 miljoen vastleggingskredieten en 126 miljoen ordonnanceringskredieten.

De ordonnanceringskredieten overtreffen de vastleggingskredieten. Zulks wordt verklaard door het feit dat de Regering dit jaar, ten gevolge van de aangegane verbintenissen, verplicht is een groter bedrag uit te geven dan de uitgaven waartoe zij zich dit jaar verbindt.

TABEL I.

Ontwikkeling van de begroting van Economische Zaken.
(Ordonnanceringskredieten) (miljarden frank).

(1) In 1971 was er nog geen sprake van lopende uitgaven en kapitaalsuitgaven. Daardoor wordt de vergelijking fel bemoeilijkt.

De ontwikkeling van de begroting (lopende uitgaven) stemt overeen met het groeirijme van de rijksmiddelenbegroting : + 21 % in vergelijking met de oorspronkelijke begroting van 1975.

In vergelijking met 1975 zijn de kapitaalsuitgaven voor 1976 met 26 % gestegen. Ook zij opgemerkt dat het bedrag van 3,670 miljard voornamelijk bestemd is voor toelagen aan de investeringen, kredieten en participaties in het buitenland en terugvorderbare toelagen en voorschotten voor de fabricage van prototypes. De vastleggingskredieten alleen bedragen 25 miljoen frank.

Tussen 1974 en 1976 steeg de begroting van Economische Zaken met 36 %. Dit is heel wat minder dan de stijging van die begroting tussen 1971 en 1973. Tussen de jaren 1971 en 1976 is de begroting met 103 % gestegen terwijl de stijging van de prijzen (1) slechts 51 % bedraagt.

(1) Index van de kleinhandelsprijzen 1971 = 100 tot januari 1976.

II. — Les grands postes.

A. — Aperçu des dépenses courantes.

TABLEAU II.

Evolution des principaux postes du budget des Affaires économiques.
Dépenses courantes. (En millions de F.)

II. — Voornaamste posten.

A. — Overzicht van de lopende uitgaven.

TABEL II.

Verloop van de voornaamste posten van de begroting van Economische Zaken
Lopende uitgaven. (In miljoenen F.)

	1971 (1)	1973	1973/1971	1974	1975	1975/1974	1976	1976/1975	1976/1974
Section I. — Sectie I.									
Dépenses de Cabinet. — Kabinetsuitgaven	48,0	42,7		71,1	124,9	+ 75 %	138,7	+ 11 %	+ 94 %
Section II. — Sectie II.									
Département (Dépenses de consommation). — Departement (Verbruiksuitgaven)	1 058,0	1 557,4		1 971,1	2 361,0	+ 20 %	2 678,9	+ 13 %	+ 36 %
Transfert de revenus à destination d'autres secteurs. — Inkomensoverdrachten aan andere sectoren	3 995,0	7 679,5	+ 102 %	5 805,2	5 352,7	— 8 %	6 885,6	+ 29 %	+ 19 %
dont : — waarvan :									
Subventions à l'industrie charbonnière (32.03). — Subsidies aan de steenkoolmijnen (32.03)	3 640,0	7 324,0	+ 103 %	5 472,5	4 805,0	— 12 %	6 200,0	+ 29 %	+ 13 %
Subvention à l'O. B. E. A. (32.04). — Subsidie aan de B. D. B. L. (32.04) ...	21,8	26,9	+ 23 %	35,4	42,5	+ 20 %	47,2	+ 11 %	+ 33 %
Subventions aux charbonnages (32.12) (charges sociales). — Subsidies aan kolenmijnen (32.12) (sociale verplichtingen)	173,6	241,4	+ 39 %	187,6	244,5	+ 30 %	266,3	+ 9 %	+ 42 %
Fonds de pensions des anciens mineurs (32.14). — Pensioenfonds mijnwerkers (32.14)	60,0	55,0	— 8 %	55,0	90,4	+ 63 %	95,0	+ 5 %	+ 71 %
Fonds national de garantie pour la réparation de dégâts houillers (32.15). — Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijnschade (32.15)	42,0			13,3	12,2	— 8 %	48,0	+ 300 %	+ 261 %
Primes à l'aménagement d'habitations en vue de réduire la consommation d'énergie (33.02). — Premies voor inrichting van woningen om energie-verbruik te verminderen (33.02)					50,0		125,0	+ 150 %	+ 150 %
Transfert de revenus à l'intérieur du secteur public. — Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid	103,0	222,6	+ 115 %	247,9	219,0	— 11 %	229,8	+ 5 %	— 7 %
Divers. — Diversen	260,6	262,4	+ 0,7 %	318,3	525,1	+ 65 %	468,2	— 11 %	+ 47 %
dont. — waaronder :									
Allocations particulières au personnel des charbonnages (01.04). — Bijzondere vergoeding personeel steenkolenmijnen (01.04)	4,6	15,3	+ 223 %	49,9	140,0	+ 180 %	190,0	+ 36 %	+ 280 %
Programmation sociale et index (01.06). — Index en sociale programmatie (01.06)					210,5		104,8	— 50 %	

	1971 (1)	1973	1973/1971	1974	1975	1975/1974	1976	1976/1975	1976/1974
Section III. — Sectie III.									
<i>Recherche scientifique. — Wetenschappelijk onderzoek ...</i>	1 962,2	2 364,8		2 804,2	3 315,0	+ 18 %	3 864,4	+ 17 %	+ 38 %
dont : — waaronder :									
Rémunération du personnel (11.03). — Bezoldiging personeel (11.03) ...	22,5	30,0	+ 33 %	35,0	41,8	+ 19 %	55,7	+ 33 %	+ 58 %
Cotisation de la Belgique au C.E.R.N. (34.05). — Bijdrage van België aan het Europees Centrum voor Kernonderzoek (E.C.K.O.) (34.05) ...	169,8	175,2	+ 3 %	284,1	365,0	+ 28 %	385,0	+ 5 %	+ 34 %
Charges de l'Etat belge pour Eurochemic (34.06). — Lasten van de Belgische Staat in Eurochemic (34.06) ...		10,7		17,4	27,5	+ 69 %	39,1	+ 32 %	+ 125 %
Contribution de la Belgique aux programmes R et D dans le domaine de l'énergie (34.08). — Bijdrage van België in de R- en D-programmatie op het gebied van de energie (34.08) ...							40,0		
Subvention à l'I.R.S.I.A. (41.01). — Subsidie aan het Instituut tot Aanmoediging van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid en Landbouw (41.01) ...	642,2	882,9	+ 37 %	970,0	1 057,1	+ 9 %	1 240,0	+ 17 %	+ 27 %
Subventions pour promouvoir les recherches en matière nucléaire (41.05). — Subsidies voor de studie inzake kernkracht (41.05) :									
a) Institut interuniversitaire des Sciences nucléaires. — Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen ...	148,5	231,9	+ 56 %	333,3	365,6	+ 10 %	435,1	+ 19 %	+ 31 %
b) C.E.E.N. — Studiecentrum voor Kernenergie ...	716,4	916,0	+ 28 %	1 011,0	1 203,0	+ 19 %	1 407,3	+ 17 %	+ 39 %
c) I.R.E. à Charleroi. — Instituut voor Radio-elementen te Charleroi ...	20,0	20,0	—	20,0	80,1	+ 300 %	98,0	+ 22 %	+ 390 %
<i>Fonds d'Expansion économique et de reconversion régionale (60.01 A)</i> (Affaires économiques). Recettes fiscales affectées. (Les montants repris entre parenthèses indiquent les dépenses réalisées par le fonds.) — <i>Fonds voor de economische expansie en de regionale reconversie</i> (Economische Zaken). Toegewezen fiscale ontvangsten. (De bedragen tussen haakjes verwijzen naar de verwezenlijkte uitgaven van het fonds) ...	5 000,0 (5 043,4)	4 280,0 (4 638,8)	— 14 %	5 340,0 (5 152,7)	1 915,0 (1 372,2)	— 64 %	2 282,0	+ 19 %	— 57 %

(1) L'évolution précise entre 1971 et 1973 est difficile à définir car le classement des dépenses n'est pas le même entre ces deux années.

(1) De ontwikkeling tussen 1971 en 1973 is moeilijk na te gaan aangezien de rangschikking van de uitgaven in beide jaren niet dezelfde is.

B. — Aperçu des dépenses de capital.

TABLEAU III.

Evolution des principaux postes du budget des Affaires économiques.

Dépenses de capital. (En millions de F.)

B. — Overzicht van de kapitaaluitgaven.

TABEL III.

Verloop van de voornaamste posten van de begroting van Economische Zaken.

Kapitaaluitgaven. (In miljoenen B. F.)

	1971	1973	1973/1971	1974	1975	1975/1974	1976	1976/1975	1976/1974
Département — Departement		959,5		527,9	642,7 (n. g.) 100 (O)	+ 41 %	961,4 (n. g.) 101 (O)	+ 43 %	+ 101 %
dont : — waaronder :									
Subventions pour investissements : expansion économique et combattre les difficultés dans les régions les plus déprimées (61.02). — Subsidies voor investeringen : economische expansie en bestrijden van moeilijkheden in achtergebleven gewesten (61.02)		500,0		100,0	500,0	+ 400 %	500,0	—	+ 400 %
Participation au capital d'Eurodif (83.01). — Deelneming in het kapitaal van Eurodif (83.01)							370,0	--	
Crédits parallèles pour la Wallonie en compensation des travaux à Zeebrugge (01.01). — Gelijklopende kredieten aan Waalse gewest als compensatie voor Zeebrugge (01.01)				40,5	100,0	147 %	101,0 (O)	+ 1 %	+ 149 %
Recherche scientifique. — Wetenschappelijk Onderzoek									
dont : — waaronder :	1 036,6	995,9		1 498,4	2 165,8 (n. g.) 1,3 (v) 1,3 (O)	+ 46 %	2 579,7 (n. g.) 25,0 (v) 25,0 (O)	+ 21 %	+ 76 %
Euratom (53.01)	116,8	99,4		115,9	100,0	- 13 %	100,0	—	- 13 %
Installation d'une activité de radio-élément à Charleroi (61.02). — Vestiging van activiteit voor radio-elementen in Charleroi (61.02)	72,5			17,5	50,0	+ 186 %	172,6	+ 245 %	+ 785 %
Investissements par le C. E. E. N. (61.03). — Investerings door het Studiecentrum voor Kernenergie (61.03)		132,0		138,5	240,0	+ 73 %	250,5	+ 4 %	+ 80 %
Centrale Kalkar (61.04). — Kerncentrale Kalkar (61.04)		190,3		422,2	752,0	+ 78 %	850,0	+ 13 %	+ 101 %
Subventions et avances récupérables pour la fabrication de prototypes (81.01). — Subsidies en terugvorderbare voorschotten voor de vervaardiging van prototypes (81.01)	791,8	579,0	- 27 %	781,1	1 014,8	+ 30 %	1 200,0	+ 18 %	+ 53 %

Le contenu de ces postes a sensiblement varié entre 1971 et 1973.

De inhoud van deze posten is tussen 1971 en 1973 aanzienlijk veranderd.

C. — Analyse de l'évolution de quelques grands postes du budget.

1. Charbonnages.

Le total des subventions destinées à l'industrie charbonnière s'élève à 6 799,3 millions de F en 1976. Ce montant dépasse de 1 507 millions celui de 1975. La tendance à la baisse qui caractérisait le poste II 32.03 depuis 1973 (tableau IV) a été interrompue cette année.

Cette réduction des dépenses était imputable aux diminutions des subsides résultant tant des fermetures des sièges d'exploitation dans les bassins du sud (tableau V) que du doublement du prix du charbon à coke, de 1973 à 1974, 1975 (tableau VI).

TABLEAU IV.
Montants des droits déclarés par bassin
(en millions de francs belges).

	Campine	Sud
1973	4 118,5	3 469,0
1974	2 795,8	3 133,6
1975	2 987,2	2 840,9

TABLEAU V.

Fermetures de sièges dans le bassin du Sud en 1973, 1974 et 1975.

1973	13/7	Espérance (Espérance et Bonne Fortune).
	15/6	Bois de Luc (dernier siège).
1974	29/3	Petit Try (dernier siège).
	29/3	Micheroux (Hasard).
	31/12	St-Nicolas (dernier siège du Charbonnage Espérance et Bonne Fortune).
1975	31/3	N° 25 (Monceau Fontaine).

TABLEAU VI.

Prix conventionnel des charbons à coke — Qualité Winterslag.

1973	Prix de l'année	1 100 F/tonne
1974	1 ^{er} trimestre	1 250 F/tonne
	période du 1/7 au 30/10	1 800 F/tonne
	période du 1/11 au 31/12	2 000 F/tonne
1975	période du 1/1 au 30/4	2 300 F/tonne
	période du 1/5 au 30/6	2 100 F/tonne
	2 ^{me} trimestre	2 150 F/tonne
1976	1 ^{er} trimestre	2 350 F/tonne

Cette tendance à la baisse des subsides ne s'est pas confirmée en 1976 à cause de l'écart grandissant entre les prix de vente et les coûts de production. Divers éléments expliquent cette évolution :

1) Les charges salariales et les pensions, qui constituent l'essentiel des frais des entreprises charbonnières, se sont accrues considérablement en liaison avec l'index du prix de détail.

2) Jusqu'en 1973, 1974, on avait envisagé la contraction de la production charbonnière, même en Campine. Mais vu la crise de l'énergie qui se déclare fin 1973, l'augmentation du prix de l'énergie importée, le développement de la consommation de charbon dans les centrales électriques, l'expansion de l'industrie en général et de la sidérurgie en particulier, bref, vu la haute conjoncture des années 1973 et 1974, on constate une pénurie des ressources charbonnières début 1974.

Il s'ensuit qu'on décide de réorienter vers la hausse le programme de production en Campine. Mais avant même que l'on ait réellement accéléré la production, des dépenses supplémentaires, résultant de la crise, ont dû être inscrites au budget de 1976. La constitution de stocks a entraîné des charges financières importantes. Les stocks, qui s'élevaient à la fin de 1974, à 117 000 tonnes, sont passés, un an plus tard à environ 1 million de tonnes. Ceci représente grosso modo 1,5 à 2 mois de production, ou ± 2 milliards de francs, qui pose de sérieux problèmes de financement et de charges d'intérêts.

3) A cela s'ajoute une évolution moins favorable des rendements de fond.

Dans le bassin campinois, la production journalière par mineur de fond passe de 2 522 kg en 1973, à 2 254 kg en 1975.

Dans les bassins du sud, celle-ci évolue respectivement de 1 713 kg à 1 694 kg.

C. — Ontleding van het verloop van enkele voorname posten.

1. Kolenmijnen.

De totale subsidies voor de kolennijverheid bereiken 6 799,3 miljoen F voor 1976, d.i. 1 507 miljoen meer dan in 1975. De dalende trend die post II 32.03 (tabel IV) sedert 1973 te zien gaf, werd dit jaar onderbroken.

Die lagere uitgaven zijn te wijten aan verminderde subsidies, dit tengevolge van de sluiting van mijnzetels in het Zuiden van België (tabel V) zowel als van de verdubbeling van de prijzen voor cokeskolen tussen 1973 en 1974-1975 (tabel VI).

TABEL IV.
Bedrag van de per bekkens aangegeven rechten
(in miljoenen B. F.).

	Kempen	Zuid
1973	4 118,5	3 469,0
1974	2 795,8	3 133,6
1975	2 987,2	2 840,9

TABEL V.

Mijnsluitingen in het Zuiden van het land in 1973, 1974 en 1975.

1973	13/7	Espérance (Espérance et Bonne Fortune).
	15/6	Bois de Luc (laatste mijnzetel).
1974	29/3	Petit Try (laatste mijnzetel).
	29/3	Micheroux (Hasard).
	31/12	St-Nicolas (laatste zetel van de Kolenmijn Espérance et Bonne Fortune).
1975	31/3	N° 25 (Monceau Fontaine).

TABEL VI.

Overeengekomen prijs voor cokeskolen — Kwaliteit Winterslag.

1973	Prijs voor het jaar	1 100 F/ton
1974	1 ^{ste} kwartaal	1 250 F/ton
	période van 1/7 tot 30/10	1 800 F/ton
	période van 1/11 tot 31/12	2 000 F/ton
1975	période van 1/1 tot 30/4	2 300 F/ton
	période van 1/5 tot 30/6	2 100 F/ton
	2 ^{de} kwartaal	2 150 F/ton
1976	1 ^{ste} kwartaal	2 350 F/ton

De neiging tot daling van de subsidies zette zich in 1976 niet door ingevolge de groter wordende kloof tussen de verkoopprijzen en de produktiekosten. Die gang van zaken is door verschillende factoren te verklaren :

1) De loonkosten en de pensioenen, die het hoofdbestanddeel vormen van de lasten van de steenkolenondernemingen, stegen aanzienlijk wegens hun koppeling aan het indexcijfer voor de kleinhandelsprijzen.

2) Tot 1973, 1974 werd een inkrimping van de kolenproductie zelfs in de Kempen overwogen. Maar vóór de produktie werkelijk werd opgevoerd moesten bijkomende uitgaven, die het gevolg van de crisis waren, op de begroting voor 1976 worden uitgetrokken. De samenstelling van voorraden heeft zware financiële lasten teweeggebracht. De voorraden, die eind 1974 117 000 ton bereikten, stegen tot ongeveer 1 miljoen ton één jaar later. Dit komt ongeveer neer op 1,5 tot 2 maanden produktie of ca. 2 miljard frank. Dit alles doet ernstige problemen in verband met financiering en rentelasten rijzen.

3) Daarnaast moet nog een minder gunstige verloop van het rendement in de ondergrond worden toegevoegd.

In het Kempense bekkens verminderde de dagelijkse produktie per ondergrondse mijnwerker van 2 522 kg in 1973 tot 2 254 kg in 1975.

In de zuidelijke bekkens bedraagt die 1 713 kg, resp. 1 694 kg.

Parmi les facteurs pouvant expliquer ce phénomène, il y a, en Campine, le départ d'un grand nombre de mineurs expérimentés (mis à la retraite après 25 années d'activités au fond) et le recrutement concomitant de nouveau personnel dont la formation est en cours et dont la productivité est forcément faible. Pour les bassins du sud, une augmentation générale de l'absentéisme, lié en partie aux incertitudes de l'avenir, semble être à l'origine de l'évolution constatée.

2. Recherche scientifique.

La plus grande part des dépenses destinées à la recherche scientifique couvre des rémunérations de personnel. Ce personnel est en général très qualifié et sa rémunération suit l'évolution, soit de l'industrie, soit de l'administration.

Parmi les postes « recherche scientifique », il faut distinguer entre l'I. R. S. I. A., les crédits prototypes non nucléaires et la contribution de la Belgique aux programmes R & D « énergie », d'une part, et les autres crédits, tels ceux destinés à Eurochemic, l'I. R. E., le C. E. N., l'Institut interuniversitaire de Sciences nucléaires, l'Euratom, le C. E. R. N. et les prototypes nucléaires, d'autre part.

En effet, ces trois premiers crédits sont destinés à l'ensemble des secteurs industriels, alors que les autres ne s'adressent qu'au seul facteur nucléaire.

En outre, compte tenu de la politique énergétique globale évoquée dans le discours prononcé par le Ministre, il faut que soit procédé à une réorientation des dépenses de recherche scientifique afin de réduire la part destinée au nucléaire, en compressant non seulement les dépenses courantes, mais aussi celles destinées aux investissements. En outre, il faudrait que certains programmes de recherche, dans la mesure où ils s'intègrent à leur sphère d'activités, soient pris en charge par les producteurs d'électricité.

Cependant, il ne faut pas espérer voir s'opérer au cours des années prochaines des économies globales substantielles dans le domaine de la recherche scientifique. Les programmes de recherche ont été, au cours des dix dernières années, essentiellement axés sur le nucléaire. La compression de ces programmes ne peut être immédiatement effectuée. Pour la prochaine décennie, d'autres secteurs non nucléaires devront prendre peu à peu une place beaucoup plus importante. En effet, des efforts considérables doivent être faits en vue de stimuler la conception et la production de systèmes permettant d'utiliser plus rationnellement l'énergie et de réduire les gaspillages tant au niveau de la consommation que de la production. En outre, le développement de diverses formes d'énergies alternatives peut également contribuer à la création d'industries nouvelles. Enfin, la recherche dans d'autres secteurs industriels, tels que ceux de l'appareillage électrique et mécanique, doit être davantage encouragée.

De nombreux centres de recherche fonctionnant au sein d'entreprises industrielles, qui étaient financés, grosso modo, moitié par l'industrie, moitié par l'I. R. S. I. A., ont vu baisser les subsides provenant de l'industrie. Ces subsides sont, en effet, souvent fixés par référence à la production de chacune des entreprises concernées. Dans certains cas pourtant, les cotisations de l'entreprise n'ont pas été diminuées, mais dans d'autres cas, afin d'éviter la disparition d'équipes de recherche, l'I. R. S. I. A. a pris en charge les dépenses supplémentaires.

3. F. E. E. R. R.

La plupart des aides octroyées dans le cadre du Fonds d'Expansion Economique et de Reconversion régionale ont été régionalisées. Au sein de la répartition sectorielle, l'aide à la sidérurgie est sans aucun doute la plus importante.

La dernière décision C. M. C. E. S. en la matière, en date du 18 décembre 1975, stipule qu'une bonification en intérêt et/ou une prime en capital équivalente de 4 % pendant 4 ans sur les 2/3 du coût estimé des investissements approuvés par le C. C. P. S., éventuellement majorés d'un maximum de 20 % (majoration non automatique) est acceptée pour les investissements de 1975 avec une certaine flexibilité pour l'exercice 1974. Le comité se prononcera ultérieurement dossier par dossier.

Suite à de nombreuses discussions et négociations avec les parties intéressées et étant donné l'évolution de l'industrie sidérurgique et ses besoins d'aide immédiats, on s'oriente vers la solution suivante, qui doit encore être approuvée par le C. M. C. E. S. :

— soit une bonification d'intérêt et/ou une prime en capital équivalente de 4 % pendant deux ans (ou 7,6 %) sur les 2/3 du coût estimé des investissements 1973 et 1974 approuvés par le C. C. P. S., éventuellement majorés d'un maximum de 20 %, cette majoration n'étant pas automatique; soit une aide approximative de 1,5 milliard.

Onder de factoren waardoor dit verschijnsel verklaard kan worden, moeten in de Kempen worden genoemd : het weggaan van een groot aantal ervaren mijnwerkers (op rust gesteld na 25 jaar ondergrondse arbeid) en de daarmee gelijklopende recrutering van nieuw personeel waarvan de opleiding aan de gang is en waarvan de produktiviteit noodzakelijk gering is. Voor de zuidelijke bekkens schijnt de geconstateerde ontwikkeling verband te houden met een algemene stijging van het absentisme, dat gedeeltelijk aan de onzekerheden voor de toekomst te wijten is.

2. Wetenschappelijk vorsingswerk.

Het grootste deel van de uitgaven voor wetenschappelijk onderzoek dekt de bezoldigingen van het personeel. Dit personeel is doorgaans zeer bekwaam en de bezoldiging ervan volgt de ontwikkeling van de bezoldigingen in de industrie of de administratie.

Onder de posten « wetenschappelijk onderzoek » dient men een onderscheid te maken tussen enerzijds het I. W. O. N. L., de kredieten voor niet-nucleaire prototypes en de bijdrage van België in de programma's R & D « energie » en anderzijds de overige kredieten, waaronder die welke bestemd zijn voor Eurochemic, het I. R. E., het S. C. K., het Interuniversitair instituut voor kernwetenschappen, Euratom, het C. E. R. N. en de nucleaire prototypes.

De eerste drie kredieten zijn immers bestemd voor alle industriële sectoren, terwijl de overige zich slechts tot één enkele nucleaire sector richten.

Daarenboven dient men, met inachtneming van het globale kernbeleid waarover de Minister in zijn toespraak handelde, de uitgaven voor wetenschappelijk onderzoek in andere banen te leiden ten einde het voor kernonderzoek bestemde aandeel te verminderen : daartoe behoren niet alleen de lopende, doch tevens de voor investeringen bestemde uitgaven te worden ingekrompen. Bovendien dienen sommige onderzoeksprogramma's door de electriciteitsvoortbrengers bekostigd te worden in de mate waarin die programma's tot hun activiteiten behoren.

Er bestaat echter goede hoop dat in de loop van de eerstkomende jaren aanzienlijke globale besparingen op het gebied van het wetenschappelijk onderzoek mogelijk zijn. In de laatste tien jaar waren de programma's voor wetenschappelijk onderzoek voornamelijk voor kernstudie bedoeld. Die programma's kunnen niet onmiddellijk worden ingekrompen. In de komende tien jaar moet allengs meer plaats worden ingeruimd voor andere niet-nucleaire sectoren. Men dient zich immers aanzienlijke inspanningen te getroosten voor de aanmoediging van de opvatting en de totstandkoming van systemen die een rationeler gebruik van de energie mogelijk maken en verspillingen kunnen tegengaan zowel op het gebied van het verbruik als op dat van de voortbrengst. Daarenboven kan de ontwikkeling van diverse vormen van alternatieve drijfkracht eveneens tot de oprichting van nieuwe industriële bijdragen. Ten slotte dient het vorsingswerk in andere industriële sectoren, zoals die van de elektrische en mechanische apparatuur, meer te worden aangemoedigd.

Talrijke onderzoekscentra die werkzaam waren als afdeling van de industriële ondernemingen en die grosso modo voor de helft door de nijverheid en voor de helft door het I. W. O. N. L. gefinancierd werden, stelden een daling vast van de toelagen vanwege de industrie. Die toelagen worden immers vaak berekend op basis van de produktie van elk der betrokken ondernemingen. In sommige gevallen werden de bijdragen van de onderneming evenwel niet verminderd, doch in andere gevallen heeft het I. W. O. N. L. de bijkomende uitgaven voor zijn rekening genomen om te voorkomen dat vorsingsteams tot verdwijnen gedoemd zijn.

3. F. E. E. R. R.

Het grootste deel van de in het kader van het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconvertie verleende hulp werd geregionaliseerd. Van de aan de verschillende sectoren verleende steun is die aan ijzer- en staalindustrie ongetwijfeld de grootste.

De laatste beslissing van het M. C. E. S. C. terzake d.d. 18 december 1975 bepaalt dat een rentevergoeding en/of een gelijkwaardige kapitaalpremie van 4 % gedurende 4 jaar of 2/3 van het geraamde bedrag van de door het B. C. I. J. S. P. goedgekeurde beleggingen, eventueel vermeerderd met ten hoogste 20 % (geen automatische verhoging), wordt aanvaard voor de beleggingen van 1975, met een zekere speling voor het dienstjaar 1974. Het comité zal zich later over ieder dossier uitspreken.

Ingevolge talrijke besprekingen en onderhandelingen met de betrokken partijen gaat men, op grond van de ontwikkeling van de toestand in de ijzer- en staalindustrie en de aldaar heersende behoeften aan onmiddellijke steunverlening, naar de onderstaande oplossing, die nog moet worden goedgekeurd door het B. C. I. J. S. P. :

— ofwel een rentevergoeding en/of een gelijkwaardige kapitaalpremie van 4 % gedurende twee jaar (of 6,7 % van de tweederde van het geraamde bedrag van de door het B. C. I. J. S. P. goedgekeurde investeringen in 1973 en 1974, eventueel vermeerderd met ten hoogste 20 % — die vermeerdering is niet automatisch — die steun zou ongeveer 1,5 miljard bedragen;

— soit la même formule, mais appliquée à raison de 4 % la première année, et 3 % la deuxième année (ou 6,6 %) à la moitié du coût estimé des investissements approuvés; soit une aide approximative de 1,1 milliard, correspondant aux crédits d'ordonnancement.

Ces estimations sont basées sur les montants des investissements déclarés par le Groupement des hauts-fourneaux, et s'élèvent à :

9 688 millions de francs pour le paquet 1973 et
17.054 millions de francs pour le paquet 1974.

Quant aux investissements 1975, les nouveaux programmes sont très réduits, étant donné la crise qui sévit en sidérurgie depuis la fin de 1974. Les dossiers seront soumis à l'examen du C. C. P. S. dans les prochaines semaines.

Remarque :

Quand on parle du « paquet 1973 », par exemple, il s'agit du montant des investissements, correspondant aux projets introduits par les firmes en 1973. En général, les travaux débutent six mois, un an plus tard, étant donné notamment la procédure d'acceptation par le C. C. P. S.

4. Prototypes.

Notre politique en cette matière vise à promouvoir l'aide destinée aux prototypes que les petites et moyennes entreprises comptent développer.

Jusqu'à ce jour, ce sont les grandes entreprises, disposant des moyens techniques suffisants pour prouver la valeur scientifique de leurs projets, qui seules bénéficient de l'aide de l'Etat. La procédure de constitution des dossiers doit être simplifiée, afin de permettre aux P. M. E. d'en bénéficier aussi.

Les crédits destinés aux prototypes ont été institués par les lois d'expansion économique, et en particulier par la loi du 30 décembre 1970. Trois à quatre ans, en moyenne, sont nécessaires à leur mise au point et à leur commercialisation (tout au moins, en cas de succès).

Depuis 1975, le département fait des efforts sérieux en vue de récupérer une partie des avances accordées.

Les remboursements ne s'opèrent qu'à partir du moment où la commercialisation des produits qui sont issus des programmes prototypes atteint le seuil de rentabilité.

Les remboursements de 1975 concernent donc des avances octroyées au cours des années antérieures et s'élèvent à ± 110 millions de F (chiffre provisoire).

5. Crédit provisionnel destiné à l'indexation éventuelle et à la programmation sociale - Article II - 01.06.

Au budget 1975, le crédit provisionnel destiné à couvrir, pour tout le budget, les charges résultant de l'augmentation éventuelle de l'indice des prix à la consommation et de la programmation sociale, s'élevait à 210 millions. Pour le budget 1976, le Gouvernement a constitué une enveloppe globale, qui a ensuite été répartie entre les départements par les soins de l'administration du budget. La provision inscrite pour le département s'élève à 104,8 millions.

Rappelons que l'année 1975 a connu six indexations. Nous espérons que, grâce à nos efforts pour maîtriser l'inflation, le montant inscrit au budget 1976 permettra de couvrir les dépenses dues à la hausse de l'index.

Des calculs ont montré que, chaque fois que l'index pivot est atteint, le département doit faire face à une dépense supplémentaire évaluée à 65 millions de F, répartis sur les douze mois qui suivent cette augmentation.

La première indexation venant à charge du crédit provisionnel 1976, soit au 1^{er} avril, entraîne un coût approximatif de 9/12 de 65 millions, soit ± 49 millions.

A titre informatif, trois augmentations, respectivement au 1^{er} avril, au 1^{er} juillet et au 1^{er} septembre, devraient coûter à peu près 103 millions, montant qui serait couvert par le crédit inscrit.

— ofwel dezelfde formule, maar dan toegepast als volgt : 4 % tijdens het eerste jaar en 3 % tijdens het tweede jaar (of 6,6 %) van de helft van het geraamde bedrag van de goedgekeurde investeringen; dit is een steun van ongeveer 1,1 miljard, die zou overeenstemmen met de ordonnanceringskredieten.

Die ramingen steunen op de bedragen van de investeringen die werden aangegeven door de groepering van de hoogovens, namelijk :

9 688 miljoen F voor het pakket 1973 en
17 054 miljoen F voor het pakket 1974.

Inzake de beleggingen voor 1975 zijn de nieuwe programma's zeer beperkt als gevolg van de crisis die sedert eind 1974 in de ijzer- en staalindustrie heerst. De dossiers zullen tijdens de komende weken voor onderzoek aan het B. C. IJ. S. P. worden voorgelegd.

Opmerking :

Met de term « pakket 1973 » b.v. wordt bedoeld het bedrag van de investeringen dat overeenstemt met de in 1973 door de bedrijven ingediende plannen. Doorgaans worden de werken zes maanden of een jaar later aangevat, nadat de procedure tot goedkeuring van de plannen, met name door het B. C. IJ. S. P., haar beslag heeft gekregen.

4. Prototypes.

Het op dit gebied gevoerde beleid heeft tot doel de hulp voor het ontwikkelen van prototypes door kleine en middelgrote bedrijven te bevorderen.

Tot nog toe genieten alleen de grote bedrijven staatshulp, omdat zij over voldoende technische middelen beschikken om de waarde van hun projecten te bewijzen. De procedure inzake samenstelling van de dossiers moet worden vereenvoudigd opdat ook de K. M. O.'s staats-hulp kunnen genieten.

De kredieten voor de ontwikkeling van prototypes werden ingevoerd door de wetten op de economische expansie, inzonderheid door de wet van 30 december 1970. Gemiddeld verlopen er 3 à 4 jaar alvorens de prototypes volledig klaar zijn en alvorens ze kunnen worden gecommmercialiseerd (althans wanneer de plannen met succes worden bekroond).

Sedert 1975 spant het departement zich terdege in om de verleende voorschotten gedeeltelijk terug te vorderen.

Terugbetaling geschiedt slechts vanaf het ogenblik dat de commercialisering van de produkten die voortkomen van een prototypeprogramma, renderend begint te worden.

De in 1975 verrichte terugbetalingen hebben dus betrekking op voorschotten die in de vorige jaren werden verleend. Ze bedragen ongeveer 110 miljoen F (voorlopig cijfer).

5. Provisioneel krediet tot dekking van de lasten voortvloeiend uit een eventuele stijging van het indexcijfer en uit de sociale programmatie - Artikel II - 01.06.

Op de begroting voor 1975 bedroeg het provisionele krediet tot dekking van de lasten voortvloeiend uit een eventuele stijging van het indexcijfer van de consumptieprijzen en uit de sociale programmatie voor de hele begroting 210 miljoen. Voor de begroting 1976 heeft de Regering een totaalbedrag vastgesteld dat vervolgens door het bestuur van de begroting over de onderscheiden departementen werd verdeeld. Voor het hier bedoelde departement bedraagt het provisionele bedrag 104,8 miljoen.

Er zij aan herinnerd dat in 1975 zes verhogingen werden toegekend ingevolge de stijging van het indexcijfer. Gehoopt wordt dat dank zij de inspanningen die worden gedaan om de inflatie te beheersen, het op de begroting voor 1976 uitgetrokken bedrag toereikend zal zijn om de kosten ten gevolge van de stijging van het indexcijfer te dekken.

Er werd berekend dat het departement, telkens als het spilindexcijfer overschreden wordt, het hoofd moet bieden aan een bijkomende uitgave die op 65 miljoen F wordt geraamd, te spreiden over de 12 daarop volgende maanden.

De eerste aanpassing aan het gestegen indexcijfer ten laste van het provisionele krediet voor 1976 heeft plaatsgehad op 1 april en brengt een bijkomende uitgave met zich die bij benadering op 9/12 van 65 miljoen, d.i. op 49 miljoen wordt geraamd.

Bij wijze van inlichting kan erop gewezen worden dat drie verhogingen, respectievelijk op 1 april, 1 juli en 1 september, ongeveer 103 miljoen zouden kosten. Met het uitgetrokken krediet kan dit bedrag worden gedekt.